

MAI 2025 | N° 489 | DEPUIS 1984

fugues

FTA

ELLE BARBARA
MAMELA NYAMZA
TIZIANO CRUZ


Maxence Garneau *Combattre l'homophobie* *en étant soi même*



JOURNÉE INTERNATIONALE CONTRE
L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE

L'ÉTAT DU MONDE DES
DROITS LGBTQ+ EN 2025

ENTREVUES : CYNTHIA EYSSERIC, MARC-ANTOINE DELAGE, UTE LEMPER, JAMES GALANTINO, TIZIANO CRUZ,
MAMELA NYAMZA, ANTOINE VOGLER, DUSTIN ARIEL SEGURA-SUAREZ, JEAN-MICHEL BLAIS,
ALEXANDRE DUVAL, ALBERT LALONDE, ROBERT BEAUDRY, SYLVIE, MADO LAMOTTE, CYNTHIA EYSSERIC

 Pr Apretude

cabotégavir à 30 mg comprimés
cabotégavir à 200 mg/mL suspension injectable

Vois si APRETUDE te convient. Parles-en à ton professionnel de la santé ou consulte **APRETUDE.ca**.



<http://mobile.gay411.com>
Iphone,
Ipod Touch,
Android,
Blackberry,
browsers/butineurs



Gars à Proximité



GAY411.com

Find Guys Nearby



fugues

VOUS VOULEZ SOUTENIR NOTRE ACTION?

FUGUES est un magazine LGBTQ+ qui paraît depuis 1984. Disponible gratuitement dans plus de 250 lieux partenaires*, vous pouvez aussi vous le faire livrer chez vous!

FAITES UN DON UNE FOIS OU CHAQUE MOIS
<https://jesoutiens.fugues.com>

OU ABONNEZ-VOUS!
De base : 80\$
De soutien : 100\$
<https://jesoutiens.fugues.com/abonnement-a-fugues/>

10 éditions régulières de FUGUES
Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre

1 édition doubles de FUGUES
Décembre/Janvier

SOUTENEZ-NOUS
Afin de contrôler nos coûts de production, nous opérons en télé-travail. Merci de nous contacter par courriel ou par téléphone.

GRUPE HOM
Une entreprise québécoise 100% LGBTQ+



l'expression de la communauté depuis 1984

Couverture

Modèle : Maxence GARNEAU
Photographe : Karelle GOGUEN-BANCEL
Montage graphique : Éric PERRIER

Suivez-nous sur

fugues.com
x.com/fuguesmagazine
youtube.com/c/FuguesMag

FACEBOOK ET INSTAGRAM NOUS BLOQUENT!

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT AU FUGUES
consulter la page «groupe» les amis de Fugues
instagram.com/fugues.mag @fugues.mag #fuguesmag

Version numérique de Fugues

Fugues.com (site gratuit) <https://www.fugues.com>

ISSUU.com (site gratuit) <https://issuu.com/fugues>

Biblimags.ca (avec carte d'une bibliothèque)
<https://biblimags.magzter.com/CA/Groupe-Hom/Fugues/Lifestyle>

PressReader.com (sur abonnement) <https://www.pressreader.com/fr/magazines/m/fugues>

Magzter.com (sur abonnement) <https://www.magzter.com/CA/Groupe-Hom/Fugues/Lifestyle/All-Issues>

On reboise... une édition de Fugues à la fois

Avec notre imprimeur SOLISCO, nous sommes maintenant partenaire de PrintReleaf, un système de certification et une plate-forme pour le reboisement mondial automatisé. PrintReleaf mesure la consommation de papier que l'on fait annuellement, calcule combien d'arbres ont été récoltés pour produire cette consommation de papier, puis l'empreinte papier est compensé par un reboisement comparable.

JE M'ABONNE à l'INFOLETTRE de FUGUES



JE M'ABONNE au MAGAZINE FUGUES



Fugues

GRUPE HOM

3091-2703 Qc Inc
1674 Cartier, Montréal H2K 4E2

POUR NOUS REJOINDRE
514-499-9994

ÉDITEURS

Yves LAFONTAINE
Marc LANDREVILLE
Éric PERRIER

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Yves LAFONTAINE
yveslafontaine@fugues.com

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Éric PERRIER
eperrier@fugues.com

DIRECTEUR DES VENTES, RESPONSABLE DE LA FACTURATION

Réal LEFFEVRE
real@fugues.com

DIRECTEURS DE COMPTES

Marc LANDREVILLE
mlandreville@fugues.com

Réal LEFFEVRE
real@fugues.com

Alain LEMIEUX (Annonces classées)
pa@fugues.com

GRAPHISTE EN CHEF ET INTÉGRATION DE CONTENUS WEB

Éric PERRIER
eperrier@fugues.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Yves LAFONTAINE
yveslafontaine@fugues.com

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT

André C. PASSIOUR
apassiour@gmail.com

GESTIONNAIRE DE COMMUNAUTÉ, PHOTOS ET VIDÉOS

Andréa ROBERT LEZAK
andrea@fugues.com

CORRECTION/RÉVISION

Julie PAQUIN

ONT COLLABORÉ À CETTE ÉDITION

Denis-Daniel BOULLÉ
denisdanielster@gmail.com

Julie VAILLANCOURT
julievailancourt@outlook.com

Philippe GRANGER
pg.philippegranger@gmail.com

Benoit MIGNEAULT
bmingo@videotron.ca

Robert GAREAU
robertgareuaastrologue@gmail.com

Samuel LAROCHELLE
samuel_jarochelle@hotmail.com

Ainsi que Chantal CYR, Logan CARTIER,
Nicolas VANDAL, Olivier DE MAISONNEUVE,
Serge FISETTE, Steven ROSS, Ruby PRATKA,
Charles GAGNÉ, Frédéric Tremblay,
Caroline LAVIGNE et Patrick BRUNETTE

PHOTOGRAPHES

Pascal FOREST et Andréa ROBERT LEZAK

AVIS LÉGAUX

Toute reproduction, adaptation ou traduction est interdite sans l'autorisation de l'éditeur. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et ne sont pas nécessairement les opinions du magazine. Fugues n'est pas responsable des manuscrits, visuels, dossiers électroniques et photos qui lui sont soumis. Le matériel non sollicité envoyé demeure la propriété de Fugues. La parution du nom ou de la photographie d'un individu dans cette publication n'implique nullement une définition de son orientation sexuelle ou de son identité de genre. L'exactitude de toute information fournie dans les annonces relève de la responsabilité des annonceurs. L'éditeur se réserve le droit de publier ou non tout matériel fourni par les annonceurs et/ou auteurs. La version imprimée et les versions numériques de FUGUES rejoignent plus de 330 000 personnes chaque mois (167 000 lecteurs pour la version imprimée et plus de 160 000, pour la version numérique). Dorénavant, le tirage imprimé de Fugues variera (selon les mois) entre 24 000 et 27 000 exemplaires (le magazine est disponible dans plus de 265 lieux de distribution au Québec).

DÉPÔT LÉGAL ISSN 0831-1625

Bibliothèque nationale du Canada,
Bibliothèque nationale du Québec
et Archives gaies du Québec.

FRÉQUENCE DE PARUTION

FUGUES est publié 11 fois par année :
10 numéros mensuels réguliers (de février à novembre, inclusivement), 1 édition double (Décembre / Janvier).

ABONNEMENT

On peut recevoir des FUGUES par la poste en s'y abonnant pour un an: 80\$/an pour les résidents canadiens. États-Unis: 180\$ US/an.

Paiements par mandat ou par carte de crédit uniquement, à GROUPE HOM.

Des versions numériques sont téléchargeables gratuitement via fugues.com

AFFILIATIONS

Fugues est membre de la Chambre de commerce LGBT du Québec et de l'Association québécoise des éditeurs de magazines (AQEM).

NOUS RECONNAISSONS L'APPUI FINANCIER DU GOUVERNEMENT DU CANADA



POUR ANNONCER DANS FUGUES

Vous pouvez contacter un de nos directeurs de comptes publicitaires dont vous trouverez les coordonnées sur le lien <https://www.fugues.com/contactez-nous/> ou contacter publicite@fugues.com ou redaction@fugues.com

Vous pouvez également obtenir des infos détaillées concernant les dates de tombées, les tarifs et le profil des lecteurs en visitant le www.fugues.com/info

DATES DE TOMBÉES DES PROCHAINES ÉDITIONS

JUIN 2025

TOMBÉES

Tombée rédactionnelle : 6 mai 2025
Réservation publicitaire : 9 mai 2025
Matériel publicitaire : 12 mai 2025
Sortie : 21 mai 2025

JUILLET 2025

TOMBÉES

Tombée rédactionnelle : 3 juin 2025
Réservation publicitaire : 6 juin 2025
Matériel publicitaire : 9 juin 2025
Sortie : 18 juin 2025

AOÛT 2024

ÉDITION FIERTÉ, EXPRIMEZ VOTRE SOUTIEN !

TOMBÉES

Tombée rédactionnelle : 8 juillet 2025
Réservation publicitaire : 11 juillet 2025
Matériel publicitaire : 14 juillet 2025
Sortie : 23 juillet 2025

Les communiqués doivent parvenir à la rédaction au plus tard le lundi précédant la tombée de l'édition.

PETITES ANNONCES

ALAIN LEMIEUX
514-499-9994 #3 | pa@fugues.com
Trousse média www.fugues.com/info



Merci

Grâce à votre générosité exceptionnelle et à votre incroyable élan de solidarité, le GRIS a pu récolter un montant de 427 355 \$ lors de sa dernière campagne de financement.



Votre don permettra à nos bénévoles de continuer à se raconter devant des jeunes et des moins jeunes, pour les sensibiliser aux réalités des personnes LGBT+ et changer les mentalités, une rencontre à la fois.



Macha Limonchik & Vincent Bolduc
Porte-paroles du GRIS

Grâce à vous, nous œuvrons pour un avenir où tout le monde a sa place. Merci !

Partenaires majeurs de la campagne de financement



LaSalle College
Montréal



FONDATION
Famille Leclair
Au cœur de notre communauté



Merci également à nos autres partenaires



RBC Fondation®



FONDATION
J. ARMAND
BOMBARDIER



Fondation
McCarthy Tétrault



Fondation
StHübert



**MARC-ANTOINE DELAGE
ET LE TSUNAMI D'HOMOPHOBIE À STAR ACADEMIE
PAGE 36**

« Les dernières semaines. Je sentais venir la fin. Même si on a tous notre style, on se compare aux autres... »

Sommaire

mai 2025 / n° 489

CHRONIQUES

- 08 Par ici ma sortie / Denis-Daniel Boullé
- 10 Au-delà du cliché / Samuel Larochelle
- 12 Porte Voix / Nicolas Vandal
- 14 Place au Village / Gabrielle Rondy
- 52 Où sont les lesbiennes / Julie Vaillancourt
- 75 Sonny issues / Frédéric Tremblay
- 112 Horoscope / Robert Gareau

ENTREVUES / ACTUALITÉS

- 16 Entretien Robert Beaudry
- 18 Entretien Alexandre Duval
- 20 Le programme du JAG
- 22 Journée de lutte contre l'homophobie et la transphobie
- 24 Entre progrès et régression
- 26 Les droits LGBTQ+
- 32 Entretien James Galantino
- 34 Entretien Maxence Garneau
- 36 Entretien Marc-Antoine Delage
- 38 Entretien Albert Lalonde
- 40 Une pêche miraculeuse avec une campagne plus que satisfaisante pour le GRIS
- 42 Le 19e Festival Fierté Trans

CONSOMMATION / BIEN VIVRE

- 44 Alcools
- 46 Au volant
- 48 Le resto TAMISÉ dans Hochelaga

ELLES

- 50 Ute Lemper canalise l'essence de Marlene Dietrich
- 54 Sylvie, l'agricultrice chouchou de « L'amour est dans le pré »
- 56 Focus sur les femmes leaders

COMMUNAUTAIRE

- 58 HÉROS | Ron Farha
- 60 Un nouvel appel à projets pour le Fonds Laurent McCutcheon
- 61 Équipe Montréal : la ligue Volley Boréal
- 62 Équipe Montréal
- 64 Groupes lgbtq+

QUOI FAIRE

- 66 FESTIVAL | Plumes, paillettes, cuir et queers
- 67 FESTIVAL | Offta
- 74 Mes pants de queer

- 76 LIVRES | Nouveautés
- 78 Plongez dans l'univers LGBTQ+ à travers la BD et les mangas au CC LGBTQ+ de Montréal !
- 80 FESTIVAL FTA | Elle Barbara
- 81 FESTIVAL FTA | Mamele Nyamza
- 82 FESTIVAL FTA | Tiziano Cruz
- 84 L'héritage québécois sur les planches du Centaur
- 86 SÉRIES | Nouveautés
- 90 Une soirée à ne pas manquer pour les 30 ans du GRIS-Montréal
- 92 Jean-Michel Blais vous invite au milieu du désert
- 93 Roselle dévoile STP
- 93 Barbada et Multicolore
- 94 Les Arts vivants à l'ère de l'inclusion
- 94 La 9e symphonie de Beethoven à l'Orchestre classique de Montréal !
- 95 Des Livres et des Paillettes
- 95 Queer Académie 2025
- 96 Retrouvailles avec Jojo du resto Crystal
- 96 Brunch Sing Along Édition Céline avec Bobépine
- 98 23e anniversaire du Cabaret Mado
- 100 Oasis de chaleur pour un Party District
- 104 Les lieux LGBTQ+

PETITES ANNONCES

- 68 Immobilier
- 69 Annonces classées

PHOTOS

108-110 Fugues y était



DEPUIS 1984

Magazine LGBTQ+ de société, culturel et communautaire, FUGUES est le seul média québécois/canadien francophone à suivre l'actualité gaie, lesbienne, bisexuelle et transgenre d'ici et d'ailleurs. Sa diffusion multiplateforme à la fois imprimée et virtuelle vous donne votre dose régulière d'actus LGBTQ+. Il repose sur une petite équipe de passionné-e-s ;)



**JOURNÉE DE
LUTTE CONTRE
L'HOMOPHOBIE ET
LA TRANSPHOBIE
PAGE 20**



GRIS MTL 40



UTE LEMPER 50



PARTY DISTRICT 100



Gagnez du temps. Téléchargez l'appli Jean Coutu Santé.

Renouvelez vos **ordonnances** en un clic.

Choisissez la **livraison** ou la **cueillette** en pharmacie.

Recevez une notification lorsque **C'est prêt!**



Téléchargez l'appli
Jean Coutu Santé

Le Dossier Santé est offert par vos
Pharmacien-ne-s propriétaires
affilié·e·s à **JC Jean Coutu**



Enfin un sursaut salulaire

Peut-être que le 17 mai prochain marquera un tournant pour nos communautés en termes d'affirmation. Que nos voix se fassent entendre et suscitent plus de solidarité aussi bien de la part de la population que de nos décideurs. Après tout, le Québec et le Canada sont attachés aux droits de la personne, ainsi qu'à la justice et à l'égalité. On a parfois tendance à l'oublier quand il est question d'immigration ou encore pour celles et ceux qui cherchent à demander la protection du Canada.

L'Effet Trump, diront certain.e.s. Effectivement, un tsunami s'est abattu au sud depuis l'élection de **Donald Trump**, et parmi les décisions qu'il prend certaines ont déjà des conséquences désastreuses pour les personnes LGBTQ. Sans compter que ses décisions donnent de l'assurance à d'autres gouvernements pour, eux-aussi, restreindre les droits et la protection des personnes LGBTQ.

La **Fondation Émergence** avait déjà sonné le signal d'alarme, en 2024, avec sa campagne autour de la Journée de lutte contre l'homophobie et la transphobie, concernant une éventuelle réélection de Trump. Pourtant bien avant la publication du rapport du **GRIS-Montréal** sur le recul de l'acceptation des personnes LGBT par les jeunes ou encore d'Interligne sur les messages haineux reçus au début de 2025, tous les signaux étaient au rouge.

Depuis quelques années, les discours anti-LGBTQ se sont radicalisés et prolifèrent sur les réseaux sociaux. Ces mêmes discours sont repris par de nombreux gouvernements européens, de façon plus élaborée, mais restent tout aussi dangereux, et cela ne date pas de l'élection présidentielle américaine.

Au Québec, à la fin 2023, les tergiversations du gouvernement sur comment répondre à l'opposition de groupes réactionnaires au sujet des toilettes non-genrées et de l'accès aux soins pour des jeunes qui souhaitent transitionner, auraient demandées une réponse plus nette, plus claire, plus ferme. D'autant plus que le même mois ce gouvernement dévoilait aussi — par la voix de la ministre **Martine Biron**, en charge du bureau de lutte contre l'homophobie et la transphobie — le Plan d'action gouvernemental de lutte contre l'homophobie et la transphobie pour la période de 2023-2028. Une contradiction pour beaucoup.

Pour ne pas polariser une question épineuse, le gouvernement a préféré créer un Comité des sages, chargé de produire un rapport guidant le gouvernement dans ses choix. Le Rapport de ce fameux comité devrait être rendu public en mai.

Il est de bon ton de dire aujourd'hui de la part des organismes communautaires qu'ils se sont opposés à la création de ce comité. Chacun rappelant une ou deux déclarations données par ci par là, mais disons que les voix étaient un peu clairessemées et n'émanaient pas d'une réponse organisée et collective, avec, par exemple une déclaration de l'ensemble de tous les organismes communautaires LGBTQ du Québec demandant au gouvernement de ne pas aller de l'avant avec le Comité des sages.

Nous n'avions pas «le rapport de force suffisant» à ce moment-là «pour faire fléchir le gouvernement», m'ont déclaré sous le sceau de la confidentialité certains responsables d'organismes. Nous ne pouvions aller plus loin ont-ils ajouté, et nous avons préféré collaborer en espérant que nous serions écoutés par le Comité des sages. Une stratégie qui se tient.

Il n'en reste pas moins que cela exprime que les organismes communautaires n'arrivent plus à trouver un consensus quand des enjeux, qui les touchent de plein fouet, se présentent. Les raisons de ce fameux manque de consensus sont multiples. Des idéologies radicales de certain.e.s, d'engagement dans d'autres causes qui suscitent des polarisations au sein même de nos communautés, ou encore la peur de perdre des subventions, d'une apathie comme quoi tout va bien (mieux ici) au Québec, ou encore d'un malaise ressenti face à la question des jeunes trans. Les raisons sont multiples. Espérons que le grand rassemblement du 17 mai, organisé par la **Fondation Émergence** en collaboration avec **Fierté Montréal**, nous donne l'heure juste sur l'état de notre pouvoir dans la protection et la promotion de nos droits.

Les Personnes alliées

Il est un fait historique que, depuis la naissance des luttes LGBTQ, nous avons dû compter sur nous-mêmes, mais les plus grandes avancées n'ont pu se faire qu'avec le soutien et la solidarité de ces fameux alli.e.s. Que ce soient des individu.e.s qui font partie de la population, que des grandes centrales syndicales, du monde communautaire et même parfois d'institutions privées. Comme me le disait **Réal Ménard** quand il était député : « Les gouvernements sont parfois aveugles, mais ils ne sont pas sourds ».

En étant alli.e.s, ce n'est pas seulement nos communautés qu'ils et elles défendent mais une certaine idée des droits de la personne. Aux États-Unis, ce sont aux transgenres que l'on s'en prend, mais on le voit, ce sont aussi aux droits des femmes, aux immigrants menacés d'expulsion même si certains ont un statut légal. En se déplaçant le 17 mai, ces fameuses personnes alliées ne soutiendront pas que leur fils, leur nièce, l'enfant trans d'un voisin, ou encore des collègues, ce jour-là, elles affirmeront aussi fièrement leur attachement à l'état de droit, aux valeurs défendues par l'ensemble de la population et qui touchent la dignité de chacun et de chacune.

Ce coup de semonce donné par Trump vient peut-être de nous réveiller. Nous devons rester toustes vigilant.e.s et solidaires et nous retrouver uni.e.s Place des festivals le 17 mai prochain.✘

ON A BESOIN DE VOUS

VOUS AIMERIEZ COLLABORER
À FUGUES COMME PIGISTE?

Contactez-nous à redaction@fugues.com en nous faisant parvenir des articles publiés.

fugues

ICI, CHAQUE PERSONNE TROUVE SA PLACE.



Journée internationale contre
l'homophobie et la transphobie

INITIATIVE DE

é fondation
émergence

En collaboration avec

HAVAS

Cascades

BMR

é Fondation Lucie
et André Chagnon

Partenaires médias

QUÉBECOR

tök AGENCE DE
COMMUNICATIONS



Dis-moi pour qui tu votes, je te dirai si je t'aime

Depuis cinq ans, je regarde *Love is Blind* comme un sociologue curieux de découvrir les travers ignobles et les comportements inspirants des couples qui se forment sous nos yeux. En visionnant la huitième saison, j'ai frétilé de joie en voyant deux femmes refuser de marier leur amoureux en raison de leurs idées conservatrices.

Commençons par aborder l'éléphant dans la pièce : le concept de cette télé-réalité est parfois douteux. On réunit des célibataires qui discutent sans se voir pendant des heures pour voir s'il est possible de tomber amoureux ainsi. Cette portion de l'émission est intéressante : les candidat.e.s mettent de côté leur apparence, multiplient les conversations en profondeur et font preuve d'ouverture et de vulnérabilité. Toutefois, ils doivent ensuite se demander en mariage avant de se rencontrer. Et prendre leur décision finale à l'autel, devant famille et ami.e.s, 40 jours plus tard. C'est d'un ridicule ! À la place, ils pourraient connecter sans se voir, se rencontrer dans le vrai monde et vérifier si leurs sentiments se concrétisent en relation durable.

Mais revenons à nos moutons. Le premier couple qui a attiré mon attention était formé par Ben et Sara. Énergiques, joviaux, complices, on les croyait parti.e.s pour la gloire. Jusqu'à ce que Sara parle de sa sœur lesbienne pour s'assurer de l'ouverture d'esprit de son futur fiancé, très investi dans la religion. Il a répondu qu'il acceptait totalement la communauté LGBTQ+ et qu'il avait des amis *queers*, mais il a trébuché quand Sara l'a questionné sur la première présidence de **Donald Trump** et le mouvement *Black Lives Matter* (BLM). En toute candeur, il a répondu qu'il était ignorant à ce sujet, qu'il n'avait pas voté aux dernières élections et qu'il se tenait en dehors des discussions sur BLM.

Drapeau rouge ! Pour Sara, il est primordial que son éventuel mari s'intéresse aux droits humains et à l'égalité. Malgré ses appréhensions, elle a continué le processus avec Ben, qui lui promettait de s'informer et de grandir. Ce qu'il n'a pas fait. Par amour pour lui, Sara s'est rendue à un service religieux pour voir si elle-même pouvait s'ouvrir à ce qui importe à son amoureux. Pas très à l'aise, elle a ensuite visionné des messes en ligne pour connaître les visions de cette église sur les communautés queers. Sans surprise, ça suintait le rejet et la fermeture. Ce que Ben disait — encore — ignorer. Parce qu'il ne réfléchit pas à ces questions...

Deuxième couple : Devin et Virginia. On les croyait inébranlables, tendres et doux. Il s'était ouvert sur des portions sombres de son passé et elle l'avait accueilli avec empathie. Les étapes suivantes semblaient les mener vers le mariage. Mais non ! Virginia a senti que Devin n'était pas prêt à se marier, car il évitait de s'exprimer en détail sur de nombreux sujets, dont certaines questions politiques. Quand elle a affirmé soutenir le droit à l'avortement et les droits LGBTQ+, en vérifiant s'ils votaient pour le même parti, il a détourné le sujet en référant vaguement à l'Église. Et lorsqu'elle a découvert que la famille de Devin votait pour le clan conservateur (lire ici : les Républicains), son trouble s'est accru. Au point de refuser de se marier.

Je l'avoue : j'ai applaudi dans mon salon. Ces deux hommes, malgré d'innombrables qualités humaines, ont payé pour leur ignorance, leurs valeurs de fermeture et leur refus de s'informer. Les analystes diront que ces situations sont le reflet du clivage politique grandissant aux États-Unis. D'autres affirmeront que des amoureux n'ont pas à avoir les mêmes opinions sur tout et qu'il existe des couples dont les partenaires ne votent pas de la même façon.

Oui, mais non. Je n'accepte pas la facilité de cette réflexion. Il faut aller plus loin. On doit faire la différence entre deux individus qui n'ont pas la même opinion sur un film et deux personnes qui ont des valeurs fondamentalement différentes. Jamais, ô grand jamais, je ne pourrais être en couple avec un homme raciste, anti-choix, sexiste et qui n'accorde aucune attention aux grands courants de société, parce qu'il est assis dans le confort de ses privilèges.

Avec les élections fédérales prévues le 28 avril 2025 et les élections provinciales annoncées pour le 5 octobre 2026, les membres de nos entourages ont l'occasion de démontrer s'ils se soucient vraiment des vies queers, des femmes, des personnes issues de cultures différentes de la leur et plus encore. C'est le moment de scruter ce qu'affirment les représentant.e.s des différents partis, d'analyser les plateformes électorales et de se demander à quel point les droits humains sont importants à leurs yeux.

Si ces gens préfèrent croire que leur épicerie et leur loyer coûteront moins cher parce que les politicien.ne.s leur rabattent les oreilles avec les enjeux trans et non binaires. Si ces gens croient que les préoccupations du Québec sont mieux défendues par des partis qui versent de l'huile sur le feu des conflits identitaires. Si ces gens votent pour des formations politiques qui veulent et qui vont mettre en danger nos vies, nos droits et notre santé mentale. Vous saurez alors quelles sont leurs priorités. ✖

ON A BESOIN DE VOUS

VOUS AIMERIEZ COLLABORER À FUGUES COMME PIGISTE?

fugues

Contactez-nous à redaction@fugues.com en nous faisant parvenir des articles publiés.



JAG

ORGANISME
LGBT+

POUR TOUT LE MONDE PARTOUT EN MONTÉRÉGIE

Le JAG est un organisme communautaire de sensibilisation, de soutien et de référencement qui dessert la population de la Montérégie.

Il s'adresse à toute personne touchée de près ou de loin par la diversité affective, sexuelle et de genre, ou en questionnement.



SERVICES OFFERTS

RENCONTRES INDIVIDUELLES

Des rencontres individuelles avec un·e intervenant·e du JAG sont offertes gratuitement.

**Sur rendez-vous seulement*

RENCONTRES DE GROUPE

Les rencontres de groupes sont des lieux favorisant la socialisation, le bien-être en étant soi-même, et ce, dans un environnement ouvert et exempt de jugement.



3 POINTS DE SERVICE

Saint-Hyacinthe
Longueuil
Salaberry-de-Valleyfield

- 🏳️‍🌈 **ADO+**
- 🏳️‍🌈 **DIVERSITÉ 18+**
- 🏳️‍🌈 **PARENTS ET PROCHES**
- 🏳️‍🌈 **CLUB LITTÉRAIRE LGBT+**

450 774-1349 | Sans frais 1 800 774-1349
info@lejag.org | www.lejag.org



Harvey Milk? C'est du café latté?

Il y a quelques semaines, je prenais un verre avec un gars plus jeune, 25 ans. Une rencontre douce, pleine de confidences spontanées, comme on en fait parfois tard le soir dans un bar. Il me parlait de son coming out, de ses crises d'anxiété, de ses relations éphémères et de sa difficulté à s'attacher. Puis, au fil de nos échanges, je mentionne Harvey Milk.

Rien. Silence complet. Il m'a regardé comme si j'avais parlé d'une marque de café. Pour tester, j'ai enchaîné : Stonewall ? Même regard. ACT UP ? Il a froncé les sourcils : « J'ai déjà vu des t-shirts avec ça dessus... C'est une marque ? »

Je n'ai pas levé les yeux au ciel. Je ne me suis pas roulé par terre en hurlant au drame générationnel. J'ai juste souri, en pensant qu'on a un sérieux problème de mémoire collective.

Je ne veux pas jouer au vieux sage. J'ai 35 ans, cinq cheveux blancs, et je perds beaucoup trop de temps sur Instagram pour donner des leçons. Je suis d'une génération qui n'a pas eu besoin de se battre pour ses droits civiques, qui peut veiller dans le Village sans craindre une descente de police. Je peux aimer qui je veux, me marier ou adopter un bébé qui me réveillera à chaque heure de la nuit, si ça me

tente. Mais quand je regarde autour de moi, les queers de mon âge et plus jeunes, je sens une ignorance troublante de notre passé. Ce n'est pas propre à la communauté LGBTQ+, mais ça nous atteint plus fort parce qu'on n'a pas, comme d'autres groupes, de transmission familiale. C'est là le cœur du problème. Un juif grandit avec l'histoire de son peuple. Un enfant noir hérite des luttes de ses ancêtres. Mais nous, on naît généralement dans une famille hétéro qui ne sait rien de notre histoire. On doit souvent tout découvrir seuls.

Au secondaire, j'ai appris la Révolution tranquille, les luttes féministes au Québec, les noms comme René Lévesque et Thérèse Casgrain. Mais jamais, à aucun moment, on ne m'a parlé des gens qui avaient saigné pour que je puisse aimer sans me faire cracher dessus. Pas une seule ligne dans les manuels. Je les ai découverts, dans un vieux documentaire mal traduit, en fouillant sur Internet ou à travers des rencontres avec des queers plus âgés. C'était avant YouTube et les réseaux sociaux.

Évidemment, cette transmission ne repose pas que sur les épaules des aînés. Beaucoup ont payé trop cher leur visibilité, et je comprends leur pudeur, leur fatigue. Certains sont morts avant même d'en avoir la chance. Et d'autres n'ont tout simplement jamais eu le temps ni l'espace pour transmettre. Cela dit, les plus jeunes ne sont pas complètement démunis. Jamais l'accès à l'information n'a été aussi simple. Trois clics suffisent pour tout savoir. Notre histoire queer, autrefois clandestine, est maintenant accessible, documentée, archivée. Encore faut-il vouloir s'y intéresser.

Soyons honnêtes : ce n'est pas juste la génération d'aujourd'hui. Je doute que les jeunes gays des années 90 connaissaient vraiment les luttes des années 60, et ainsi de suite. On a toujours eu ce problème de transmission, parce qu'on n'a jamais pu compter sur la famille ou l'école pour nous raconter notre histoire. On a dû se construire seuls, en grappillant ce qu'on pouvait, quand on le pouvait.

Récemment, j'ai visité les Archives gaies du Québec. J'ai feuilleté des tracts jaunies, des photos de manifs oubliées, des lettres presque effacées. J'étais là, avec mes gants blancs, à lire des fragments de vies qu'on a réussi à préserver. J'avais l'impression de fouiller dans une mémoire qui aurait pu être la mienne, si j'étais né un peu plus tôt. Ça m'a remué plus que je ne l'aurais cru. Ce lieu devrait être un passage obligé — pas par devoir militant, mais pour ressentir ce lien, viscéral, avec celles et ceux qui ont marché avant nous.

Et cette mémoire, il ne faut pas la repeindre en rose. Notre histoire n'est pas parfaite. Certaines drag queens ont été rejetées par des gais qui se disaient « respectables ». Des lesbiennes ont été mises à l'écart. Des personnes trans ont mené des luttes sans jamais être reconnues. Notre histoire est faite de tensions, de frictions, de contradictions. Et c'est justement pour ça qu'elle est précieuse. Pas pour ériger des statues, mais pour comprendre d'où l'on vient. Pour ne pas répéter.

Je crois aussi qu'il faut arrêter de mépriser ce qui nous précède. Il y a une tendance grandissante à vouloir tout déconstruire — parfois même ce qui nous a sauvés. J'entends parfois que les Prides sont devenues trop commerciales, que les symboles sont dépassés, que les combats d'hier n'ont plus rien à voir avec aujourd'hui. C'est peut-être vrai sur certains aspects. Mais ce n'est pas une raison pour faire table rase. Ce sont ces combats, ces symboles, même imparfaits, qui nous ont permis d'être là. On peut les critiquer, bien sûr, mais on peut aussi leur dire merci.

Tout ça me travaille, pas par nostalgie ou parce que je veux qu'on se mette à genoux devant notre passé. Simplement parce que l'ignorance est dangereuse. Elle n'est pas arrivée par accident. Elle est le fruit d'un système qui a voulu nous effacer. Ne pas connaître notre histoire, c'est risquer de refaire les mêmes erreurs. C'est croire que nos droits sont garantis à jamais. Alors qu'ils peuvent disparaître, vite, si on baisse les yeux trop longtemps. Je ne dis pas qu'on doit devenir historiens ou militants, ni qu'on doit vivre dans le passé. Je dis juste : souvenons-nous. Parce qu'un jour, ce sera à nous de raconter. Et si on n'a rien retenu, qu'est-ce qu'on va transmettre? ✕

ON A BESOIN DE VOUS

VOUS AIMERIEZ COLLABORER À FUGUES COMME PIGISTE?

Contactez-nous à redaction@fugues.com en nous faisant parvenir des articles publiés.

fugues



BIKTARVY^{MD}

comprimés de 50 mg de bictégravir / 200 mg d'emtricitabine /
25 mg de ténofovir alafénamide

BIKTARVY.CA

C'EST CELLE  QUE

JE CHOISIS

**QUEL EST VOTRE CHOIX?
DEMANDEZ À VOTRE MÉDECIN.**

Photo d'une banque d'images.
Photo d'un mannequin.



Place à la 19^e piétonnisation... et à une nouvelle voix

Dès d'aujourd'hui, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que je vous écris ces lignes, pour vous parler du Village que j'aime, que je dirige et que j'ai à cœur de faire rayonner.

Chaque mois, à travers cette chronique, je vous raconterai la vie du quartier, ses défis, ses beautés, ses projets et je mettrai en valeur ses entreprises uniques. Une façon pour moi, **Gabrielle Rondy**, directrice générale de la **Société de développement commercial (SDC) du Village**, de vous tendre la main et d'ouvrir la porte à tout ce qui fait battre le cœur du Village.

Et quoi de mieux pour débiter cette nouvelle prise de parole que de vous parler d'un moment fort de notre année : la 19^e piétonnisation de la rue Sainte-Catherine Est. Un été où le Village devient un espace libre, festif, accueillant, vibrant — à l'image de nos communautés.

En effet, dès le 16 mai 2025, la rue Sainte-Catherine redeviendra piétonne, entre les rues Saint-Hubert et Papineau. Avec l'arrivée de la quarantaine de terrasses de nos membres, magnifiquement décorées de plantes colorées, je suis certaine que tout comme moi, vous respirerez à nouveau, après l'hiver blanc, froid et long que nous venons de passer.

Je dois d'entrée de jeu prendre un moment pour remercier nos partenaires, sans qui cette piétonnisation ne serait pas possible, tant au niveau financier que logistique : la Ville de Montréal, l'arrondissement de Ville-Marie et la Caisse Desjardins du Quartier-Latin. La collaboration avec ces précieux partenaires est essentielle pour permettre la réalisation d'un projet aussi important.

La **SDC du Village**, c'est une toute petite équipe de 3 personnes formidables qui m'accompagnent, Gilles, Emilie et Eric. On a de la chance de pouvoir compter sur des partenaires aussi engagé-e-s pour réaliser nos projets.

Le retour des « troupes »!

Je sais que vous avez toutes le cœur gros depuis que l'installation «*18 nuances de gai*», de l'architecte-paysagiste **Claude Cormier**, a été décrochée pour une dernière fois, à la fin de l'été 2019. L'artiste, qui nous a malheureusement quittés en 2023, souhaitait laisser sa place à une autre œuvre dans le Village. Tout le monde était loin de se douter qu'une pandémie mondiale allait, quelques mois plus tard, paralyser le monde entier et laisser des marques importantes dans le Village, autant au niveau social qu'économique.

D'ici au réaménagement de la rue Sainte-Catherine Est, par la Ville de Montréal, la **SDC du Village** travaille d'arrache-pied à concevoir des aménagements temporaires innovants et créatifs, surtout durant la piétonnisation estivale. Mais j'ai fait le choix d'y consacrer une plus petite portion de notre budget, pour laisser une plus grande place à la programmation estivale, afin qu'elle soit plus riche, étendue et diversifiée.

En 2024, grâce à un nouveau partenariat avec le Parc Olympique, nous avons reçu un don de plusieurs bancs du stade, inutilisés en raison des travaux importants qui s'y déroulent.

Avec notre architecte, le magicien et rêveur **Jean Beaudoin**, nous avons créé les « troupes », un assemblage de trois séries de trois bancs du stade. Peints en rose — parce qu'ici, tout est plus beau en rose — les 35 « troupes » ont permis d'asseoir jusqu'à 9 personnes par station, offrant une pause bienvenue pour les aimé-e-s, les familles, les fêtard-e-s et les personnes marginalisées. Concevoir des aménagements pour le Village, c'est réfléchir à des solutions pour permettre à tout le monde d'avoir une place dans le Village, dans le respect et en toute sécurité. Les « troupes » seront bien sûr de retour cette année, de Saint-Hubert à Papineau, pour vous permettre un petit répit sous le chaud soleil de notre artère piétonne.

Autre aspect qui vous est cher : l'horticulture! On le sait, la rue Sainte-Catherine est assez minéralisée. L'ajout de nos 160 bacs à fleurs permet de créer un jardin coloré linéaire qui fait du bien aux yeux et à la planète, et que vous appréciez chaque année. Durant tout l'été, nos Allié-e-s du Village, de notre formidable projet de réinsertion sociale,



en partenariat avec la Maison du Père, s'affaireront à donner de l'amour à nos magnifiques plantes afin qu'elles se déploient au maximum. Ce projet, rendu possible grâce au soutien financier de l'arrondissement de Ville-Marie, est rapidement devenu une évidence dans le Village. Vous saluez nos Allié-e-s, les remerciez pour leur travail et vous leur piquez une sympathique jasette quand vous les croisez. En plus de veiller à l'horticulture, chaque duo des Allié-e-s s'occupera aussi de ramasser les déchets dans l'espace public, pour vous assurer une visite optimale.

La SDC du Village marquera à nouveau la rue en 2025 avec les couleurs de la diversité, pour rappeler à chaque visiteur-euse l'essence de ce quartier si important. On vous a bien vu sur Facebook et sur Instagram, en 2024, mettre en valeur vos plus belles tenues sur notre magnifique ruban aux couleurs du drapeau, alors pourquoi s'en priver cette année! Nous marquerons donc le territoire avec une fresque, qu'on vous laissera découvrir dès le 16 mai 2025! Je ne vais quand même pas tout vous dévoiler!

Dans ma prochaine chronique, j'aurai l'occasion de vous partager toute la programmation qui se déroulera dans le Village durant la piétonnisation. Mais je vous laisse quand même sur un avant-goût : notre weekend de lancement des festivités! Du 16 au 18 mai, on va célébrer en grand cette toute nouvelle édition de la piétonnisation. On le sait, ce sont les terrasses qui vous ont manqué le plus et que vous aurez très hâte de retrouver, entre ami-e-s, collègues de travail ou avec votre partenaire! Dès votre première bière ou spritz savouré, place aux festivités dans la rue, avec une première vente-trottoir des membres de la SDC du Village. Et le vendredi, qui de mieux, pour nous dire que l'été est enfin arrivé, que l'incomparable troupe d'À pieds levés! Il n'y a que leur énergie contagieuse pour commencer l'été avec nous de la meilleure façon possible.

Le 17 mai, Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, nous ferons de la place dans la rue aux organismes qui desservent les communautés 2SLGBTQIA+. En fin d'après-midi, avec la Fondation Émergence, nous nous rassemblerons lors d'un événement

festif et spécial. Et puis, place à la 3^e édition du Grand championnat national de *drag* de Montréal, près du Bourbon, où des équipes de drag s'affronteront pour remporter le convoité grand prix. Une compétition déjantée, comme seul le Village sait en offrir. Le dimanche 18 mai, on vous fera vivre un karaoké en plein air où les classiques, les fausses notes et les prestations surprenantes s'entremêleront. Et puisque c'est un long *weekend*, et que la plupart d'entre vous serez en congé le lundi, et bien une vingtaine d'établissements du Village vous accueilleront pour une autre Nocturne, lors de laquelle vous pourrez fêter jusqu'aux petites heures du matin dans une vingtaine d'établissements. De quoi marquer le début de l'été de la meilleure manière!

Cet été, je vous invite à vous réapproprier le Village, à l'habiter, à le célébrer, à en prendre soin. Ce quartier est le vôtre, que vous y viviez, y travailliez ou que vous y passiez simplement du bon temps. Ensemble, faisons de cette 19^e piétonnisation un moment de fierté collective, où le Village rayonne de toute sa diversité, sa résilience et son amour.

Je termine cette première chronique en vous rappelant ceci : nos 255 membres — bars, restos, salles de spectacles, commerces et services — comptent sur vous. Ce sont elles et eux, nos commerçant-e-s, qui gardent le Village vivant au quotidien, par leur accueil chaleureux, leur créativité, leur résilience. Derrière chaque terrasse animée, chaque vitrine colorée, il y a des humain-e-s passionné-e-s qui choisissent, jour après jour, de faire battre le cœur du quartier. Cette piétonnisation, c'est aussi pour leur offrir un été vibrant et porteur d'espoir. Chaque occasion que vous avez, qu'elle soit spéciale, coquine ou courante, est une opportunité de témoigner aux commerçant-e-s engagé-e-s du Village que leur présence est importante.

Ça prend un Village pour faire un Village, et ça prend autant de Villageois-es pour dynamiser et faire vivre notre beau Village! ✖



village

PLACE AU VILLAGE EST RENDU POSSIBLE GRÂCE À LA COLLABORATION DE LA SDC DU VILLAGE.

1211, rue Sainte-Catherine Est, M1H 0C. H2L 2H1 | 514 529.1168

PARTENAIRE PRINCIPAL

Desjardins

Caisse du Quartier-Latin de Montréal

villagemontreal.ca
facebook.com/villagemontreal



Robert Beaudry : Bilan et projets pour un Village en mutation

Le Village est un quartier incontournable de Montréal. On ne cesse de donner son avis à son sujet, défavorable ou favorable, mais il bouge, il vit, et nombreux et nombreuses sont celles et ceux qui s'activent pour améliorer sa qualité de vie. Parmi ces personnes, il y a l' élu Robert Beaudry, qui en est à son second mandat. Le Village, il l'aime, et il tient à faire état de tous les chantiers en place, conscients des irritants, mais plein d'espoir pour les années à venir.

Comme il se plaît à le rappeler, ce n'est qu'avec l'engagement de l'ensemble des actrices et des acteurs du secteur et, bien évidemment, la participation de la Ville de Montréal que le Village pourra se refaire une jeunesse. Pour celles et ceux qui s'en inquiètent, il n'y aura pas de travaux en 2025 ! Ce membre du comité exécutif annonce aussi ses couleurs et sera à nouveau engagé dans la campagne électorale municipale, en novembre prochain, alors qu'il sollicitera un 3^e mandat.

Travaux sur la rue Sainte-Catherine

ROBERT BEAUDRY : Les travaux de canalisation ne commenceront pas avant 2026. Enfin, si les travaux de canalisation sont reportés en 2026, c'est que nous voulons arriver avec un concept pour donner une signature au Village, comme l'a été la «canopée de boules de Cormier» qui a eu un rayonnement international. Il y aura une partie de la rue piétonnière à l'été 2026, avec des couloirs pour contourner les travaux, le succès d'une opération comme celle-ci tient tout d'abord en une bonne communication, avec les commerçant.e.s et les résident.e.s.

Avant nous n'avions que le canal de la **SDC (Société de développement commercial) du Village**, on a aujourd'hui le canal de l'Association citoyenne du Village de Montréal (ACVMtl), entre autres, pour passer des messages. L'autre élément majeur pour moi, ce sont les programmes de soutien qui seront au rendez-vous pour les commerces affectés par les chantiers, on les garantit avec le Service de développement économique, on veut aider les commerçants à passer à travers cette période-là, car on sait que c'est une période qui n'est jamais facile, qui a un impact. Mais cela peut avoir un impact positif après.

Communication, programmes d'aide mais aussi programmation avec la SDC de l'activation et de l'animation des espaces qui ne seront pas affectés par les travaux pour que les gens viennent dans le secteur, donc d'assurer la promotion des commerces qui sont ouverts malgré les travaux. Pour le Village, c'est un chantier majeur sur la colonne vertébrale qu'est la rue Sainte-Catherine. C'est pour cela qu'on avait lancé le Forum du Village (en septembre 2022), pour discuter de tout cela. Il y a plein de choses qu'on a fait. On a participé à la création de l'ACVMtl, on a mis en place aussi le FIL, le Fonds d'investissement local, c'est 500 000\$ sur trois ans, de l'aide à des projets pour des organismes communautaires du secteur du Village. Comme conseiller local, je veux tabler sur cette collaboration avec la **SDC du Village** et avec l'ACVMtl et d'autres encore.

Nous soutenons la **SDC du Village** aussi par l'animation l'été et la piétonnisation, mais aussi avec la brigade des Allié.e.s du Village, on vient pérenniser ce projet-là à l'année. Si on peut transformer un environnement, ce sont tous les membres de l'environnement qui doivent y contribuer, dont les populations vulnérables, qu'on leur donne une opportunité de se faire valoir et de se mettre en action pour prendre soin de cet environnement-là.

Les irritants qui perdurent, l'itinérance, la toxicomanie et la sécurité...

ROBERT BEAUDRY : Je fais une distinction comme les citoyens et les citoyennes du quartier qui font une distinction entre itinérance et criminalité. Par exemple pour moi, ce qui se passe autour du métro Beaudry n'est pas un enjeu d'itinérance mais un enjeu de criminalité.

Commençons alors par la criminalité...

ROBERT BEAUDRY : On vient de mutualiser les efforts des 2 PDQ, 21 et 22, pour avoir une présence policière sur le terrain mais aussi pour rapprocher les équipes d'enquêtes sur le terrain parce que dans les objectifs du poste 22, c'est de ramener des équipes d'enquêtes qui enquêtent sur les réseaux criminels avec une augmentation d'effectifs dans le secteur (30 à 35 policier.e.s pour l'été, et de 40 à 48 à partir de l'automne, ndlr). Pour les citoyens et les citoyennes, il n'y aura aucune différence. Le poste 22 reste un point de services, il y aura toujours des patrouilleurs en périphérie, le schéma de couverture reste le même, les points de service restent les mêmes mais on utilise les bureaux de façon différente, c'est l'opportunité de ramener les équipes d'enquêtes au plus près du terrain. La Ville donne les moyens mais effectivement on demande plus de moyens des autres ordres de gouvernement entre autres pour les équipes mixtes plus particulièrement, ce qui est selon moi la clef du succès (les équipes mixtes).

Et concernant le Parc Charles-S.-Campbell où l'on retrouve des seringues et souvent de la vente de drogues, c'est pourquoi les familles n'y vont plus !

ROBERT BEAUDRY : Le point de service du poste 22 reste ouvert, il y aura toujours des patrouilleurs en périphérie, le schéma reste le même. C'est une mutualisation opérationnelle, mais les points de services des PDQ 21 et 22 restent. Donc, il y aura une plus grande présence policière au parc Charles-S.-Campbell, on n'est pas fermé à l'idée de faire affaire avec des partenaires comme le projet pilote avec des agents de sécurité si l'on pense au volet criminalité qui s'y déroule. On peut aussi occuper le parc si, par exemple, un groupe veut organiser une activité, on a un Fonds d'initiative local (FIL), on met des sommes d'argent disponibles pour l'organisation d'événements. Aujourd'hui, on a une association citoyenne, on a un FIL, tout est là pour qu'un porteur de projet décide de faire une activité comme l'ancienne Fête de quartier, qui était avec **Peter Sergakis**, et on apportera notre soutien technique. Maintenant, concernant le parc lui-même, il y a un réaménagement qui s'en vient avec la rue Garaud, qui est à l'arrière du parc.

Concernant l'itinérance, les problèmes de santé mentale et de toxicomanie sont souvent liés, comment y répondre ?

ROBERT BEAUDRY : S'il faut être sans concession en ce qui concerne la criminalité, il faut une approche bienveillante face aux populations vulnérables. Il faut rappeler que pour certain.e.s itinérant.e.s, c'est avant tout un manque de logements abordables, elles sont victimes de la loi du marché et de l'augmentation des prix du loyer. La Ville veut répondre aux besoins de son monde, mais ce n'est pas de notre compétence. On marche parfois sur les compétences des autres paliers de gouvernement et on l'a fait cet hiver en ouvrant des haltes chaleurs. Quand une ville est rendue à ouvrir des haltes chaleur, c'est qu'il y a un moment donné quelque chose qui ne marche pas. Je vais aller à la défense de mon collègue **Lionel Carmant** (le ministre des Services sociaux) c'est quelqu'un qui est proche du terrain, qui veut, comme individu, comme ministre...

Excusez-nous, mais ce n'est pas l'impression qu'il donne parfois...

ROBERT BEAUDRY : Je sais, mais c'est le seul ministre que j'ai vu débarquer pour rencontrer les organismes communautaires du secteur, mais le problème, c'est qu'ensuite les budgets ne suivent pas. Quand on ne soutient pas les organismes communautaires à la hauteur des besoins, il faut continuer à faire des pressions auprès du gouvernement. Nous discutons régulièrement avec **Lionel Carmant** des réalités et des enjeux du Village et du Quartier Latin qui sont les mêmes. De notre côté, nous on a mis les sommes pour le soutien communautaire, particulièrement dans le dossier de l'itinérance. On arrive avec des projets d'unités modulaires. Mais pour sauver le Village cela ne viendra pas que du Village, mais de mesures qu'on va développer dans d'autres quartiers, c'est-à-dire, en offrant plus de services aux populations vulnérables dans d'autres quartiers, j'enlève la pression à un secteur. Cela ne veut pas dire qu'il y a trop d'organismes dans le Village, ils sont importants et il faut continuer à les consolider.

En revanche, il n'y en a pas assez ailleurs. C'est pour cela que l'on a acheté l'église Sainte-Bibiane dans Rosemont que l'on travaille dans Ahuntsic à un projet modulaire comme dans NDG et Côte-des-Neiges pour les personnes vulnérables. Il y a des éléments qui vont venir du Village et d'autres qui vont venir en périphérie et répondre aux besoins de cette population. La ville joue un rôle par l'acquisition d'anciennes maisons de chambres, on en a acheté près du métro Papineau, et l'objectif est de les offrir à des groupes communautaires pour les rénover et les gérer. C'est une solution. Le travail sur l'abordabilité, sur le logement social, le logement hors-marché, contribue à réduire la tension dans l'espace public parce que les gens ont un endroit pour se réfugier et trouvent aussi un accompagnement nécessaire

Et plus spécifiquement, en toxicomanie et en santé mentale ?

ROBERT BEAUDRY : Je travaille très fort auprès de mon collègue **Lionel Carmant** pour le sensibiliser à cet enjeu-là. Il y a un trou de services dans le réseau des services sociaux et de santé concernant la toxicomanie. C'est problématique. Parce que si l'on envoie une personne toxicomane vers le CHUM, ils ne sauront pas quoi faire avec et ils vont la remettre dehors. Les sites offrant des services ne sont pas assez nombreux sur le territoire montréalais. Il y a un manque dans les services de santé pour soutenir la population toxicomane.

Nous, on va continuer à travailler avec les groupes communautaires qui font de la prévention, car on veut éviter les surdoses. En termes de surdoses, on est dans des chiffres semblables au pic du sida dans les années 1980, on peut diriger cette population vers des ressources, mais si le réseau de la santé ne s'adapte pas, cela devient difficile. On doit porter le message avec nos collègues avec nos représentants politiques d'autres paliers de gouvernement où ça prend un réseau plus soutenant pour ces personnes-là, pour éviter par exemple, qu'elles consomment dans l'espace public. On ne veut pas que nos enfants se retrouvent devant des seringues ou assistent à certaines situations.

Est-ce que les soutiens sont en quantité suffisante, est-ce qu'ils sont bien répartis sur le territoire de Montréal ? Sûrement pas. Mais cela ne relève pas de la compétence de la Ville. On le rappelle tout le temps au provincial et au fédéral. On porte ce message lors des conseils municipaux où l'on rappelle les limites des pouvoirs de la Ville. Valérie Plante parle aujourd'hui de crise humanitaire.

Et le projet de l'Espace LGBT ?

ROBERT BEAUDRY : On veut soutenir le projet Espace LGBT ou encore celui du Centre Saint-Pierre pour offrir des locaux à des prix abordables aux groupes communautaires. On sait que les organismes communautaires LGBTQ sont les moins bien financés par l'État, on le rappelle lors de nos différentes rencontres pour le maintien de ces organismes dans leur milieu. Nous faisons des efforts, on aide quand on peut, et surtout on porte le message. C'est pour cela que l'Espace LGBT vient cristalliser pour moi quelque chose d'important. On les a aidés pour le financement de l'acquisition et la prochaine étape est la rénovation de la bâtisse, et cela demande beaucoup d'amour.

Le gros soutien va venir du fédéral car c'est là où il y a le plus d'argent en termes d'infrastructures. On espère qu'ils auront des bonnes nouvelles du gouvernement fédéral, on va continuer à les accompagner, on a adapté la réglementation pour faciliter l'installation communautaire pour les chantiers pour ne pas payer certains permis, ils pourront bénéficier de ces assouplissements-là. Il y a vraiment un soutien pour le réseau communautaire. Je porte aussi le message auprès de **Martine Biron**, pour lui présenter notre plan sur l'avenir du Village puisqu'elle est la ministre responsable des communautés LGBTQ+ au gouvernement et pour la sensibiliser à l'importance de soutenir financièrement l'Espace LGBTQ.

Le visage du Village va changer à ses deux extrémités avec les nombreux projets immobiliers, la réfection de la membrane de la station Berri et les alentours de la place Émilie-Gamelin (avec l'îlot Voyageur et les prochaines tours de MondeV).

ROBERT BEAUDRY : Actuellement il y a de bonnes nouvelles, il y a des commerces qui viennent s'établir tout en sachant que des travaux sont à venir. Il y a aussi la **Tour Émilie-Gamelin** à la place de l'ancien **DaGiovanni** dont les travaux viennent de commencer. Les permis sont émis depuis longtemps et ensuite les délais dépendent des promoteurs. Pour l'ancien îlot Voyageur, le projet a pris du retard en raison de la pandémie. On a fait une entente préliminaire avec MondeV et UTILE (Unité de travail pour l'implantation de logement étudiant). Empire s'installe aussi dans les locaux de l'ancien Archambault. Quant à l'est de la rue Sainte-Catherine, proche de Papineau, il y a la construction MondeV avec une épicerie **Maxi**. On parle aussi d'un projet résidentiel à la place de l'ancien bar Berlin, ou encore du redéveloppement de **TVA** qui comprend aussi la transformation du stationnement en tour d'habitation, et ça, c'est déjà passé au comité exécutif.

On arrive à la fin de ce mandat-ci et je pense que c'est important que l'on puisse parler de tout ce que l'on a fait. Tout n'est pas parfait, mais il y a énormément de choses qui ont bougé. Je pense que l'on se retrouve dans une position beaucoup plus solide comme communauté dans le secteur que lors du début du mandat.

Ma volonté, comme conseiller de St-Jacques, était de dire que les réponses ne viendraient pas toutes de la Ville, car si elles viennent juste de la Ville, quand on parle de social, d'itinérance, de vitalité commerciale, la Ville de Montréal peut faire des choses mais toute seule elle n'y arrivera pas, c'est avec l'addition de chacune des personnes que l'on va pouvoir faire cette transformation. Et nous travaillons ensemble, comme avec la SDC et l'ACVMtl, et nous avons mis en place les assises, les fondations. Mon objectif dans un troisième mandat c'est de capitaliser là-dessus et accélérer les choses. C'est ce que je souhaite. ✖

ANDRÉ C. PASSIOUR apassiour@gmail.com

DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com

Premier essai pour Alexandre Duval

Alexandre Duval décrit la machine politique (et ses risques pour la démocratie). Riche de son expérience comme journaliste politique à Radio-Canada, et plus particulièrement au sein du bureau parlementaire à Québec, Alexandre Duval a dévoilé un premier essai le mois dernier, qu'il a pu rédiger après avoir annoncé l'année dernière une pause du journalisme. Dans *Obsession : élections! Comment l'électoratisme affaiblit nos démocraties*, celui qui s'est consacré à l'enseignement collégial et universitaire dans les derniers mois, critique notamment l'état de la communication politique, soulignant son impact sur la couverture journalistique et, ultimement, sur la démocratie et la population.

Quel lien fais-tu entre ton expérience journalistique et ta nouvelle expérience d'essayiste ?

ALEXANDRE DUVAL : J'ai toujours voulu, à travers mon travail de reporter politique, privilégier d'abord et avant tout les enjeux citoyens. C'est-à-dire que je n'ai jamais voulu me placer dans une posture où j'étais une simple courroie de transmission du message politique vers les citoyens. J'ai toujours voulu me placer dans une posture où je suis la courroie de transmission des citoyens vers le politique, donc essayer d'emmener des enjeux au parlement et essayer de débusquer ce que le politique ne veut pas dire à la population. Pour moi, de produire [cet] ouvrage est en ligne directe avec la manière [dont] je perçois le journalisme.

Est-ce que cette critique que tu portes dans ce livre à l'endroit de l'attitude politique est quelque chose que tu remarques depuis longtemps ?

ALEXANDRE DUVAL : C'est quelque chose qui s'est intensifié au contact quotidien du monde politique. Mais, je tiens à ce que ce soit clair : j'ai vraiment un grand respect pour les personnes qui se lancent en politique, que ce soit comme élu.e ou comme employé.e, et le bouquin n'a pas été écrit dans l'optique de s'attaquer à ces gens-là spécifiquement. C'est juste que, quand tu côtoies ce milieu-là au quotidien, tu t'aperçois quand même qu'il y a vraiment une partie de l'action politique considérable qui est vouée à servir les intérêts des politiciens et des partis. Et ça, ce n'est pas nécessairement de la faute des politiciens eux-mêmes : le système évolue depuis grosso modo la moitié du siècle dernier pour amener les politiciens et les partis politiques à être toujours plus enfermés dans cette posture-là. Les politiciens qui font de la politique aujourd'hui sont pris avec des faux plis qui se sont installés au fil du temps et qui nous semblent aujourd'hui inévitables, mais qui ne le sont pas. Le problème, c'est que ces faux plis-là ont eu comme effet d'éloigner les gens, d'éloigner les citoyens du politique et même de rendre une bonne partie de l'électorat désabusé et cynique par rapport à la politique. La résultante, c'est que ça fragilise nos démocraties. Et on a juste à regarder de l'autre côté de la frontière pour voir jusqu'où ça peut se rendre...

Tu mentionnes à quelques reprises l'« utilisation » de certains groupes marginalisés, dont les LGBTQ+, en communication politique, toi qui a déjà exploré les enjeux LGBTQ+ dans tes articles politiques. Qu'est-ce qui te pousse à te pencher sur ces sujets ?

ALEXANDRE DUVAL : Ça serait malhonnête de dire que la communauté LGBTQ+ est le bouc émissaire de la classe politique québécoise. Évidemment, il y a des enjeux. Il y a vraiment des enjeux. Moi, quand ces enjeux-là ont émergé à l'Assemblée nationale, j'ai voulu appliquer la recette que je pensais être la bonne pour faire du journalisme politique, c'est-à-dire se poser en défenseur de la démocratie. Et quand tu te poses en défenseur de la démocratie, tu n'as pas le choix, comme journaliste, d'aussi te poser comme défenseur des droits et libertés



de la personne, de l'égalité et de la liberté, ce qui fait en sorte

que j'avais tendance à vouloir couvrir ces enjeux-là sous l'angle du droit : est-ce qu'on va retirer des droits des individus ? Les individus qui n'ont pas le marqueur X sur leur pièce d'identité et qui y ont droit, comment se fait-il que l'État n'applique pas encore les règles qu'il a lui-même adoptées ? Ce n'est pas une posture militante, c'est une posture d'égalité et de liberté qui s'appliquerait à n'importe quel individu de n'importe quel groupe social.

Dans le milieu journalistique, tu es non seulement connu comme un journaliste politique, mais aussi comme un très grand fan de Mylène Farmer. Qu'est-ce qui t'intéresse chez elle ? Et qu'est-ce qui fait d'elle une icône pour les LGBTQ+ ?

ALEXANDRE DUVAL : Les gens qui ne sont pas familiers avec l'univers de Mylène Farmer ont tendance à penser que c'est de la simple pop un peu bonbon. On connaît « Désenchantée », puis c'est tout. Quand tu te plonges dans l'univers de Mylène Farmer, tu te rends compte que c'est un univers ultra référencé, c'est une fille ultra cultivée, qui écrit ses chansons à partir de textes de poètes, à partir de textes littéraires. C'est un univers qui est ultra raffiné, mais que les gens ne soupçonnent pas parce que, un, elle a été oubliée ici, et deux, elle n'est jamais venue donner de concert ici, donc forcément... Et oui, c'est une icône parce que, dès le début de sa carrière, elle a toujours fait une place au thème de la diversité sexuelle et de genre dans ses chansons. Elle chante la marginalité, elle l'a portée sur scène et je pense que c'est ce qui fait en sorte que son public, encore aujourd'hui, lui est vraiment fidèle : elle a donné, dès les années 80, une place à du monde qui n'en avait pas tant dans la musique pop.

Il y a une dizaine d'années, tu as été boursier stagiaire à la Fondation Jean-Charles Bonenfant, à l'Assemblée nationale du Québec. Tu as alors écrit le mémoire Les députés homosexuels de l'Assemblée nationale de 1977 à 2002 : un facteur dans l'atteinte de l'égalité juridique des gays et des lesbiennes du Québec ? Qu'en as-tu tiré ?

ALEXANDRE DUVAL : Quand on regarde le chemin que le Québec a parcouru sur le plan de l'égalité juridique, au niveau de la diversité sexuelle, on a été un précurseur au Canada. Je me demandais si c'était un hasard que, à chaque fois qu'il y avait des avancées sur ce plan-là, ben, étrangement, il y avait toujours des personnes homosexuelles au sein du Conseil des ministres. C'était plus une hypothèse de travail : est-ce que ces gens-là, activement, derrière les portes closes, dans tout ce qu'on ne voit pas, font de la représentation substantive des intérêts des minorités sexuelles et de genre ? C'est un peu ce que le mémoire démontre : oui, ces gens-là ont joué un rôle actif, d'où l'importance d'avoir, dans un monde idéal, des institutions démocratiques qui représentent réellement la diversité de la population sous toutes ses formes. Il y a un effet réel qui se produit lorsque des gens issus de certaines minorités se retrouvent dans des postes de représentation politique. ✖

PHILIPPE GRANGER pg.philippegranger@gmail.com

INFOS | OBSESSION : ÉLECTIONS! Comment l'électoratisme affaiblit nos démocraties d'Alexandre Duval. Éditions S'OMME Toute, 2025

UN CANADA FORT

AVEC VOTRE ÉQUIPE LIBÉRALE

CANADA STRONG

WITH YOUR LIBERAL TEAM

**VOTEZ LE JOUR
DES ÉLECTIONS**

ELECTION DAY

LUNDI
MONDAY **28** AVRIL
APRIL

DE 9h30 À 21h30 • 9:30 AM TO 9:30 PM



**STEVEN
GUILBEAULT**
LAURIER—SAINTE-MARIE



**MÉLANIE
JOLY**
AHUNTSIC—CARTIERVILLE



**SAMEER
ZUBERI**
PIERREFONDS—DOLLARD


Libéral

Autorisée par l'agent officiel de / Authorized by the official agent of: Steven Guilbeault, Mélanie Joly, Sameer Zuberi



ACCUEILLEZ SANS CONDITION. FAITES UNE DIFFÉRENCE.

« Mes engagements pour la défense des droits des personnes LGBTQ+ m'ont conduit au Québec. Travailler à la Maison du Père me permet de rester impliqué et de contribuer dans ma société d'accueil. »

Joseph Achille Tiedjou
Intervenant, Prévention - itinérance



DONNEZ



550 boul. René-Lévesque Est, Montréal

Le programme du JAG/Organisme LGBT+ pour sensibiliser les municipalités

Comment sensibiliser les élu.e.s d'une ville et leurs employé.e.s à l'homophobie, la transphobie et les amener à être plus conscient.e.s de l'inclusion de tout un chacun, que l'on soit employé.e.s de la municipalité, citoyen.ne.s ou encore, justement, un ou une élu.e ? Le JAG/Organisme LGBT+ a trouvé une partie de la solution : créer une certification « Municipalité inclusive aux communautés » LGBTQ+ ! On espère ainsi « certifier » près de 150 municipalités sur le large territoire du JAG que constitue la Montérégie.

Ce projet devait être lancé le 29 janvier dernier, mais que s'est-il passé cette journée-là ? Eh oui, si vous vous en souvenez, un hélicoptère militaire a télescopé un avion civil, causant des dizaines de morts, près de Washington, la capitale américaine. « Ça ne servait à rien de prendre la parole à cette date-là, même si le projet est très intéressant, de lancer **Christian Généreux** qui est le relationniste de presse du groupe. Nous avons préféré attendre et contacter les médias pour les en informer plus formellement. »

La genèse du projet

Mais qu'est-ce qui a été la bougie d'allumage du projet ? « C'est un couple de gars avec leur enfant qui est venu nous voir et nous a demandé quelle était la municipalité la plus inclusive pour y habiter de manière sécuritaire et pouvoir y élever leur enfant, explique **Dominique Théberge**, le directeur général du JAG. C'était une très bonne question à ce moment-là. On s'est inspiré alors d'un des programmes du Conseil québécois LGBT pour créer ce projet de sensibilisation dirigé vers le monde municipal de la Montérégie. » En effet, le Conseil québécois LGBT (CQLGBT) avait créé un guide informationnel de sensibilisation à l'intention des villes. « Mais, après deux ans, ça s'est terminé, il n'y avait plus de budget. Donc, j'ai voulu reprendre ce plan et l'appliquer au territoire de la Montérégie », souligne **Dominique Théberge**, qui est aussi membre du conseil d'administration du CQLGBT, à titre de trésorier. De là est né le Projet MIC+, qui équivaut à une certification « Municipalité inclusive aux communautés » LGBTQ+. Mine de rien, la Montérégie est la 2^e plus grande région au Québec, après Montréal, avec 1,6 million d'habitants et 148 municipalités. « Notre tout nouveau projet, le MIC+, est une certification municipale visant à ce que les municipalités de la Montérégie soient de plus en plus inclusives. Un plan d'action, une politique municipale et deux formations sur mesure sont les critères principaux de l'obtention du sceau de certification », peut-on lire sur le site Web du JAG.

Des municipalités plus ouvertes aux réalités LGBTQ+

Pour être certifiée, il faut d'abord qu'une municipalité nomme un ou une élu.e et un ou une fonctionnaire délégué.e.s au dossier LGBTQ+. Ensuite, le conseil municipal doit voter une résolution pour mettre en place ce programme. Une formation est destinée aux élu.e.s : sensibilisation à l'impact que leurs discours peuvent avoir sur les citoyen.ne.s, s'engager à utiliser l'écriture inclusive, etc. Une 2^e formation vise à sensibiliser les fonctionnaires. « Éventuellement, on aimerait que ces municipalités soient plus ouvertes, plus sensibilisées, qu'elles hissent le drapeau arc-en-ciel le 17 mai (Journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie), etc. Notre mot d'ordre de la certification est : flexibilité, soit quelle municipalité est prête à s'engager ? », s'interroge **Dominique Théberge**.



Dominique Théberge

C'est grâce au nouveau Plan de lutte contre l'homophobie et la transphobie 2023-2028 élaboré par la ministre responsable de ce dossier, **Martine Biron**, que le JAG a obtenu du financement pour ce projet. Rappelons que le gouvernement du Québec a injecté une somme record de près de 24 M\$ sur cinq ans dans le cadre de ce Plan annoncé en décembre 2023. « Jusqu'en 2026, les municipalités ne déboursent rien pour souscrire à ce projet, continue **Dominique Théberge**. Par la suite, la municipalité devra verser au JAG une certaine somme au prorata de sa population pour que ce projet puisse s'autofinancer. Cela servira à payer un employé au JAG pour continuer le travail, développer les liens avec les municipalités et rester en contact constant avec celles-ci. » Le JAG est né dans la région de Mascouche en 1995 grâce à l'implication de plusieurs jeunes LGBTQ+, âgé.e.s alors de 16 et 17 ans. Aujourd'hui, il est le seul organisme du genre couvrant toute la région de la Montérégie.

Les discours discordants bien présents

« Les discours haineux, qui viennent surtout du sud de la frontière maintenant, donnent une voix aux homophobes ici. Cela peut donc avoir un certain impact sur le succès de ce projet », avoue **Dominique Théberge**, qui est en poste au JAG depuis plus de deux ans et demi à présent. Justement, c'était en avril 2023 que la Ville de Sainte-Catherine avait dû déplacer l'Heure du conte, avec **Barbada**, dans un autre lieu puisque des manifestant.e.s s'étaient réuni.e.s devant la bibliothèque municipale, empêchant ainsi la tenue de l'activité. Des contre-manifestant.e.s LGBTQ+ s'étaient aussi déplacé.e.s pour l'occasion. Quelques semaines plus tard, en août 2023, c'est une lettre du Centre des services scolaires de Hautes-Rives, à Richelieu, informant les élèves de deux classes d'une école primaire de l'arrivée d'une nouvelle personne enseignante non binaire, qui suscite une polémique. La lettre s'était alors retrouvée sur les réseaux sociaux et des insultes et des menaces avaient fusé contre cette personne nouvellement embauchée. Une enquête policière avait même été ouverte. « Comme on le constate, il y a vraiment beaucoup de travail à faire », affirme **Dominique Théberge**.

« Dans le fond, on pourrait exporter ce projet vers d'autres villes ou régions, dit **Dominique Théberge**. La ville de Lanaudière est déjà "certifiée", elle l'avait été avec l'aide du guide du CQLGBT. J'imagine très bien que le Conseil québécois LGBT s'approprie cette certification et puisse l'exporter ailleurs qu'en Montérégie. » Une carte interactive de la Montérégie présentera les municipalités ainsi certifiées. Cette partie du site Web devrait être en ligne fin mai ou début juin. « Cette certification se fait aux quatre ans, pour suivre l'évolution et pour sensibiliser les nouveaux élu.e.s qui prennent le pouvoir dans les municipalités après les élections. Donc, la sensibilisation des municipalités est continue », de terminer le directeur général du JAG, **Dominique Théberge**. Celui-ci pense que toutes les villes de la Montérégie seront certifiées d'ici 10 ans. **ANDRÉ C. PASSIOUR** apassiour@gmail.com

INFOS | <https://www.lejag.org>

DR ALEXIS LAUNGANI

Spécialiste en chirurgie
plastique offrant des
interventions esthétiques
soigneusement conçues
pour le bien-être individuel.

dralexislaungani.com @dralexislaungani 514 647.6728



**Nouveau propriétaire,
MÊME APPROCHE CHALEUREUSE.**

L'équipe de la Galerie Dentaire est ravie de vous informer que la relève de la clinique est maintenant complétée. **Dr Raper**, continuera à prodiguer des soins exceptionnels auprès des **Dr Langlois** et **Dre Mota**.

Au plaisir de vous y voir et revoir!



1115 boul. René-Lévesque E.

(514) 523-5535

Prise de rendez-vous en ligne au:

galeriedentaire.ca



URGENCES ACCEPTÉES



BERRI-UQAM



Laurent Breault

PHOTO: FONDATION ÉMERGENCE

Journée de lutte contre l'homophobie et la transphobie Un appel aux allié.e.s pour qu'ils et elles s'engagent

Un 17 mai qui se place sous le signe d'une grande sortie collective. La Fondation Émergence dès le début du mois mai lance sa campagne annuelle, avec affiches, kits, etc. à destination de tous ses partenaires, mais aussi dans les écoles. Pour le directeur général de la Fondation Émergence, Laurent Breault, il est grand temps d'apporter des réponses face au recul des droits des personnes LGBTQ partout dans le monde et particulièrement aux États-Unis. Plus que jamais, il est nécessaire que les allié.e.s manifestent leur soutien. Ils et elles en auront l'occasion lors de l'invitation à une marche citoyenne le samedi 17 mai prochain.

Laurent Breault rappelle que lors de la campagne 2024, la Fondation Émergence a malheureusement été visionnaire : « Nous avons été les premiers à lancer l'alerte, à dénoncer publiquement ce recul et à amener dans l'espace public ce phénomène inquiétant. On a, par exemple, avec *l'Agenda à l'envers*, et dans la vidéo mise en ligne, parlé du président Donald Trump et de son *Executive Order* qui ne reconnaît que deux sexes. Et tout ce dont on s'inquiétait s'est réalisé et même s'est intensifié ».

Bien sûr, ce qui se passe aux États-Unis est inquiétant, Laurent Breault énumère les reculs observés, comme la suppression des programmes fédéraux de diversité, d'équité et d'inclusion, l'interdiction des soins d'affirmation de genre aux personnes mineures ou encore la révocation des personnes trans dans l'armée. Mais la Fondation s'inquiète également du recul observé dans d'autres pays.

« Nous avions l'habitude de voir des législations changées de façon positive dans de nombreux pays — et c'est encore le cas », précise Laurent Breault, « mais on voit aussi des retours en arrière. Par exemple, l'Italie en 2024 a refusé de signer une déclaration européenne visant à promouvoir les droits des communautés LGBTQ, ou encore la Hongrie qui interdit aux comités organisateurs d'effectuer des marches de fierté, ou encore la Géorgie qui interdit le changement de sexe, l'interdiction des unions de même sexe et de leur promotion. »

Le constat est alarmant d'autant que de récentes données au Canada et du Québec signalent une tendance préoccupante. On pense au rapport du GRIS-Montréal ou celui plus récent d'Interligne. La Fondation Émergence n'est pas en reste puisque comme chaque année, elle publie un sondage pancanadien qui donne à réfléchir selon Laurent Breault.

« En 2024, 34% des personnes interrogées constatent une hausse des discours haineux, et plus alarmant encore, en 2015, 68% des gens jugeaient qu'il était facile d'afficher leur soutien aux personnes LGBTQ dans leur entourage, et en 2025, elles ne sont plus que 59%, une diminution de presque 10% », dit-il.

Pour Laurent Breault, « il faut donc recréer un rapport de forces », compter sur les personnes LGBTQ bien sûr, mais pas seulement. « Les minorités LGBTQ composent plus ou moins 15% de la population », continue Laurent Breault, « on reste minoritaire. D'où



Journée internationale
contre l'homophobie et la transphobie

l'idée de mettre en avant les personnes alliées qui sont plus essentielles que jamais pour qu'elles affichent, affirment leur soutien. Tant que les gens nous soutiennent, les gouvernements généralement vont suivre, lorsque l'opinion bascule nous sommes véritablement en danger, c'est ce que l'on voit aux États-Unis, d'où l'idée d'avoir une campagne mobilisante, une campagne qui rappelle les principes de solidarité et de respect des droits fondamentaux.»

La campagne de la Journée de lutte contre l'homophobie et la transphobie de 2025 se centre sur les personnes alliées. Avec des astuces et des suggestions pour être une meilleure personne alliée au quotidien.

« Il y aura du visuel, de l'achat publicitaire, des efforts de communication sur les réseaux sociaux, ajoute **Laurent Breault**. Cette campagne culminera le samedi 17 mai avec la marche citoyenne que nous organisons en collaboration avec **Fierté Montréal**. Le rassemblement est prévu à 14h sur la Place des festivals et tout le monde est le bienvenu, bien entendu. » D'autres initiatives seront dévoilées le 1^{er} mai prochain lors du lancement officiel de la campagne. Rap-



pelons que la **Fondation Émergence**, depuis sa création, est toujours restée vigilante et active face aux droits, au respect et à la dignité des personnes LGBTQ, celles d'ici comme celles d'ailleurs, car l'homophobie et la transphobie n'ont malheureusement pas de frontières. L'actualité nous le prouve encore aujourd'hui. ✘

DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com

INFOS | <https://www.fondationemergence.org>



Journée de lutte contre l'homophobie et la transphobie Entre progrès et régression

La Thaïlande légalise officiellement le mariage entre personnes de même sexe, alors qu'au même moment le président américain Donald Trump a révoqué un décret défendant les LGBT+. Que faut-il attendre dans le monde en matière de droits pro et anti LGBTQ+ dans un avenir prochain ?

L'année 2025 a vu ou verra la naissance de nombreuses mesures et lois dans le monde vis-à-vis des personnes de la communauté LGBT+. Le 23 janvier 2025, la Thaïlande légalisait officiellement le mariage entre personnes de même sexe, rentrant dans la liste des nouveaux pays adoptant des lois en faveur des minorités sexuelles.

Dans une optique radicalement différente, quelques jours plus tôt, le président américain **Donald Trump** a révoqué un décret relatif à la lutte contre les discriminations basées sur le genre ou l'orientation sexuelle.

La question des LGBT+ continue encore de susciter d'importants clivages dans le monde, alors que de multiples décisions politiques continuent d'animer les assemblées de nombreux pays.

Quelles sont les diverses initiatives favorables et défavorables aux minorités en question, récemment mises en place ou à venir ?

L'Europe divisée entre est et ouest

En 2024, les pays européens étaient nombreux à faire voter des lois destinées aux personnes LGBT+. Tout comme la Grèce la même année, le Liechtenstein avait notamment voté et adopté le mariage pour tous. Il s'agissait du dernier pays de langue allemande à appliquer cette mesure. La République tchèque a aussi fait voter de nouveaux droits favorables aux couples homosexuels en 2024. Le Parlement tchèque a cependant refusé de changer les unions civiles de même sexe en mariage, faute de compromis lors d'un vote. Le Monténégro devrait, par exemple, débattre de l'auto-identification des personnes trans dans l'année, après l'introduction d'un projet de loi en mars 2023.

L'Europe de l'Est semble pour sa part adopter de plus en plus de mesures allant dans une direction contraire. Ainsi, en 2024, la Bulgarie votait une loi interdisant la « propagande et promotion LGBT » à l'école. Ce projet est très similaire à un texte également voté en 2021 par la Hongrie et s'inscrit dans un mouvement lancé par la Russie dès 2013. L'an dernier, le pays de **Vladimir Poutine** a d'ailleurs ajouté le mouvement LGBT à la liste des organismes « extrémistes et terroristes », ouvrant la voie à de nouvelles peines d'emprisonnement.

En Asie, des pays avec des projets de loi plus favorables

Le 23 janvier, la Thaïlande a légalisé officiellement le mariage entre personnes de même sexe. Toutefois, celui-ci n'est pas rendu possible en Corée du Sud, même si, l'an dernier, la Cour suprême du pays a reconnu de nouveaux droits aux couples homosexuels, notamment

vis-à-vis des conjoints de même sexe, qui peuvent désormais bénéficier de l'assurance maladie de leur partenaire.

Au Japon, deux autres décisions de la haute cour sont attendues concernant l'égalité du mariage. Le Japon est toujours l'un des seuls pays du G7 à ne pas reconnaître les unions de même sexe.

Parmi ces membres, on retrouve bien évidemment les États-Unis qui, après avoir réélu **Donald Trump**, pourraient connaître des changements.

Trump se prononce contre le « délire transgenre »

Quelques heures à peine après son investiture le 20 janvier 2025, le président républicain **Donald Trump** révoquait un texte signé par Joe Biden au premier jour de son mandat en janvier 2021, visant à combattre les discriminations basées sur le genre ou l'orientation sexuelle. À cette occasion, le milliardaire déclarait qu'« à compter d'aujourd'hui, la politique officielle du gouvernement des États-Unis est qu'il y a désormais deux genres seulement : homme et femme ». La suite de son mandat paraît peu favorable à venir en aide aux représentant.e.s de ce qu'il qualifie de « délire transgenre ».

Du côté du continent sud-américain, le Brésil élabore quant à lui un projet de loi sur le mariage pour tous, qui pourrait entrer en vigueur en 2025. Les couples homosexuels peuvent

se marier depuis 2011, à la suite d'une décision de justice, mais un projet de loi en discussion leur offrirait la même protection que les partenariats hétérosexuels.

En Afrique, les législations se durcissent

Parmi les 33 pays faisant partie du territoire africain, on peut noter divers projets de loi pour 2025.

Le Ghana appliquera cette année un projet de loi « sur les droits sexuels et les valeurs familiales », voté à la fin décembre 2024. Ce texte, similaire à un autre voté la même année au Mali, prévoit jusqu'à trois ans d'emprisonnement pour une personne ayant eu des relations homosexuelles et entre trois et cinq ans pour la « promotion, le parrainage ou le soutien intentionnel » d'activités LGBT+.

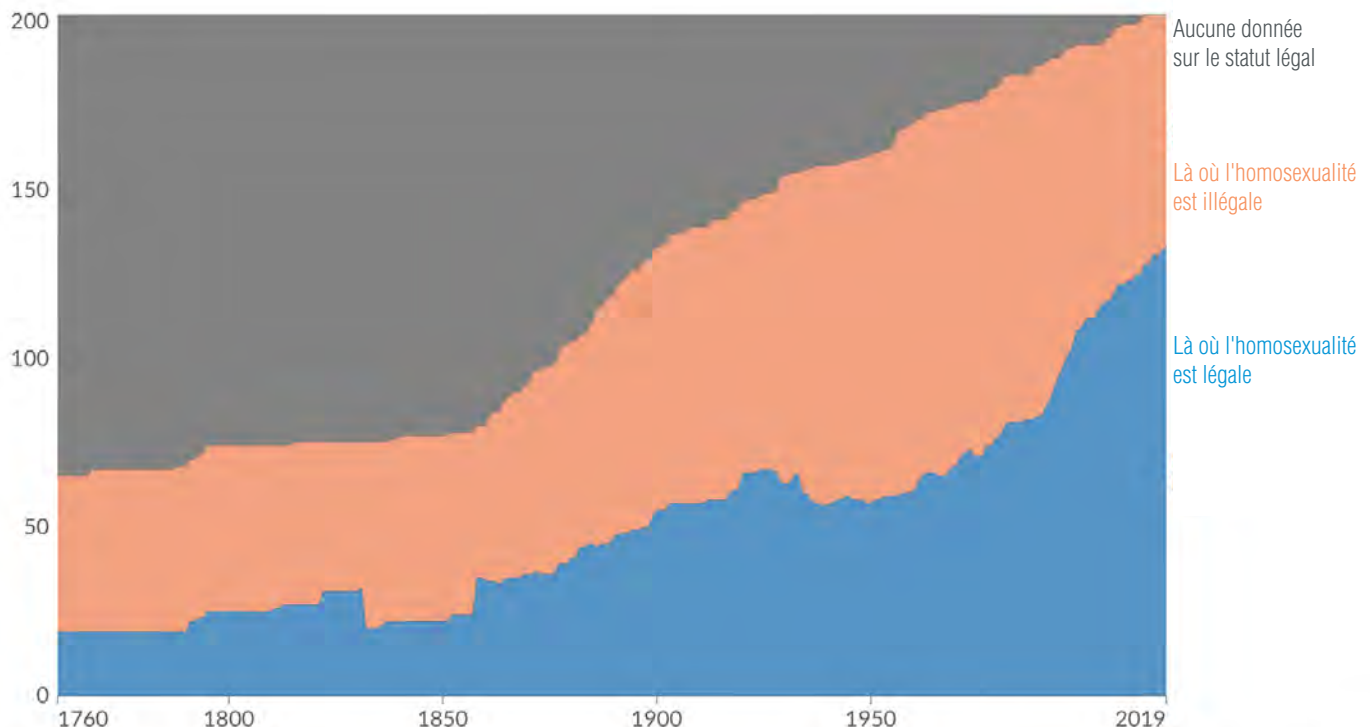
L'année 2025 permettra également au Libéria de débattre d'un projet de loi assez similaire, prévoyant l'emprisonnement à vie pour « homosexualité aggravée », présenté au Parlement en août 2024.

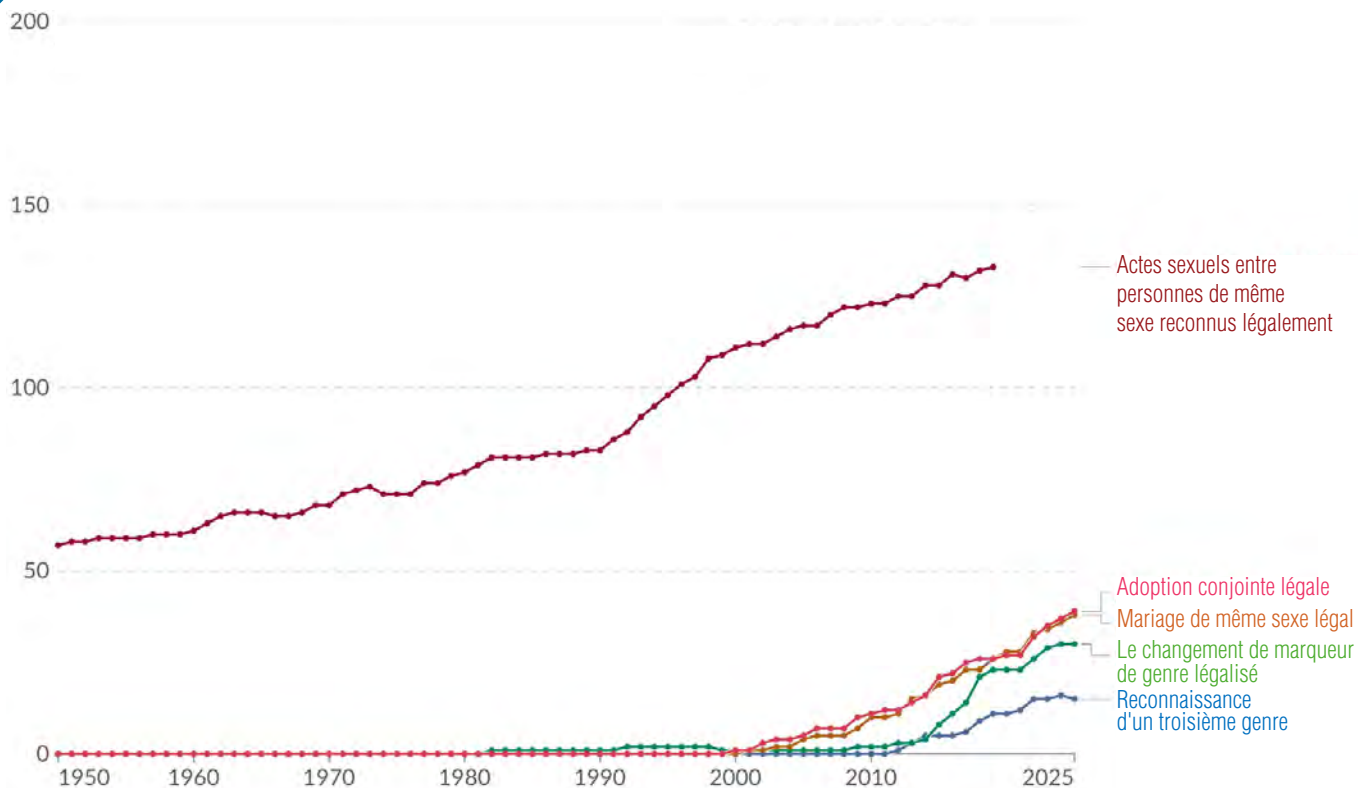
Pour finir, la Namibie a, l'an dernier, dépénalisé les relations homosexuelles consensuelles. ✂

YVES LAFONTAINE yveslafontaine@fugues.com

Nombre de pays où les actes sexuels entre personnes de même sexe sont légaux.

Dans certains pays, la loi ne criminalise pas les relations sexuelles en privé, mais interdit une visibilité de l'homosexualité. Dans d'autres pays, seuls les actes sexuels entre hommes sont criminalisés.





LES DROITS LGBT+

Mieux protégés dans des dizaines de pays, mais pas reconnus dans la plupart

Malgré les progrès réalisés, le mariage homosexuel, l'adoption, les changements de marqueurs de genre et la reconnaissance du troisième genre restent méconnus dans de nombreux pays. Certains ont même mis en œuvre des politiques plus régressives.

Les relations homosexuelles devenues légales dans deux tiers des pays

L'un des droits fondamentaux des personnes LGBT+ est d'aimer qui elles aiment sans crainte de poursuites judiciaires.

Le libre choix de son partenaire intime est devenu davantage possible depuis la seconde moitié du XX^e siècle, lorsque les relations homosexuelles ont été légalement protégées dans de nombreux pays.

À la fin du XVIII^e siècle, les relations homosexuelles n'étaient légales que dans une vingtaine de pays, dont la France, le Japon et l'Empire russe, indique les recherches de Jean-François Mignot (graphique 1).

Alors que l'Empire russe a rendu les relations homosexuelles illégales en 1832, plusieurs dizaines de pays, notamment en Amérique latine, les ont légalisées au cours du XIX^e et du début du XX^e siècle.

Après des revers en Europe dans les années 1930, la légalisation a repris dans les années 1960, notamment en Europe occidentale. Les progrès se sont accélérés dans les années 1990, en commençant par l'Europe de l'Est.

En 2020, les actes sexuels entre personnes de même sexe étaient légaux dans 133 pays sur les 202 étudiés par Mignot.

Les tendances sont encore plus positives si l'on considère le nombre de personnes vivant dans des pays où les relations homosexuelles sont légales, par exemple des pays très peuplés comme la Chine et l'Inde.

Dans des dizaines de pays, les droits fondamentaux des personnes LGBT+ sont désormais protégés

Les personnes LGBT+ ne souhaitent pas seulement vivre à l'abri des poursuites judiciaires pour leurs relations homosexuelles. Nombre d'entre elles souhaitent également se marier, adopter des enfants avec leur partenaire, et certaines souhaitent que leur gouvernement reconnaisse leur identité transgenre ou non binaire.

Selon les données d'Equaldex, jusqu'aux années 1990, aucun pays ne protégeait les droits des personnes LGBT+ au-delà de l'autorisation des relations homosexuelles. Cette situation n'a changé qu'au cours des dernières décennies.

En 1992, l'Estonie a été le premier pays à autoriser un changement de marqueur de genre sans restriction et quelques dizaines de pays ont fait de même au cours des années suivantes. Le Canada a été le premier pays à autoriser les adoptions conjointes en 1995 et plus de 30 pays ont suivi depuis.



NOTRE DIVERSITÉ, NOTRE FORCE

VILLE
MARIE

Journée internationale contre l'homophobie,
la transphobie et la biphobie

Dans Ville-Marie, chaque personne compte.

Ensemble, continuons à faire progresser l'inclusion, le respect et le bien-être.

Il en va de même pour le mariage entre personnes de même sexe, que les Pays-Bas ont légalisé pour la première fois en 2001.

Enfin, en 2011, l'Australie est devenue le premier pays à reconnaître un genre non binaire sur ses passeports. Depuis, plusieurs autres pays ont légalement reconnu le troisième genre.

Lorsque l'on examine le nombre de personnes vivant dans des pays qui protègent ces droits fondamentaux, on observe une tendance positive concernant le mariage entre personnes de même sexe, l'adoption et le changement des marqueurs de genre sont similaires. La tendance en matière de reconnaissance du troisième genre semble encore meilleure, grâce à la reconnaissance récente du troisième genre par l'Inde et le Pakistan.

Dans la plupart des pays, les droits LGBT+ restent largement non protégés.

En effet, bien que les relations homosexuelles soient légales dans de nombreux pays, ce n'est pas le cas partout. Dans certains pays, les relations entre hommes de même sexe sont illégales, et dans d'autres, elles peuvent être punies de prison, voire de mort.

Même dans les pays où les relations homosexuelles sont légales, l'âge du consentement peut être plus élevé que pour les partenaires de sexe différent.

Le mariage entre partenaires de même sexe

Quelques dizaines de pays autorisent le mariage entre partenaires de même sexe, affirmant ainsi leur droit d'aimer et de fonder une famille. La plupart d'entre eux autorisent également les couples de même sexe à adopter ensemble, offrant de cette manière un foyer stable et aimant à un plus grand nombre d'enfants.

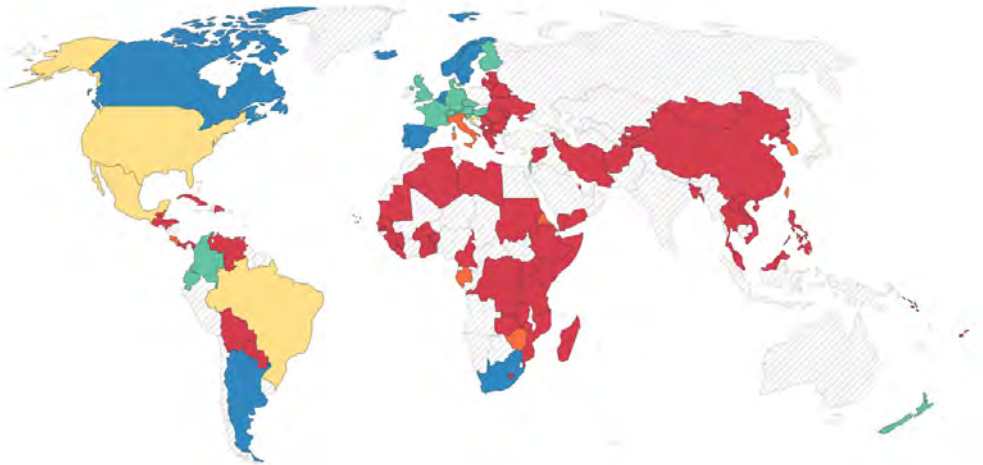
De plus en plus de pays reconnaissent légalement ces unions par le biais d'unions civiles ou autorisent les couples à vivre ensemble.

Cependant, la plupart des pays ne reconnaissent pas le mariage entre personnes de même sexe ou l'interdisent catégoriquement. Dans ces pays, les couples de même sexe ne peuvent obtenir de reconnaissance officielle de leur union par l'État, ni prétendre à des avantages matrimoniaux, tels que des pensions de retraite, ni partager la garde de leurs enfants.

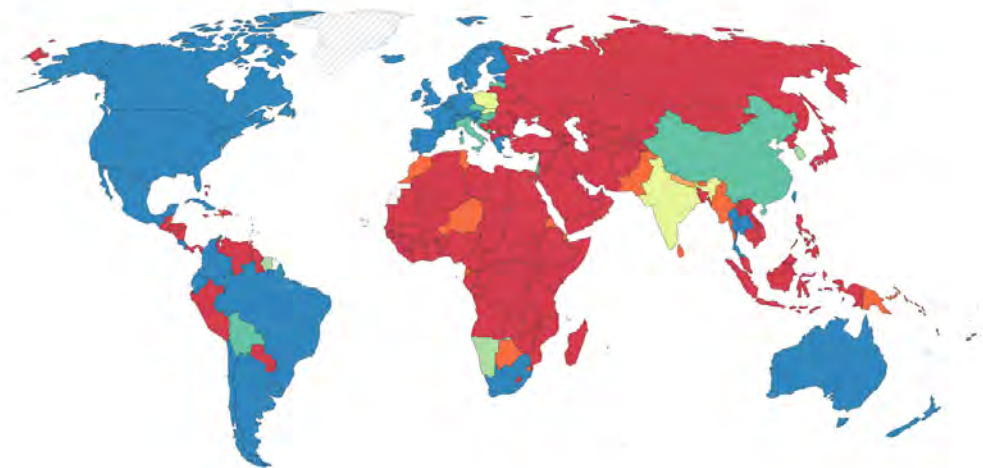
La transition de genre

Le troisième graphique identifie les pays qui autorisent le changement de genre sur les documents officiels, sans restriction, validant ainsi l'identité de genre et réduisant les erreurs de genre, la discrimination et le harcèlement. Dans des dizaines d'autres pays, un diagnostic médical ou une intervention chirurgicale sont nécessaires au préalable.

Pays reconnaissant en 2010 les unions entre personnes de même sexe



Pays reconnaissant en 2025 les unions entre personnes de même sexe



- Mariage légal
- Union civile ou autre forme de partenariat
- Reconnaissance des mariages de même sexe de l'étranger
- Cohabitation non enregistrée
- Variation selon la région dans le pays.
- Situation ambiguë.
- Non-reconnu
- Interdiction totale
- Sans données

Toutefois, dans de nombreux pays, changer de genre sur les documents officiels est illégal. Par conséquent, de nombreuses personnes doivent vivre avec la douloureuse tension entre le genre indiqué dans leurs documents et leur identité de genre réelle, et ne peuvent obtenir aucune aide de l'État pour recevoir des soins affirmant leur genre.

Le dernier graphique montre que plus d'une douzaine de pays reconnaissent un genre autre que « homme » ou « femme » dans les documents officiels, offrant de cette manière une validation et une protection contre la discrimination. Quelques pays supplémentaires reconnaissent au moins légalement les personnes intersexuées. Mais, dans la plupart des cas, les troisièmes genres ne sont pas du tout reconnus légalement. Et même lorsqu'ils le sont, cela peut parfois être un motif d'exclusion.

FESTIVAL FIERTÉ MONTRÉAL

31 juillet
→
10 août 2025



Photo de Damian Siqueiros



fiertemontreal.com



Québec Montréal Canada TOURISME / MONTREAL ROGERS CASHEVA TROIAN SAO AIR CANADA bubby fugues

VILLE-MARIE KIA

On fait les choses différemment...



Vivre pleinement en Seltos

VOTRE CONSEILLER
MARIO OUELLET
SE FERA UN PLAISIR
DE VOUS SERVIR!

MOUELLET@VILLEMARIEKIA.COM



3010, HOCHELAGA
PRÉFONTAINE



PROGRAMME PRIVILÈGES KIA
Gagnez des points qui vous permettront
d'économiser sur vos futurs achats.
C'est **GRATUIT** et vous en êtes récompensés.



Vous êtes bien couvert avec Kia:
*Garantie complète sans souci de
5 ans/100 000 km

Le nouveau prix amical de Kia comprend les frais de transport et préparation ainsi que tous les droits
gouvernementaux obligatoires. Il ne comprend pas l'immatriculation, les assurances,
les frais de permis et les taxes applicables.



Le pouvoir de surprendre

www.villemariekia.com
514 598-8800

L'interdiction ou non des thérapies de conversion en 2025

Lorsque nous combinons les données relatives à ces politiques à d'autres données — comme la discrimination en matière de logement et d'emploi, la censure, la chirurgie des nourrissons intersexués et les soins d'affirmation de genre — pour obtenir un indice global d'égalité juridique, nous constatons également une protection très inégale des droits LGBT+ à travers le monde.

Des dizaines de pays ont mis en œuvre des politiques plus régressives et hostiles.

Alors que certains pays ont accordé davantage de droits aux personnes LGBT+, d'autres évoluent dans la direction opposée.

S'appuyant sur les données du chercheur Kristopher Velasco, le graphique illustre l'augmentation significative du nombre de pays interdisant explicitement le mariage entre personnes de même sexe.

En 1991, 5 pays interdisaient explicitement le mariage entre personnes de même sexe. En 2019, dernière année pour laquelle des données sont disponibles, 37 pays appliquaient de telles interdictions, principalement en Europe de l'Est et en Afrique subsaharienne.

Si, auparavant, l'absence de dispositions légales signifiait souvent que le mariage entre personnes de même sexe était impossible dans ces régions, il existait au moins un risque que les lois existantes soient interprétées et appliquées différemment.

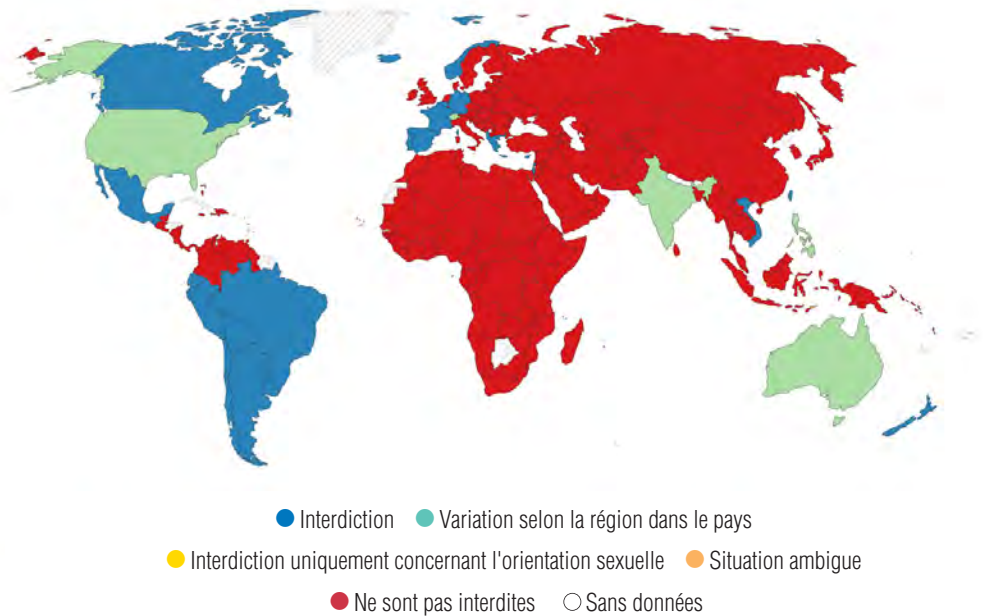
Les pays qui interdisent spécifiquement le mariage entre personnes de même sexe sont présentés dans notre graphique associé.

Ainsi, les droits LGBT+ se polarisent de plus en plus : de moins en moins de pays n'ont pas de lois explicites sur la question, tandis que certains deviennent plus progressistes et d'autres plus régressifs. Deux autres exemples de politiques régressives récentes sont les lois qui interdisent la « propagande en faveur des relations sexuelles non traditionnelles », qui discriminent les personnes LGBT+ au nom de la protection de la « moralité publique », et quelques pays qui imposent la peine de mort aux relations entre personnes de même sexe, alors qu'ils ne l'avaient pas fait auparavant.

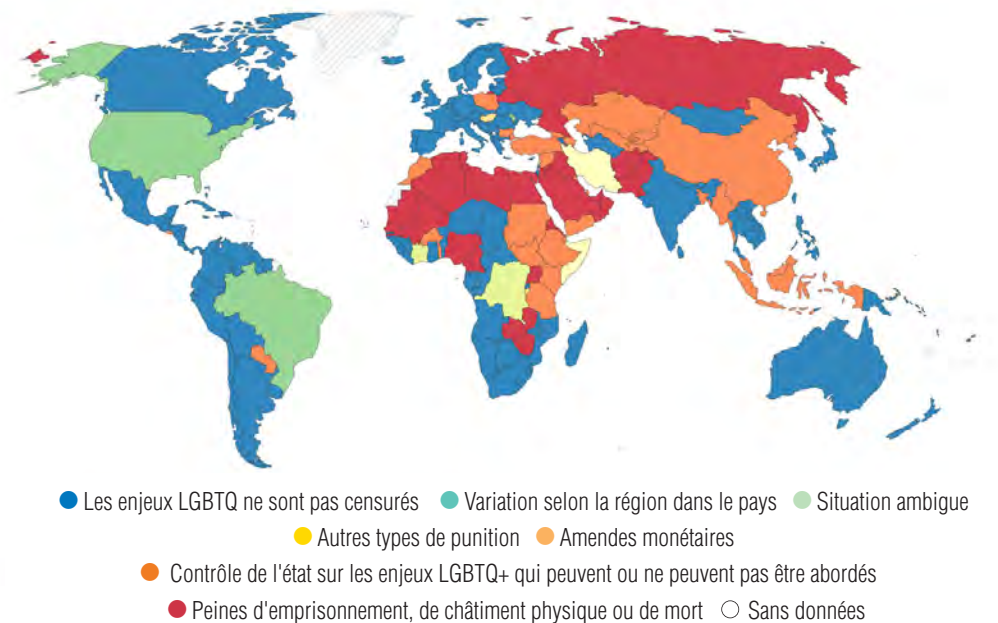
Le monde est encore loin d'être égalitaire sur ces questions.

Certaines régions du monde sont devenues beaucoup plus accueillantes envers les personnes LGBT+. Il y a quelques décennies à peine, la plupart des personnes ne pouvaient pas, légalement, entretenir de relation homosexuelle, et aucune ne pouvait épouser un partenaire de même sexe, adopter un enfant avec lui ou faire reconnaître son genre légalement.

Mais, il reste encore beaucoup à faire. Très peu de pays ont instauré des droits juridiques complets en faveur des personnes LGBT+. Et changer les lois ne suffit pas ; il faut aussi



De la censure à l'intolérance sur les enjeux LGBTQ+ en 2025



transformer les mentalités. Nous devons réduire la discrimination à l'égard des personnes LGBT+ dans leur vie quotidienne, notamment en luttant contre les violences disproportionnées dont elles sont victimes et en garantissant leur égalité d'accès aux soins de santé.

Les tendances historiques et récentes montrent que des progrès en matière de droits LGBT+ sont possibles. Mais, il reste encore beaucoup à faire pour bâtir des sociétés où les personnes LGBT+ peuvent s'épanouir sur un pied d'égalité. ✘

YVES LAFONTAINE yveslafontaine@fugues.com



Valerie Plante

Message des élues et élus de Ville-Marie

Le 17 mai, nous soulignons la Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie. C'est une journée nécessaire, une journée de visibilité, de solidarité, de mobilisation, et surtout, de rappel : le combat pour l'égalité et la dignité est loin d'être terminé.

La Ville de Montréal est, et demeurera toujours, une ville inclusive, accueillante et sécuritaire pour les personnes de la diversité sexuelle, de genre et de toutes les communautés LGBTQIA2S+. Il est absolument essentiel de le réitérer, année après année, surtout lorsqu'on constate l'effritement alarmant des droits des personnes issues de ces communautés un peu partout à travers le monde.

À toutes les personnes de la diversité sexuelle et de genre, habitant à Montréal ailleurs, sachez que nous serons immanquablement à vos côtés. Vous faites partie de l'histoire de la métropole, de son ADN, et vous compterez sans aucun doute parmi les architectes de son avenir. À Montréal, nous vous voyons, nous vous entendons et nous vous accueillons. Vous avez le droit de vous épanouir pleinement, ici et maintenant.

En cette journée spéciale, je tiens donc à saluer toutes celles et tous ceux qui défendent les droits des communautés LGBTQIA2S+, qui tendent la main, qui bâtissent des ponts, qui éduquent, qui soignent et qui résistent. Votre courage et votre engagement façonnent Montréal – et le monde – un geste à la fois.

Valérie Plante
Mairesse de Montréal et de Ville-Marie



James Galantino

Le Conseil québécois LGBT, inquiet, mais proactif malgré le départ de son directeur général

À l'automne 2023, James Galantino prenait les rênes du Conseil québécois LGBT. Aujourd'hui, il quitte son poste et comme il nous le fait remarquer au début de notre rencontre, sa première entrevue comme directeur de l'organisme avait été pour le magazine *Fugues* et sa dernière aussi. Loin de vouloir insister sur les bons et les moins bons coups du Conseil au cours de son mandat, James Galantino, inquiet comme beaucoup de la montée des discours haineux ou encore des décisions prises par des gouvernements ouvertement homophobes et transphobes, préfère parler des actions à venir.

Impossible de ne pas revenir sur cette année qui voit un net recul de l'acceptation des minorités sexuelles et de genre dans le monde, mais aussi au Québec. Impossible de ne pas revenir sur le « Comité des sages » et son rapport concernant les jeunes personnes souhaitant transitionner. Un rapport qui devrait être, sous toute réserve, rendu public fin mai.

Sur le site du Conseil québécois LGBT, vous avez déposé plusieurs documents qui composent ce que serait, selon vous, Le Rapport idéal concernant les jeunes personnes trans. N'est-ce pas montrer que vous ne donnez pas un chèque en blanc au fameux rapport à venir, que vous pourriez ne pas être en parfait accord avec le contenu

JAMES GALANTINO : Dans les dernières semaines, nous avons réitéré nos inquiétudes et rappelé nos besoins, tels que nous les avons exposés au « Comité des sages » lorsque nous avons été consultés. Quand le rapport du Comité sera rendu public, on pourra comparer ce dernier avec ce que nous avons demandé au « Comité des sages ». Nous voulions que le

public soit informé sur nos positions, notre rôle et la façon dont s'est passée la collaboration avec les membres du Comité, l'influence que nous avons eue et les limites de notre rôle. Une question de transparence pour nous. Le « Comité des sages » avait son autonomie pour décider du contenu du rapport, de notre côté nous rappelons notre autonomie pour le commenter.

La mise en place de ce « Comité des sages » par le gouvernement Legault à l'automne 2023 n'a pas fait l'unanimité des groupes LGBTQ+, vous avez fait le choix de collaborer avec cette instance ?

JAMES GALANTINO : Dès l'annonce de sa mise en place, nous avons dénoncé l'existence de ce Comité, entre autres sa composition, son mandat, cela a été dit et redit dès le début. Mais, quand nous avons vu qu'il se mettait en place, nous avons préféré que cela ait lieu avec nous que sans nous, pour avoir une relation privilégiée, d'autant que le mandat du Comité a été modifié pour que nous soyons amenés à collaborer. Nous avons eu des rencontres très fréquentes avec le Comité, parfois mensuelles, parfois aux deux semaines.

Nous avons pu ainsi influencer ce rapport pour que ce rapport soit le plus bénéfique pour nos communautés. Il fallait que l'on soit là et je crois que nous avons eu un poids dans la décision et que nous avons bien joué notre rôle comme représentant.e.s. Je pense que c'était le rôle du Conseil LGBT. Je comprends que, pour beaucoup, ce n'était pas le meilleur choix stratégique, mais dans notre mission au Conseil LGBTQ, il était important qu'on y soit, même si nous pensions que sa création n'était pas la bonne réponse pour répondre à la polarisation sur les enjeux des questions de genre. Nous avons pensé qu'il valait mieux qu'il y ait quelqu'un que personne, même si nous étions contre l'existence de ce Comité.

Depuis plus d'un an, on assiste à la montée des discours haineux et on ne voit pas de réponse forte et solidaire, ou encore concertée de la part des organismes communautaires, si ce n'est depuis trois mois, des amorces de réponses.

JAMES GALANTINO : C'est la question qui est sur ma table et qui me hante depuis un an et demi, depuis que je suis en poste. Avec les moyens limités que l'on a, il est difficile d'en faire plus et surtout plus rapidement. Les résultats des enquêtes du GRIS-Montréal et d'Interligne ne nous surprennent pas, mais ce sont des données qui donnent un portrait de la réalité et sur lesquelles se fonder pour envisager des actions plus fortes. Une des récentes initiatives du Conseil québécois LGBT, c'est la Coalition contre la haine pour aller chercher plus de financement, avec l'idée d'aller chercher des alliés dans le milieu associatif, corporatif et privé, les syndicats.

Nous avons davantage à mobiliser nos alliés, pour ne pas être seuls. Les dossiers nous prennent beaucoup de temps et d'énergie, comme la réponse au « Comité des sages » quand il aura rendu son rapport, ou encore avec l'élection d'un nouveau gouvernement fédéral pour s'assurer qu'il ait à cœur les enjeux de nos communautés, nous avons besoin de ressources pour répondre à tout cela. Nous avons aussi des projets que l'on veut plus structurants, comme le projet qui s'appelle *Fausses nouvelles*, vrais impacts, qui porte sur la désinformation qui circule rapidement sur les réseaux sociaux. Donc, une campagne pour contrer les discours, mais aussi pour mieux outiller nos membres à prendre soin d'eux-mêmes. Nous avons besoin de plus d'actions concertées et gouvernementales qui s'attaquent spécifiquement à ces mouvements de radicalisation, créer un plus grand mouvement pour obtenir des fonds supplémentaires, pour organiser une réponse.

Parlant du gouvernement, la ministre responsable du Bureau de lutte contre l'homophobie et la transphobie, Martine Biron, s'inquiétait de la montée de la haine, comme elle le soulignait lors de la présentation du 2e Plan d'action gouvernemental de lutte contre l'homophobie et la transphobie, en mars 2023. Or, il n'y a jamais eu, de la part de son bureau ni même du gouvernement, de réponses ou d'actions pour contrer ce recul ?

JAMES GALANTINO : J'ai eu une rencontre avec **Martine Biron** en janvier dernier, où on lui demandait d'avoir des prises de position publiques qui soient plus fermes dans le soutien et la non-acceptation de la violence et des discours haineux envers nos communautés. Effectivement, nous avons besoin de leadership gouvernemental et de courage politique, en fait pour affirmer plus fermement et plus régulièrement que la violence et les discours haineux n'ont pas leur place au Québec.

On continue de pousser dans ce sens. Je sais que **Martine Biron** est très sensible à cette demande. On a une bonne relation avec le cabinet de madame Biron et celui-ci nous réitère son intention de prendre la parole contre l'homophobie et la transphobie. Cependant, malgré le nouveau Plan de lutte (déposé en mars 2023) et les sommes historiques allouées aux organismes, devant le recul auquel on assiste, c'est encore insuffisant. Il y a une campagne gouvernementale qui est en cours de préparation et qui va sortir. Cette campagne était incluse dans le Plan de lutte contre l'homophobie et la transphobie et nous l'attendons avec impatience. Le Conseil québécois LGBT continue de porter les voix de nos communautés pour informer et influencer le gouvernement pour que des décisions soient prises et que des changements soient apportés. ✂ DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com

INFOS | Le Conseil québécois LGBT
<https://conseil-lgbt.ca>

17 MAI

JOURNÉE INTERNATIONALE CONTRE L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE

Soulignons toutes les nuances de l'amour et réaffirmons avec fierté notre engagement envers une société inclusive et respectueuse de chaque identité. En cette journée importante, vos élu-es sont à vos côtés pour lutter contre l'homophobie et la transphobie, aujourd'hui et tous les jours.



ROBERT BEAUDRY

Conseiller de la Ville
Saint-Jacques
514 868-5167
robert.beaudry@montreal.ca

SOPHIE MAUZEROLLE

Conseillère de la Ville
Sainte-Marie
514 868-5167
sophie.mauzerolle@montreal.ca

Adresse de notre bureau d'arrondissement :
800, boulevard De Maisonneuve E, Montréal (Qc) H2L 4L8

Montréal



Maxence Garneau, entre légèreté et vulnérabilité

Après une participation remarquée à la première saison des *Traîtres*, Maxence Garneau montre une autre facette de sa personnalité dans *Si on s'aimait*. Connue pour sa flamboyance et son humour sur les réseaux sociaux, il affiche sa vulnérabilité dans la populaire émission de dating et de thérapie.

Pourquoi voulais-tu participer à *Si on s'aimait* ?

MAXENCE GARNEAU : Je suis un grand fan de l'émission. J'ai vu toutes les saisons et j'aime beaucoup Louise Sigouin. Quand on m'a approché, je voyais l'occasion qu'elle me donne ses conseils directement. Cela dit, ce n'est pas une décision prise à la légère. C'est beaucoup d'intimité et de vulnérabilité. Sur mes réseaux sociaux, ce ne sont pas des zones que je fréquente : je préfère montrer mon côté flamboyant, qui a du fun et qui rigole. Je me suis demandé si j'étais prêt à présenter ces aspects de moi. Il a aussi fallu que je pense au fait que ma famille verrait ces côtés-là de moi. En thérapie, on parle quand même de son passé.

Comment expliques-tu ton aisance à vivre cette thérapie publiquement ?

MAXENCE GARNEAU : Quand j'étais jeune, j'ai manqué de modèles. Durant mon processus décisionnel, je me suis dit que plus jeune, j'aurais voulu voir quelqu'un comme moi qui révèle sa réalité en toute franchise. Je voulais offrir de la visibilité aux communautés *queers* et à ma réalité, pour permettre à des jeunes et moins jeunes de voir des modèles différents à la télé. Aussi, j'ai réalisé que ce serait peut-être bon que les gens sachent que je suis également profond, fragile et vulnérable.

Les candidats à l'étape du speed dating étaient choisis par la production. Était-ce stressant ?

MAXENCE GARNEAU : Beaucoup ! J'allais passer sept semaines avec une personne, alors imagine si ça ne cliquait pas. Je voulais vraiment travailler sur les relations amoureuses et le *dating*, alors il me fallait un certain intérêt pour l'autre. Quand j'ai vu le premier candidat

arriver, je savais que j'avais de l'intérêt pour lui. On s'était déjà embrassé, je me voyais faire l'aventure avec lui et je sentais que ça allait travailler les bonnes affaires. Ça m'a tellement enlevé un poids !

Que pensais-tu de travailler en thérapie avec Louise ?

MAXENCE GARNEAU : Je savais que mon enjeu principal était mon sentiment de rejet dans les relations avec les hommes. Ensuite, il y a la thérapie de duo qui embarque dans le processus : on dirait que j'avais oublié cet aspect-là. J'ai beaucoup travaillé sur le fait de dire les choses à l'autre, de mettre mes limites et de confronter un peu par moment. Dans la vie, j'ai beaucoup de difficulté avec ça.

Également, je suis un solitaire. Avant les tournages, ça faisait 10 ans que j'étais tout seul. J'avais peur de l'envahissement. Le couple représentait un deuil pour moi, parce que je suis déjà dans le jus avec ma vie, alors devoir composer avec la vie de l'autre, ça m'angoissait. En plus, je devais laisser entrer des gens dans mon intimité : une équipe de tournage de six personnes et ma date qui débarquaient. Ça m'a fait beaucoup évoluer.

À quoi ressemble l'investissement en temps pour l'émission ?

MAXENCE GARNEAU : Au total, on a tourné pendant près de huit semaines. Une semaine type impliquait la thérapie du mardi, puis trois jours de *dating* les mercredis, vendredis et dimanches. Les journées sans date, on était souvent en train de préparer ce qu'on allait faire le lendemain. Et dans une journée de date, il y avait plusieurs activités, ce qui nous donnait parfois l'impression d'avoir plusieurs dates le même jour. C'était très différent de mes habitudes : souvent, en *dating*, je voyais un gars une fois par semaine ou par deux semaines.

T'es-tu préparé à recevoir des commentaires homophobes et disgracieux comme ce fut le cas durant *Les Traîtres* et quand tu publies du contenu sur les réseaux sociaux ?

MAXENCE GARNEAU : Oui. En plus, TVA est une chaîne qui génère beaucoup de commentaires. Je savais, en acceptant de participer à l'émission, qu'il y aurait des commentaires à ce sujet. Surtout que dans *Si on s'aimait*, on frenalche à l'écran et on s'affiche dans un aspect relationnel homosexuel. Aux *Traîtres*, les gens commentaient souvent mon identité, mais le sujet de l'émission n'était pas les relations homosexuelles. J'ai nommé à la fin que j'étais queer, mais ça ne faisait pas partie du show. Donc, je savais que Nikolas et moi allions s'exposer à ça. En voyant tous les commentaires que Marc-Antoine Delage a reçus cet hiver à *Star Académie*, je me suis dit : « *Oh boy*, c'est vrai que ça s'en vient pour nous aussi ! »

Le 4 avril, tu as participé au Cabaret Accents Queers en faisant un numéro d'humour de réplique aux haters. Le public a adoré ça ! Te verrais-tu faire du stand-up ?

MAXENCE GARNEAU : Le **Cabaret Accents Queers** m'a donné envie de faire du *stand-up*. Ça a toujours été un rêve sous-jacent. À l'université, j'ai étudié en animation télé et quand on faisait nos émissions au bac, on avait des monologues d'ouverture : c'est ce que je préférerais écrire et ce que je réussissais le mieux. Depuis ce temps, l'envie de faire du *stand-up* existe. Mais, je ne m'en étais jamais rapproché autant qu'en participant au Cabaret. Je me suis rendu compte que ça fonctionnait !

Tu assumes ta flamboyance, mais ça n'a pas toujours été ainsi. Quelle a été l'évolution à ce sujet ?

MAXENCE GARNEAU : On évolue tous dans une société genrée. Les cases de genre sont assez restrictives. Quand j'étais jeune, mes envies ne cadraient pas avec ce qu'on attendait d'un petit garçon. À la garderie, je me suis vite fait mettre à part, parce que je n'avais pas les mêmes intérêts que les autres petits gars. Aussi, j'étais un enfant très insécure, émotif et fragile : ça ne m'aidait pas à prendre ma place pour assumer mes envies.

Qu'en pensait ta famille ?

MAXENCE GARNEAU : J'ai eu la chance de grandir dans une famille aimante où j'ai eu beaucoup de libertés, mais mon père est un gars de bois, un chasseur et un pêcheur. Les attentes de ma famille paternelle ressemblaient à ça. À huit ans, je conduisais le ski-doo et je fonçais dans les arbres. Ce n'était clairement pas ma destinée ! Plus j'avancés dans la vie, plus j'avais l'impression de ne pas répondre aux attentes. Ça a été long avant que je comprenne que je n'avais pas besoin de me limiter dans mes désirs de flamboyance, dans mes passions et dans ce que j'avais envie d'être.

Te verrais-tu participer à Big Brother Célébrités ou c'est fini pour toi les télé-réalités ?

MAXENCE GARNEAU : Si j'en faisais une autre, il faudrait que ce soit une émission qui m'amène ailleurs et que ce soit un bon moment pour moi. Je fonctionne à l'instinct pour prendre mes décisions. Je m'étais dit qu'après *Si on s'aimait*, ce serait terminé pour moi les télé-réalités, mais en même temps, je ne peux pas dire jamais. Je suis fan de *Big Brother*. J'aimerais participer à un jeu stratégique, où on a le temps de penser et d'élaborer une game sociale, alors que le tournage de l'émission *Les Traîtres* se passait tellement vite. Il y a quelque chose qui m'attire dans BBC, mais l'idée d'être enfermé durant des semaines, ça m'angoisserait pas mal. ✖

SAMUEL LAROCHELLE samuel_larochelle@hotmail.com

INFOS | Si on s'aimait Célébrités

<https://www.tvaplus.ca/tva/si-on-s-aimait-celebrities>

<https://www.instagram.com/maxencegarneau>

<https://www.tiktok.com/@maxencegarneau>



CRÉDIT PHOTO : KARELLE GOGUEN-BANCEL

Maxence Garneau



CRÉDIT PHOTO : STAR ACADEMIE / TVA

Marc-Antoine Delage

« Les dernières semaines. Je sentais venir la fin. Même si on a tous notre style, on se compare aux autres... »

Marc-Antoine Delage

et le tsunami d'homophobie à Star Académie

Suivi par 630 000 personnes sur les réseaux sociaux, Marc-Antoine Delage avait l'habitude de recevoir des commentaires du public avant de participer à *Star Académie*, mais sa présence a fait ressortir tant de haine homophobe que la production a dû faire un appel à la bienveillance. Néanmoins, le chanteur à la voix haut perchée affiche une force de caractère impressionnante.

Que retiens-tu de ton aventure ?

MARC-ANTOINE DELAGE : J'avais besoin de la vivre pour savoir ce que je voulais faire comme métier, si c'était la création de contenu ou la musique, et si je suis à l'aise sur une scène. Avec les réseaux sociaux, j'ai réussi tout seul dans ma petite bulle, mais j'allais moins en public et je performais moins sur la scène. *Star Académie* m'a permis de sortir de cette bulle et de faire ce que j'ai toujours voulu faire : de la musique. Sur scène, je me sens libre, je me sens bien, je me sens assumé.

La production a tenté de calmer le jeu sur les réseaux sociaux pour protéger certain.e.s candidat.e.s qui recevaient de la haine. Comment as-tu réagi en voyant ce qui s'écrivait sur toi ?

MARC-ANTOINE DELAGE : À *Star Académie*, on n'avait accès à rien de l'extérieur. On m'a donné mon téléphone le surlendemain de mon élimination. Je m'attendais à des commentaires méchants et chiants, mais à ce point-là ? Jamais. Il y a eu énormément de gratuités. Je ne pouvais pas non plus imaginer que ma famille se ferait ramasser.

Comment expliques-tu le malaise envers les gais, les gars plus féminins ou les voix plus aiguës ?

MARC-ANTOINE DELAGE : À la base, plusieurs personnes sont incapables de voir quelqu'un de 20 ans s'assumer et faire des choses grandioses sur une scène. Les gens préfèrent voir quelqu'un échouer. Au Québec, on est souvent de même. On est une petite communauté. Voir les gens réussir à grande échelle, ce n'est pas facile pour certaines personnes, qui aimeraient peut-être goûter au vedettariat. Il y a de la jalousie. Comme je fais partie de la communauté queer, on me perçoit comme une minorité et on s'attaque à moi.

Tu as ressenti le besoin de faire une vidéo de mise au point sur tes réseaux sociaux pour dire à quel point tes proches étaient impacté.e.s par ce qu'ils voyaient.

MARC-ANTOINE DELAGE : Mes sœurs ne s'attendaient pas à toutes ces réactions, car j'étais déjà connu sur les réseaux sociaux. Là, j'ai touché à une autre forme de vedettariat dans les médias traditionnels et les sites à potins. Maintenant, quand je publie une vidéo, un article va en parler avec un titre sans aucun rapport avec le contenu de ma vidéo. Ça génère des clics, des vues et des commentaires. J'ai expliqué ça à mes sœurs.

Tu montres beaucoup de force de caractère. Est-ce une carapace ou es-tu imperméable à tout ça ?

MARC-ANTOINE DELAGE : Je suis indifférent la majorité du temps, même si certains commentaires viennent me toucher. Je ne peux pas toujours m'en foutre. Certains messages viennent me frapper. Mais ce que j'ai fait sur la scène avant d'être éliminé, je me sentais grand de

l'avoir fait devant des millions de personnes qui regardent la variété. Ça m'a laissé beaucoup de force.

Qu'est-ce que ça t'a fait de voir ta mère exprimer son amour durant la vidéo « La vraie nature » ?

MARC-ANTOINE DELAGE : J'ai trouvé ça beau de voir que les mères peuvent soutenir leurs enfants. J'espère que les jeunes me regardent comme si j'étais un genre de safe space pour qu'ils puissent s'assumer et que leurs parents s'inspirent de ma mère de la même façon. Il y a de l'amour inconditionnel dans ce qu'elle a exprimé.

D'où te vient ta passion pour le chant ?

MARC-ANTOINE DELAGE : J'ai toujours chanté en cachette. Quand mes parents partaient de la maison, c'était le party. À 10 ans, je me gardais souvent tout seul. J'étais autonome très jeune. Je me faisais à manger. J'utilisais une application de musique et je faisais des concerts dans ma cuisine. Puis, j'ai commencé à chanter en public à un party de Noël, à 13 ans. L'année suivante, je me suis inscrit à *Secondaire en spectacles* et j'ai gagné un prix. Ensuite, j'ai commencé à suivre des cours de chant régulièrement.

À Star Académie, quelles ont été tes plus belles rencontres ?

MARC-ANTOINE DELAGE : Celles avec **Roxane Bruneau** et **Lara Fabian**. J'aime les femmes avec une prestance et une aura qui peuvent sembler intimidante, parce que ma mère est comme ça. Roxane est une personne tellement vraie. Je l'ai vue au party d'après-finale le 6 avril et elle est venue me voir pour me dire : « J'ai un conseil à te donner : tous les sites comme *Monde de Stars*, *Narcity* et les autres, bloque tout ça. T'es jeune, t'es gai, t'es beau, t'es assumé, t'as du talent. Tu as tout pour qu'on t'haïsse. Fais-toi plaisir, va pas là-dessus. On s'en câlme ! »

Quels ont été tes moments les plus difficiles ?

MARC-ANTOINE DELAGE : Les dernières semaines. Je sentais venir la fin. Même si on a tous notre style, on se compare aux autres. Le public a ses chouchous et c'est ben correct. J'étais stressé, j'ai eu beaucoup de rencontres avec les psychologues et j'ai failli lâcher, parce que je ne me sentais plus bien. Perdre le contrôle, ça a été difficile. Je n'avais plus accès à ma vie. On se faisait accompagner pour aller à la toilette. On se faisait dire quoi manger à telle heure. On perdait notre indépendance et nos repères.

Comment la création de contenu sur les réseaux sociaux a-t-elle pris sa place dans ta vie ?

MARC-ANTOINE DELAGE : Un ex faisait du contenu. Je l'enviais beaucoup. Je cherchais à avoir un peu de visibilité. J'ai pensé à faire du contenu humoristique pour voir où je pourrais me rendre, avant de ploguer le chant. Je me suis lancé. Ma première vidéo a eu 100 000 vues. C'était peut-être le signe que je devais faire quelque chose. La deuxième vidéo a récolté 200 000 vues. En trois mois, j'avais 100 000 abonné.e.s. Aujourd'hui, j'en ai 630 000. ✖

SAMUEL LAROCHELLE samuel_larochelle@hotmail.com

INFOS | https://www.instagram.com/marcantoine_delage

https://www.tiktok.com/@marcantoinedelage_

Le militantisme comme remède au fatalisme



CRÉDIT PHOTO : YIMIN CAO

Depuis son adolescence, Albert Lalonde s'est fait remarquer pour son militantisme dans diverses causes, et plus particulièrement pour son implication dans la lutte contre l'urgence climatique et la justice climatique de manière générale. Ayant contribué à l'organisation de la Marche pour le climat du 27 septembre 2019 – manifestation qui, selon les membres de l'organisation, est la plus grande de l'histoire du Québec, voire du Canada – cet.e étudiant.e en droit fait aussi partie des 15 jeunes qui poursuivent présentement le gouvernement canadien pour que puisse être reconnue sa contribution aux changements climatiques qui viendraient, de leur point de vue, porter atteinte à l'avenir des jeunes.

Qu'est-ce qui te motive à toujours t'impliquer ? À ne pas arrêter ?

ALBERT LALONDE : Je suis un peu tombé.e dans la marmite quand j'étais au secondaire. J'ai été aussi élevé.e comme ça dans une certaine mesure. Mais, je pense que dans l'état actuel des choses et du monde, ce qui me *drive*, c'est que l'espoir c'est profondément politique. C'est devenu un peu toute ma vie. Il y a un aspect profondément thérapeutique aussi au militantisme, dans l'optique où on est dans un système, une société où on est toujours confronté aux limites de notre pouvoir individuel, et de soudainement avoir joué un rôle dans la construction de ce mouvement de masse qu'il y a eu en 2019, je pense que c'est devenu presque une addiction. En même temps, ça confronte de façon très directe aux limites de son propre pouvoir. Mais, à partir du moment où on renonce, c'est là qu'on a la certitude que les technomilliardaires fachisants vont arriver à leurs fins, pour ne parler que d'un aspect. Donc, c'est la seule chose à faire.

Lorsque l'on se fait définir par son militantisme, est-ce que ça crée de la pression ?

ALBERT LALONDE : On voit souvent les luttes sociales comme une espèce de don de soi absolu et je pense qu'on a souvent tendance à mettre les personnes qu'on identifie comme militantes sur une espèce de piédestal qui les rend inaccessibles. Et je ne parle pas nécessairement de personnes ben ben connues, des fois c'est juste des gens autour de nous qui nous inspirent. Ça fait en sorte que quand tu es déjà identifié comme militant ou que tu portes ce chapeau-là, on dirait que ça devient vraiment plus difficile de connecter avec le monde. Ça m'arrive tellement souvent de parler avec des gens et ils t'idéalisent d'une bizarre façon, et souvent ils vont faire leur propre procès avant même que tu ouvres la bouche. C'est naïveux, mais des fois, c'est des affaires genre : « Désolé, je sais pas si ça va au recyclage ». Je suis comme : « À quel point je m'en câlisse. »

En rétrospective, y a-t-il une chose en particulier dont tu es fier.e ?

ALBERT LALONDE : J'allais répondre : non ! (Rires.) On lutte contre des systèmes qui sont

tellement plus grands que nous. Je pense que, à la fin, c'est dur d'évaluer l'impact d'une seule personne. Je me suis longtemps effacé.e derrière le collectif, et je ne me suis longtemps pas donné le crédit de mon travail. Et ça, je pense que c'est une erreur. Je vis un sentiment de fierté à différents moments de ma vie, mais pour moi c'est vraiment les relations qui sont importantes. Il y a vraiment juste des relations. C'est pas mon crédit à moi, c'est un échange.

Penses-tu que la lutte écologique et les luttes pro-LGBTQ+ vont de pair ?

ALBERT LALONDE : Je pense que si tout le monde est intéressé juste par ses propres droits et qu'on voit les autres revendications des autres groupes sociaux qui sont visés par les mêmes acteurs comme étant des distractions, et bien fondamentalement on n'ira nulle part, si on se throw mutuellement under the bus. La convergence des luttes, j'y crois. Je suis allé.e au secondaire dans Saint-Michel, dans ce qui s'appelle le Petit Maghreb. Il y a cette islamophobie qui fait en sorte que les personnes musulmanes et l'affirmation de leurs droits dans une société qui est censée reconnaître la liberté de culte et les principes de non-discrimination sont perçues parfois comme une menace aux droits des personnes LGBTQA2S+. C'est une espèce de tabou, mais qui est assez répandu. On instrumentalise mes droits pour aller marginaliser et ostraciser les personnes avec qui j'ai grandi, dans un climat serein d'acceptation et d'échange.

Es-tu optimiste face à l'avenir ?

ALBERT LALONDE : Je pense que ça dépend des choix que les gens vont faire, que nos communautés vont faire et que la société va faire. Concrètement, je pense que c'est tout à fait possible de surmonter la situation dans laquelle on est. Il y a une dimension de l'effondrement climatique qui est inéluctable, mais je pense qu'on est capable de vivre mieux si on y fait face et qu'on s'adapte. Et si on a un projet qui est ancré dans la dignité et la justice. J'ai un optimisme réservé, mais je pense que le fatalisme est notre pire ennemi. Le fatalisme est la seule garantie que tout va s'empirer.

Quelque chose à ajouter ? Particulièrement dans le contexte sociopolitique actuel...

ALBERT LALONDE : En ce moment, je vois beaucoup de monde préoccupé par ce qui se passe aux États-Unis, par Poilievre, etc. Autant, des fois, c'est fatigant de s'impliquer de façon concrète, mais autant... Moi, dans mon expérience personnelle, il n'y a pas plus misérable que d'être pogné avec ces feelings-là devant son ordinateur. On a une lutte qui s'impose à nous en tant que communauté et on n'a pas le choix de la mener. Ça peut nous apporter des choses et ça peut nous rendre plus forts. Je pense que ce qu'il y a de plus triste, c'est de rester dans notre espèce d'aliénation individuelle et de devoir dealer avec ça tout seul. ✘

PHILIPPE GRANGER pg.philippegranger@gmail.com

INFOS | <https://www.instagram.com/albert.lalonde>

Une nouvelle façon de réduire le risque d'infection à la syphilis, la chlamydia et la gonorrhée : **La doxy-PPE**

Hey ! Cette fin de semaine
au chalet... c'était chaud !
T'aurais adoré !

Ouhhh Hot ! As-tu pensé
à prendre ta Doxy pour
réduire les risques ?

Bon à savoir,
je vais me
renseigner !



Pour plus d'info



REZO

25
ANS
cbrc
Centre de recherche communautaire

(514) 521-7778
info@rezosante.org
rezosante.org
@REZOsante



Une pêche miraculeuse avec une campagne plus que satisfaisante pour le GRIS

Lorsque les responsables du cabinet de campagne sont partis à la pêche laux dans l'automne dernier, ils s'étaient fixé un objectif réaliste d'atteindre la somme de 375 000 \$. Malgré la situation économique instable, ils ont travaillé très, très fort et ont dépassé ce but pour, finalement, recevoir un résultat plus qu'appréciable : un montant de 427 735 \$! Soit 52 000 \$ de plus !

À la même époque l'an dernier, on dévoilait un chiffre de 378 402 \$. Comment ont-ils réussi à recueillir une telle somme ? « Compte tenu du contexte actuel où l'intolérance et les discours haineux envers les communautés LGBTQ+ se multiplient, un élan de solidarité s'est manifesté pour soutenir notre mission, tant chez les membres de nos communautés que parmi nos alliés.e.s », affirme **Andrei Pascu**, le président du **GRIS-Montréal**.

C'est que, au mois de janvier, lors d'un colloque, le **GRIS-Montréal** avait dévoilé les résultats d'une étude réalisée dans les écoles. On y apprenait que les jeunes de la période 2023-2024 sont 3 fois plus mal à l'aise face au coming out d'un ami ou d'une amie, passant ainsi de 13,7 % en 2017-2018 à 39,5 % pour la période mentionnée ci-haut. On y mentionne également que 1 jeune sur 5 est mal à l'aise, voire très mal à l'aise avec l'idée que deux femmes en couple fondent une famille et élèvent des enfants. En 2017, ces jeunes étaient à peine 1 sur 14. De plus, il en ressort que les jeunes hommes sont plus hostiles aux réalités LGBTQ+ que les jeunes femmes et que le déclin du niveau d'aise apparaît plus vite chez les jeunes hommes. Presque comme un mantra donc, le thème de cette campagne 2024-2025 était « Se raconter, inspirer, rallier ». Bien entendu, cela fait référence au travail du GRIS, qui est d'aller dans les écoles — plus de 1000 interventions par an —, de sensibiliser les jeunes aux réalités LGBTQ+, et ce, à travers des bénévoles intervenants qui se rendent dans les classes pour rencontrer les élèves. Ainsi, avec la montée d'une certaine homophobie et transphobie au Québec, les mots « Se raconter, inspirer, rallier » tombent à pic.

« Je suis agréablement surpris de cette récolte, surtout qu'avec les résultats de l'étude [du GRIS] » et ce qui se passe aux États-Unis avec Donald Trump, ce n'était pas gagné, avoue **Gautier Péchadre**, le coprésident du comité de la campagne et CPA, associé, chez **Raymond Chabot Grant Thornton** (département Redressement et insolvabilité). Cela nous a permis d'aller chercher des dons de gens qui ne pensaient pas que de tels discours haineux comme aux États-Unis nous affectaient ici au Québec. Les résultats de l'étude ont été [reçus] comme un choc par les bénévoles [du GRIS]. Des gens et des entreprises réalisent combien c'est important maintenant, les programmes d'équité, diversité et inclusion [EDI]. Mais ce n'est pas la faute des étudiants, on doit travailler à changer ça et cette somme va nous aider à le faire. »

« On a connu un début de campagne difficile, les gens semblaient figés. Après les Fêtes, par contre, on a senti une belle énergie, plus d'ouverture de la part des gens et des entreprises. Les gens ont vu ce qui se passe et ont commencé à s'ouvrir plus à la diversité. Il y a eu des gens qui ont dit non à la discrimination, on l'a senti et on a réussi à dépasser notre objectif », renchérit la coprésidente du cabinet de campagne **Annabelle Cadieux**, directrice général et vice-présidente, Secteur d'affaires — Transformation des organisations, chez Novaconcept.

« On ne prend jamais rien pour acquis, on savait que le contexte social et économique était difficile, mais l'équipe du cabinet de campagne a œuvré très fort pour atteindre l'objectif et même le dépasser. Si les fonds ne suivaient pas, cela aurait ralenti nos efforts de sensibiliser par nos bénévoles, on dépend donc des dons du public », souligne **Andrei Pascu**, qui est avocat et associé pour le groupe Litige et règlement des différends au cabinet McMillan LLP, en plus d'être président du **GRIS Montréal**.

Mais est-ce que l'atteinte de ce chiffre de près de 430 000 \$ le surprend ? « Non, pas vraiment, de rajouter **Andrei Pascu**. On les regardait y mettre tout leur cœur et on voyait bien que les choses bougeaient. Cela fait du bien pour le GRIS de voir ça. L'objectif secondaire de notre campagne est toujours de faire connaître notre mission dans le milieu de l'éducation et de combattre la discrimination. » Le plus beau, c'est que « les dons continuent de rentrer, ça n'arrête

pas nécessairement avec l'annonce des résultats, nous sommes très contents de ça », de rajouter **Annabelle Cadieux**, toute radieuse. « Je crois sincèrement que c'est choquant de voir ce qui se passe au Sud de la frontière, de constater cet esprit de discrimination, cela fait ressortir ici ce en quoi nous croyons. Nos valeurs québécoises ne sont pas comme celles de nos cousins du Sud, poursuit **Annabelle Cadieux**. Cela fait renaître nos valeurs d'inclusion, nos valeurs collectives. Je suis une alliée, j'ai senti durant la campagne ce vent d'appui au GRIS, mais aussi, de manière plus large, à la communauté LGBTQ+ ». « Je travaille en finance et je peux dire que, peu importe le bord politique des gens, le message du GRIS passait, les gens n'étaient pas imprégnés [de ce qui se passe ailleurs], on sentait l'appui des alliés.e.s, il est là, ce qui donne de l'espoir pour le futur », de commenter **Gautier Péchadre**, qui en est à sa 4^e levée de fonds pour le GRIS.

Lors du dévoilement des résultats de la campagne de financement, un témoignage est venu souligner que chaque don peut transformer une vie. Il y a 15 ans, un jeune qui se savait gai vivait dans un milieu hostile à l'homosexualité, au point où il en était venu à la conclusion que sa vie ne valait peut-être pas la peine d'être vécue.

« Un beau matin, deux bénévoles du GRIS-Montréal sont venus dans ma classe de français et, pour la première fois de ma vie, j'ai commencé à intégrer l'idée que, peut-être, la personne que je suis n'avait pas besoin de changer. Cette rencontre m'a littéralement sauvé la vie ! », a raconté **Wolfe Thyma**, aujourd'hui médecin résident en psychiatrie. Son histoire nous rappelle que le soutien de nos donateur.trice.s ne se limite pas à des chiffres, mais se traduit également en espoir et résilience. « Je voudrais remercier toutes les donatrices et tous les donateurs pour leur appui, que ce soient des individus ou ceux issus du monde corporatif, je les remercie du fond du cœur, c'est grâce à eux que nous pourrions poursuivre la belle mission du GRIS », souligne **Andrei Pascu**.

Et tenez-vous bien, car les gens du cabinet de campagne, loin d'être épuisés ou abattus, sont ressortis ragaillardis et énergisés plus que jamais et sont même prêts à repartir sur le champ de bataille ! « Nous avons des idées pour l'année prochaine », dit **Annabelle Cadieux**, toute rayonnante, appuyée par **Gautier Péchadre**. « Nous sommes très reconnaissants du renouveau des vœux d'Anne et de Gautier de reprendre la campagne, ils sont là depuis plusieurs années et nous sommes heureux de voir combien cette campagne leur tient à cœur et nous leur en sommes infiniment reconnaissants », de terminer **Andrei Pascu**. ✘

ANDRÉ C. PASSIOUR apassiour@gmail.com

INFOS | <https://www.gris.ca>

fugues
ABONNEZ-VOUS
L'INFOLETTRE DE FUGUES
RESTEZ À L'AFFUT DES DERNIÈRES ACTUALITÉS LGBTQ+

MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES
FUGUES.COM

YouTube | LinkedIn | X

POMPIER GAI et BI
Une réalité de tous les jours
 Ceux et celles qui oeuvrent
 dans le domaine de l'incendie...
 C'est pour toi !

pompiergb@gmail.com | www.pompiergb.com

24h/24
ÉPANNÉUR
 du Village

- Bières
- Vins
- Loteries
- Pâtisseries
- Crèmes glacées
- Charcuteries
- Sandwiches

1273, RUE STE-CATHERINE EST,
 TÉL. 514-524-3256

Le seul Centre de documentation spécialisé portant
 sur la diversité sexuelle et de genre au Québec
 et l'un des plus importants en francophonie.

514 528.8424 | 2075, rue Plessis, bureau 110 Montréal
<https://ccglm.org/bibliothèque> | biblio@ccglbtqplus.org

SAC Service d'aide
 aux conjoints
 SIMPLEMENT SANS VIOLENCE

Rupture, conflits, jalousie,
 violence, difficultés relationnelles,
 victime de violence conjugale, deuil

514 384.6296 | serviceaideconjoint.org

HELEM Montréal
 GROUPE LGBT LIBANAIS

Ouvert à tous et à toutes, Libanais ou
 pas, arabes ou pas, LGBT ou pas!

514-806-LGBT(5428)
www.montrealhelem.org
info@montrealhelem.org
facebook.com/montrealhelem

UN VERRE N'EST JAMAIS ASSEZ?
ALCOOLIQUES ANONYMES LGBTQ+ À MONTRÉAL
 1323 Boul. René-Lévesque Est
 Ven. 20h / Dim. 18h30 et 19h30
 1341 Boul. René-Lévesque Est Sam. 20h
 (Entrée par le stationnement du 1212 Panet)
 Ailleurs au Québec RDV aa-quebec.org / 1-866-544-6322

RSSSQ

Réseau de la Santé Sexuelle
 des Sourds du Québec

438-476-7260
www.rsssq.org

2075, rue Plessis, bureau 320
 Mtl. H2L 2Y4

ATQ
 AIDE AUX TRANS
 DU QUÉBEC
 ORGANISME PAR ET POUR LES PERSONNES TRANS,
 NON-BINAIRES OU EN QUESTIONNEMENT

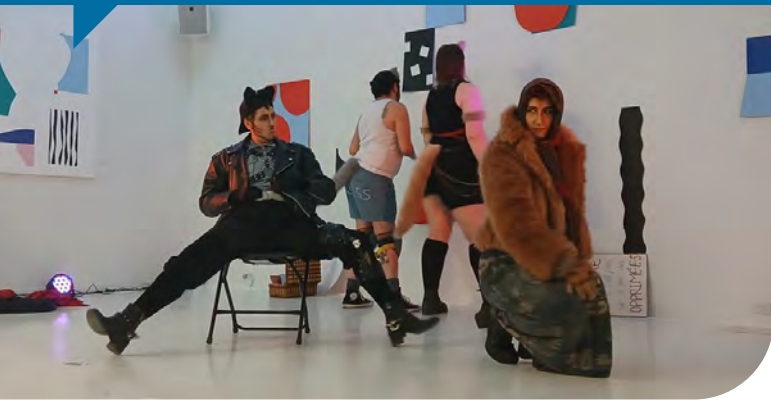
LIGNE D'ÉCOUTE 24/7
 1 866 909-8038 #1
 EN SAVOIR PLUS
WWW.ATQ.ORG

AIDE PSYCHOSOCIALE
 INDIVIDUELLE ET
 FAMILIALE

GROUPES DE
 DISCUSSION

FORMATIONS ET
 ATELIERS SUR LES
 RÉALITÉS TRANS

Fierté TRANS



Le 19^e Festival Fierté Trans réunit l'art et l'action et traverse les générations



Bien que la foule à l'Espace Livart était principalement composée de jeunes adultes, l'accent était mis sur l'intergénérationnel lors du 19^e Festival Fierté Trans qui s'est tenu les 29 et 30 mars derniers, en marge de la Journée de la visibilité trans (31 mars).

Devant une salle comble, la cofondatrice de l'Aide aux Trans du Québec (ATQ), **Marie-Josée Marcil**, 76 ans, a relaté son parcours à deux co-panélistes dans la trentaine — l'actrice et vidéaste **Alice « Winterland » Siregar** et l'artiste de cirque et organisateur d'événements **Ali Desrosiers** — à l'animateur **Henri-June Pilote** et à une soixantaine de festivaliers et festivalières de tous âges.

« À notre époque, on restait cachées pendant toute notre vie, et maintenant, de voir les jeunes ici, ça me remplit de joie », a dit d'entrée de jeu **Marie-Josée Marcil**, qui a cofondé l'ATQ il y a 45 ans, avec une amie décédée. Elle reste optimiste face à la montée de la transphobie : « Dans les années 60, certaines de mes sœurs ont été traînées en cour pour "s'être fait passer pour des femmes", et moi, j'ai donné des présentations à des policiers sur la transidentité. J'ai vécu en tant que Marie-Josée depuis 52 ans, et je ne retournerais pas en arrière deux minutes. Le monde s'ouvre à nous ! »

Les panélistes, dans ce qui allait devenir un autre fil conducteur de la journée, ont encouragé les jeunes personnes trans à être visibles. « Il faudrait qu'il y ait plus de personnes trans en politique et dans les médias — maintenant, nos identités sont débattues sans nous », observait **Alice Siregar**. « Il faut qu'on prenne de la place. »

La première journée, en plus de la conférence animée par **Henri-June Pilote**, **FrankieB Lambert**, un militant pour les droits des personnes travailleuses du sexe, a livré une présentation sur l'importance de la solidarité communautaire. En après-midi, **Victoria F. Legault**, directrice générale de l'ATQ, a animé un panel sur le rôle des allié.e.s, avec le médecin de famille **Antoine Cloutier-Blais**, l'experte en philanthropie **Narinder Dhani** et la députée provinciale de Westmount-Saint-Louis, **Jennifer Maccarone**. Madame Maccarone, qui est la critique de l'opposition officielle pour les enjeux touchant les communautés 2SLGBTQIA+, n'a pas hésité à qualifier de « dégueulasse » la décision du gouvernement caquiste de nommer un « Comité des sages » pour se pencher sur les enjeux trans sans aucun membre trans, et elle a encouragé les jeunes issu.e.s de la diversité de genre à s'impliquer politiquement. Le festival gratuit a réuni au total plus de 250 personnes pendant deux jours remplis de conférences et de festivités. Lors des conférences de la deuxième journée, on a souligné la place des personnes trans dans l'histoire et l'importance de l'art et de l'authenticité dans la vitalité de la communauté. Les arts n'ont pas été délaissés, avec des performances saisissantes des formations théâtrales queers **T Wolves** et **No Dumping**, mélangeant *drag*, danse, théâtre et militantisme, et une lecture par l'auteur **Matéo Pineault**, racontant l'importance de sa « famille choisie » dans son rétablissement, à la suite d'une chirurgie. Il y a également eu une soirée-bénéfice festive, *Transtopia*, qui a amassé plus de 3000 \$ pour l'ATQ, de même qu'un salon d'art et de littérature trans, avec des artistes, auteur.e.s et représentant.e.s d'organismes de plusieurs générations et régions différentes.

Des festivaliers et festivalières rencontré.e.s sur place ont parlé de la nécessité de « se focaliser sur ce qui nous unit », d'apprendre des autres générations et de festoyer et de profiter des « moments de joie » en communauté. « Il faut qu'on ait des occasions de se parler et de faire des connexions ensemble, sinon on est isolé.e.s », résumait **Sophie Desjardins**, chargée de projets à l'ATQ et bénévole lors du salon. Plusieurs jours après le festival, quand *Fugues* l'a rencontrée, **Victoria Legault** avait encore des étoiles dans les yeux. « On avait le cœur rempli de voir que pendant les conférences et les panels, la salle était pleine. C'était vraiment une belle réussite. » ✖ **RUBY PRATKA** irenepratka@gmail.com

INFOS | <https://www.aideauxtrans.com/fr>

Des questions sur votre
VIH?



Maison Plein Coeur

514-597-0554 www.maisonpleincoeur.org



NOUVEAU DANS LANAUDIÈRE

SPARTACUS

1^{er} et 3^e samedi de chaque mois.

Pour bien manger, bien boire, rencontrer,
s'amuser seul ou en couple le temps d'une soirée

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

438.518.1507

Chambres à louer, casiers et chambrettes à votre disposition.

504001

Glacis
auberge gourmande

UNE AVENTURE
GASTRONOMIQUE
AU MOULIN



L'ISLET
1 877 245-2247

À une heure de Québec!
www.aubergedesglacis.com

CHAUDIÈRE
APPALACHES
À VIVRE POUR VRAI

VIENS.

maprep.org

La PrEP: ton alliée en matière
de prévention contre le VIH.

PORTAIL
VIH / sida du Québec

Information
LGBTQ+
de qualité et crédible

**Je soutiens
Fugues**

www.jesoutiens.fugues.com

**CENTRE YVON
DESCHAMPS**

LES HORAIRES DU CENTRE :
LUNDI AU VENDREDI 7H À 21H
SAMEDI ET DIMANCHE 8H À 19H

NOS SERVICES :
-ENTRAÎNEMENT PRIVÉ
-TEST ET ANALYSE "INBODY"
-ACCÈS À LA PISCINE
-COURS DE GROUPE

Association sportive
et communautaire
du Centre-Sud

514 522-2246
2093 RUE DE LA VISITATION



Délices colorés du printemps, pour maman ou pour soi

OLIVIER DE MAISONNEUVE
SOMMELIER CONSEIL

Animation de dégustation de vins
à votre domicile ou en entreprise
438 881-7276 • www.vinsconseil.com



CHÂTEAU MONTUS
ALAIN BRUMONT,
AOP MADIRAN (SUD-OUEST, FRANCE) 2019
CODE SAQ : 705483 **36²⁵\$**

Celui qui a révélé au monde le potentiel de finesse du cépage tannat était de passage au Québec. Cela fait des années qu'on retrouve ses vins à la SAQ. Était-ce une tournée d'adieu, maintenant qu'Antoine Veiry (le fils de sa conjointe Laurence) dirige de plus en plus les opérations de ses deux domaines ? À suivre ! En attendant, régalez-vous avec cet assemblage surtout de tannat, avec du cabernet franc, qui prend du galon avec les changements climatiques. Cela donne un rouge très concentré, dense, aux accents de fruits noirs mûrs, de moka, avec une trame épicée qui se révèle de plus en plus dans le verre. C'est corsé, mais tout est harmonieusement intégré. Il a une belle longueur et encore bien des années d'évolution devant lui. Un grand vin pour le gibier, le confit de canard et les plats longuement mijotés.



TERROIR BLEND RESERVA
QUINTA NOVA DE NOSSA SENHORA DO CARMO,
DOC DOURO (PORTUGAL) 2022
CODE SAQ : 13567911 **30²⁵\$**

La Quinta Nova, fameuse pour ses portos, appartient à la famille Amorim, la chef de file mondiale du liège. Au domaine, on retrouve plus de 130 cépages autochtones, sur des vignes parfois centenaires ! Tel le dieu Janus, elle a donc un regard à la fois sur le passé et un autre bien planté vers l'avenir. Ici, on a un assemblage traditionnel de cépages rouges, qui donnent un vin couleur Nuit de nouvelle Lune. Aérez-le une trentaine de minutes pour bien mettre en valeur ses riches arômes de bois, de mûres, de bleuets et de fleurs (violette !). Puis, laissez-le languoureusement couler, sur votre langue. Du vrai satin ! C'est gourmand, plein de fruits noirs mûrs, avec un boisé très bien intégré. Les tannins vont s'arrondir davantage avec les années, mais ils sont déjà quasi veloutés. Et quelle belle persistance ! Il ne court pas les rues, alors attrapez-le sans faute, si vous le voyez.



PINOT NOIR GRAPHIC,
MAISON ADRIEN VACHER, AOP SAVOIE
(SAVOIE ET BUGEY, FRANCE) 202 ?
CODE SAQ : 14969947 **18⁹⁵\$**

Un vent de fraîcheur souffle avec cette bouteille et son étiquette au design original. C'est un pinot noir de climat frais, donc idéal pour ceux et celles qui aiment bien leur petit verre de rouge, même par temps plus doux. Servi un peu rafraîchi, c'est un apéro délicieux. Vous apprécierez sûrement ses notes de cerise rouge et de lierre, au nez. La bouche n'est pas en reste, avec ses parfums de fruits rouges frais, sa pimpante amertume et sa texture satinée sur la langue. Il y a même un léger côté poivré, en finale, ce qui le rend polyvalent à table. Ce n'est certainement pas un rouge corsé et boisé, mais il n'est pas une aquarelle non plus. Avec sa capsule à vis, c'est une bouteille parfaite pour le camping, le parc, ou le chalet. Bonne découverte.



ESCUDO ROJO BARONessa P
BARON PHILIPPE DE ROTHSCHILD SA,
DO VALLE DEL MAIPO (CHILI) 2021
CODE SAQ : 15064736 **69⁷⁵\$**

Élégance, qualité et flamboyance, voilà ce qui caractérisait feu la baronne Philippine, et c'est ce qu'on veut nous offrir dans cette cuvée qui se veut davantage un héritage qu'un hommage. C'est un vin rouge surtout à base de cabernet sauvignon, auquel s'ajoute du carménère et quelques autres cépages. Un vin aux parfums capiteux de fruits noirs bien mûrs, de fleurs, de bois noble et de terreau. La bouche est tout aussi sombre, aussi dense que riche, très complexe, persistante, et surtout, très élégante. Évidemment, c'est encore un poupon. Il se bonifiera pendant une bonne décennie, au moins. Tout comme le 2020, qu'on trouve encore dans certaines SAQ. Deux beaux millésimes à mettre idéalement au cellier, mais qui sont déjà remarquables.



VERDEJO SHAYA

**BODEGAS I VINEDOS SHAYA,
DO RUEDA (ESPAGNE) 2023**
CODE SAQ : 11377014 **21⁷⁵\$**

Le verdejo est un cépage emblématique de l'appellation Rueda. Ce Shaya est un vin fort sympathique pour en faire connaissance. D'abord, il fait monter dans les narines des arômes enjôleurs de fleurs blanches, de pomelo et de muscade. Et il traverse le palais en laissant dans son sillage des parfums de fruits du verger, de citron mûr, de sauge, avec une sensation de minéralité. Il offre aussi un équilibre exquis entre fraîcheur et amertume. C'est une proposition de vin blanc bio printanier des plus agréables. Un compagnon pour les premières grillades de poisson ou avec un ceviche, ou des côtelettes de porc grillées citron-fines herbes.



SAINT-JOSEPH BLANC

**E GUIGAL, AOP SAINT-JOSEPH
(RHÔNE NORD, FRANCE) 2021**
CODE SAQ : 15373731 **49²⁵\$**

C'est assez rare de penser vin blanc quand on s'imagine un Saint-Joseph. On pense d'abord à une syrah. Ici, on nous propose 95 % de marsanne, avec un peu de roussanne. Et qu'est-ce que c'est bon ! Au nez, je me régale déjà, avec ses parfums de croissants chauds, de pêche blanche et un peu de coing. En bouche, c'est bien sec, mais il y a une sensation de rondeur, de velouté ; c'est pratiquement crémeux. Il y aussi une sensation minérale très intéressante. C'est persistant et d'une grande élégance. Bref, c'est un bien beau cadeau à s'offrir ou à offrir à quelqu'un qui apprécie le raffinement et le bon goût.



BLUSH D'ÉTÉ

**MAISON DES FUTAILLES-STATION 22,
AOP LANGUEDOC (FRANCE, EMBOUTEILLÉ
AU QUÉBEC) 2023**
CODE:SAQ : 15112726 **15¹⁰\$**

Un bien joli vin à la robe couleur aile-de-fée. C'est assurément floral au nez. En bouche, c'est doucement fruité, sec et très rafraîchissant. Un rosé aérien et savoureux en même temps. Un super apéro, mais aussi un bon compagnon pour la charcuterie fine. Si le mois de mai, c'est l'aube de la belle saison, ce charmant vin à base de pinot noir, avec sa robe claire et son prix d'ami, en est un super ambassadeur.



LADY BUG

**MALIVOIRE WINE CO., VQA NIAGARA
PENINSULA (ONTARIO, CANADA) 2023**
CODE SAQ : 13747891 **18⁴⁰\$**

Je pense que je trépigne d'impatience de voir la saison des terrasses s'installer pour de bon. Difficile d'avoir mieux pour se mettre dans cet esprit festif, que ce délicieux assemblage original de cabernet franc, de gamay et de pinot noir. Je pense que c'est l'un des meilleurs Lady Bug que Malivoire a fait. J'adore son nez de cerise et de fraise des champs, avec un bouquet de fines herbes. Sa bouche champêtre, éclatante de fraîcheur, est super savoureuse. C'est sec, fruité, et... minéral ! Ça se boit très facilement, tout seul, c'est certain, mais j'ai même eu une bonne surprise avec un pogo michigan ! Un adorable rosé printanier, parfait pour célébrer une certaine Maman.



LIMONADE FRUIT DU DRAGON

AIR DISTILLERIE, PRÉPARÉE AU QUÉBEC
CODE SAQ : 15455331 **13⁴⁰\$ (4 X CANETTES 355 ML)**

Comme avec le rosé, je consomme les prêts-à-boire toute l'année, pour mettre de la couleur et de la joie dans les mornes saisons. Mais, quand arrive le printemps et les nouvelles propositions de parfums, je deviens tout fébrile. Avec son 4 % d'alcool, cette nouveauté de la dynamique distillerie de Gatineau n'est pas le plus hardcore des pab. C'est parfait pour les rencontres familiales ou pour ceux et celles qui préfèrent garder la tête plus froide. Ce n'est pas plate pour autant ! C'est juteux, fruité et coloré, en plus d'être pas trop sucré. Servir comme tel, ou vous pouvez le rendre plus olé olé en ajoutant une once de vodka, après 20 h.



ZAYRITA GIN MARGARITA ROMEO'S GIN

DUVERNOIS ESPRITS CRÉATIFS, QUÉBEC
CODE SAQ : 15455462 **17^{\$} (4 X CANETTES 355 ML)**

Une autre belle saison, une autre proposition de prêt-à-boire de Romeo ? Yé ! Et surtout, une autre collaboration intrigante avec un artiste. Cette fois, c'est avec Fouki, qui a inspiré le délire coloré sur la canette et qui est aussi derrière le gin Zay, de Romeo. Ce gin margarita est aromatisé, entre autres, par de la mangue, de l'agave (à partir de laquelle on fait la téquila) et de la lime, en plus d'avoir indéniablement une touche d'amande. Il finit avec un délicieux petit côté épicé. Il n'y a rien d'artificiel dans la recette, bien sûr. Un, deux, trois : party !



Les nouvelles du printemps dans l'automobile...

Impossible de parler automobile sans parler de la guerre tarifaire, cadeau en ce printemps de Trump. Branle-bas de combat dans les directions de tous les constructeurs. Des changements importants risquent d'intervenir dans les mois qui viennent.

Tesla, toujours dans la tourmente

Les ventes sont encore en baisse pour le constructeur Tesla. **Elon Musk**, à la tête de l'entreprise, ne s'entendrait plus avec l'administration Trump, entre autres avec le conseiller au commerce Peter Navarro, l'homme derrière les taxes. Déjà, l'annonce du départ de Musk avait été annoncée, mais il semblerait qu'aujourd'hui le torchon brûle entre le milliardaire et le président.

En attendant, la fronde contre les voitures Tesla a un effet domino. Le vandalisme en augmentation sur les véhicules de la marque contraint aujourd'hui les compagnies d'assurance à augmenter la prime pour les propriétaires. Et si la tendance se maintient, certaines compagnies pourraient jusqu'à refuser le renouvellement de la police.

La bonne nouvelle du printemps

En mars dernier, le budget présenté par la CAQ annonçait le retour des subventions pour l'achat de véhicules électriques. Fin janvier, la disparition de cet incitatif, aussi bien au fédéral qu'au provincial, avait plongé dans l'inquiétude les concessionnaires, constatant la chute importante des ventes. Le montant de la subvention sera désormais de 4 000 \$. Il y a un an encore, on pouvait aller chercher 12 000 \$.

Une bonne nouvelle, mais qui contient quelques bémols. En effet, dès 2027, les propriétaires de véhicules électriques devront payer une taxe de 125 \$, comme les conducteurs de véhicules

à essence. Et certains avantages, comme la gratuité sur les autoroutes à péage ou encore sur les traversiers, seront abolis.

Les Québécois.e.s sont friand.e.s de véhicules électriques puisque, selon Statistique Canada, ils représentent 40 % des véhicules neufs vendus au Québec au cours du dernier trimestre.

Le buzz à venir de l'ID.Buzz de Volkswagen ou comment rouler cool ?

Actuellement, seul le ID.Buzz First Edition, le plus luxueux, de Volkswagen est disponible au Canada. Il faudra attendre 2026 pour voir apparaître une gamme plus étendue et donc des modèles plus abordables. Cependant, le constructeur allemand offre des recharges gratuites pendant 4 ans pour tout achat d'un ID.Buzz. La marque s'est associée à Electrify Canada, qui multiplie actuellement les bornes. Au Québec, on les retrouve le plus souvent dans les stationnements de Canadian Tire. On compte actuellement 200 bornes de Electrify Canada, ce qui est peu comparativement à celles de Circuit électrique, par exemple. Un incitatif sympathique qui pourrait être repris par d'autres constructeurs, compte tenu de la situation particulière dans laquelle se retrouve l'industrie automobile.

ID.Buzz représente un tour de force, et certain.e.s en parlent comme d'une véritable œuvre d'art, surtout dans sa version First Edition. Outre le fait que l'on ne peut pas remarquer l'énorme clin d'œil avec son illustre ancêtre, véritable icône de la génération Woodstock, symbole de liberté, d'aventures et de conquêtes de grands espaces à prix somme toute modique. Ce qui n'est pas le cas pour le moment de son digne successeur.

Bien sûr, dans les mois à venir, le ID.Buzz se déclinera en de multiples versions, dont certaines à vocation commerciale et à des prix plus abordables. Le First Edition avoisine les 80 000 \$ et en adoptant les options, on frise les 90 000 \$.

Le ID.Buzz est imposant. Seule sa version à empattement long est actuellement disponible sur le marché nord-américain. L'espace ne manque donc pas et l'on peut ainsi jouer de la polyvalence pour la famille, pour des fins de semaine avec des ami.e.s ou pour charger le matériel de camping nécessaire lors d'escapades dans les grands parcs. La visibilité est excellente, avec cet immense pare-brise panoramique, et l'on peut profiter aussi du toit vitré qui peut à volonté s'assombrir ou s'éclaircir. On privilégie l'expérience du voyage aussi bien pour le conducteur que pour les passagers.

Comme le veut la tendance, les designers ont opté pour une planche de bord minimaliste, avec la disparition des boutons au profit des écrans et des touches tactiles. Un écran central de 12,9 po, le même que l'on retrouve sur certains produits de la marque, et un plus petit derrière le volant, pour les contrôles de conduite. Les espaces de rangement sont nombreux, tout comme les prises spéciales pour brancher différents appareils électroniques. L'accent a été mis sur un art de vivre, une façon de repenser nos modes de déplacements, plus axés sur le confort que sur les performances. On s'en doute, en raison du poids des batteries, le ID.Buzz n'est pas très léger, et puis ce n'est pas un foudre de guerre, mais le plaisir de conduire cool sera au rendez-vous.

Petit bémol, certain.e.s déplorent l'autonomie un peu juste. On parle de 377 km pour la variante à roues motrices arrière et de 372 km pour la version à rouage intégral, et ce, dans des conditions optimales de conduite. ✘

DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com



**La Civic
hybride,
fabriquée
chez nous.
C'est sûr.**

**Le véhicule hybride
le plus vendu au
Québec et au Canada.**

DÉCOUVREZ
L'EFFET
Honda



CIVIC HYBRIDE 2025



**HONDA
SOREL-TRACY**

Membre du Groupe RM

Beaucoup plus près que vous le pensez!
Autoroute 30 - Sortie 138
6975 ave du Major-Beaudet
Sorel-Tracy

Pour un service personnalisé

DANIEL BEAULIEU,
DIRECTEUR DES VENTES
VOTRE CONSEILLER D'EXCELLENCE
450-742-5622

dbeaulieu@hondasoreltracy.com | www.hondasoreltracy.com





L'ancienne gang du SATA ouvre TAMISÉ dans Hochelaga



À partir de 2005, le SATA a fait converger les adeptes de sushis sur la rue Ontario dans Hochelaga-Maisonneuve. Vingt ans plus tard, l'expérience culinaire renaît au Tamisé, situé au 4721 rue Sainte-Catherine est. Ce resto a été pensé par la fondatrice du SATA, Tania Morrison, sa partenaire Stéphanie Gagné et le visage adoré de la clientèle pendant 13 ans, Michael Galvao.

Le Tamisé, qui offre des sushis traditionnels et des options végétaliennes, vient d'ouvrir dans un local près de la boulangerie Aube. Décoré de couleurs foncées et terreuses, avec des murs de briques et des luminaires offrant une ambiance feutrée, le restaurant a été pensé pour envelopper la clientèle. « On voulait un endroit où les gens se sentent à la maison », explique **Tania Morrison**. Il y a deux décennies, après avoir acheté un condo dans Hochelaga avec son ex-copine et découvert un local vide sur Ontario, elle a voulu y lancer quelque chose. « Je viens d'une famille d'entrepreneurs. J'ai décidé d'ouvrir un resto de sushis, car il n'y en avait pas dans le quartier. On me disait que ça n'avait pas de sens, mais je voyais tellement de potentiel! »

En plus de créer des recettes qui ont marqué les papilles avec son amie et partenaire **Sascha-Li**, **Tania** a imaginé toute la déco. « C'est là qu'a commencé mon histoire en tant que designer. J'étais déjà habituée des chantiers. Mon père est contracteur et je posais du gypse à 14 ans. Ensuite, j'ai fait le design du Antidote Café, de Motel Ontario et d'une cinquantaine de restaurants à Montréal. » De son côté, **Michael Galvao** est arrivé au SATA en 2007. « J'ai rencontré Tania pour la première fois et on est devenus amis. J'ai travaillé au SATA jusqu'en 2010. Je suis parti pendant trois ans. Et je suis revenu de 2013 à 2023. Avec le temps, plusieurs bons restaurants de sushis à Montréal sont venus s'inspirer de nous. Comme nous on s'est inspiré de d'autres. » Avec le temps, SATA a changé de propriétaire. **Tania Morrison** a déployé ses ailes de designer, tout en poursuivant sa destinée d'entrepreneure. Notre entrevue a justement lieu dans le magnifique espace de son autre bébé, le LOVACO, une boutique de meubles modernes, écologiques et durables. Une section de la boutique est d'ailleurs consacrée à Collab Collectif, dont s'occupe **Stéphanie Gagné**. « On met de l'avant les créateurs québécois. On essaie de leur faire plus de place, car on a une petite liste d'attente en ce moment. C'est un projet de cœur. » Fort de son succès, LOVACO a déménagé dans le grand espace du 4720 sur Sainte-Catherine est. Et comme Tania souhaitait retourner à la restauration depuis un moment, elle a décidé de conserver son ancien local situé en face, au 4721, pour y aménager ce qui allait devenir le Tamisé. Son désir s'est conjugué à celui de Michael, qui rêvait d'avoir son projet depuis des années. « À un moment donné, j'ai pensé faire l'acquisition du SATA. Quand c'est devenu Jones, je m'ennuyais du restaurant. Plusieurs anciens clients m'ont fait des propositions d'affaires : ils étaient prêts à le financer, mais je ne voulais pas le faire de cette façon-là. »

Un ami lui a également suggéré d'ouvrir un restaurant pour emporter sur le Plateau. « Je trouvais ça intéressant, mais je me suis rendu compte qu'on allait dans des directions différentes. » Peu de temps après, il a pris un café avec Tania. « On a réalisé qu'on parlait d'un projet similaire. Ça s'est fait tout seul. On est devenu partenaires sans avoir à mettre des mots là-dessus. » Et pourquoi Hochelaga à nouveau? « Je crois au quartier depuis longtemps, dit Tania. Notre secteur n'a pas beaucoup de bons restaurants et il n'y a pas de compétition pour les sushis. » Comme elle est impliquée sur les conseils d'administration de la Société de développement commercial du quartier et dans Hochelab, elle sait que plusieurs belles choses s'en viennent. « Il y aura du nouveau mobilier urbain, de la signalétique, du verdissement et des projets pour attirer de nouveaux commerçants. On voulait être présent avant que la vague arrive. » ✖

SAMUEL LAROCHELLE samuel_larochelle@hotmail.com

INFOS | Restaurant TAMISÉ
4721 Sainte-Catherine Est, Montreal, QC, Canada, Quebec



PLEIN BOIS
CAMPING • CLUB • RESORT

OUVERTURE DU CAMPING

Weekend du 25 au 27 avril

Vendredi 25 avril : Ouverture dès 9h

Mai!

VENTE DE GARAGE

Weekend du 9 au 11 mai

- Vendredi : Karaoké PB CLUB 21h à 1h
- Samedi : Vente de garage des résidents de midi à 16h
- Samedi : Discothèque PB CLUB 21h à 2h



CABANE À SUCRE

Weekend du 2 au 4 mai

- Vendredi : Karaoké PB CLUB 21h à 1h
- Samedi : Tire sur neige en après-midi et Repas cabane à sucre (BILLET POUR RÉSERVATION)
- Samedi : Discothèque PB CLUB 21h à 2h

CINÉMA PLEIN AIR

Weekend du 16 au 18 mai

- Vendredi : Karaoké PB CLUB 21h à 1h
- Samedi : Cinéma extérieur 20h à 22h
- Samedi : Discothèque PB CLUB 21h à 2h

EXPOSANTS

Weekend du 23 au 25 mai

- Vendredi : Karaoké PB CLUB 21h à 1h
- Samedi : Foire artisanale promenade du central 13h à 14h
- Samedi : Discothèque PB CLUB 21h à 2h

PLEIN BOIS EN LUMIÈRE

Weekend du 30 mai au 1 juin

- Vendredi : Karaoké PB CLUB 21h à 1h
- Samedi (détails à venir)
- Samedi : Discothèque PB CLUB 21h à 2h



**♂ POUR HOMMES
SEULEMENT**

550 CHEMIN ST HENRI, SAINTE-MARTHE, QC J0P 1W0,
450-459-4646, WWW.CAMPINGPLEINBOIS.COM

Ute Lemper canalise l'essence de Marlene Dietrich



CRÉDIT PHOTO : LUCAS ALLEN

Ute Lemper

L'artiste emblématique Ute Lemper présente son *one-woman-show* de renommée internationale, *Rendez-vous avec Marlene*, à Montréal et à Québec.

La carrière de **Ute Lemper**, longue de plusieurs décennies, s'étend sur la scène, le cinéma et la musique, avec plus de 30 enregistrements à son actif, dont son nouvel album *Pirate Jenny*, qui célèbre le 125^e anniversaire du compositeur révolutionnaire **Kurt Weill**, près de 40 ans après son album à succès, *Ute Lemper Sings Kurt Weill*.

Célèbre pour ses interprétations de Cabaret berlinois, de **Kurt Weill**, de **Brecht** et de légendes de la chanson comme **Marlene Dietrich** et **Édith Piaf**, la superstar allemande, nommée aux Grammy Awards, a également joué dans de grandes comédies musicales à Broadway, dans le West End, à Paris et à Berlin. Lorsque **Ute Lemper** a remporté le Molière pour son interprétation de **Sally Bowles** de *Cabaret* à Paris en 1987, des critiques enthousiastes l'ont comparée à **Marlene Dietrich**.

Lemper a donc envoyé une carte postale à **Marlene** pour s'excuser de l'obsession médiatique. Puis, un jour, sans prévenir, **Marlene** l'a appelée. L'icône du *showbiz* et la légende montante ont discuté pendant plus de trois heures. Cet appel est devenu le point de départ de *Rendez-vous avec Marlene*.

Ute Lemper présentera son spectacle solo au Théâtre Outremont à Montréal le 20 mai et au Palais Montcalm à Québec le 22 mai. J'ai récemment discuté, avec l'artiste basée à New York, de sa carrière légendaire.

Votre mère, chanteuse d'opéra, vous a-t-elle initiée très jeune au piano, au chant et au ballet ?

UTE LEMPER : Ma mère m'a dit : « Tu devrais apprendre le piano. » C'est tout. Puis, à six ans, j'ai dit à ma mère : « Il faut que j'apprenne la danse classique », et c'est ce que j'ai fait. J'avais une idée très claire de ce que je voulais. Adolescente, je voulais aussi apprendre à chanter. J'avais un groupe de jazz et de rock à l'époque, et à 18 ans, après le secondaire, je savais que je voulais étudier le théâtre et continuer à pratiquer la musique, le chant et la danse.

Intellectuellement, j'étais une rebelle, j'avais besoin de suivre ma propre voie, loin du monde bourgeois dans lequel je vivais. Je voulais vivre dans la grande ville et découvrir la réalité de la Guerre froide. Il y avait beaucoup à apprendre pour une jeune Allemande à cette époque. Mon déclin s'est produit lorsque j'ai déménagé à Berlin en 1984 et que j'ai commencé à chanter la musique de **Kurt Weill**. J'ai ressenti un lien fort avec ce compositeur juif allemand, ostracisé et persécuté par les nazis. C'était une histoire qui me tenait à cœur, et je voulais la raconter aux gens de ma génération et protéger l'héritage musical de la République de Weimar. L'histoire de **Marlene Dietrich** s'inscrit dans le prolongement de cette mission.

L'expérience berlinoise a-t-elle influencé votre interprétation de Sally Bowles dans la célèbre production parisienne de Cabaret en 1987 ?

UTE LEMPER : *Cabaret* était un spectacle que j'adorais. Petite, je le chantais à tue-tête dans mon salon ! Sally, qui n'est pas une personne politique, était une femme qui réclamait la liberté et le bonheur au cœur d'une vie profondément hantée. J'adorais ce personnage. J'avais 22 ans, presque 23 ans, lorsque le metteur en scène **Jérôme Savary** m'a demandé d'incarner Sally à Paris en français. C'était un défi incroyable !

Liza Minelli a assisté à votre première au Théâtre Mogador...

UTE LEMPER : J'ai été tellement émue et émerveillée de la rencontrer. Je suis une fan d'elle depuis mon enfance !

*Votre spectacle **Rendez-vous avec Marlene** est inspiré d'une conversation téléphonique de trois heures que vous avez eue avec **Dietrich**. Quelle a été votre réaction lorsque vous avez décroché le téléphone et que c'était **Marlene** ?*

UTE LEMPER : Elle avait entendu parler de moi. **Marlene** n'avait pas quitté son appartement parisien, entouré de souvenirs, depuis des années. Elle ne voulait pas montrer son visage vieillissant en public. Mais elle était toujours au téléphone. C'était son lien avec le monde extérieur. Elle était au téléphone avec **Margaret Thatcher**, **Ronald Reagan** et **Gorbatchev**. Elle parlait avec ses amis préférés, comme **Billy Wilder** et **Frank Sinatra**.

Quand les journaux ont dit que j'étais « la nouvelle Marlene », j'imagine que la comparaison était plutôt celle d'une jeune Allemande en quête d'une carrière internationale. Mais je me suis dit : « Mon Dieu, quelle légende, cette diva hollywoodienne, cette femme incroyable ! » J'ai donc pris la liberté de lui écrire une lettre pour m'excuser des comparaisons et lui exprimer mon admiration. **Marlene** a trouvé mon hôtel et la réceptionniste m'a dit qu'elle me rappellerait dans 10 minutes. J'ai donc attendu dans ma chambre. Le téléphone a sonné au bout de quelques minutes. Marlene m'a partagé des conseils et des anecdotes sur sa vie. Elle avait des souvenirs précis de personnes, d'amants, de collaborateurs, et était profondément blessée d'être ostracisée par l'Allemagne. Je la trouvais amère, mélancolique et très émotive. Pourtant, cette femme solitaire était d'un charisme saisissant.

*Vous aviez 24 ans et **Marlene** 87. Mais vous aviez beaucoup en commun, notamment peu d'affection pour votre patrie...*

UTE LEMPER : Oui, mais c'était une autre époque. La conversation serait probablement très différente aujourd'hui, car l'Allemagne est manifestement devenue un pays très responsable. Nous parlions de l'Allemagne dans laquelle j'ai grandi.

*Vous avez également joué aux côtés d'une autre icône de la pop, **Chita Rivera**, lors de l'avant-première de **Chicago** à Las Vegas en mars 1999. Comment était-ce ?*

UTE LEMPER : Elle était incroyable ! Elle avait déjà la soixantaine. Elle était incroyablement charismatique, charmante et avait tellement de talent sur scène. Ce fut un grand honneur de la rencontrer et de jouer avec elle.

*Des artistes comme **Chita Rivera**, **Marlene Dietrich** et vous-même ont un public gai très fidèle. Qu'est-ce qui fait qu'**Ute Lemper** a séduit le public gai ? Est-ce sa voix puissante ? Son grand cœur ?*

UTE LEMPER : J'espère que c'est un peu de tout. Vous savez, dans les années 1980, quand j'étais imitée par un travesti, j'ai rapidement compris que les artistes drag adoraient les femmes glamour, intemporelles et fortes. Je pense aussi que mon lien avec le public gai a été renforcé par les chansons du cabaret berlinois qui célèbrent la liberté d'expression et la liberté sexuelle.

*À Québec et à Montréal, votre spectacle « **Rendez-vous with Marlene** » s'intitule « **Rendez-vous avec Marlene** ».*

UTE LEMPER : En France, j'ai fait le spectacle en français, mais je pense que ces spectacles seront multilingues. Il y a un peu d'anglais.

Que ressentez-vous lorsqu'on vous qualifie de légende vivante ?

UTE LEMPER : Je ne le sais pas, mais j'entends de plus en plus de jeunes artistes me remercier pour mes enregistrements de chansons du cabaret berlinois qui ont inspiré une nouvelle vague d'artistes rendant hommage à la République de Weimar et à la culture révolutionnaire du Berlin des années 1920. Je suis heureux que ces chansons aient trouvé un nouveau jeune public. ✂ RICHARD BURNETT richard@bugsburnett.com

INFOS | Ute Lemper sera à l'affiche de **Rendez-vous avec Marlene** au Théâtre Outremont de Montréal le 20 mai et au Palais Montcalm de Québec le 22 mai.

<https://www.utelemper.com>.





modéré dans la communauté dyke à l'époque). Le vocabulaire change, au rythme des mœurs, de nos apprentissages et expériences.

Au fil des ans, en théorie, comme en pratique, et en discutant avec des amies sur le sujet, j'ai été surprise de voir à quel point la culture hétéro/homo, francophone et anglophone, c'est deux mondes (ou quatre...). Deux solitudes (ou plus...). Et lorsque vous jouez avec les variables et les termes, c'est tangible. Beaucoup d'hétéros pensent pouvoir appliquer leur lexique « universel » aux autres populations, mais le fait est que la réalité de ces dites populations n'est pas du tout la même! Par exemple, si on prend une femme hétéro et une femme lesbienne, toutes deux *Power Bottom*, bien que l'on décèle un comportement sexuel similaire, le fait est que le/la partenaire (homme vs femme vs autre) n'est pas similaire, par son éducation, qu'elle soit sociale ou sexuelle et donc l'expérience du « même » terme sera très différente. Les personnes LGBTQ+ savent ici de quoi je parle, car elles ont passé leur vie à transposer : regarder des films « hétéros » et « transposer » le couple homme/femme à l'écran selon leurs envies, leurs fantasmes, alors que les hétéros, au contraire, se sont toujours vu exposer leurs fantasmes au grand jour. Inévitablement, bien qu'on utilise parfois le même lexique, ce n'est certainement pas pour décrire la même expérience. Le comportement peut être similaire, mais il n'en demeure pas moins que les acteurs ne jouent pas le même rôle, puisque n'ayant pas eu le même scripte, au sein du même film, dans la même langue. Ou devrais-je dire langage? ✕

Petit lexique lesbien : Futch, Butch, Femme...

Dans la nomenclature, voire la sous-culture lesbienne, les termes sont parfois éloquentes, parfois trompeurs. Entre théorie et réalité, petite exploration non exhaustive du lexique lesbien 101.

Née en 1980 et m'étant particulièrement intéressée aux théories féministes et lesbiennes antérieures et contemporaines à ma naissance, j'ai plutôt baigné dans la culture *butch*/femme (ou fem). Cette dichotomie d'une femme plus masculine avec une femme plus féminine a marqué les représentations qui m'ont été données de voir. Cinéma, littérature (*lesbian pulp*), arts visuels, j'y ai longtemps perçu la relation *butch*-femme comme correspondant aux dynamiques stéréotypées entre les deux identités sociales et sexuelles lesbiennes socialement véhiculées dans la société hétéronormative. Pour ma part, dans mes attirances personnelles, je préfère la dynamique femme/femme (même si elle est toute autant stéréotypée, notamment dans les pornos hétéros). Les excès romantiques d'une femme *butch* ne me font pas « fondre » : j'y vois davantage une transposition des codes hétéronormatifs. Je me souviendrai de ce bouquet de fleurs reçu au travail avec une lettre d'appréciation.

Premièrement, je n'aime pas recevoir des fleurs (comme l'idée de les couper pour les offrir et les voir faner sur ma table de cuisine). Deuxièmement, bien que j'aie l'air d'une femme *straight* – on me le dit si souvent – les démonstrations romantiques liées aux clichés hétéros m'agacent. En fait, je crois que je suis *butch* dans ma tête, mais pas dans le look. Quand j'étais jeune, j'étais plus masculine; sportive à fond, je cachais mes atouts féminins. Peut-être même que j'aurais utilisé le terme *futch*, pour me décrire, à l'époque. Mais dans les années 90, on n'en parlait pas vraiment dans le Québec francophone, même si des études révèlent que le terme était en usage

Je vous invite à consulter le Lexique sur la diversité sexuelle et de genre, produit par le Bureau de lutte contre l'homophobie et la transphobie. Publié en 2023, par le gouvernement du Québec, ce lexique revient sur les termes fondateurs et prouve, par le fait même, l'intention des décideurs d'éduquer la population sur le sujet. Éduquer à la différence est certainement la base d'une politique de lutte aux LGBTQ+phobies. Alors que nous nous apprêtons à célébrer, le 17 mai prochain, la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie (et les LBQ+ phobies), souvenons-nous qu'utiliser les bons mots pour nous décrire et transmettre nos expériences est capital dans une éducation à la différence.

<https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/violences/homophobie-transphobie/a-propos>

Petit lexique lesbien 101

Butch : Désigne généralement une lesbienne dont l'allure et les manières sont masculines. (Source : *Mémoires Lesbien* (1996) de Line Chamberland. Voir l'ouvrage pour une définition plus exhaustive).

Femme/Fem : Une personne « femme » qui est plus féminine en termes d'apparence, de style et d'énergie.

Futch : Terme amalgamant femme et butch, utilisé pour décrire une femme lesbienne, bisexuelle, queer, cisgenre ou transgenre (ou un individu non binaire aligné sur le féminin) qui présente un mélange de traits féminins (femme) et masculins (*butch*). La *futch* se présente généralement d'une manière neutre ou androgyne, sans aller trop loin vers le masculin ou le féminin, ou parfois se présente plus fortement féminine et plus fortement *butch* à d'autres moments. (Source : <https://www.urbandictionary.com/>)

Dyke : Terme d'argot utilisé pour désigner une lesbienne. Il s'agit à l'origine d'une insulte lesbophobe visant les femmes masculines, *butch* ou androgynes. Sa signification a historiquement été péjorative, comme le terme *gouine* en français. Une réappropriation aura cours dans les années plus contemporaines, comme le terme *queer*. (Source : Wikipédia) *Lesbienne Lipstick* : une femme d'apparence très féminine (d'où le port du rouge à lèvres).

Lesbienne Stem : Dans le contexte de la communauté LGBTQ+, une « *stem* » est une personne noire ou latino-américaine qui est à la fois « *stud* » et « *femme* ». « *Stud* », terme qui remonte

aux années 1960, était utilisé comme synonyme de « *butch* » dans les communautés noires et latines. (Source : *Weareher.com*)

Top : Le top est généralement une personne plus dominante au lit qui préfère donner du plaisir sexuel plutôt que d'en recevoir. Bien sûr, comme dans toutes définitions, une diversité de réalités sont présentes et le spectre des préférences sexuelles lesbiennes est large.

Power Bottom : Personne dominante qui trouve du pouvoir en recevant du plaisir sexuel de la part d'un partenaire. Malgré les apparences, le *Power bottom* sait ce qu'il veut, contrôle le sexe, et renverse le scénario hétéronormatif conventionnel.

Bottom : souvent appelée une « princesse de l'oreiller » a tendance à être plus soumise et préfère recevoir du plaisir sexuel plutôt que d'en donner. L'expression « princesse de l'oreiller » s'explique en partie par l'hypothèse selon laquelle les « *hard bottoms* » sont généralement les partenaires les plus féminins, mais ce n'est qu'un stéréotype.

Switch (interrupteur) : Généralement heureuses de donner ou de recevoir du plaisir, en fonction de leur partenaire ou de leur humeur. La plupart des femmes LGBTQ+ font partie de cette catégorie : certaines ont un penchant pour le *bottom*, d'autres préfèrent le *top*, mais toutes sont heureuses d'osciller dans un sens ou dans l'autre. (Source : *Weareher.com*)

CLAUDE E. CYR, M.A.
20 ANS DE PRÉSENCE DANS LA COMMUNAUTÉ

SEXOLOGUE PSYCHOTHÉRAPEUTE

INTIMITÉ | COUPLE | DÉPENDANCE
reçu pour fins d'assurances

CLAUDECYR.COM
514 895.3843

008E20



Steve Samson

NOTAIRE

TESTAMENT • MANDAT
MARIAGE • IMMOBILIER

1760 rue Atateken, Montréal
514 596-1731 | notairesamson.com

008E19



*M^e André
Lafflamme*

NOTAIRE
Immobilier,
Testament, Mandat,

Tél.: 514.388.3868
Fax: 514.388.3620
alafflamme@notarius.net
notaireandrelafflamme.com

2409, Fleury Est, suite 105
Montréal, H2B 1L1

LEGEM



Cabinet d'avocats dédié à l'immigration d'affaires et à la mobilité internationale

Nous adoptons une approche pragmatique,
centrée sur les besoins de nos clients.

Nous accompagnons les entreprises dans leurs
démarches d'immigration, notamment pour
l'embauche de travailleurs étrangers temporaires
et les questions de conformité.

Notre engagement est de fournir des solutions
adaptées et efficaces pour
soutenir la croissance de nos clients.

Julio Mena, Avocat
514.237.9274
legem.ca | jmena@legem.ca



DÉCOUVREZ LES EXCLUSIVITÉS EN MAGASIN

Suivez-nous sur Instagram
[@pharmaprix_duvillage](#)
pour être au courant des
événements, lancements de
produits, promotions et autres
activités épatantes.

PHARMAPRIX



901, rue Ste-Catherine Est, MtL | 514 842.4915 poste 22



PHARMAPRIX VILLAGE

fugues

ABONNEZ-VOUS
L'INFOLETTRE DE FUGUES

RESTEZ À L'AFFUT DES DERNIÈRES ACTUALITÉS LGBT+



MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES
FUGUES.COM



Sylvie, l'agricultrice chouchou de « L'amour est dans le pré »



Sylvie n'a peut-être pas trouvé l'amour durant la 13^e saison de *L'amour est dans le pré*, mais l'agricultrice a fini la saison avec d'abondantes récoltes. En plus de nouer de franches amitiés avec les autres agriculteurs, elle a séduit le grand public et elle reçoit des messages de plusieurs prétendantes sur les réseaux sociaux depuis quelques semaines.

Qu'est-ce qui t'a poussée à t'inscrire à *L'amour est dans le pré*?

SYLVIE : Au début, je ne voulais pas. Je suis une personne humble. Je suis bien toute seule dans le fond de mon rang. Je n'utilise pas les sites de rencontres et je me demandais comment trouver la bonne personne. Mon entourage m'encourageait à m'inscrire à l'émission. Après quelques années célibataire, j'étais prête à rencontrer. Mon passé est réglé. J'ai envie d'aller de l'avant. Je veux une amoureuse avec une belle joie de vivre, calme et qui aime le monde.

La production a choisi les trois candidates à ta place. Sais-tu pourquoi?

SYLVIE : Quand mon profil a été diffusé sur le site web de Noovo durant l'été, certaines personnes m'ont retrouvée pour apprendre à me connaître, sans passer par l'émission. Je répondais que je ne pouvais pas. Elles étaient trop gênées et elles ne voulaient pas passer à la télé. Moi non plus, je ne voulais pas, mais j'ai osé.

Combien de prétendantes se sont officiellement inscrites pour toi?

SYLVIE : Huit, je crois. J'avais précisé que je ne voulais pas une fumeuse à temps plein. Certaines personnes là-dedans ont donc été mises de côté. Tout comme les personnes plus timides. Moi, faut que ça bouge, sans que la personne soit comme moi, qui roule à 100 milles à l'heure. La production a trouvé trois femmes qui correspondaient à mes demandes. Je leur ai fait confiance.

Quand tu repenses à la semaine passée avec Ninon, Ginette et Manon, qui s'étaient installées sur ton terrain, chacune dans leur roulotte, qu'est-ce qui te revient en tête?

SYLVIE : Nos échanges. Ce qui m'a touchée, c'est leur parcours, leurs secrets, leurs problèmes, leurs inquiétudes : c'est venu me chercher. Je suis une personne super sensible. Dans la vie en-dehors de l'émission, je suis ce qu'on appelle une sentinelle : j'aide les agriculteurs en détresse psychologique. Je suis à l'écoute des gens, même si je parle beaucoup. Donc, leurs confidences m'ont beaucoup marquée.

Tu as choisi Manon. Puis, après coup, tu as senti que ça ne fonctionnerait pas. Pourquoi?

SYLVIE : Ninon, je la voyais plus en amie. Ginette a réalisé qu'elle devait travailler sur son estime et cheminer sur son passé. Manon, je lui ai dit que je voulais apprendre à la connaître. J'ai découvert une femme réservée. Dans l'émission, j'ai utilisé le mot « froide », mais la réalité, c'est réservée. Comme elle n'a pas eu plusieurs relations dans sa vie, elle est un peu pognée. Moi, j'aime toucher, je regarde la personne jusque dans son âme, j'entre dans sa bulle. J'aime que l'autre face ça aussi avec moi. Manon ne s'ouvrait pas beaucoup. Je ne voyais pas un bon match entre nous.

J'ai l'impression que tous les autres agriculteurs et leurs blondes sont tombées en amour avec toi. À quoi ressemblent les liens que vous avez tissés?

SYLVIE : On est restés proches et j'ai des liens particulièrement forts avec Annie et mon beau Guillaume, le prétendant de Cynthia. C'est mon chummy à vie. On s'aime. C'est une bonne personne. Il y a aussi Victor, Jessica et Maude de qui je suis proche. En général, je me suis fait de bons amis. C'est une maudite belle gang!

Tu sembles aussi être la chouchou du public. Comment expliques-tu cela?

SYLVIE : Mes amis proches et ma famille me disent que la Sylvie dans la vraie vie et celle à la télévision, c'est la même. Je n'ai pas joué un rôle. Les gens trouvent que je suis authentique.



Je pense aussi que de voir des femmes gaies de mon âge qui ont l'ouverture de passer à la télévision, ça leur a donné le gouts de chercher quelqu'un à leur tour. L'autre jour, dans un magasin, une madame de 78 ans me disait qu'elle voulait trouver un homme, mais qu'elle avait peur. Je l'ai écoutée. Je prends le temps pour tout le monde.

Ça prend beaucoup d'énergie, mais ça se fait tout seul et ça se passe bien. Les gens sentent ma simplicité. Plusieurs personnes d'un certain âge me sautent dans les bras. Ils sont très ouverts. Ça m'émeut.

Crois-tu encore à la possibilité de trouver l'amour dans le futur?

SYLVIE : C'est sûr! J'ai commencé à fréquenter une fille en mars. Même si je reçois des messages d'au moins cinq femmes par jours qui veulent me rencontrer, je les remercie de leur intérêt, mais je précise que je vois quelqu'un. Je me concentre sur elle. ✕

SAMUEL LAROCHELLE samuel_larochelle@hotmail.com

INFOS | L'amour est dans le pré disponible en rafale sur noovo.ca au <https://www.noovo.ca/emissions/lamour-est-dans-le-pre>



QUEER AGENDA *fugues*

ABONNEZ-VOUS À L'INFOLETTRE : fugues.com/newsletter-signup

MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES
FUGUES.COM



L'AGENDA SERA MISE À
JOUR DEUX FOIS PAR MOIS

Entre partys, prestations de drags, activités communautaires, pièce de théâtre, exposition festivals, galas ou événements plus ou moins underground, découvrez LA sélection des choses les plus gaies, queer (ou LGBTQ-friendly) à faire en ville chaque mois...

ACCESSIBLE SUR FUGUES.COM
ET DANS NOTRE L'INFOLETTRE



Cynthia Eysseric veut changer la «game» pour les lesbiennes

Cynthia Eysseric

« Si on est invisibles, il y aura encore plus de recul des droits. » (Cynthia Eysseric et l'urgence d'être vue)

La directrice du Réseau des lesbiennes du Québec (RLQ) souhaite mobiliser la communauté sportive pour souligner la place des femmes queers ou lesbiennes dans le sport et dans la société au sens large, dans le cadre de la Journée de la visibilité lesbienne (JVL), le 26 avril prochain. « Pendant l'année, il y a tellement de fois que c'est négatif quand on parle de la communauté. On parle du recul des droits, de la montée de la haine, tout ça », explique Cynthia Eysseric. « Mais la Journée de visibilité lesbienne, c'est un événement qui se veut positif, pour donner du pouvoir à la population. »

Les célébrations de cette année, à l'espace événementiel 8 Queen à Griffintown, mettront le sport féminin à l'honneur, avec comme porte-parole la skateboardeuse olympique lesbienne Annie Guglia. Le programme détaillé de l'événement gratuit n'a pas encore été dévoilé au moment d'écrire ces lignes, mais il y aura plusieurs conférences et ateliers, une remise de prix aux pionnières sportives et un salon où d'aspirantes athlètes amateurs pourront découvrir des ligues sportives communautaires accueillantes. Selon Cynthia Eysseric, la JVL est nécessaire parce que le manque de visibilité est « le plus grand problème » auquel fait face la communauté lesbienne québécoise. « Quand [la communauté] est visible, elle est hypersexualisée, elle n'est pas prise au sérieux. On veut montrer que les personnes qui font partie de la communauté lesbienne existent, puis elles ne sont pas que pour le regard des hommes. » De surcroît, dans le contexte politique actuel, elle craint que « si on est invisibles, il y aura encore plus de recul des droits ».

Déterminée à créer des espaces inclusifs pour la communauté lesbienne

Ancienne stagiaire au RLQ et titulaire d'un bac en sexologie, Cynthia Eysseric est retournée y travailler quelques semaines avant le début de la pandémie de COVID-19. Avec ses deux collègues, elle s'est rapidement affairée à transférer toutes leurs activités en ligne. Organiser les célébrations de la JVL a aussi été une grande source de motivation pendant cette période; le passage au virtuel a permis au RLQ de créer un espace de socialisation qui n'existait plus vraiment dans le monde « hors ligne ».

Il n'y a pas de bar, de café, de librairie ou de lieu social spécifique aux lesbiennes à Montréal, observe Cynthia Eysseric.

« Il y a un bar [le Champs, sur le boulevard Saint-Laurent] qui a des soirées lesbiennes, mais ce n'est pas cent pour cent lesbien. Sinon, il y a des soirées lesbiennes qui vont changer de bar en bar. C'est très éphémère. Je pense que c'est vraiment important d'avoir des espaces qui sont à nous, pour arrêter d'être constamment en alerte. » En attendant l'ouverture d'un bar ou d'un café qui peut servir de point de repère communautaire, elle vise à créer l'espace dont elle rêve — encore de façon éphémère — avec les célébrations de la JVL.

Défis motivants

Cynthia Eysseric regarde la scène politique et économique actuelle avec appréhension. « Si des partis de droite sont élus, il y aura encore plus de travail pour défendre nos communautés, puis on va avoir encore moins d'argent pour le faire. On a peur qu'il y ait du recul des droits pour nos populations, et que nous n'ayons pas assez de financement pour être capables de le combattre. Après ça, c'est de l'épuisement, puis la fermeture de certaines organisations. Au bout de la ligne, les populations qui ont le plus besoin de services paieront le prix. On fait déjà beaucoup avec l'huile de coude, dans le communautaire. »



Annie Guglia

Ce qui la motive par-dessus tout, ce sont les « micro moments » où elle apprend que les programmes du RLQ ont amélioré la vie d'une personne — « quand quelqu'un nous dit : "J'ai été capable de faire mon coming out parce que vous avez fait tel événement et je me suis rendu compte que je n'étais pas seule." Ça fait tellement plaisir de savoir que ce qu'on fait au quotidien a un impact réel dans la vie des gens. » ✕

RUBY PRATKA irenepratkal@gmail.com

INFOS | Cynthia Eysseric, direction générale du Réseau des Lesbiennes du Québec <https://rlq-qln.ca/fr>

Toutes les émotions méritent d'être prises en compte, les tiennes aussi.

On est là pour toi 24h/7j, appelle-nous.

Service d'aide et de renseignements pour toutes les personnes concernées par la diversité sexuelle et la pluralité des genres

1 888 505 1010

Plus d'informations :
interligne.co



Espace
Jeunesse

Clinique
juridique

Programmes
personnes
aînées

Programme
violences

Inclusion
en milieu
de travail

**inter
ligne**
Parlons de
diversité sexuelle
et de genre

Dans le cadre de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie

MARCHE CITOYENNE

17 MAI

Place des festivals

17 mai - 14h00

UNE INITIATIVE DE

é fondation
émergence

Lutte contre
l'homophobie
et la transphobie

EN COLLABORATION AVEC

**Fierté
Montréal**

Ron Farha

Déjà 32 ans depuis la disparition de l'homme d'affaires d'origine libanaise Ron Farha... dans la fleur de l'âge. Se sachant atteint du SIDA, il manifesta alors le désir de créer la Fondation Farha en 1992 — que poursuivront sa mère, Evelyn Farha et ses sœurs, après son décès.

L'un des vœux de Ron Farha était de mettre sur pied une grande marche annuelle dans les rues de Montréal dans le but d'aider les gens atteints de la maladie et de sensibiliser la population, notamment les jeunes. La première édition de ÇA MARCHÉ s'est déroulée le 3 octobre 1993, regroupant des supporteurs venus des quatre coins du Québec. En 2014, la manifestation a rassemblé près de 4000 personnes pour une marche de 7 km à partir du parc Émilie-Gamelin dans le Village. En 2016, la marche a pris la forme d'un événement-bénéfice en ligne.

La Fondation a organisé aussi un gala annuel, MASKARADE, offrant une thématique différente à chaque édition. En 2011, par exemple, au Marché Bonsecours, on a voulu souligner « La vie, l'amour, l'espoir » en invitant des photographes montréalais de renom à interpréter le thème en s'inspirant d'une photo n/b de Ron Farha. Captée au bord de la mer, l'image « illustre la façon dont il célébrait la vie chaque jour¹. » Rappelons que, pendant 3 décennies, elle a remis des millions de dollars à des organismes communautaires. En 2017, elle est fusionnée à la Fondation québécoise du sida.

En hommage à Ron Farha et la fondation qui porte son nom, on a réalisé une murale sur laquelle est écrit une citation de Ron:

*Le SIDA disparaîtra un jour... En attendant, nous avons
l'opportunité d'apprendre et de grandir...
Et nous devons le faire.*

Située au départ à l'angle des rues Wolfe et Sainte-Catherine, l'œuvre s'était dégradée au fil des ans : « En cette année où l'on marque les 40 ans de l'existence du VIH-sida, souligne André-Constantin Passiour, il est bon de rappeler ces Montréalais qui se sont battus contre la maladie, contre la discrimination et contre la société pour améliorer le sort de leurs semblables². » C'est ainsi que, grâce à une initiative citoyenne, la fresque a été reproduite par MU et repeinte par XRAY (Bryan Lanier) « un artiste pop issu du milieu du graffiti et des arts de la rue³ » — le même qui a réalisé la murale Restoration sur la rue



Atateken. Désormais, la murale de Ron Farha orne le mur du dépanneur Couche-Tard sur la rue Beaudry près de Sainte-Catherine. Elle perpétue « son engagement dans la lutte contre le VIH/sida, et constitue en soi un objet mémoriel, laissant une trace au sein de nos communautés. [...] C'est un appel à l'action individuelle et collective, un message porteur d'espoir au regard de plusieurs décennies d'épidémie⁴. »

Le sociologue de la santé, Gabriel Girard, a répertorié divers lieux de souvenir marqués par l'histoire du VIH/sida, dont le Parc de l'espoir, le Parc Raymond Blain et, bien sûr, la murale de Ron Farha. Toutes ces « traces urbaines dans le quartier gai de Montréal [permettent ainsi] de voir et de mieux comprendre les ramifications mémorielles d'une épidémie qui perdure⁵. » ✖

SERGE FISETTE

1. leleopard.com/communique-563942.html. Consulté le 6 juillet 2022.
2. André-Constantin Passiour, « Devoir de mémoire ou la seconde vie pour la fresque Ron Farha », *Fugues*, 3 décembre 2021.
3. mumtl.org/artistes/xray. Consulté le 9 juillet 2022.
4. <https://mumtl.org/projets/le-reve-de-ron-farha>. Consulté le 2 juillet 2022.
5. www.acfas.ca/publications/magazine/2017/10/recit-recherche-actualite-traces-urbaines-du-vihsida. Consulté le 9 juillet 2022.

QUEER
AGENDA *fugues*

ABONNEZ-VOUS À L'INFOLETTRE : fugues.com/newsletter-signup
MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES
FUGUES.COM



L'AGENDA SERA MISE À
JOUR DEUX FOIS PAR MOIS

Entre partys, prestations de drags, activités communautaires, pièce de théâtre, exposition festivals, galas ou événements plus ou moins underground, découvrez LA sélection des choses les plus gaies, queer (ou LGBTQ-friendly) à faire en ville chaque mois...

ACCESSIBLE SUR FUGUES.COM
ET DANS NOTRE L'INFOLETTRE



Maison
Plein Cœur

POSITIF AU VIH?

**LA PILULE EST
DURE À AVALER**





Un nouvel appel à projets pour le Fonds Laurent McCutcheon

Le Fonds Laurent McCutcheon (FLM) lance son deuxième appel à projets destiné aux communautés LGBTQ+. Une subvention de 5 000 \$ sera attribuée au projet sélectionné, conformément aux critères établis par le comité consultatif du FLM. Les groupes et organismes intéressés ont jusqu'au 2 juin 2025 pour soumettre leur proposition.

Dans un contexte marqué par la polarisation sociale et la montée des discours haineux, ce fonds vise à soutenir les organismes communautaires LGBTQ+ et à promouvoir l'équité, l'inclusion et la diversité.

« Les communautés LGBTQ+ sont confrontées à des obstacles qui les empêchent souvent de s'investir pleinement au sein de notre société. Voilà pourquoi il est important de soutenir des projets qui permettront, par exemple, d'offrir des services ciblés ou encore des programmes d'éducation à l'intention des communautés LGBTQ+ », souligne le communiqué de presse. « Appuyer ce type de projets, c'est favoriser l'équité et l'inclusion, en valorisant les différences. »

Ce fonds, administré par la **Fondation du Grand Montréal**, a été créé il y a dix ans à l'initiative de **Laurent McCutcheon**, un pionnier de la défense des droits LGBTQ+ au Québec. Il continue aujourd'hui d'honorer son héritage grâce à l'engagement de son comité consultatif. « Laurent était un mentor pour plusieurs. La société évolue, et nous devons toujours rester vigilants. Ce n'est pas parce qu'un droit existe aujourd'hui que nous l'aurons encore demain », rappelle **Adam Lukofsky**, qui est membre du comité consultatif.

Quels types de projets peuvent être financés ? Les projets admissibles peuvent inclure : des services ciblés pour des sous-groupes des communautés LGBTQ+ ; des actions d'éducation ou de sensibilisation du public ; des initiatives de défense des droits, incluant des démarches juridiques ou de vulgarisation ; des projets artistiques mettant en valeur les personnes LGBTQ+ ; des projets liés à l'histoire et l'héritage, visant à préserver ou commémorer le passé.

Retour sur l'appel de projets 2024

L'an dernier, le projet retenu fut celui de **Jeunesse Lambda**, intitulé « Jeunesse Lambda : Quatre décennies de café, de conviction et de communautaire ». Grâce à la subvention,

l'organisme a pu documenter son histoire à travers un livre commémoratif, contribuant ainsi à la préservation de la mémoire collective des communautés LGBTQ+.

Un engagement durable

Le comité consultatif du Fonds réunit des figures engagées comme **Pierre Sheridan** (conjoint de **Laurent McCutcheon**), **France McCutcheon**, **Adam Lukofsky**, **Martine Roy**, **Mona Greenbaum**, et plusieurs autres. Ensemble, ils veillent à poursuivre le travail amorcé par Laurent, avec le soutien de la **Fondation du Grand Montréal**.

« **La Fondation du Grand Montréal** est fière de soutenir les actions du Fonds Laurent McCutcheon », affirme **Karel Mayrand**, le président-directeur général de la Fondation. Pour ceux et celles qui ne connaissent pas la **Fondation du Grand Montréal**, celle-ci gère des dizaines et des dizaines de fonds aux missions variées allant de la Musique Nomade (artistes autochtones) au Fonds Littéraire (qui appuie la littérature québécoise) au Fonds Vital d'aide aux réfugiés ou encore la Chamandy Foundation Fund (venant en aide aux enfants pauvres), entre autres.

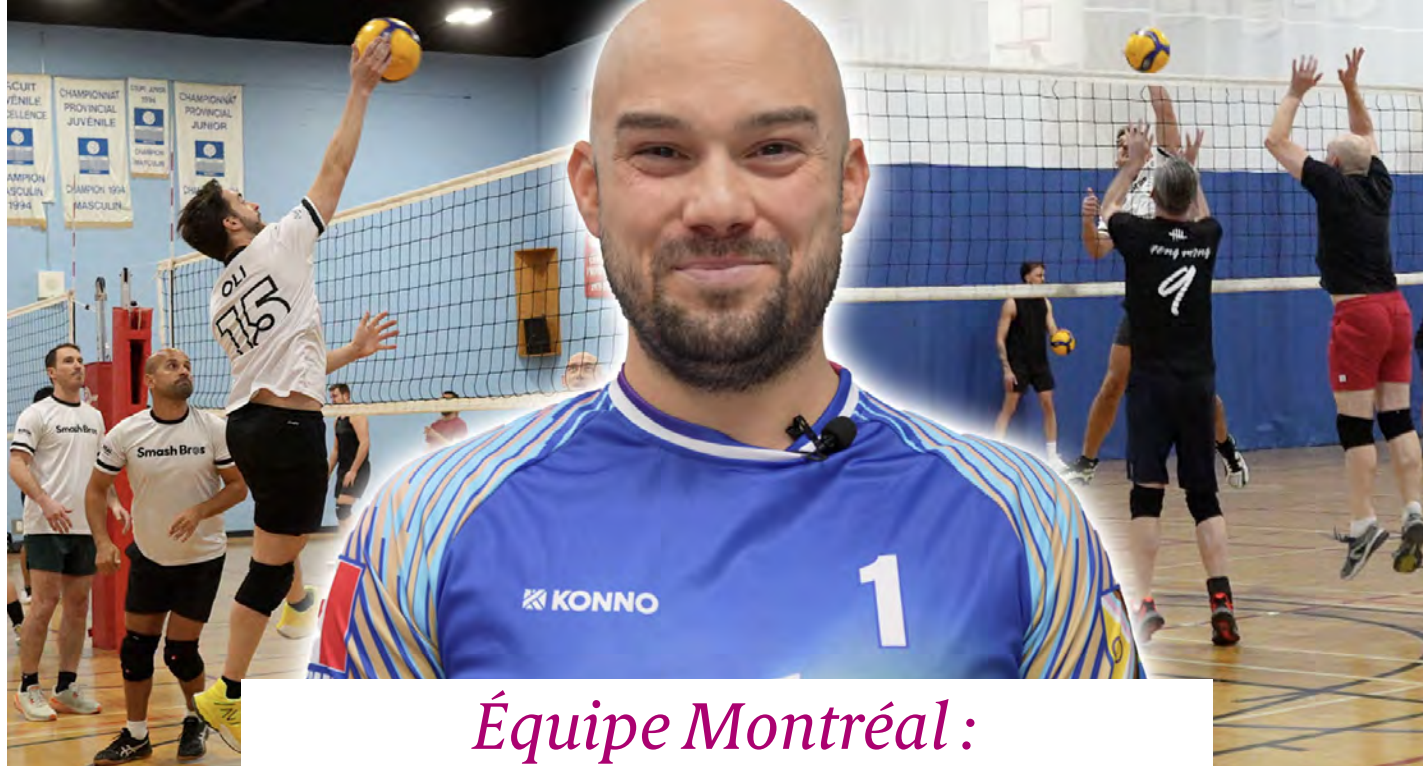
Faites partie du changement

Dans un monde où les droits peuvent être remis en question du jour au lendemain, soutenir les communautés LGBTQ+ n'a jamais été aussi crucial. Que vous soyez un organisme ayant un projet porteur ou un citoyen ou une citoyenne désireux.s.e d'appuyer cette cause, le Fonds **Laurent McCutcheon** a besoin de vous. Donc, déposez votre projet avant le 2 juin 2025. Contribuez à la campagne de financement du FLM pour assurer la pérennité de son action.

Comme le rappelle **Pierre Sheridan** : « Grâce à l'expertise du Comité consultatif et au soutien de la **Fondation du Grand Montréal**, la mission de ce fonds est entre bonnes mains. Merci à tous ceux et celles qui soutiennent son développement par leur générosité. » ✕

ANDRÉ C. PASSIOUR apassiour@gmail.com

INFOS | <https://www.flmfgm.org/presenter-projet-2025>



Équipe Montréal : la ligue Volley Boréal

Troisième d'une série d'entrevues avec des représentant.e.s d'organismes sportifs, culturels ou de loisirs qui font partie d'Équipe Montréal. Les entrevues sont aussi disponibles en format vidéo. Cette fois-ci, il est question de Volley Boréal, une ligue LGBTQ+ de Volleyball.

Présente-toi et présente-nous la ligue...

Je m'appelle Karl Côté, je suis président de la Ligue de volleyball, **Volley Boréal**. J'ai intégré la Ligue en 2008, puis en 2019, le conseil d'administration. Je suis administrateur depuis 2019, depuis les deux dernières années à titre de président. **Volley Boréal**, c'est une Ligue LGBTQ+ qui s'adresse à la communauté LGBTQ+, et les allié.e.s.

Notre Ligue est axée sur le mode de vie sain : faire du sport, du volleyball, mais aussi réunir la communauté, ainsi que les allié.e.s, dans un espace sécuritaire où les gens vont s'amuser, puis ils n'auront pas peur de venir pratiquer le sport. Mais également, ça s'adresse aussi à des personnes qui sont un peu démunies, donc autant au sein de la diversité, l'identité de genre, mais également, autant les personnes plus démunies. Donc, le but, c'est de couvrir tout ça pour offrir des activités. Donc, durant l'année, on fait des tournois à l'interne, mais on fait également des tournois à l'externe. On a fait notre programme ambassadeur il y a deux ans déjà. On accompagne des équipes, soit à Ottawa, Toronto. Éventuellement, on aimerait aller à l'international. Donc, c'est la vision pour les prochaines années. Durant l'été, on participe au Tournoi de la Fierté, on fait aussi un tournoi des Fêtes.

Vous faites aussi du beach volleyball ?

Le but, c'est d'essayer de couvrir toute l'année dans la pratique de ce sport. Cette année, on est à notre deuxième année de beach volleyball. En fait, il y a dans le passé une fusion entre deux ligues de volleyball qui étaient récréatives et compétitives. Des ligues qui ont été créées dans les années 80. Puis finalement, il y a eu un besoin qui s'est présenté, puis une fusion qui s'est faite et qui est devenue Volley-Boreal, puis enregistrée en 2007 sous notre nom actuel. On a encore des joueurs justement des anciennes ligues, qui sont encore parmi nous.

Vous organisez aussi un tournoi annuel...

Oui, le Tournoi Odyssée, qui est présentement à sa 26^e année. Ça avait débuté déjà avant même la création de la ligue sous le nom de Boreal.

Comment ça fonctionne si quelqu'un veut s'inscrire ?

C'est très simple, via nos réseaux sociaux, dont sur Facebook. Et en accédant au site Internet chaque année en début de saison. Notre prochaine saison est pour l'automne. Si vous voulez vous inscrire, sachez qu'autour du début août, on va ouvrir des inscriptions. Vous allez soit sur le site Internet ou soit sur notre Facebook, puis vous allez voir tout de suite apparaître les plages horaires.

Il a trois niveaux : le niveau récréatif, intermédiaire, avancé. Pour les niveaux récréatifs, c'est souvent l'introduction à notre ligue, donc le point d'entrée. Il y a aussi la possibilité d'être remplaçant durant l'année en s'inscrivant en ligne.

Tout est vraiment fait clé en main sur notre site Internet, tout simplement. Vous avez accès aussi à nous comme les administrateurs. Et il y a plusieurs bénévoles qui répondent aux questions. Volley Boréal est une ligue qui compte un grand nombre de membres : plus de 200 membres durant l'année. On est en recherche de terrains de manière régulière. On tente de débiter cette année une nouvelle journée intérieure. Et on va essayer de la prolonger la prochaine année.

Notre tournoi annuel s'est déroulé durant la fin de semaine de Pâques, les 19 et 20 avril au Centre sportif du cégep Édouard-Montpetit, à Longueuil. Et il y a eu une soirée de bienvenue au bar Le Cocktail le 18 avril et le gala du samedi soir à l'Union française a affiché complet.

Donc, pour résumer, si vous êtes intéressé.e.s à pratiquer le volleyball de plage ou en intérieur, vous pouvez aller sur notre site Internet. On y explique clairement la démarche pour pouvoir donner son nom. Vous pouvez aussi consulter notre groupe Facebook et inscrire que vous cherchez à intégrer une équipe. On a des équipes un peu partout. Et parfois, même si la période d'inscription est terminée, certaines équipes veulent se compléter (à cause des vacances ou des désistements), donc ça peut être une bonne expérience. ✖

ANDRÉA ROBERT LEZAK andrea@fugues.com

INFOS | <https://www.volley-boreal.net2025>



POUR VISIONNER
L'ENTREVUE VIDÉO



Equipe Montréal en bref

SPORTIF.VE.S LGBTQ+ RECHERCHÉ.E.S POUR UNE ÉTUDE

Équipe Montréal collabore avec un groupe de recherche de l'Université Laval. Nous sommes activement à la recherche de sportif.ve.s LGBTQ+ pour des entretiens en toute confidentialité (en personne ou virtuel) afin de discuter de mixité des genres au sein des groupes sportifs LGBTQ+.

Vos témoignages permettront à notre équipe de recherche d'identifier les défis et les bonnes pratiques propres à la mixité en sport dans les équipes LGBTQ+ en vue de favoriser l'inclusivité de tous !

L'entretien dure entre 45 et 90 minutes et est mené par une personne professionnelle du Lab de recherche pour la progression des femmes+ dans les sports au Québec (PROFEMS), une unité mixte de recherche qui vise à faire progresser l'égalité entre les femmes et les hommes dans le système sportif québécois, par le biais de recherches axées sur l'innovation technologique et sociale.

Vos témoignages nous intéressent ! Pour plus d'informations ou pour participer, contactez Anne-Marie Rouillier, Ph.D., au lab.profems@fse.ulaval.ca

Cette étude a obtenu l'approbation du comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université Laval (numéro d'approbation : 2024-049 / 01-03-2024).

Voici les activités à venir chez Hors Sentiers

Enfin le printemps arrive, on a des fourmis dans les jambes ?

Samedi 3 mai : parc du Mont-Orford, sentier le Pékan (rando)

Samedi 10 mai : tournée des Cantons de Rawdon : monts Grant, Pontbriand et chutes Dorwin (rando)

Dimanche 11 mai : refuge faunique Marguerite-D'Youville (rando)

Samedi 17 mai : mont Sutton, boucle des lacs et Round Top (rando)



VALÈNCIA GAY GAMES XII 2026

EN ROUTE VERS LES GAY GAMES — VALENCE 2026

Les G-Bleus (badminton), Tennis Lambda, les Draveurs (bateau-dragon), Ratons chasseurs (dodgeball), À Contre-Courant (sports aquatiques) et Volley Boréal (volleyball) se préparent pour les Gay Games 2026. Ces équipes iront nous représenter fièrement à València, en Espagne, du 27 juin au 5 juillet.

Nous avons formé un comité pour l'organisation de la délégation d'Équipe Montréal aux Gay Games de 2026. Ton équipe y participe ? Tu y vas individuellement ? Joins-toi à notre comité en écrivant à info@equipe-montreal.org

Du 16 au 19 mai : séjour en chalet à Sutton, boucle des lacs et Round Top (rando)

Dimanche 18 mai : le Festival des tulipes, canal Rideau à Ottawa (vélo)

Samedi 24 mai : visite du Jardin botanique, Montréal (rando guidée)

Samedi 24 mai : parc régional de la Chute-à-Bull et sa caverne, Saint-Côme (rando et spéléo)

Mercredi 28 mai : parc national du Mont-Orford, les crêtes (rando)

Samedi 31 mai : mont Ampersand, Adk (rando)

Info et inscription au : horsentiers.ca

L'Ensemble vocal Extravaganza

L'Ensemble souligne ses 25 ans avec Il était une voix, un spectacle haut en couleur mettant en lumière la beauté du chant choral et la richesse de la communauté LGBTQ+.

Venez célébrer avec nous le samedi 7 juin pour l'une de nos deux représentations (14 h et 19 h 30) à l'Auditorium de la Grande Bibliothèque (475, boulevard de Maisonneuve Est, Montréal, Québec, H2L 5C4).

Ne manquez pas cette occasion de sortir vos paillettes et de partager des moments mémorables avec un chœur des plus extravagants !

Billets en vente au extravaganzavocal.org

Galopins Frontrunners de Montréal

Les Galopins et Galopines sont un groupe de course et de marche convivial et inclusif.

Nous nous retrouvons tous les lundis soir, à 18 h, et chaque samedi matin, à 9 h 30 au pied du mont Royal, près du monument George-Étienne Cartier, pour une course et une randonnée de 1 h 30 – beau temps, mauvais temps.

Cet exercice est suivi d'un brunch rituel, où le plaisir d'être ensemble et de partager la table se décuple !

D'autres activités, telles que parcours urbains, 5@7, soupers en groupe, visites à l'extérieur de Montréal et sorties diversifiées agrémentent nos rencontres et concourent à resserrer nos liens.

Se joindre aux Galopins, c'est les adopter !

Plus d'informations :

<https://www.facebook.com/galopinsmontreal>

info@galopins.ca

Nouvelles de nos équipes

Montréal Roller Derby vous invite aux événements / compétitions suivant.e.s :

10 mai : Round-robin des équipes locales

30 mai – 1er juin : La Tush tournoi (compétition d'équipes internationales)

Suivez-nous sur nos médias sociaux :

Facebook : Montreal Roller Derby Instagram : @montrealrollerderby

Volley Boréal vous donne rendez-vous sous le soleil !

Cher.ère.s membres de la communauté et allié.e.s, l'été approche et, avec lui, le retour tant attendu de notre saison de Volley de Plage ! De mai à septembre, on s'installe aux quatre coins de Montréal pour des matchs sous le soleil et une ambiance au top. Les inscriptions ouvriront début mai, alors restez à l'affût ! Tous les détails seront disponibles sur notre site : www.volley-boreal.net/fr/liguevolleyballplage. Du sable, du fun et de la bonne humeur sont garantis, alors rejoignez-nous !

Ensemble vocal Ganymède

L'Ensemble vocal Ganymède (EVG) tient à remercier toutes les personnes qui sont venues à son souper-bénéfice du 21 mars. Un événement mémorable tout en musique ! Nous sommes toujours en recrutement. De nombreux événements sont à venir :

- Concert Sphères le 25 mai

À ce concert, les ensembles vocaux Anémone, Ganymède, Saint-Laurent et Stakato présenteront l'œuvre magistrale d'Ola Gjeilo intitulée Sphères, ainsi que plusieurs œuvres du répertoire baroque et classique.

- Voyage d'échange musical à Bordeaux à la fin juin

EVG ira à Bordeaux rencontrer le chœur d'hommes Gayté de Chœur pour échanger, chanter et faire quelques prestations musicales.

N'hésitez pas à nous contacter à info@evganymede.com pour en savoir plus !

À Pieds Levés vous convie toutes à deux activités en mai :

• Une mini-parade qui se tiendra dans le Village sur Sainte-Catherine, en partenariat avec la SDC du Village, le 16 mai 2025. Venez nous encourager et fêter ensemble le début de l'été !

• Un drag show organisé par les membres le 23 mai 2024 au théâtre La Comédie de Montréal. Les billets seront en vente au courant du mois d'avril.

Si vous avez des questions, vous pouvez nous contacter sur notre page Instagram ou Facebook, ainsi qu'à l'adresse courriel suivante : apiedsleves@gmail.com ✕

CÉLIBATAIRE?

Vous avez l'impression de perdre votre temps sur les sites de rencontres ?



INTERMEZZO
unit les cœurs



Vos amis vous présentent des personnes qui ne vous plaisent pas?

Vous en avez assez des rencontres sans lendemain ?

Spécialiste du matchmaking **ENTRE HOMMES** est LA solution
Rencontres sérieuses garanties • Confidentialité et discrétion assurées
Service VIP disponible • Un très haut taux de satisfaction

entrehommes.com
514 312.7510

Veillez communiquer avec le groupe LGBTQ+ qui vous intéresse pour connaître leur horaire d'activités.

POUR TOUTES MODIFICATIONS: INFO@FUGUES.COM

AFFAIRES MONTREAL

**CHAMBRE DE COMMERCE
LGBT DU QUÉBEC**
T. 514-522-1885 clgbtq.org

SDC DU VILLAGE
T. 514-529-1168 villagemontreal.ca

AÎNÉS MONTREAL

ARCG
T. 514-730-8870 arcgai.org
Activités, soutien, entraide

GAY AND GREY MONTREAL
T. 514-487-6760
gayandgreymontreal.com

QUÉBEC

VIEUX AMIS
[Facebook.com](https://www.facebook.com/vieuxamis)

AÎNÉS GAIS DE LA CAPITALE
Brunch mensuel / [facebook.com](https://www.facebook.com/nebadon07@gmail.com)
nebadon07@gmail.com

CENTRES COMMUNAUTAIRES MONTREAL

**CENTRE ALEXANDRE-DE-SÈVE DES
LOISIRS SACRÉ-COEUR**
T. 514-872-2928

2040, rue Alexandre-de-Sève
CENTRE COMMUNAUTAIRE LGBTQ+
T. 514-528-8424, 2075 Plessis, # 110
cclgbtqplus.org

COMITÉ SOCIAL CENTRE-SUD
T. 514-596-7092 1710, rue Beaudry

211 GRAND MONTREAL
Ressources communautaires
T. 211 ou clavardez.via.211qc.ca

OUTAOUAIS / OTTAWA

**CENTRE DE SANTÉ
COMMUNAUTAIRE DU CENTRE-VILLE**
T. 613-233-4443
info@centretownchc.org

CULTURE MONTREAL

ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
T. 514 287 9987

ARCHIVES LESBIENNES DU QUÉBEC
2075, rue Plessis, local 110
archiveslesbiennesduquebec.ca

BIBLIO. À LIVRES OUVERTS LGBTQ+
T. 514-528-8424
biblio.cclgbtqplus.org

FIERTÉ MONTREAL
T. 514-903-6193
fiertemontrealpride.com

FESTIVAL IMAGE+NATION
image-nation.org

MTL EN ARTS
mtlenarts.com

QUÉBEC

FIERTÉ DE QUÉBEC
T. 418-809-3383 fiertedequebec.ca

OUTAOUAIS / OTTAWA

FIERTÉ DANS LA CAPITALE
T. 613-252-7174, Ottawa

LANAUDIÈRE

CAFÉ COOP DU BAL MASKI
401 rue Maskinongé, Saint-Gabriel
balmaski.com

DISCUSSIONS / SOUTIEN MONTREAL

AL-ANON
T. 514-866-9803 Groupe pour
familles des alcooliques LGBTQ+

ALCOOLIQUES ANONYMES
T. 514-376-9230 aa-quebec.org

ANGLOPHONE LESBIANS
sistersunited2014@outlook.com
Social activity group.

AQAPMM-SANTÉ MENTALE
T. 514-524-7131

CENTRE DES FEMMES VERDUN
T. 514-767-0384. Pour lesbiennes

**CENTRE D'ORIENTATION
SEXUELLE DE L'UNIVERSITÉ MCGILL**
T. 514-934-1934 #43585

CREACC-DIVERSITÉS
info.creacc@gmail.com

CENTRE SOLIDARITÉ LESBIENNE
T. 514-526-2452

COCAINOMANES ANONYMES
caquebec.org LGBTQ+ et ami.e.s

COLLECTIF CARRÉ ROSE
T. 514-831-3150 ou [Facebook](https://www.facebook.com/carrerose)

CRYSTAL METH ANONYMES
cmamtl.org

**DÉPENDANCE AFFECTIVE
SEXUELLE ANONYME DASA**
T. 514-983-0671

L'ÉCHO DES FEMMES
T. 514-277-7445

FONDATION ÉMERGENCE
T. 514-866-6788

**GROUPE INTERVENTION VIOLENCE
CONJUGALE LESBIENNE**
T. 514-526-2452

GRIS – MONTREAL
T. 514-590-0016 gris.ca

NARCOTIQUES ANONYMES LGBTQ+
2075, rue Plessis, dimanche à 14h.

PRINCIPES COGNITIFS
T. 514-485-2194 (10h-17h)

RÉZO

T. 514-521-7778 #226
rezosante.org info@rezosante.org

SILK
silk@caeoquebec.org

QUÉBEC

ALLIANCE ARC-EN-CIEL DE QC
T. 418-809-3383 arcencielquebec.ca

PRISME
T. 418-649-1232 prisme.org

BAS-ST-LAURENT

GAI-CÔTE-SUD
T. 418-856-3566, M. Dionne.

CHICOUTIMI

FÉMIN'ELLES
T. 418-500-2259.

GASPÉSIE

LGBT+ BAIE-DES-CHALEURS
lgbt-bdc.net

LGBT HAUTE-GASPÉSIE
[facebook.com](https://www.facebook.com)

LAVAL/LAURENTIDES

L'ARC-EN-CIEL DISCUSSIONS
T. 450-625-5453, Lesbienne

MAURICIE

LGBT MAURICIE
T. 819-531-0770, Louis
[facebook.com](https://www.facebook.com)

TANDEM MAURICIE
T. 819-374-5740, Kayla Palin

MONTÉRÉGIE

**CAFÉ-CAUSERIE POUR FEMMES
LESBIENNES ET BISEXUELLES**
T. 450-651-9229 #26

DÉPENDANTS AFFECTIFS
T. 450-780-2813

ÉMISS-ÈRE
T. 450-651-9229 #24 emiss-ere.ca

JAG — ORGANISME LGBTQ+
T. 450 774-1349/1 800 774-1349
lejag.org

OUTAOUAIS / OTTAWA

PROJET ENTRE HOMMES
T. 819-776-2727 ou 1 877 376-2727
lebras.qc.ca

MAX OTTAWA
T. 613-701-6555 maxottawa.ca

RIMOUSKI

FliQR
[facebook.com/FliQR](https://www.facebook.com/FliQR)
Groupe queer féministe

UNIPHARE
T. 418-722-7432
uniphare.com

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

DIVERSITÉ 02
T. 581-447-2211 diversite02.ca

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

GROUPE GLBT-LGBT
T. 514-464-9555, Ian Ouellet ou
T. 438-274-4986, Christian White

SHERBROOKE

ENTRE-ELLES SHERBROOKE
T. 819-580-7460, Sophie
entre.elles.sherbrooke@gmail.com

**GROUPE DE DISCUSSIONS POUR
HOMMES GAIS**
T. 819-823-6704.

IRIS ESTRIE
T. 819-823-6704 irisestrie.org

PARTOUT AU CANADA

**COORDINATION LGBT
D'AMNISTIE INTERNATIONALE
CANADA FRANCOPHONIE**
T. 514-766-9766 ou 1-800-565-9766
[Facebook.com](https://www.facebook.com)

EGALE CANADA
T. 1-888-204-7777

PARTOUT AU QUÉBEC

FIERTÉ AGRICOLE
T. 450-768-6995 fierteagricole.org

**RÉSEAU DES LESBIENNES
DU QUÉBEC**
T. 438-929-6928 rlq-qln.ca

ÉCOUTE

PARTOUT AU QUÉBEC

INTERLIGNE
1-888-505-1010 interligne.com
Écoute téléphonique et clavardage

SUICIDE
suicide.ca

NARCOTIQUES ANONYMES
514-249-0555 naquebec.org
Écoute 24h/24

CAEO QUÉBEC
caeoquebec.org
Écoute / ressources en anglais.

GROUPE ETHNIQUE / IMMIGRATION MONTREAL

AGIR MONTREAL
agirmontreal.org

GA'AVA
info@gaava.org

HELEM-GROUPE LGBT LIBANAIS
T. 514-806-5428
montrealhelem.org

LEGIT-QUÉBEC
514-907-5366 Aide pour les
conjoints de même sexe et
l'immigration.

AU-DELÀ DE L'ARC-EN-CIEL
T. 514-527-4417 Lutte contre
l'homophobie au sein des
communautés immigrantes.

JHALAK MONTREAL
Communautés sud-asiatiques
[facebook.com/jhalakmontreal](https://www.facebook.com/jhalakmontreal)

ITALO QUEER MONTREAL
Communautés italienne
[facebook.com](https://www.facebook.com)

MONTREAL AUTOCHTONE
Communauté autochtone
nativemontreal.com

AFRO PRIDE
Communauté
afro/BIPOC/Caribbean
[Facebook.com](https://www.facebook.com)

JEUNES / FAMILLE MONTREAL

ALTER HÉROS
alterheros.com

L'ALTERNATIVE
lalternative.ca
Ass. LGBTQ+ UDM

PÈRES GAIS DE MONTREAL (APGM)
T. 1 855-237-2746
apgmqc.wordpress.com

L'ASTÉRIK
T. 514-523-0977
coalitionjeunesse.org

COALITION DES FAMILLES LGBT
T. 514-878-7600 familleslgbt.org

**COMITÉ FAMILLE ET QUALITÉ
DE VIE DES GAIS ET LESBIENNES**
T. 514-521-4993
847, rue Cherrier, #201

CONCORDIA QUEER COLLECTIVE
T. 514-848-7414

**FONDATION ÉDUCATION
ÉMOTIONNELLE LOVE (FEEL)**
T. 438-992-8542
feelvie.blogspot.ca

GRIS – MONTREAL
T. 514-590-0016 www.gris.ca

JEUNESSE, J'ÉCOUTE
1-800-668-6868 Aide et écoute
24/7, les 5 à 20 ans.
jeunessejecoute.ca

JEUNESSE LAMBDA
T. 514-528-7535 25 ans et -
jeunesselambda.com

LGBTQ YOUTH CENTER WEST ISLAND
T. 514-695-0600 lgbtq2centre.com

PARENTS D'ENFANTS GAIS
T. 514-282-1087

PROJET IO
T. 514-989-4585 p10.qc.ca

QUEER MCGILL
T. 514-398-2106 queermcgill.org

RÉPITSS-UQAM
T. 514-987-3000, #4041 320, rue
Ste-Catherine Est, local DS-3125

QUÉBEC

ARCO IRIS
T. 418-658-5389
Asso étudiante du Cégep Ste-Foy.

COALITION DES FAMILLES LGBT
T. 418-523-5572

L'ACCÈS
T. 418-523-4808 Pour 14-25 ans.

GROUPE GAI UNIVERSITÉ LAVAL
T. 418- 656-2131 ggul.org

GRIS – QUÉBEC
T. 418-523-5572 grisquebec.org
PÈRES GAIS DE QUÉBEC
T. 418-572-7273, Marc

CHAUDIÈRE-APPALACHES

GRIS CHAUDIÈRE-APPALACHES
T. 581-225-8440

GRANBY

DIVERS-GENS
T. 579-488-8004 170, St-Antoine
Nord, local 107, Granby
divers-gens@hotmail.com

SHERBROOKE

GRIS ESTRIE
T. 819-434-6413 grisestrie.org

**ASSOCIATION LGBTQ DE
L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**
glebus@usherbrooke.ca

LANAUDIÈRE

LE NÉO
T. 450-964-1860 ou 1 800 964-1860
le-neo.com

LONGUEUIL

AMALGAME
T. 450-651-9229 #24,
1-888-227-7432
462, Boul. Sainte-Foy

MAURICIE

GRIS-MAURICIE/CENTRE-DU-QC
T.819-840-6615 ou 1 877 745-0007
grismcq.org

L'ACCÈS
T. 819-376-1721 #2529, Trois-Rivières

OUTAOUAIS / OTTAWA

JEUNESSE IDEM
T. 819-776-1445 ou 1-877-776-1445

SANTÉ MONTREAL

**CENTRE D'AIDE AUX PERSONNES
ATEINTES DE L'HÉPATITE C**
T. 514-521-0444 ou 1-866-522-0444

**CENTRE DE PRÉVENTION
DU SUICIDE**
T. 514-683-4588

CENTRE DE RESSOURCES ET D'INTERVENTION EN SANTÉ ET SEXUALITÉ

T. 514-855-8991

PROJET TRAVAILLEURS DU SEXE

T. 514-521-7778 # 224
T. 514-529-7777

RÉZO

T. 514-521-7778 #226
rezosante.org info@rezosante.org

STELLA (TRAVAIL DU SEXE)

T. 514-285-8889

SUICIDE-ACTION MONTRÉAL

T. 514-723-4000 ou 1-800-Appelle

SPIRITUALITÉ MONTRÉAL

BELIEVE

sju_believe@gmail.com
facebook.com

COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE

SAINT-PIERRE-APÔTRE
T. 514-524-3791 1201, Visitation

FOI ET FIERTÉ

T. 514-866-0641
110, rue Ste-Catherine E.

QUÉBEC

GRUPE CHRÉTIEN GAI

T. 418-656-2189

SPIRITUALITÉ ENTRE NOUS

T. 418-623-4086, Ginette Lauzon

TRANS

PARTOUT AU QUÉBEC

AIDE AUX TRANS DU QUÉBEC
T. 1-855-909-9038 #2 atq1980.org
Écoute téléphonique 24h/24

OUTAOUAIS / OTTAWA

TRANS OUTAOUAIS

T. 343-202-5006
transoutaouais.com

ESTRIE

TRANSESTRIE

T. 873-989-1289 transestrie.org

SPIRITUALITÉ ENTRE NOUS

T. 579-488-8004 diversgens.org

VIH/SIDA MONTRÉAL

ACCM

T. 514-527-0928 accmmontrreal.org

COCQ-SIDA

T. 514-844-2477 cocqsida.com

FONDATION L'ACTUEL

T. 514-270-4900 lactuel.org

FONDATION QUÉBÉCOISE DU SIDA

T. 514-315-8839 fqsida.org

MAISON D'HÉRELLE

T. 514-844-4874 maisondherelle.org

MAISON DU PARC

T. 514-523-7420 maisonduparc.org

MAISON PLEIN CŒUR

T. 514-597-0554
maisonpleincoeur.org

PORTAIL VIH/SIDA DU QC

T. 514-523-4636 ou 1-877-Portail
3330, rue Jarry Est

GAP-VIES

T. 514-722-5655 gapvies.ca

RÉZO

T. 514-521-7778 #226
rezosante.org info@rezosante.org

RÉSEAU DE LA SANTÉ SEXUELLE

DES SOURDS DU QUÉBEC
T. 438-476-7260 rsssqs.org

QUÉBEC

MIELS

T. 418-649-1720 miels.org

BEAUCE

ASSOCIATION BEAUCERONNE

D'INTERVENTION SUR LE SIDA
T. 418-227-6662

CÔTE-NORD

ACTIONS SIDA CÔTE-NORD

T. 418-962-6211 ou 1 888 611-7432
macommunauteca

ESTRIE

LA RÉPLIQUE ESTRIE

T. 819-348-2670 archedelestrie.org

LAVAL / LAURENTIDES

CENTRE SIDA AMITIÉ

T. 450-431-7432

SIDA-VIE LAVAL

T. 450-669-3099

MONTRÉAL

ÉMISS-ÈRE

T. 450-651-9229 ou 1 888 227-7432
462, boul. Sainte-Foy, Longueuil

CLINIQUE SIDEP MONTRÉAL

Exclusive aux hommes gay
RDV : 450-466-5000 #4352
santemc.quebec/sideplus

OUTAOUAIS / OTTAWA

B.R.A.S.

T. 819-776-2727 1-877-376-2727
lebras.qc.ca

RIMOUCI

MAINS

T. 722-SIDA 1-888-844-7432
trocbstl.org

SAGUENAY

MIENS (À CHICOUTIMI)

T. 819-693-8983 lemians.com

VICTORIAVILLE

BLITSS

T. 819-758-2662 blitss.ca

MAURICIE

MAISON RE-NÉ

maisonrene.com

FÉTICHE

MONTRÉAL

PHOENIX DE MONTRÉAL

Club cuir et latex phoenixmtl.com

BLUF MONTRÉAL

Club cuir et uniformes
bluf.com/local/montreal

MONTRÉAL JACKS

Club de J/O montrealjacks.com

ÉROTISME AU MAXCULIN

Ateliers erotismeauxmaxculin.com

SPORTS ET LOISIRS MONTRÉAL

NON MEMBRES D'ÉQUIPE MONTRÉAL

BALLE LENTE LES PHÉNIX

T. 514-451-9114, Alex.
ballephenix.com

LES BOLIDES (QUILLES)

T. 514-214-6763, Benoit Nault
lesbolides.org

CHŒUR QUÉBÉCOIS

T. 514-253-4479, Jean-François.
Chœur mixte LGBTQ+ et hétéros.

HOCKEY LES DRAGONS

montrealdragons.org

QUILLES LES FAUVES

T. 514-527-7187, Yves Fontaine

QUILLES LES GAILLARDS

T. 514-231-9249, Pascal

QUILLES LAMBDA

T. 514-706-1849

QUILLES DES RENOUVEAUX

T. 514-771-6721, Richard Bégin

LOISIRS DIVERSIONS

algi.qc.ca/asso/loisirsdiversions
Pour femmes de 40 ans+

LES LUDOVORES

T. 514-528-8424, Christian
Facebook.com/Les-Soir-Ludovores

QUEER TANGO MONTRÉAL

Facebook.com

SOCCER FÉMININ

T. 514-622-3025, Sonia Latreille

STUDIO DANSE ARC-EN-CIEL

T. 514-438-764-5737

QUÉBEC

GALOPINS QUÉBEC

Groupe de marche/course LGBTQ+
galopins.quebec@yahoo.com

HORS-SENTIERS - QUÉBEC

T. 418-440-3885
randonnée et plein air.

LIGUE QUILLES VOLTE-FACE

418-802-4901, Guy Carrier

VOLLEY-BALL QUÉBEC

T. 418-204-9669
volleyquebec@yahoo.ca

OUTAOUAIS / OTTAWA

GRUPE DES GAIS FRANCOPHONES

DE L'OUTAOUAIS
Facebook.com

OTTAWA KNIGHTS

T. 613-237-9872 #2038

RAWDON

LIGUE VENDREDIS GAIS BOWLING

T. 450-834-2700

RIVE-SUD MONTRÉAL

LIGUE DE QUILLES MIXTES

T. 450-928-0981, Alain

SAINT-JEAN SUR-RICHELIEU

LOISIRS POUR FEMMES GAIES

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
T. 514-927-7190

SAGUENAY LAC-SAINT-JEAN

DIVERSITÉ 02

T. 581-447-2211 diversite02.ca

JOLIETTE

LIGUE DE QUILLES LGBTQ ET AMI.E.S

T. 450-756-7012, Joliette

ÉQUIPE MONTRÉAL

Sports et loisirs LGBT+ & allié-e-s

equipe-montreal.org info@equipe-montreal.org

facebook.com/equipemontrealLGBT.

AÉROBIE À PIEDS LEVÉS

apiedsleves.wordpress.com
Facebook-instagram : À Pieds Levés

BADMINTON G-BLEUS

gbleus.com
Facebook.com/Gbleus officiel

BALLE-MOLLE MAXIMA

liguedeballmaxima@gmail.com

CHŒUR GAI DE MONTRÉAL

T. 514-933-2942 Chœur hommes
Facebook.com/
choeurgaidemontreal

CHORALE TRANSMASC/

MOC CHOIR OF MONTRÉAL QC

facebook.com/Chorale Transmasc
choraletransmasc@
equipe-montreal.org

CURLING - LES FOUS DU ROI

T. 514-629-7184, Denis Roy
roy.denis@hotmail.com

CURLING, LES PHÉNIX

curlinglesphenix@gmail.com

DANSE COUNTRY-CLUB BOLO

T. 514-849-4777 clubbolo.com

DODGEBALL LGBT DE MONTRÉAL

LES RATONS CHASSEURS
facebook.com/lesratonschasseurs

LES DRAVEURS, BATEAU-DRAGON

info@draveurs.org

ENSEMBLE - COLLECTIF

THÉÂTRAL LGBTQIA+

T. 438-835-6282
productionsjeanfrancoisquesnel
@gmail.com

ENSEMBLE VOCAL DIVERTISSON

divertisson.com

ENSEMBLE VOCAL EXTRAVAGANZA

Chœur mixte
info@extravaganzavocal.org

ENSEMBLE VOCAL GANYMÈDE

T. 514-525-8527 Chœur hommes
evganymede.com

ENSEMBLE VOCAL LES NANAS

T. 514-481-2545 Chœur femmes

FOOTBALL FÉMININ

BLITZ DE MONTRÉAL

montrealblitz.ca
facebook.com/montrealblitz

GALOPINS COURSE MARCHÉ

T. 514-503-6905 info@galopins.ca
facebook.com/galopinsmontreal

GRUPE SOCIAL FÉMININ LES

CHOUETTES
leschouettes.ca

JUKE FC

Instagram.com/juke.collective
jukecollective@gmail.com

LIGUE DE FOOTBALL

AUSTRALIEN DU QUÉBEC

president@afllquebec.ca
facebook.com/AFLQuebec

NATATION & WATER-POLO

À CONTRE-COURANT

info@acontrecourant.qc.ca
Entraînement pour tous les
niveaux de performance.

MONTRÉAL GAYMERS

T. 514-700-6332,
facebook.com/MTLGaymers
info@mtlgaymers.com

OUTSQUASH

outsquash.com

PLEIN AIR HORS SENTIERS

T. 450-433-7508 ou 418-440-3885
horsentiers.ca

RUGBY ARMADA MTL RFC

armadamontreal.com
facebook.com/armadamontreal

LES SHAMROCKS DE MONTRÉAL

montrealshamrocks.com

SOCCER LGBT+ MONTRÉAL

soccer-lgbt-montreal.ca

TENNIS LAMBDA

tennislambda.org

CLUB DE TENNIS DE

L'ÎLE-DES-SŒURS.

tennislambda@gmail.com

VOLLEYBALL BORÉAL

Volley Intérieur et Volley de Plage
Contactez Karl, Caroline ou
Ludovic info@volley-boreal.net

www.volley-boreal.net

facebook.com/volleyboreal

instagram.com/volleyboreal

YOGA GAI ZONE MTL

yogagaizonemtl.wixsite.com/yogi



Tu penses avoir un problème avec le Crystal Meth ?

Tu n'es pas seul.e! Il y a une solution;

CRYSTAL METH ANONYME

www.cmamtl.org

ENTRAIDE POSITIVE+

POUR LES HOMMES VIH+

QUI AIMENT LE SEXE AVEC LES HOMMES

1611, rue Dorion, Montréal | 514 597-0554 # 225

maisonpleincoeur.org





Plumes, paillettes, cuir et queers, voilà le Festival jouissif en sa version 2025

Des bijoux, des dessous, du cuir pour les queers, des dessins, des chandelles de formes diverses, mais très, très suggestives, vêtements, etc., plongez-vous dans ce milieu d'artisanes et d'artisans LGBTQ+ qui, jour après jour, confectionnent avec passion leurs œuvres et produits ne pouvant être exposés qu'ici et à ce public restreint. Musique, DJ, drag queens, burlesque, ambiance festive de party très sexy avec le Bal en QUEER... C'est ce que propose cette 3^e édition du Festival jouissif de Montréal (FJM), les 3 et 4 mai, au Bain Mathieu, en collaboration avec Fierté Montréal.

Certains, comme **Sylvain Rolando** que vous connaissez bien maintenant, peuvent exposer à des petits marchés artisanaux tels que *Les Puces Pop*. Par contre, les dessins plus « grivois », Sylvain les réserve au Festival jouissif parce qu'il sait que cette clientèle est plus ouverte et inclusive. Tiens, il faut bien utiliser ce mot que l'on mélange à présent à toutes les sauces... « Dans une société où le corps et les plaisirs sont encore trop souvent normés, le FJM propose un marché audacieux et libérateur, où le bien-être, l'érotisme et les pratiques alternatives reprennent toute leur place. Un lieu de découvertes, de discussions et d'expériences, qui bouscule les codes et réaffirme que nos corps nous appartiennent », peut-on lire sur le site Web du FJM.

« On offre une atmosphère décontractée, décomplexée et totalement ouverte, explique **Nadine Cardin**, la cofondatrice du Festival jouissif. L'art et l'artisanat sont des outils ici pour s'exprimer. Cela va de la peinture au latex, en passant par du tapis « queer » (large sourire) ou encore du moulage de vulve. C'est vaste, mais c'est ça, ce festival. On s'est aperçu qu'il y avait un réel besoin, pour les créatrices et créateurs, de se rencontrer, d'échanger entre eux et avec le public. » « Une grande famille s'est formée avec les artistes. On n'aurait pas cru que cela serait possible, mais cela a donné l'occasion à plusieurs artistes de pouvoir exposer leurs créations. On a créé ici tout un réseau qui n'existait pas auparavant et c'est vraiment cool », de souligner **Alexis Genta**, le cofondateur de cet événement.

Mais d'où est venue cette idée de mettre sur pied ce festival « jouissif » ? Les deux responsables se regardent et sourient et puis rigolent allègrement à la question. En fait, Alexis, artiste multidisciplinaire, devait participer à un « salon érotique » au Bain Mathieu, cela tombait bien, c'était en même temps que son anniversaire. « Mais, en réalité, c'était un « scam » (une arnaque) pour faire de l'argent sur le dos des artistes, révèle-t-il. Mais, je me suis dit : pourquoi pas le faire quand même ? Alors, j'en parle à Nadine [Cardin] et je lui dis : on va le faire, on contacte les artistes, on charge les frais minimums pour pouvoir avoir le Bain Mathieu, même si on ne fait pas de profits, et on organise quelque chose qui nous représente, qui n'est pas caché, où l'on peut être ouvertement ce qu'on est. De là est parti le festival. L'an passé, nous avons eu 1300 visiteuses et visiteurs et on s'est dit qu'on peut y aller pour une 3^e édition. Cette année, nous avons déjà 71 inscriptions et on ne sait pas où mettre tous ces gens [artistes], mais c'est l'un, on voit combien tout ce monde de créatrices et créateurs veulent y participer ! »

« Cette année, on a ajouté plus d'ateliers où les gens peuvent apprendre à fabriquer des choses, des conférences sur le consentement, des rencontres avec des travailleuses et travailleurs du sexe pour en apprendre plus sur leur métier que ce qui est véhiculé normalement. La programmation est plus étoffée pour cette édition-ci », rajoute **Nadine Cardin**. Ajoutez à cela un bingo avec les *Drags Patronnesses*, un espace « puppy » et la présence des Sœurs de la Perpétuelle indulgence et vous avez une dynamique d'enfer !

Dans tout cela, il y a un partenaire incontournable qui est **Fierté Montréal**. D'ailleurs il est dit clairement sur le site Web que : « Ce partenariat, c'est plus qu'un soutien : c'est une véritable célébration de nos communautés, de nos identités et de nos désirs. Ensemble, on crée un espace où les corps, les mots et les arts s'entrelacent dans une explosion de fierté et de plaisir. Merci à **Fierté Montréal** de nous faire confiance et de propulser nos initiatives avec autant de cœur ! »

« Depuis le tout début, **Fierté Montréal** a été notre partenaire officiel, ils nous ont aidés à mettre le festival sur pied », dit **Alexis Genta**. « Dès la première année, ils ont été présents,



ils n'ont pas hésité à partager tout leur réseau avec nous pour nous permettre de réaliser le FJM », renchérit la coorganisatrice principale de l'événement.

On s'est d'ailleurs laissé dire qu'il y aura un marché des artistes durant le Concours Pup Montréal pendant **Fierté Montréal** l'été prochain. En parallèle, il y a eu plus de 800 visiteuses et visiteurs durant la 1^{re} édition du « Noël Jouissif » l'an dernier. « C'est dans nos réflexions, nos discussions d'exporter le festival ailleurs qu'à Montréal, comme d'aller à Sherbrooke durant **Fière la Fête** [la célébration de la Fierté dans cette ville-là, NDLR] ou encore d'aller à Québec. Le 14 septembre dernier, il y a eu de 200 à 300 visites au mini marché à Sherbrooke », d'expliquer le coorganisateur principal de ce festival.

Peu importe l'endroit, le secret est dans la participation. « En fait, on donne un lieu où les gens peuvent s'exprimer, mais ce sont les visiteurs qui font toute cette ambiance si énergique et sexy », dit en souriant la cofondatrice du FJM. Et voilà, tout est dit ! ✖

ANDRÉ C. PASSIOUR apassiour@gmail.com

INFOS | Au Bain Mathieu, les 3 et 4 mai, 2915, rue Ontario Est, Montréal.
<https://www.festivaljouissif.ca>



IMAGINER, ÉCOUTER, DANSER : DIX JOURS D'ARTS VIVANTS AVEC LE OFFTA

Le OFFTA est un festival voué à la création émergente d'avant-garde en arts vivants. Créé aux abords du Festival TransAmériques (FTA), il met de l'avant des créateur-trice-s dont les démarches, engagées et singulières, défrichent les nouveaux courants artistiques. Produit par LA SERRE – arts vivants, le OFFTA bouscule les conventions établies et questionne les modes de représentation, en favorisant les rencontres et la coopération.

Pour cette 19^e édition, le OFFTA présente des œuvres fortes et inclassables qui embrassent la diversité des manières d'être ensemble. Ces propositions artistiques offrent autant de façons d'habiter la complexité de nos histoires communes — toujours à raconter, toujours à inventer. De ces appels répétés à cohabiter émergent des verbes nécessaires : écouter, (s')imaginer, (se) soutenir, (s')entendre. La programmation nous invite à faire tout cela, et plus encore : à marcher, à danser, et même à nager au cœur de créations originales et déroutantes.

Du 23 mai au 1^{er} juin 2025, le festival investira Montréal avec dix jours d'activités : sept performances en salle, trois spectacles extérieurs au Quartier des spectacles, et une performance itinérante traversant les arrondissements d'Ahuntsic, Centre-Sud et Verdun. Le OFFTA proposera également des activités satellitaires riches en échanges : partages avec les artistes, soirée festive en collaboration avec le FTA, brunch de réseautage — faisant une fois de plus du OFFTA un événement rassembleur pour les festivalier-ères et les communautés des arts vivants. ✖

DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com

INFOS | Rendez-vous du 23 mai au 1^{er} juin 2025 pour une nouvelle (19^e) édition du OFFTA !

<https://www.offta.com>



JEAN-PATRICE BOURGUET



COURTIER IMMOBILIER 514.378.2626
RESIDENTIEL, COMMERCIAL, MULTILOGEMENT



DEPUIS 20 ANS À VOTRE SERVICE
VOIR MES PROPRIÉTÉS
SUR **JPBOURGUET.COM**

007/01



ANDRÉ DESBIENS

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ DA

CELLULAIRE : 514.983.3443
COURTIER.ADESBIENS@GMAIL.COM
7085, ST-LAURENT, MONTRÉAL



*Faire équipe avec son client
et construire ensemble
le projet de vente*

RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL - MULTI LOGEMENT

Alain Hébert :
compétence, intégrité, efficacité,
depuis 2003.

514.281.5501



835, boulevard Saint-Joseph Est, Montréal



Alain Hébert
Courtier immobilier

AlainHebert.com

007/02EX

Soyez bien accompagné pour mieux acheter

Votre représentant hypothécaire Desjardins
PARTOUT AU QUÉBEC



Jonathan Dion
514 863-6686
jonathan.b.dion@desjardins.com



112E06EX

DÉMÉNAGEMENT

DÉMÉNAGEMENT

3A

514-360-3111

DÉMÉNAGER EN CONFIANCE

WWW.DEMENAGEMENT3A.CA

APPELEZ ET JUGEZ PAR VOUS-MÊME

LE PLAN PAS CON. Déménagez de la bonne façon.

Service professionnel, efficace, amical et assuré.

PHILIPPE (514) 270-2979 www.leplanpascon.com

DÉMÉNAGEMENT PERFECTO

Couvertures, protège-matelas et boîtes garde-ropes fournis.

Service professionnel • Emballage complet • Entreposage

Assurances complètes • Estimation gratuite

Local et longue distance

(514) 266-7813 • (514) 293-3014

www.perfectodemenagement.com

10% DE RABAIS

CONSTRUCTION RÉNOVATION

ATELIER-JFD DESIGN ET RÉNOVATION

DE VOS IDÉES
À LA RÉALISATION
DE VOS PROJETS

Jean-François Desmarais
Designer-entrepreneur général
atelier-jfd.com

(514) 585.9903

RBQ 5793-3635-01

#Licence : 5794-5248-01

RBQC inc.

- Entrepreneur général

- Projet clé en main

RBQCinc@gmail.com

T. 514-967-8732

BRIQUETEUR - MAÇON

20 ans d'expérience. Carte de compétences.
RÉPARATION DE BRIQUES, JOINTS ET CHEMINÉES

Estimation gratuite.

Licence R.B.Q. 8227-6726-58

MARIO, (514) 525-0832

AG ROY ENR - RÉPARATION EXTÉRIEURE

Joint de briques, allège, linteau, crépis,

Calfeutrage, bardeaux, peinture, etc.

Semi-retraité Ghis (514) 374-8350



**CONSTRUCTION
JEAN-PIERRE BOUCHARD INC.**
Entrepreneur Général

Entretien / rénovation de tous genres

Appel de service. Estimation gratuite

Information
Jean-Pierre Bouchard
Charpentier/Menuisier

Tél : (514) 529-0724

RBQ 8343-5552-15

fugues

ABONNEZ-VOUS L'INFOLETTRE DE FUGUES

RESTEZ À L'AFFUT DES DERNIÈRES ACTUALITÉS LGBT+



MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES
FUGUES.COM

CRÉATION ODESSA INC, ENTREPRENEUR GÉNÉRAL CONSTRUCTION & RÉNOVATION

Conception et réalisation de tous vos projets intérieurs et
extérieurs, résidentiels, commerciaux

Agrandissements • Sous-sol • Maisons neuves • Salles-de-bain
Cuisines • Charpentier-Menuisier • Drains Français / Fondation structure

VOS PROJETS MA PASSION

DANIEL. Membre A.P.C.H.Q. permis R.B.Q. 5782-1381-01

(514) 918-3899

creationodessa.com

C'est très important de satisfaire notre clientèle!



DESCHÈNES

RÉNOVATION

Un projet vous fait rêver ?

Contactez-nous, on s'occupe de tout !

Rénovation complète ■ Salle de bain ■ Cuisine ■ Salle à manger
Sous-sol ■ Agrandissement ■ Services complémentaires

514-585-5540

renovation-deschenes.com

info@renovation-deschenes.com



R.B.Q. 8345-6251-05



Sébastien DESCHÈNES

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

OFFRES D'EMPLOIS

LES UNITÉS MOBILES DE COIFFURE
sont à la recherche de coiffeurs pour
résidences de personnes âgées, clientèles assurées.
Guy (514) 766-3553 ou 1 800 448-3553

COIFFEURS/COIFFEUSES DEMANDÉS
Résidences pour personnes âgées
Expérience requise de 5 ans
Contactez Guy
1-418-576-3773 1-888-687-3773


SERVICES COMPTABLE



ALAIN MASSÉ TÉTREAULT
COMPTABLE

- Comptabilité générale
- Rapports TPS TVQ (taxes)
- Rapports gouvernementaux
- Impôts des particuliers
- Tenue des livres
- Salaires

Tél.: 514.583.7633
Fax: 450.834.4023



CPA
COMPTABLE
PROFESSIONNEL
AGRÉÉ

Patrick Dufort, CPA
p.dufort@dufortcpa.ca
Tél : 514.266.5900
Fax: 514.419.4412

- Déclarations de revenus des particuliers et particuliers en affaires;
- Déclaration de revenu au décès et de fiducie testamentaire.
- Planification financière et fiscale de particulier, particulier en affaires et investisseurs immobiliers;
- Tenue de livres QuickBooks.

SANTÉ



Kinésologue
Massothérapeute
Étudiant en ostéopathie (CEO)
Traitement à domicile ou à mon local
messier.francis@hotmail.com
450-779-6837

Francis Messier kinésologue/massothérapie/ostéopathie
osteomasso.fm

Fernando Dudka
Session de flexibilité




20 ans d'expérience comme contorsionniste et équilibristes pour le Cirque du Soleil. Je vous aide à retrouver mobilité et libérer les tensions.

514-714-1473 **www.eliteflex.ca**

fugues

ABONNEZ-VOUS
L'INFOLETTRE DE FUGUES

RESTEZ À L'AFFUT DES DERNIÈRES ACTUALITÉS LGBT+

no **in** **x**
YouTube

MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES
FUGUES.COM

MASSOTHÉRAPIE NON SEXUEL



Habibi Massage
Texto 514.212.0736
Lundi au vendredi 9@21
Samedi et dimanche 13@18
Métro Frontenac
Reçu d'assurance

LOFTS IMPÉRIAL
Massage Suédois-Californien
7 jours/7 Membre ACAM / Reçu disponible
85\$/60 minutes 110\$/90 minutes 145\$/120 minutes
Métro LIONEL-GROULX
Contactez Richard (514) 572-1252
(PAS DE NUMÉROS BLOQUÉS)
Virements Interac-comptant-crédits (frais)
moment_pourmoi@hotmail.com

SÉBASTIEN BEAULIEU DROLET
B.Sc. Kinésiologie • Massothérapeute agréé

Pour réserver votre séance
WWW.GORENDEZVOUS.COM
438-381-9693



MASSO / NUEVO
Massage suédois sur table
Service de rasage et trimmage
Métro Frontenac - Soirs & Week-end
Sur rendez-vous (514) 867-7218
gdesbiens2@gmail.com

PATRICE GODIN
22 ANS D'EXPÉRIENCE

patricegodin@hotmail.com
514-803-4612
Reçus FQM

OFFREZ-VOUS UN
MASSAGE CENTRÉ SUR
VOS BESOINS

Berri-UQÀM
temps partiel



THE BEST MASSAGE EVER
*** Table chauffante ***
Suédois, Shiatsu, Lomi Lomi, Réflexologie, Deep Tissue
François (514) 898-6795 Reçus d'assurances
Métro Beaubien, Jean-Talon. 7/7 9h à 21h
www.francoisguaymassotherapie.com

Alexandre Pawlowski
Orthothérapeute • Massothérapeute
Certifié • Reçus d'assurance disponibles
Services offerts en Français, Anglais et Polonais
Fort de plus de 5 ans d'expérience,
Alexandre propose une thérapie ciblée
et efficace selon vos objectifs musculaires.
Métro Sauvé
Texto: 587-712-7122
www.alexandreorthotherapy.ca

MAITRE REIKI
Massage Détente
Traitement énergétique
Confort sur table / Relaxation
**** SPÉCIAL ÉTUDIANT ****
(514) 995-1922 ROSEMONT

Massage
Swedish and Sensual
Suédois et Sensuel
www.massageluc.com
*** Manscaping ***
massageluc@yahoo.com
(514) 917-4333

Pedro Vargas

MASSOTHÉRAPIE / Techniques, suédois, deep tissus,
thaïlandais, Lomi Lomi / MANSAPING
857 Blvd. de Maisonneuve Est BERRI 10h à 21h
Pour réserver online
WWW.GORENDEZ-VOUS.COM



rendezvous

Instagram

TOUCHER VIVANT

françois jacques

reçus d'assurance
514.692.6134 beaudry
www.massologue.com



SUÉDOIS / SHIATSU
Excellent massage sur table.
60 min. ou 90 min. / 7 jours sur 7
Je vous reçois en toute simplicité !
Michel (514) 727-5708
Bienvenue Welcome Merci !

NICOLAS VANDAL

Massothérapeute certifié
Massage de détente / Reçu disponible
Pour réserver : www.nicolasvandal.com
Joliette



*J'offre différentes techniques
de massage selon le besoin
particulier de chacun.*

René Sergerie
MASSOTHÉRAPEUTE
NATUROTHÉRAPEUTE
514-975-5103

DU LUNDI AU VENDREDI

Situé près du Métro Crémazie
 Paiement comptant et reçu disponible.



CHOKRI CHERNI

MASSOTHÉRAPEUTE CERTIFIÉ

Reçu assurance disponible
Massage Suédois sur table

LUNDI AU DIMANCHE
90\$/60MIN • 120\$/90 MIN • 165\$/120 MIN

www.gorendezvous.com/chokricherni

514.239.5952

1 MIN. DE MARCHÉ BERRI-UQAM



Chateauguy (Rive sud de Montréal) Massothérapeute pour homme.

Massage thérapeutique ou de relaxation
Reçu d'assurances disponible.
Services manscaping disponible (rasage, trimer)
Au plaisir de vous faire du bien !

Joe 514 791-8615 par texto
ou par courriel massagedetente2021@hotmail.com

MASSAGE / SOINS D'ÉNERGIE selon ton besoin
Avec mon toucher unique et table chauffante
Reçu pour assurance • Je suis maintenant à 2 endroits:
Sainte-Adèle et Montréal - Plateau (métro laurier)
joelroy-reiki.com
Joel (514) 970-3323

MAGIC RUB

ultimate relaxation experience
whatsapp ou sms pour réserver votre rdv
514.400.3780

WWW.MAGICRUBRELAX.CA • Métro BERRI-UQUAM

ESPACES RÉGULIERS

PRIX PAR PARUTION | TAXES APPLICABLES

1/2 PAGE **1200\$**

1/4 PAGE **700\$**

1/8 PAGE **420\$**

1/16 PAGE **245\$**

TEXTE SEULEMENT

PRIX PAR PARUTION | TAXES INCLUSES

45 mots ou moins • 1\$/mot supplémentaire

1/32 PAGE **65\$**
ENCADRÉE

1/32 PAGE **75\$**
ENCADRÉE AVEC FOND NOIR TEXTE BLANC

1/32 PAGE **85\$**
ENCADRÉE AVEC UN FOND
OU UN CADRE DE COULEUR

1/16 PAGE **125\$**
ENCADRÉE AVEC UN
FOND NOIR OU DE COULEUR

ALAIN LEMIEUX

pa@fugues.com **514-499-9994 #3**

TROUSSE MÉDIA www.fugues.com

MASSOTHÉRAPIE NON SEXUEL RÉGION

En Mauricie

Trois-Rivières (Secteur Cap-de-la-Madeleine)
 Massage : détente, thérapeutique • Reçu pour assurance
 Réjean Leclerc, massothérapeute agréé FQM
 Depuis plus de 25 ans / soir et weekend
 *** Access bars certifié ***
819-909-0531
 Maintenant (en groupe) :
 Méditation. Gestuels énergétiques avec étirements

MASSAGE NATURISTE

WOW!

BEAU MASSO TANTRIQUE NU


Fais-toi toucher comme aucun homme ne l'a jamais fait!
MASSAGE EXTATIQUE EXTERNE DE LA PROSTATE
 GRATUIT pour les clients de massage de 90 min
PLATEAU 514 598 0722 Reçus d'assurance (75\$/h)
INFOS : SECRET-OASIS.COM

MASSAGE DÉTENTE

NOUVEAU STUDIO ZEN PRIVÉ

MASSAGE + TORRIDE, SUPER SENSUEL PAR BEAU GARS
 FAIT AVEC DES HUILES CHAUDES ESSENTIELLES
**SERVICE IMPECCABLE SUR TABLE DE
 MASSAGE DANS LA NUDITÉ**

TORRID MASSAGE + SUPER SENSUEL
 BY A GOOD-LOOKING HOT STU
 WITH HOT ESSENTIAL OILS
**IMPECCABLE SERVICE ON MASSAGE
 TABLE IN NUDITY**

KENZO (514) 919-5555
A/C 24/7 (NO TEXTO) REÇOIS/INCALLS
BIENVENUE / TOURIST / WELCOME


NOUVEAU Simon 35ans

Massage sensuel et torride par beau mec sexy !!
 Très propre et discret...
 Photos par texto
(514) 993-9354

RICHARD

Quarantaine, bien proportionné.
 S'occupe de ton corps.
(514) 388-6454

Près du Métro PielX / Stade Olympique
 Massage musculaire et/ou relaxant sensuel sur table
 Défaire les tensions et Recharger votre énergie
 Bon Masseur Masculin en shape 6, 175, uncut
 Texto 514 400-7937 dispo de 11:30 à 23:00
 homacool2@videotron.ca

Massage Fusion

Combinaison de plusieurs techniques de massage
 Un moment de Qualité Unique, Raffiné et Sensuel
 Pics/Photos : MassageGayMontreal.ca
 The fusion of several massage techniques
 A Unique, Refined and Sensuel moment
Jef, 514-546-7604

MASSAGE DÉTENTE



Massage à 4 Mains dans le Village
 Nous sommes deux massothérapeutes masculins expérimentés,
 Asiatique et Caucasiens. Nous sommes tous les deux
 professionnels et nous nous spécialisons
 dans la relaxation musculaire à 4 mains et le
 massage Suédois tantrique.
 Des services de tonte de poils sont également
 disponibles sur demande.
 We are two experienced male massage therapists,
 Asian and Caucasian.
 We are both professionals and specialize in
 4 handed muscle relaxation and
 Swedish style and Tantric massage using unscented organic oil.
 Manscaping/body hair trimming is also available open request.
 SMS/Text 236-591-4696

DIVERS

MASSAGE RELAXATION FANTASME

c'est ce que je vous propose de goûter entre mes mains.
 2 techniques au choix: massage de tout le corps
 (tonifiant ou enveloppant):
 massage des pieds (+ sensuel que la réflexologie ou le shiatsu).
 Service offert 7 j./sem.
 * Session de fin de soirée disponible *
 dans un endroit tranquille et discret, par un homme attentif
 et généreux qui se protège et prend soin de vous
 (vaccination, désinfection).
 Laisser un message à Michel au 514 528-6202

SERVICES PERSONNELS

XXX SID XXX

Toujours bien rasé / Always clean shaven
 5'10", 150 lbs. 8 1/2" X 6" non-circ./uncut,
 Aussi/Also domination, uniformes, massage.
 De midi à minuit+/Noon to Midnight+
 Français - English - Español
 Photos: www.sid3x.ca
 5-1-HARD 6996
(514-273-6996)

LES PETITES ANNONCES DU MAGAZINE
PA@FUGUES.COM



MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES | FUGUES.COM



PHYSOTECH

Le Spécialiste en Manscaping

- ÉPILATION AU LASER
- ÉPILATION À LA CIRE
- ÉLECTROSTIMULATION
- XBODY
- MASSOTHÉRAPIE
- SOINS ESTHÉTIQUES
- BARBIER-COIFFEUR
- BRONZAGE

LIGHT *Sheer*

ÉPILATION AU LASER

DOS - FESSIERS
TORSE - MANZILIAN



LUC TEASDALE,
TECHNICIEN LASER

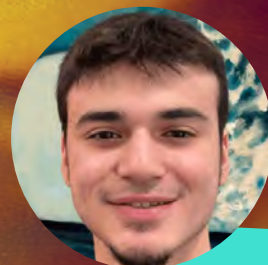


X BODY

**20 MIN = 2 HEURES
D'ENTRAÎNEMENT**

- ENTRAÎNEUR PRIVÉ
- SUIVI PERSONNALISÉ
- SALLE PRIVÉE

RÉAL VEILLEUX,
ENTRAÎNEUR XBODY



CHADY, esthéticien
- Soins Faciaux Babor
- Épilation à la Cire
- Body Trimming

1070 BOUL. RENÉ-LÉVESQUE EST ANGLE ATATEKEN
514 527-7587 • PHYSOTECH.COM



Mes pants de queer

C'est afin de répondre à une certaine carence en matière d'espace littéraire LGBTQ+ à Montréal que les artistes Antoine Vogler et Dustin Ariel Segura-Suarez ont fondé ensemble Mes pants de queer, une librairie qui, bien qu'existante depuis maintenant quatre ans, a un local depuis seulement quelques mois, en plus d'être responsable du magazine LBRTH depuis peu. Alors que Mes pants de queer gagne en popularité, ses deux fondateurs, aussi amoureux, ne manquent pas d'idées et d'ambitions pour élever le projet.

Comment décririez-vous votre projet, Mes pants de queer ?

ANTOINE VOGLER : *Mes pants de queer*, c'est une librairie par, pour et à propos des communautés LGBTQ2SAI+. On vend de la littérature autopubliée et des livres usagés. Tout est à 9 \$ pour garder ça le plus accessible et pouvoir transmettre les savoirs qui sont dans ces livres-là. On récupère les dons de livres usagés. Si des lecteurs du *Fugues* ont des livres à donner, ils peuvent nous contacter !

DUSTIN ARIEL SEGURA-SUAREZ : La vocation, ça a toujours été de rendre la littérature accessible, étant donné que c'est tellement cher, les romans. On voulait proposer une sélection qui soit de notre communauté et abordable, pour que tout le monde puisse en profiter. On a toujours aussi eu une vocation communautaire, de rassembler la communauté. D'avoir un local, ça nous a permis d'avoir des soirées de projection et des soirées de lancement. Aussi, on encourage le plus possible l'émergence de multiples libraires. Plus il y en a, mieux on se porte !

Comment vous est venue l'idée de lancer cette librairie ?

ANTOINE VOGLER : On a commencé en voyageant beaucoup. On visitait tout le temps les librairies LGBTQ partout où on allait et on s'est rendu compte qu'il n'y en avait plus vraiment à Montréal qui avait pignon sur rue. Il y en a déjà eu plusieurs. L'Androgyne, c'était pas mal la plus populaire, mais il y avait aussi Le Ménage à trois, qui était sur Sainte-Catherine, qui est rendu au Marché Saint-Michel. On voulait célébrer la littérature LGBTQ, parce qu'on se rendait compte aussi en voyageant que beaucoup était localisé. Quand on allait à New York, à Madrid, à Nice, tu te rends compte qu'il y a des auteurs de ces endroits-là qui écrivent, mais qu'à Montréal il n'y avait pas cette plateforme-là qui permettait de partager les littératures.

On a commencé par vendre des livres usagés, parce qu'on se rendait compte qu'il y en avait plein dans les *thrift stores*. On a bâti une culture de la littérature queer de même. On s'est dit : « On va vendre ça le prix [de la] pinte ». On a commencé, ça coûtait 7 \$. Maintenant on est rendu à 9 \$. Vu que ça coûtait cher [d']avoir un local, on vendait ça en ligne et on faisait la livraison. Après trois ans et demi, on avait beaucoup de livres chez nous. Moi, je suis photographe et on a un studio. On s'est dit : « On va mettre une librairie ici. » De fil en aiguille, les gens ont commencé à connaître le projet et à nous donner des livres.

Quelles sont vos ambitions pour cette librairie ? Jusqu'à où voudriez-vous qu'elle se rende ?

ANTOINE VOGLER : Je pense que d'avoir un emploi à un moment donné ça serait l'un. Mais, on va pas se mentir, tu fais pas d'argent avec des livres.

DUSTIN ARIEL SEGURA-SUAREZ : Moi, je me dis quand même que si on continue de la même manière qu'on le fait, lentement, à notre rythme, en plaçant bien les choses à leur place avant de se lancer dans quoi que ce soit... Idéalement, ça serait de rendre ça assez grand pour que ça nous emmène à un revenu assez intéressant pour pouvoir en vivre.

ANTOINE VOGLER : Ce qu'on voit next, ça serait de commencer à publier des recueils, d'avoir une petite maison d'édition qui serait associée à la librairie. Le deuxième objectif, ça serait aussi d'avoir un pan artistique, genre une galerie d'art, pour faire des événements, des vernissages, des petites expositions. En fait, c'est vraiment de juste avoir un espace que les gens vont utiliser et s'approprier.

Avez-vous des suggestions littéraires LGBTQ+ pour nos lecteurs et lectrices ?

DUSTIN ARIEL SEGURA-SUAREZ : C'est mon cœur de Chilien qui va parler, mais je dirais **Pedro Lemebel**, qui n'est malheureusement pas un auteur qui a été traduit encore beaucoup. Il y a juste une seule de ses œuvres qui a été traduite en français : *Je tremble, ô Matador*. C'est un artiste qui faisait aussi de la performance, qui a été super important pour la culture queer dans les années 80, en pleine dictature au Chili. Il s'est toujours donné le droit d'exister de la manière qu'il voulait exister.

Il avait un collectif aussi, dans lequel il faisait des performances pour critiquer la position du gouvernement par rapport aux personnes issues de la communauté LGBTQ+, mais aussi par rapport au traitement du SIDA. Il y avait peu d'intervention du gouvernement. Sa littérature est très riche. Il vient du Chili populaire, donc il ne se place pas au-dessus des autres et a cette manière-là de refléter le vécu du peuple qui l'a entouré dans son quartier. Il raconte avec une sensibilité directe mais très belle. La manière [dont il] manie les mots, je trouve ça particulièrement inspirant. ✕

PHILIPPE GRANGER pg.philippegranger@gmail.com

INFOS | MES PANTS DE QUEER

2025 rue Parthenais, suite 241

<https://www.mespantsdequeer.com>



De la graine de parent

Sylvain est aux anges de recommencer à parler à Julian, et donc, corollairement, à revoir la petite Léanne. La relation qu'il a avec la fillette lui donne, plus encore que la création artistique, l'impression d'être utile – de contribuer, dans la mesure de ses maigres moyens, à rendre l'avenir de l'humanité un peu plus beau et lumineux. Pourtant, il ne veut pas risquer de devenir envahissant avec elle en lui imposant ce besoin de positivité par procuration. Il se dit qu'il doit se trouver une occupation qui lui permettra de ressentir un sentiment similaire : celui de participer à la croissance d'un autre être que lui. Il n'a pas, comme Osman à travers l'enseignement, la possibilité de le faire à travers des élèves. Il envisage un moment de se lancer dans le mentorat littéraire, mais il ne saurait pas par où commencer pour offrir ses services, donc il se ravise.

Il se rappelle que sa mère, quand elle est tombée à la retraite, s'est verdi le pouce et s'est mise à l'horticulture en amatrice. Elle lui racontait longuement le type de relation particulier qu'elle entretenait avec ses plantes. Elle n'allait pas jusqu'à leur parler, mais, ayant entendu dire

que les plantes grandissaient mieux lorsqu'exposées à certains types de musique, elle les en environnait et remarquait effectivement de bons résultats. «Planter une graine dans la terre, l'arroser, s'arranger pour qu'elle reçoive assez de rayons de Soleil, et éventuellement voir une plante sortir de terre et s'élever lentement mais sûrement, c'est une petite fierté, mais ça signifie beaucoup, lui avait-elle expliqué. Ce n'est pas la même chose que d'élever un enfant, mais c'est dans la même catégorie, je crois.» Sylvain ne peut pas comparer les deux, n'ayant jamais élevé d'enfant – du moins pas à partir du stade de l'embryon –, mais il lui semble logique de pouvoir transférer une partie de sa parentalité dans les soins végétaux; il s'y met donc avec entrain.

Il demande conseil à certains de ses amis qui se réclament fièrement d'être des «plant dads» – dans une certaine mesure l'équivalent masculin des «folles aux chats» que sont ces femmes célibataires, un peu sorcières sur les bords, qui s'entourent d'une forme de vie non humaine pour combler leur solitude amoureuse. On lui donne des trucs et astuces sur l'équipement pertinent dont il doit se munir pour exercer en néophyte aguerri la passion de la croissance botanique. Il libère tout un coin près des fenêtres de son appartement pour y installer des étagères où poser les pots de ses chéries. Il s'astreint à une autodiscipline de fer pour leur arrosage et leur élagage quotidiens. Progressivement, il découvre le plaisir spécifique à cette activité. Non, il le sait bien, évidemment, des plantes ne changeront pas le monde. Des plantes n'arrêteront pas la guerre en Ukraine ni le conflit israélo-palestinien; des plantes n'empêcheront pas Donald Trump de faire régresser de plusieurs décennies les droits LGBTQ+ aux États-Unis; des plantes ne régleront pas la crise du logement montréalaise. Mais tous ces problèmes qu'il sait exister, quand il est occupé à «cultiver son jardin» – comme écrivait Voltaire dans la phrase finale de son *Candide* –, tous ces problèmes s'amenuisent et paraissent un peu plus lointains, un peu moins graves. Il lui semble que la pratique du jardinier est en soi une leçon de distinction entre ce qu'on peut changer et ce qu'on ne peut pas changer, qui montre à se concentrer sur le premier et à lâcher prise à propos du second.

Bien sûr, ce loisir développe aussi sa patience. On ne peut pas accélérer la croissance des plantes en les tirant vers le haut. Il faut les laisser se développer d'elles-mêmes, transformer de manière quasi-indépendante les potentialités de leurs graines en tiges, en feuilles, en fleurs. L'actualisation autonome d'une plante est une leçon d'humilité pour l'humanité. Et le terme «humilité» est d'autant plus approprié, songe Sylvain en souriant, qu'il vient d'«humus» pour «terre» : celle sur laquelle on s'incline symboliquement quand on démontre de la modestie. Le temps que ses plantes bénéficient de ses soins à leur propre vitesse, il se lance dans la planification de ses prochains écrits – qu'il peut, eux, accélérer à l'infini. Mais encore... le peut-il vraiment? Son esprit lui-même n'est-il pas un peu comme ces plantes; n'a-t-il pas sa propre vitesse à laquelle son travail doit s'accorder, au risque de brûlure professionnelle s'il s'aventure au-delà?

Tiens : ne serait-ce pas là un bon filon à exploiter pour une histoire? Peut-être une nouvelle, voire un roman, sur la rapidité contemporaine, la travailomanie (sa francisation-maison du plus courant [mais trop franco-français] «workaholism[e]»), la tendance à refuser et à résister aux cycles normaux et nécessaires que suivent les choses dans leur extension, leur élargissement, leur autodépassement? La graine devenant plante devenant fleur, dans ce contexte, pourrait servir de métaphore à ce que l'être humain doit approuver pour devenir en paix avec le monde tel qu'il existe; ce qui le force à pratiquer ces deux règles de la sagesse humaine qui ne sont pas, comme l'écrivit Alexandre Dumas en fermeture du *Comte de Monte-Cristo*, «attendre et espérer», mais «accepter et s'adapter». En référence à sa belle-fille Léanne, il titrera ce récit Liane.

L'ouverture de ce tiroir mental le rend nostalgique de ses activités avec elle. Il a envie de la revoir. Il a envie de revoir Julian. En fait, doit-il s'avouer, il a envie de devenir père. Il a envie d'élever autre chose que des plantes. Il a envie de créer une forme de vie plus complexe, donc aussi plus surprenante. Les plantes ne peuvent pas changer le monde, mais les enfants le peuvent bel et bien. Sylvain n'en a jamais été tout à fait certain, mais son expérimentation agricole l'en persuade : il veut devenir père. Et il est assez convaincu de son amour avec Julian pour savoir qu'il veut devenir père avec lui. Léanne aimerait sans doute avoir un petit frère ou une petite sœur, non? Il leur en parlera la prochaine fois qu'il les verra. D'ici là, cette idée continuera de germer en lui. ✕

ON A BESOIN DE VOUS

VOUS AIMERIEZ COLLABORER À FUGUES COMME PIGISTE?

Contactez-nous à redaction@fugues.com en nous faisant parvenir des articles publiés.

fugues

BENOIT MIGNEAULT
bmingo@videotron.ca

LES CRIS ET LE SILENCE DES MURS

Alexandre cherche à se réinventer et décide de quitter la France pour accepter un poste de chef cuisinier à Riyad, la capitale de l'Arabie saoudite. Après tout, aucune attache amoureuse ne le retient et il ressent une certaine ivresse à l'idée de pouvoir repartir à zéro. C'est cependant l'ignominie des geôles saoudiennes qu'il affrontera quotidiennement. Jusqu'à l'arrivée d'un nouveau gardien-chef.

Pourtant, tout semblait bien se dérouler : il s'entend bien avec ses collègues de travail et il y a même rencontré Blake, un Australien au sang chaud avec qui il partage ses nuits. Une simple petite lettre va cependant faire basculer la première pièce d'un jeu de dominos, ce qui conduira à son incarcération. Bien qu'il ait été appréhendé dans un lieu de drague pour hommes, pourquoi est-il condamné à 10 années de cachot plutôt que d'être exilé en France comme c'est normalement le cas ? Et pourquoi invoque-t-on qu'il constitue une menace pour la sécurité de l'État ?

Au milieu de la violence inhérente à son statut de « déviant », le moindre changement constitue le pire comme le meilleur des présages et il accueille donc l'arrivée d'Atif, le nouveau gardien-chef, avec méfiance et crainte. Les événements semblent tout d'abord lui donner raison, puisque celui-ci ne cache pas le dégoût qu'Alexandre lui inspire. Au fil des semaines, la relation entre les deux hommes change cependant progressivement et amène Atif à revoir ses certitudes. Mais l'amour peut-il véritablement naître, alors que l'existence d'Alexandre ne tient qu'à un fil ?

Un premier roman de **Roman Herdé**, qui traduit avec force la détresse propre à l'environnement carcéral, de même que la précarité, la misère et la confusion de ses occupants. Le cheminement identitaire d'Atif s'effectue progressivement et demeure ainsi vraisemblable, ce qui ne fait qu'accentuer le déchirement qu'il ressent puisqu'il est marié et père. Par ailleurs, à quel destin peuvent bien prétendre les deux hommes ?

À noter que le roman est également disponible en anglais sous le titre *Between the Walls' Shouts and Stillness*. ✖

INFOS | LES CRIS ET LE SILENCE DES MURS / ROMAN HERDÉ. PARIS : ROMAN HERDÉ, 2024, 395 P.



DANGEROUS CONVENIENCE STORE, TOMES 2-3-4 [TITRE FRANÇAIS]

Le premier tome nous présentait l'existence on ne peut plus tranquille de Yeo Euijoon dont les nuits, comme commis au dépanneur du quartier, n'étaient troublées que par les menaces de brutes locales. C'est au cours d'une attaque qu'il est secouru par Beom Gunwoo, un mastodonte qui réduit à néant son adversaire. Bien qu'il professe n'avoir aucun intérêt à l'endroit du jeune employé, les visites de Gunwoo se multiplient et Euijoon constate qu'ils sont aussi voisins de palier. Toutefois, force est de constater que son client nocturne se trouve dans une situation financière plus qu'honorable : alors pourquoi réside-t-il dans un quartier aussi malfamé que le sien ? Bien que l'aura de mystère entourant Gunwoo soit intimidante, si ce n'est même alarmante, le jeune commis ne peut s'empêcher d'être attiré par celui-ci et se laisse éventuellement dominer par la puissance de son corps massif. Difficile cependant de nourrir une véritable relation, puisque Gunwoo ne s'ouvre qu'avec réticence et lui cache un élément essentiel : il occupe un poste clé au sein de la mafia locale et est imbriqué dans des guerres intestines violentes. Les tomes 2 à 4 sont placés sous le signe d'une découverte des plaisirs de la chair, à travers laquelle Gunwoo déchaîne des pulsions charnelles jusqu'alors inassouvies, tout en constituant également un aveu de leurs sentiments respectifs.

Mais Euijoon est incertain à l'idée de s'attacher à un homme qui lui apparaît émotionnellement inaccessible. De plus, il ignore que ce dernier tente de s'extirper du monde interlope, afin de se réinventer. Par ailleurs, l'ex-copain hétéro (c'est compliqué) d'Euijoon recommence à graviter autour de lui, ce qui vient embrouiller ses sentiments. Quel destin attend les deux hommes ? La question est cousue de fil blanc, mais le voyage n'en demeure pas moins très ragoûtant ! Fidèle à l'esprit des « Boy's Love » coréens, la série alterne entre un romantisme exacerbé, une dose de violence et une sexualité très graphique. À ce sujet, Gunwoo est doté d'un braquemart dont l'écurie de Tom of Finland n'aurait sans doute pas eu à rougir. Le tome 5, qui constitue la conclusion de la série, sera publié au printemps. ✖

INFOS | DANGEROUS CONVENIENCE STORE, TOME 2-3-4 / 945. PARIS : DELCOURT, 2024-2025, 243 P., 279 P., 287 P. (COLLECTION KBL)



CE QUE NOUS AVONS PERDU DANS LE FEU

Meurtres à répétition, violence et drogue sont le pain quotidien d'une Buenos Aires glauque et misérable dans laquelle chacun des personnages semble être enligné, à la recherche de réponses impossibles. Malgré tout, cette détresse est ici sublimée par le dessin de Lucas Nine.

Adaptation graphique de quatre des nouvelles du recueil éponyme de Mariana Enriquez, la bande dessinée propose un étrange alliage visuel de peintures et de photographies, qui ouvre sur un univers déformé, aux couleurs décaties, où la laideur de l'âme est révélée au détour de chaque recoin sombre.

Qu'il s'agisse d'une jeune femme qui prend pitié d'un enfant esseulé, d'un tueur en série qui décime des enfants dans l'indifférence des pouvoirs publics, d'une femme qui soupçonne son voisin des pires atrocités ou de l'enquête entourant la mort d'un adolescent, le récit présente une misère et une violence dont chacun cherche à échapper.

À noter que le premier récit met en scène Lala, la meilleure coiffeuse du quartier, qui a délaissé son passé d'homme uruguayen pour embrasser la réalité d'une femme brésilienne.

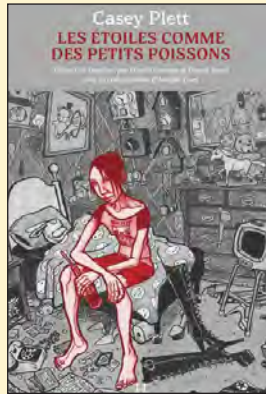
On peut regretter, à l'instar des nouvelles dont la bande dessinée s'inspire, que chaque récit se conclue sur une fin ouverte, laissant planer un doute sur la réalité de ce qui nous a été présenté. Ne s'agirait-il pas simplement d'une affabulation ? Une œuvre qui nous entraîne dans une folie perturbante, magnifiée par la beauté graphique des dessins de Lucas Nine, mais donc la lecture n'en commande pas moins d'avoir l'âme bien accrochée. ✖

INFOS | CE QUE NOUS AVONS PERDU DANS LE FEU / MARIANA ENRIQUEZ, RÉCIT & LUCAS NINE, DESSINS. PARIS : ÉDITIONS DU SOUS-SOL, 2025, 100 P.



LES ÉTOILES COMME DES PETITS POISSONS

Alors que Wendy pleure la mort de sa grand-mère, qui l'a toujours soutenu à travers son processus de transition, elle reçoit un appel étrange qui vient bouleverser les certitudes qu'elle entretenait sur sa famille, plus particulièrement sur Henry, son grand-père. L'action se déroule à Winnipeg et s'ouvre sur deux éléments qui vont occuper un rôle fondamental tout au long du récit : un groupe de femmes trans qui bambochent dans un bar et un appel téléphonique d'une femme mystérieuse, Anna, qui, à travers quelques mots, fait s'écrouler le château de cartes de la petite histoire familiale de Wendy. « Vous devez avoir entendu des histoires à propos de Henry. [...] Il était comme le fils de Ben. » Ce qu'Anna ignore, c'est que Wendy était le « fils » de Ben et que, sans le réaliser, elle lui offre ainsi des clés de compréhension sur son insaisissable grand-père. La recherche de cette vérité cachée l'amène ainsi à plonger dans les racines de la culture mennonite, un mouvement chrétien conservateur, dont elle est issue et qui a forgé son enfance et bridé son cheminement identitaire. Le procédé est ingénieux puisqu'il permet au lecteur, via les recherches de Wendy, de pénétrer au sein de son histoire personnelle, mais également de celle de sa communauté et d'en comprendre les intrications.



Par ailleurs, au-delà de cette recherche orientée vers le passé, son groupe d'amies offre un regard avant tout porté vers le présent et le futur et sur la manière dont une femme trans s'y inscrit. Les échanges y sont riches et dynamiques, souvent à bâtons rompus, et explorent autant des questions triviales, souvent fort amusantes, qu'existentielles. C'est notamment le cas d'une réflexion autour du passage du temps, qui diffère chez les personnes trans. Le décompte des années s'amorce-t-il à la naissance, à partir de la première affirmation de soi, de la prise d'hormones ou du changement d'état civil ? L'une d'elles évoque même que les femmes trans vieillissent différemment de leur contrepartie cis, puisqu'elles meurent souvent avant l'heure. L'autrice, Casey Plett, met en scène des personnages à la fois profondément complexes et réalistes. Ainsi, bien que le roman regorge de scènes touchantes entre Wendy et son père, un accent est également mis sur l'absence et les beuveries de ce dernier, qui s'inscrivent clairement à la source des problèmes de sa fille. Le récit ne verse cependant jamais dans le misérabilisme, bien au contraire, même s'il prend parfois à la gorge. Ce serait, par ailleurs, un crime de ne pas souligner l'extraordinaire travail de traduction réalisé par Daniel Grenier, Pascal Raud et Amélia Fiset, qui ont québécoisé avec maestria le texte original anglais. ✂

INFOS | LES ÉTOILES COMME DES PETITS POISSONS / CASEY PLETT. MONTRÉAL : HAMAC, 2025, 422 P.



FIERTÉ LITTÉRAIRE UNE CÉLÉBRATION DE LA LITTÉRATURE QUEER APPEL À CANDIDATURES

Des livres et des paillettes avec Jessie Précieuse :

Nous cherchons des auteurs, autrices ou auteurs issu-e-s de la diversité sexuelle et de genre.

Concours d'écriture Queer académie avec Barbada :

Participez au concours d'écriture pour tenter de remporter un contrat d'édition aux Éditions TNT.

PLUS DE DÉTAILS WWW.FIERTELITTERAIRE.CA





Plongez dans l'univers LGBTQ+ à travers la BD et les mangas au CC LGBTQ+ de Montréal!

Le 23 avril prochain, la Bibliothèque à livres ouverts du Centre communautaire LGBTQ+ de Montréal vous invite à une soirée exceptionnelle dédiée à la bande dessinée et aux mangas. De 18 h à 20 h, découvrez une collection unique de plus de 200 ouvrages célébrant la diversité et la représentation des communautés LGBTQ+. L'événement sera couronné par une rencontre avec la talentueuse autrice de BD, Julie Delporte, à 19 h, qui viendra partager son expérience et son parcours autour de son ouvrage autobiographique *Corps vivante*.

Une rencontre inspirante avec Julie Delporte

Julie Delporte, autrice montréalaise reconnue pour son engagement envers la communauté LGBTQ+, vous invite à découvrir son univers lors de cette rencontre. Son œuvre *Corps vivante* dévoile avec émotion son parcours personnel et sa prise de conscience en tant que lesbienne. En plus de ses récits de vie, elle aborde des thématiques LGBTQ+ profondes à travers ses livres. Julie discutera également de la représentation dans la bande dessinée et des défis qu'elle rencontre en tant qu'artiste de la communauté.

« Ce sera un très bel événement, affirme Agathe, qui œuvre au service de la Bibliothèque. Nous avons choisi de mettre à l'honneur une autrice montréalaise profondément impliquée dans notre communauté. » Outre son travail en tant qu'autrice de BD et de livres pour enfants, Julie Delporte a aussi cofondé le festival des 48 heures de la bande dessinée à Montréal. Elle est également l'autrice d'une quinzaine de publications, dont son mémoire de maîtrise sur la bande dessinée autobiographique et intitulé : *La bédé-réalité : la bande dessinée autobiographique à l'heure des technologies numériques (Colosse, auto-édition, 2011)*.

Une collection diversifiée pour toutes et tous

Cette soirée ne se limite pas à une rencontre avec l'autrice, elle est aussi l'occasion de découvrir une collection de BD et de mangas, qui se distingue par sa diversité et sa richesse. Composée de 144 BD et de 50 mangas, cette collection se veut un lieu d'expression de multiples identités de genre et d'orientations sexuelles. Ces ouvrages, accessibles dès l'adolescence et jusqu'à l'âge adulte, couvrent une large palette de thèmes : des récits sur les transidentités, des guides pratiques comme ceux sur le binding (le fait de cacher sa poitrine de manière sécuritaire), et bien plus encore.

L'objectif est clair : offrir un éventail aussi large que possible de voix et de récits issus des quatre coins du monde. Parmi les perles de cette collection, vous trouverez des œuvres d'artistes comme *Emil Ferris avec Moi, ce que j'aime, c'est les monstres*, ou encore *La Méduse de Boum*, ainsi que des bandes dessinées de Mirion Malle. Ces ouvrages viennent des États-Unis, du Japon, de la France, de la Suède et de bien d'autres pays. Le Centre se démarque en choisissant des récits qui résonnent avec l'expérience LGBTQ+ mondiale, comme ceux d'une autrice américaine d'origine coréenne, et potentiellement une BD iranienne à venir.

Une Bibliothèque engagée pour la diversité

Au-delà de la richesse de sa collection, la Bibliothèque à livres ouverts (BALO) se positionne comme un acteur essentiel dans la lutte pour la visibilité des communautés LGBTQ+. Avec plus de 20 000 ouvrages dans ses rayons, la BALO est l'un des centres de documentation spécialisés les plus importants dans la francophonie et au Canada. Elle se consacre pleinement à la promotion de la diversité à travers la littérature et l'événement du 23 avril en est un parfait exemple.

Un dernier événement avant son départ

Malheureusement, Agathe, qui a grandement contribué à organiser cet événement, quittera Montréal en mai pour retourner en France après un contrat de 11 mois avec l'Office franco-québécois de la jeunesse. Elle se souvient avec émotion de son expérience : « J'aurais aimé rester à Montréal, mais je n'ai pas obtenu mon permis de travail. Je suis venue ici pour aider le milieu associatif LGBTQ+ et contribuer à enrichir cette belle bibliothèque. » Le mémoire d'Agathe porte d'ailleurs sur l'analyse d'un certain discours féministe, mais dont les propos sont transphobes sur les réseaux sociaux. « C'était surprenant de constater ça », confie-t-elle. Avec l'aide de toute l'équipe, Agathe a travaillé dur pour faire de cet événement un moment inoubliable, offrant une occasion unique de célébrer la culture LGBTQ+ à travers les BD et les mangas. ✘

ANDRÉ C. PASSIOUR apassiour@gmail.com

INFOS | Le 23 avril, de 18 h à 20 h (rencontre avec Julie Delporte à 19 h).
Centre communautaire LGBTQ+ de Montréal, 2075, rue Plessis, bureau 110, Montréal.
514 528-8424

MA VIE AU MICRO-ONDES

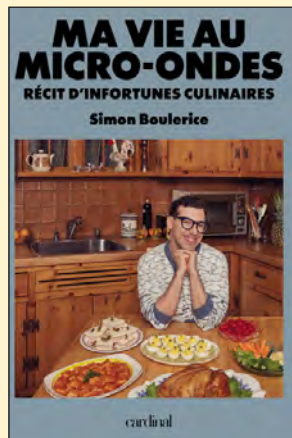
Paru en 1976, *La cuisine micro-ondes* de **Jehane Benoit** a marqué le quotidien et l'imaginaire d'une bonne partie de la population québécoise. Lorsque Simon Boulerice le découvre, l'ouvrage a cependant perdu de sa superbe et est même considéré comme un peu ringard. Cinquante ans plus tard, l'auteur nous présente une rencontre improbable entre le livre de recettes et le récit de sa vie.

Son sous-titre — Récit d'infortunes culinaires — n'est pas le fruit du hasard, puisque l'auteur se décrit lui-même comme le plus grand des béotiens dans une cuisine. Entre ses mains, le micro-ondes constitue presque une arme de destruction massive. N'empêche que l'électroménager a constitué son meilleur ami pendant toutes ses études et l'est encore aujourd'hui, en raison de la simplicité de son utilisation.

Au risque de déplaire à certains.e, mais de plaire au plus grand nombre, ce nouvel opus constitue avant tout un prétexte pour relater plusieurs des grands et petits moments qui ont jalonné l'existence de l'auteur. Le titre est très clair : ce n'est pas « la cuisine », mais « ma vie » qui est apprêtée au micro-ondes. À l'instar du four, on a ainsi droit à une préparation rapide de nombreuses anecdotes. C'est avec ravissement que l'on découvre que l'ouvrage suit la table des matières de son référentiel de base. C'est ainsi que l'on retrouve un chapitre sur « Les meilleurs ustensiles à utiliser dans votre four », ainsi qu'un autre sobrement intitulé « Viandes et volailles ». Chaque fois, le titre se veut un prétexte pour nous présenter des éléments en lien avec l'appareil, mais également l'occasion de partager un florilège d'anecdotes hilarantes ou dramatiques. La fiction est également au menu, puisqu'on y retrouve aussi de courts poèmes, ainsi que des saynètes où Jehane est ramenée à la vie, le temps d'échanger avec l'auteur. L'ouvrage se révèle un réel plaisir, naviguant avec adresse entre humour et confidences. C'est également une occasion en or de goûter à la plume de l'auteur (et je suis à court de références culinaires).✘

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | MA VIE AU MICRO-ONDES : RÉCIT D'INFORTUNES CULINAIRES / SIMON BOULERICE. MONTRÉAL : CARDINAL, 2025, 197 P.



JUST A BIT GUARDED (STRAIGHT GUYS BOOK 15)

Âgé de 19 ans, Gadiel est le plus jeune fils d'un riche homme d'affaires des Émirats arabes unis. L'approche d'un mariage arrangé lui fait prendre des risques téméraires, puisqu'il en a plus qu'assez de n'être qu'un rossignol en cage : il veut goûter et toucher d'autres hommes ! Soucieux de le protéger et de préserver un mariage qui contribuera à la richesse de la famille, son frère Zain (voir le tome 14 de la série) lui impose la présence d'un garde du corps dont le curriculum, au-delà de grandes compétences au combat, doit comporter un élément essentiel : être farouchement hétéro, des pieds jusqu'aux oreilles ! Will, le garde du corps désigné, est tout sauf enthousiaste par cette nouvelle mission et considère le jeune homme comme un écervelé. De son côté, Gadiel est exaspéré par l'impassibilité stoïque du garde, qui ne réagit à aucune de ses piques. Bref, il consacre chacune de ses pensées à le détester. Une obsession qui nourrit bientôt ses fantasmes.

Le récit emprunte, comme tous les autres opus de la série, les mêmes clichés scénaristiques qui en ont fait son succès : deux hommes sont amenés à se côtoyer de près et l'hétérosexualité de l'un, ou parfois même des deux, se fissure éventuellement. Le tout est agrémenté d'un zeste de dépendance affective, qui verse parfois même dans un autoasservissement qui fait quelquefois lever les yeux au ciel. L'autrice occupe une place unique dans la fiction homoérotique, puisqu'elle est l'une des rares à y intégrer une sexualité où les jeux de pouvoir en constituent la clé de voûte et où l'hétérosexualité pure et dure se révèle avant tout une vue de l'esprit. Certains titres exploitent cependant ce filon avec plus de bonheur que d'autres, comme c'est le cas de *Just a Bit Obsessed* (tome 2), *Just a Bit Gay* (tome 9) et, plus particulièrement, *Just a Bit Bossy* (tome 12). Ce nouveau titre n'ajoute rien à l'échafaudage fantasmatique de la série, mais se révèle une distraction amusante ou émoustillante, selon le cas.✘

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | JUST A BIT GUARDED (STRAIGHT GUYS BOOK 15) / ALESSANDRA HAZARD. [É.-U.] : À COMPTE D'AUTEUR, 2025, 257 P.



RADIO STORM (TOME 1 DE 4) [TITRE FRANÇAIS]

Une épidémie décime la planète, réduisant les personnes infectées à des êtres sauvages contrôlés par une agressivité extrême. Le salut de l'humanité, son arme ultime, tient en des individus — des Noyaux — dotés de pouvoirs dont certains sont susceptibles d'anéantir des cités entières. Le hic, c'est que l'intensité des pouvoirs ne se révèle que lorsque le Noyau est réuni avec son Émetteur. Dans cet univers dystopique, Sak se sent tout d'abord privilégié d'être accepté au sein d'une école, un institut gouvernemental de recherche, où il peut échapper à la misère auquel le pays est réduit.

Il devient cependant bien vite le bouc émissaire des autres élèves en raison de la qualité dérisoire de son noyau (il est doté de la capacité de dégager un parfum d'herbe), mais également d'une différence plus profonde flairée par ses bourreaux : sa sexualité. Sous les conseils d'un professeur, il se résout à quitter l'école pour partir à la recherche de son Émetteur et rencontrera ainsi Lima, un jeune homme stoïque marqué par une enfance d'enfant soldat. Ce dernier ne ressent tout d'abord que de la méfiance à l'endroit de ce compagnon d'infortune, puisque les Noyaux sont à la fois admirés et craints en raison de leur imprévisibilité. Lima accepte sa présence à une condition : « T'es pas vraiment mon style, mais bon... un trou est un trou. » Les deux hommes devront s'épauler afin de survivre

au sein d'un monde où chaque tournant peut cacher une menace délétère. Alors qu'il croit avoir mis en œuvre la recherche de son Émetteur, Sak ignore cependant qu'il est en fait suivi à distance par les scientifiques de l'école qui le manipulent dans l'ombre. Mais à quelles fins ? Un « Boy's Love » qui combine romantisme et univers postapocalyptique où, pour le moment, l'essentiel de l'action se concentre sur le plan des échanges et de la recherche identitaire des deux héros. La parution du deuxième tome est prévue pour ce printemps.✘

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | RADIO STORM, TOME 1 / LEE SUN-UI & SEO-KYUNG. PARIS : DELCOURT, 2024, 341 P. (COLLECTION KBL)





CRÉDIT PHOTO : AUTOGYNECAMY PAR ELLE BARBARA © MAUD MAZO ROTHENBUHLER

Autogynecamy par Elle Barbara : une performance cérémoniale

Imaginons être invité.e.s à une cérémonie dans une église pour une grande fête où danse, performance et, bien sûr, la musique sont au rendez-vous. C'est ce que propose l'artiste Elle Barbara, qui amène la scène underground dans le cadre du FTA avec *Autogynecamy*. On affiche déjà complet, mais des représentations supplémentaires pourraient s'ajouter. Surveillez les annonces sur le site du FTA pour avoir la chance d'assister et de voir la chanteuse et performeuse montréalaise que rien n'arrête dans la démesure.

Autogynecamy, au nom du père, du fils et du sain d'esprit, le titre au complet, annonce ce à quoi nous assisterons dans l'église Très-Saint-Rédempteur de Montréal. Elle Barbara propose de s'unir avec elle-même devant public avec une cérémonie haute en couleur, en fulgurance, en intensité. Pourquoi ce désir de s'unir à soi-même ? La réponse est simple et non dénuée d'humour. « J'ai, bien sûr, réfléchi pour trouver une personne qui pourrait être mon ou ma conjointe pour ce mariage, nous confie Elle Barbara en entrevue, puis je me suis dit que comme j'étais célibataire, pourquoi ne pas me marier avec moi-même ? » Le ton est donné, on bouscule les codes, on revisite le rituel pour lui donner les couleurs de la démesure, de la sensualité, du partage, avec danseurs, danseuses et musicien.ne.s sur scène.

Rien n'arrête Elle Barbara, qui ne semble pas apprécier les frontières, les murs, les enfermements. Elle évoque plusieurs fois, au cours de l'entrevue, l'attrait pour la transgression : « Comme beaucoup, j'ai une fascination pour la transgression, donc je me suis reconnue sur la scène underground, peut-être une attirance pour le côté sombre, un peu comme ce que l'on retrouve dans les films de Kenneth Anger, par exemple. » La transgression devient alors une porte qui s'ouvre sur un inconnu à découvrir, où laisser l'imaginaire s'engouffrer, une source de création.

Son parcours est à l'image de ce qu'elle offre sur scène. Il ne s'inscrit pas dans une trajectoire reconnue et codifiée. Elle le résume ainsi : « Je suis de Montréal, je suis ce que l'on pourrait

dire autodidacte, j'ai touché un peu à tout au niveau artistique : j'ai touché à la performance, au théâtre, à la danse. J'ai organisé des performances un peu punks à la Casa Del Popolo et à la Sala Rossa. C'est à travers cette implication-là et par mon implication dans le milieu underground que l'on m'a remarquée et que l'on m'a contactée pour des spectacles à plus grand déploiement, comme avec cette invitation par le FTA. »

Aucune frontière dans ses choix musicaux. Même si elle a une prédilection pour certains styles issus du milieu underground, elle ne veut pas se limiter à une tendance ou à une tradition. « Ce qui m'attire, ce sont les musiques qui peuvent lier la musique underground avec la musique populaire, avance Elle Barbara. Donc, mes références sont aussi bien le rock progressif anglais des années 70, le jazz, la hi-NRG, le disco, ou encore la musique synthétique. C'est pour cela qu'il y aura des musiciens sur scène pour *Autogynecamy*. »

Un album sera produit à partir du spectacle présenté au FTA. « Cela fait longtemps que je n'ai pas sorti d'album, car je me suis concentrée dans des activités dans le communautaire, la solidarité trans, entre autres, et aussi sur ma propre transition. »

Comme elle le qualifie elle-même, *Autogynecamy* est une performance cérémoniale à laquelle nous sommes convié.e.s à participer. Et nous sommes toustes invité.e.s, que demander de mieux ? ✖

DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com

INFOS | Autogynecamy
Elle Barbara
Église Très-Saint-Rédempteur
Les 28 et 29 mai en français
Le 30 mai en anglais
<https://www.fta.ca>



Hatched Ensemble de Mamela Nyamza

Le FTA nous fait découvrir des pépites, des artistes qui s'inscrivent dans nos mémoires et parfois que l'on voudrait voir revenir plus souvent sur nos scènes, et plus longtemps. C'est le cas pour la grande chorégraphe sud-africaine, Mamela Nyamza, qui présentera *Hatched Ensemble*, une œuvre qui continue de la hanter depuis sa création en 1998. Créée comme un solo, la pièce n'a cessé d'évoluer, elle a été présentée en duo, puis en collectif. Les émotions naissent alors de la fusion du ballet classique et des danses traditionnelles africaines, de décolonisation, et de la propre histoire de la chorégraphe, le tout porté par la musique du *Cygne* de Camille Saint-Saëns.

Comment devient-on danseuse de ballet classique, alors que rien dans sa culture d'origine ne devait nous pousser vers un art typiquement blanc et colonial ?

MAMELA NYAMZA : Quand j'étais enfant, j'avais des amies qui [suivaient] des cours de ballet classique et je les ai suivies. C'était avant un hobby pour moi. C'est à l'université que j'ai pensé que je pouvais peut-être en faire une carrière. C'est un choix qui s'est fait tardivement dans ma vie. J'ai obtenu un diplôme en ballet classique et je suis allée étudier au Alvin Ailey Dance Theater à New York. C'est là, avec un professeur, que nous avons décidé de faire ce solo de *La mort du Cygne*, c'était en 1998. De retour en Afrique du Sud, j'ai dansé de nombreuses fois ce solo et même reçu plusieurs prix.

Mais tu es restée très accrochée à cette chorégraphie, au point de continuer à la présenter ?

MAMELA NYAMZA : C'est lié à mon histoire personnelle, je l'ai créée en 1998 et en 1999 j'ai continué à danser alors que j'étais enceinte et ma mère est décédée. Et la musique de Saint-Saëns a été une réelle et profonde connexion avec ma mère. C'est devenu comme un rêve récurrent que je devais encore et encore danser. Puis du solo, je suis passée au duo, puis en 2006-2007, c'est devenu un collectif. Ce sont des années de travail, comme si ce n'était jamais fini, que j'avais encore quelque chose à dire à travers cette mort du cygne.

Comment concilies-tu le style du ballet classique avec le style des danses africaines qui portent des univers totalement différents ?

Oui, c'est radicalement différent. Avec le ballet classique et les pointes, on se trouve vers l'élévation, alors que dans la danse traditionnelle africaine, nous sommes groundés, on fait du bruit avec nos pieds, on produit des sons. Mais, j'ai vu que l'on pouvait utiliser la structure du ballet classique et l'adapter à la danse africaine. Par exemple, le cygne est léger, il vole, et nous, nous le transformons en autruche, qui utilise les griffes de ses pattes pour gratter le sol.

Mais, c'est avant tout une recherche spirituelle, une expérience, puisque lorsque nous dansons en Afrique, on parle aux ancêtres, d'où les sons, les bruits des pieds sur le sol, ou même des pointes du ballet classique. C'est un travail sur l'art qui amène le ballet classique ailleurs. Pour les danseurs et les danseuses comme pour moi, ce chemin vers nos racines a été comme une libération, une libération pour sortir du carcan du ballet classique. Mais, ce n'est pas fini, c'est un travail qui continue, en fait comme de trouver après chaque mort une renaissance. On peut lire *La mort du Cygne* de Saint-Saëns comme une fin, mais qui appelle à une renaissance. ✕

DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com

INFOS | Hatched Ensemble
Chorégraphie : Mamela Nyamza
Monument National, Salle Ludger-Duvernay
23 et 24 mai 2025
<https://www.fta.ca>



Wayqeycuna de Tiziano Cruz

Une révélation pour moi lors du FTA 2023 que de voir sur scène, Tiziano Cruz, cet artiste argentin d'origine quechua se livrer, se dénuder en fait pour partager toutes ses interrogations et réflexions sur ce c'est qu'être un artiste qui revendique sa culture et ose la montrer sur les scènes occidentales. *Soliloquio*, le titre de son spectacle, était un véritable coup de poing pour nous emmener plus loin dans notre réflexion nourrie de culture occidentale et qui trop souvent nous rend imperméable à des cultures que l'on connaît à peine, que l'on se refuse à connaître. Tiziano Cruz revient avec le troisième volet de sa trilogie, *Wayqeycuna*.

Engagé, Tiziano Cruz l'est jusqu'à l'origine de ses racines, habitée dans sa création par une culture qui a eu de cesse de s'effacer. Comme il le dit dans le long monologue de *Soliloquio* : « Beaucoup d'entre vous sont venus voir l'indigène en vogue au théâtre », ou plus loin « Nous sommes artistes migrant.e.s sur notre propre territoire ». Deux propositions fortes qui résument bien la démarche de cet indigène originaire de la province de Jujuy qui se confrontent aujourd'hui aux contradictions avec lesquelles il doit composer.

Avec *Soliloquio*, l'artiste évoquait l'abandon de sa communauté pour rayonner à Buenos Aires puis dans d'autres festivals à travers le monde. Probablement le seul à connaître de sa communauté à connaître une reconnaissance internationale. Mais que percevait-on en lui ? Celui qui porte une voix singulière et qui rappelle une culture écrasée par le colonialisme, ou le « bon » indigène qui en présentant des danses et des chants traditionnels ne serait plus qu'un amusement folklorique pour touristes en mal d'exotisme. Tiziano Cruz a choisi de tout affronter, inscrit dans le marché de l'art, déclarant même en entrevue, se laisser « violer par les institutions » pour infiltrer un autre discours.

Quand j'avais vu la parade organisée sur la rue Sainte-Catherine avec les danseurs, les danseuses, les musiciens, en costume traditionnel, je me suis demandé comment cela pouvait être perçu par le public, mais j'ai compris en te voyant ensuite seul en scène ? Comment vis-tu avec cette perception d'un public qui ne percevait pas le message politique, ou tout du moins ce cri poussé ?

TIZIANO CRUZ : Il y a bien sûr une contradiction et un malaise quand j'ai commencé à jouer mes premiers spectacles. D'une part, j'étais peut-être le premier artiste de ma communauté à être reconnue à l'extérieur, mais en même temps, je me demandais si je ne trahissais pas les miens en m'exposant et en les exposant ainsi. Aujourd'hui, les contradictions sont des outils dans mon travail. En présentant notre culture, je sais qu'il y a un concept d'exotisme, car nous sommes ainsi, mais c'est le problème de ceux qui nous regardent, pas le nôtre. Notre culture est ainsi faite, avec la joie, les couleurs, la danse, la mort aussi. Tout comme je suis conscient qu'en parlant de la pauvreté, les difficultés de nos communautés, on peut y voir une stratégie pour séduire le public mais je pense que je peux l'amener plus loin dans

la réflexion. Je suis le premier artiste de l'Argentine du Nord, issu de la communauté Quechua qui parle de cette communauté car l'Argentine est aussi un pays raciste, centralisé à Buenos Aires pour les arts, et qui est marquée par culture européenne et le colonialisme. Il y a une *indigenaphobia* très forte que l'on retrouve par exemple dans le système de santé, le système d'éducation, ou encore en politique. Nous sommes une population abandonnée par le gouvernement.

C'est ce que tu défendais dans *Soliloquio*. Avec *Wayqeycuna*, c'est un retour vers ta communauté ?

TIZIANO CRUZ : *Wayqeycuna* qui signifie « mes frères à moi » est le troisième chant de la trilogie que j'appelle « Tres maneras de cantarle a una montaña », c'est de rappeler que toute notre vie est une question de survie et de lutte contre la mort. Notre vie comme communauté indigène est perpétuellement en danger, ce n'est pas une métaphore, c'est la réalité. Ma sœur, puis ma mère sont mortes fautes de service de santé, c'est une réalité. C'est ce que je tente de montrer en cherchant d'autres formes de narration pour mettre en valeur cette communauté et aussi de supprimer les barrières entre le public et la scène parce que dans notre culture cette barrière n'existe pas. C'est pour cela que l'on partage du pain avec le public. Ce partage du pain est très important dans notre culture et représente la connexion entre la vie et la mort. En fait, pour résumer mon travail, je me sens comme un enfant qui gravit une montagne et qui chante, une stratégie pour trouver des formes qui mettent en valeur ma communauté, pour transposer les philosophies indigènes dans le champ de l'art.

Dans *Soliloquio*, tu évoquais aussi ton homosexualité. Je sais que le terme est impropre et ne signifie pas grand-chose dans ta culture.

TIZIANO CRUZ : Effectivement, on parle dans notre culture de personnes qui ont deux âmes ou deux esprits réunissant la partie féminine et masculine. Ces personnes jouaient un rôle bien particulier dans nos communautés, elles étaient des guides. Elles ont disparu avec la colonisation qui a imposé la binarisation, on est soit l'un l'autre. Pourtant, je suis l'une d'entre elle. Et j'ai dû à un moment quitté ma communauté parce que mes parents ne savaient pas comment élever une personne comme moi et que ma communauté ne m'acceptait pas non plus, comme beaucoup de personnes comme moi d'ailleurs. Et je ne percevais pas comme homosexuel ou comme queer, parce que cela ne me représente pas non plus. J'ai aussi voulu dans mon travail de rappeler l'importance de ces personnes bispirituelles dans notre culture mais aussi dans notre communauté aujourd'hui. ✕

DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com

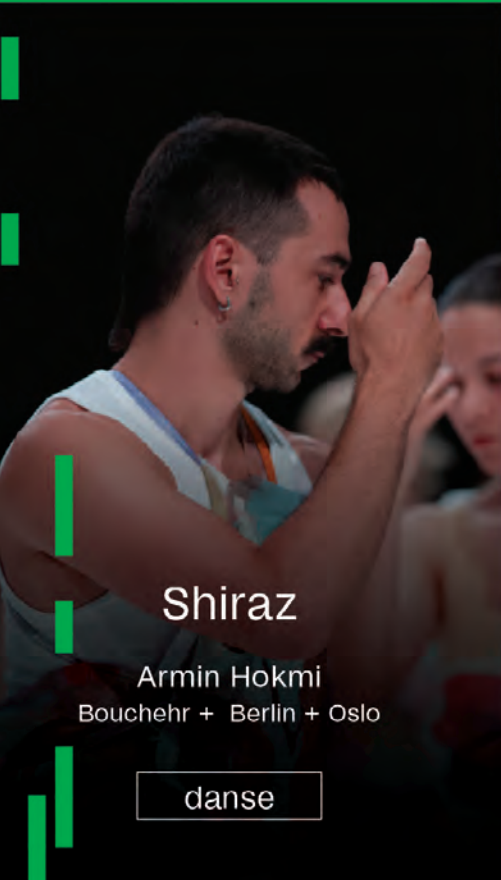
INFOS | Wayqeycuna / De Tiziano Cruz
FTA / Théâtre rouge du conservatoire

Le 31 mai et les 1^{er}, 2, 3 juin 2025
<https://www.fta.ca>

20 spectacles à découvrir

22 mai au 5 juin

F T
A fta.ca



Shiraz

Armin Hokmi
Bouchehr + Berlin + Oslo

danse



Taverna Miresia

Mario Banushi
Athènes

théâtre



LACRIMA

Caroline Guiela Nguyen
Strasbourg

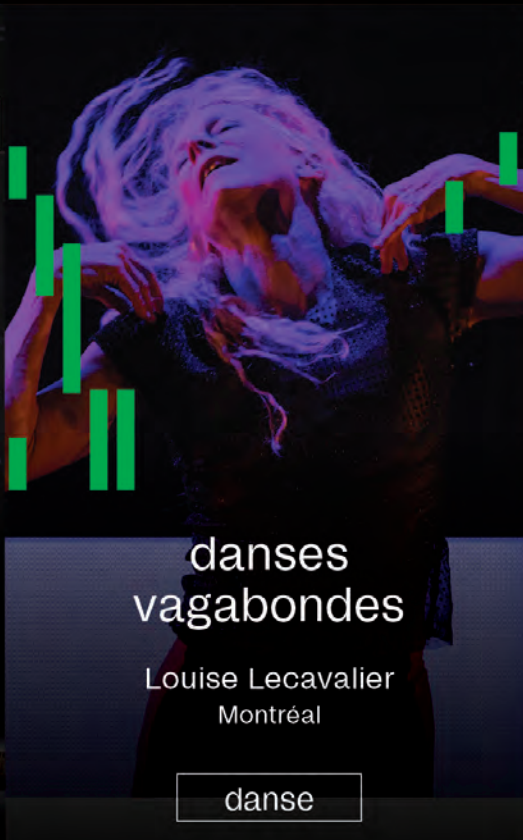
théâtre



Wayqeycuna

Tiziano Cruz
Jujuy + Buenos Aires

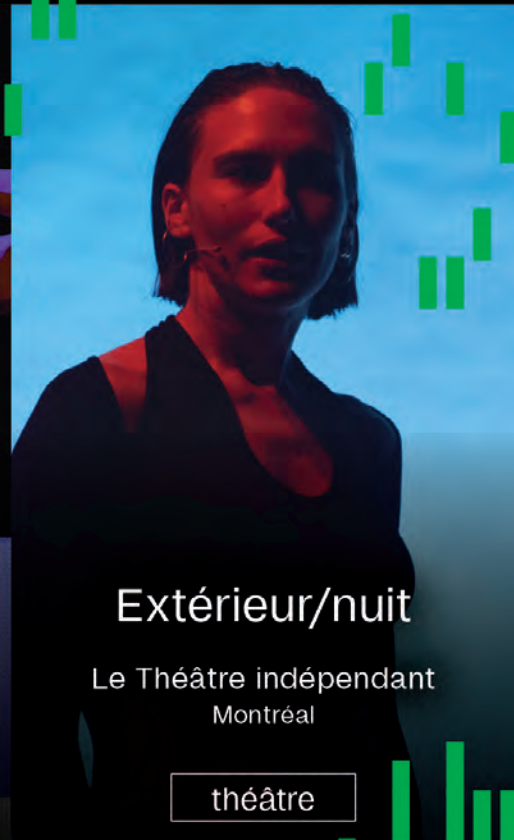
théâtre



danses vagabondes

Louise Lecavalier
Montréal

danse



Extérieur/nuit

Le Théâtre indépendant
Montréal

théâtre



CREDIT PHOTO : FOR THE PLEASURE OF SEEING HER AGAIN / THÉÂTRE CENTAUR

For the Pleasure of Seeing Her Again : L'héritage québécois sur les planches du Centaur

La 56^e saison du Théâtre Centaur célèbre le dramaturge emblématique de Montréal, Michel Tremblay, dans une toute nouvelle production de *For the Pleasure of Seeing Her Again* (*Encore une fois, si vous permettez*) traduite en anglais de Linda Gaboriau, lauréate du Prix du Gouverneur général. Mettant en vedette les brillants acteurs Ellen David et Emmanuel Schwartz et mise en scène de la réputée Alice Ronfard, qui fait son début au Centaur Theatre, cette production célèbre la collaboration entre les communautés francophones et anglophones rendue possible par le Centaur.

Célébrez l'héritage de Michel Tremblay, un maître conteur dont les œuvres ont redéfini le théâtre québécois et ont résonné auprès des publics du monde entier. *For the Pleasure of Seeing Her Again* est un hommage touchant et plein d'esprit à la mère de Tremblay, une femme volontaire et charismatique dont l'esprit vif et la passion pour la narration ont suscité son amour pour la littérature et le théâtre.

Cette pièce émouvante offre un aperçu de cette relation unique qui a inspiré Tremblay à devenir l'artiste célèbre qu'il est aujourd'hui. Sur fond d'une Montréal ouvrière des années 1950 et 1960, l'histoire est à la fois profondément personnelle et universellement accessible. À travers les dialogues de Tremblay, magistralement traduits par la célèbre Linda Gaboriau, la pièce entraîne le public dans un voyage émotionnel rempli de rires, de nostalgie et de la difficulté douce-amère de vivre avec ces personnages épineux que l'on ne peut s'empêcher d'aimer.

La première en anglais de ce classique contemporain du théâtre québécois a eu lieu au Centaur en 1998. La production a connu un énorme succès avant de partir en tournée au Canada et aux États-Unis. Centaur présente à nouveau ce chef-d'œuvre au public montréalais dans une nouvelle production mise en scène par la grande Alice Ronfard et mettant en vedette deux des plus brillantes étoiles de la scène montréalaise : Ellen David et Emmanuel Schwartz. Nous vous invitons une fois de plus à découvrir la chaleur, l'humour et la passion qui caractérisent les récits de Tremblay.

Cette pièce célèbre non seulement une pierre angulaire du théâtre québécois, mais souligne également l'importance de traduire les œuvres québécoises pour le public anglophone, un effort qui enrichit le dialogue culturel entre le Québec et le reste du Canada. Grâce à l'aide d'une équipe créative talentueuse, la production offre au public anglophone une occasion rare de découvrir la profondeur émotionnelle et la brillance théâtrale d'une pièce classique québécoise, ce qui en fait l'un des spectacles incontournables de la saison. ✘

DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com

INFOS | For the Pleasure of Seeing Her Again
De Michel Tremblay | Traduit par Linda Gaboriau | Mise en scène d'Alice Ronfard | Avec Ellen David et Emmanuel Schwartz

Du 13 mai 2025 au 1^{er} juin 2025 au Théâtre Centaur
<https://centaurtheatre.com/fr/shows/for-the-pleasure-of-seeing-her-again>
VIDEO : <https://www.youtube.com/watch?v=nqgTkk-MF8w>

ORCHESTRE CLASSIQUE DE MONTRÉAL



85 ans D'ÉMOTIONS !

Hymne à la joie

9^e de Beethoven

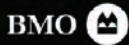
Samedi 31 mai - 19h30

Un concert grandiose avec plus de 100 musiciens et chanteurs sur scène !

📍 Maison symphonique



CHŒUR ST-LAURENT
ST-LAWRENCE CHOIR
avec Philippe Bourque



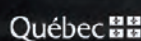
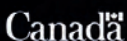
Centaur Theatre présente

FOR THE PLEASURE OF SEEING HER AGAIN

13 MAI - 1^{er} JUIN

De Michel Tremblay
Traduit par Linda Gaboriau
Mise en scène d'Alice Ronfard
Avec Ellen David et Emmanuel Schwartz

Spectacles en anglais
Photo: Emmanuel Schwartz, Ellen Davro



Montréal

centaurtheatre.com
514-288-3161





DOCTOR WHO, SAISON 2 LA SÉRIE ABRACADABRA QUEER FÊTE SES 62 BOUGIES !

Qualifié de plus longue série de science-fiction de tous les temps, *Doctor Who* se distingue en ayant toujours mis à l'avant-scène un personnage titulaire excentrique, complètement affranchi des codes sociaux humains. Évidemment, l'intensité de ces transgressions sociales évolue au fil du temps et a franchi une nouvelle frontière, en 2023, avec un Docteur qui est noir et queer.

Bien évidemment, certaines incarnations antérieures du personnage avaient déjà effleuré ces eaux, mais sans jamais y plonger aussi résolument. On peut penser au Dixième Docteur, interprété par l'incroyable **David Tennant**, qui déclare qu'Isaac Newton est super sexe et qui flirte régulièrement avec Jack Harkness (**John Barrowman**), sans que jamais rien ne dépasse les frontières du sous-entendu. Si vous êtes interloqué.e par la mention d'Isaac Newton, sachez que le Docteur possède une machine à voyager dans le temps et l'espace, le Tardis, qui permet toutes les libertés scénaristiques imaginables.

Mais, comme le dit si bien **Yvon Deschamps** : « On veut pas l'savoir, on veut l'voir. » C'est en 2023 qu'un changement radical se présente, dans l'épisode 6 de cette troisième série, alors que le Quinzième Docteur (**Ncuti Gatwa**) tombe sous le charme de Rogue (**Jonathan Groff**), un chasseur de primes du futur, avec qui il partage un baiser passionné ainsi qu'une alliance. À noter que, dans la même veine queer, l'épisode 2 (« *The Devil's Chord* ») nous présentait Maestro, une antagoniste (interprétée par la spectaculaire drag queen **Jinkx Monsoon**), qui souhaite tuer dans l'œuf les sources d'inspiration des **Beatles**.

Bref, un contexte prometteur pour une seconde saison dont le premier épisode annonce déjà ses couleurs, avec une menace qui semble mettre en péril l'existence même de la planète Terre. Cet épisode implique un conflit entre une civilisation humanoïde, une intelligence artificielle incapable de comprendre toute notion de deuxième degré, un brin de machisme et toute une série de paradoxes temporels. Est-ce que le cocktail est parfait ? Non, puisque les heures de gloire de la série se cantonnent pour le moment entre les mains du Neuvième (**Christopher Eccleston**), Dixième (**David Tennant**) et Onzième Docteur (**Matt Smith**), dont les épisodes se distinguaient par des arcs narratifs particulièrement bien ficelés. Depuis lors, on retrouve régulièrement des épisodes dont la prémisse, bien que galvanisante, tourne bien souvent en queue de poisson dans leur dernier tiers. Malgré ce bémol, il n'en demeure pas moins que la série continue de nous offrir de nombreuses pépites et qu'elle constitue le fer de lance d'une science-fiction profondément déjantée, à la fois humaniste, drolatique et flirtant parfois même avec l'horreur, comme on en voit trop rarement sur le petit écran ! ✖

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | Les huit épisodes de *Doctor Who* sont présentés, en anglais et en français, sur Disney+.

<https://www.youtube.com/watch?v=MPxtqx55PA0>
Doctor Who, troisième série, saison 2 (bande-annonce anglaise)



LOST BOYS & FAIRIES SÉRIE TRIPLE KLEENEX QUI OUVRE GRANDES LES VANNES DES RIRES ET DES PLEURS !

Gabriel (Sion Daniel Young) et Andy (Fra Fee) ont pris la décision d'adopter un enfant et se lancent donc dans un processus qu'ils ont bien l'intention de remporter. Avec une telle prémisse, on pourrait s'attendre à une production mélo du dimanche après-midi, mais rien n'est plus faux. Ouvrez grandes vos mirettes et préparez vos mouchoirs !

L'action se déroule au pays de Galles, où Andy exerce à titre de comptable, alors que Gabriel se produit en tant que chanteur au Neverland, un bar de drag queen. C'est décidé, après huit années de vie commune, ils ont bien l'intention d'ajouter une petite fille à leur maisonnée. La miniserie débute alors que les deux hommes sont interrogés par une travailleuse sociale (**Elizabeth Berrington**) et où les images alternent entre la réponse politiquement correcte qu'offre Gabriel et la réalité de ses souvenirs.

Tout au long de la série, on navigue ainsi entre le réel et une vision fantasmée et musicale puisée à même la mémoire de Gabriel. C'est ainsi qu'il répond que sa sortie du placard s'est faite sans heurts, tandis qu'on nous présente une vision d'un Satan égrillard qui l'entraîne dans des cabines de toilettes publiques. Il faut d'ailleurs souligner qu'à l'instar de la plupart des productions britanniques, la série ne s'embarrasse pas de fausse pudeur à l'égard de la sexualité.

Gabriel ne jure que par l'adoption d'une petite fille, puisqu'il garde le souvenir brûlant de la cruauté de ses compagnons de classe. C'est pourtant Jake (**Leo Harris**), un garçon de sept ans au passé extrêmement difficile, qui saura les toucher et vers lequel ils porteront leur choix. Cette décision n'est cependant pas sans enflammer les insécurités de Gabriel : pourra-t-il être un bon parent, un bon modèle pour un jeune garçon ? L'intrigue se penche également sur la langue galloise que Gabriel se refuse à enseigner à Jake, puisque celle-ci lui rappelle trop l'exclusion qu'il a vécue et le jugement imposé par son père.

Sans divulguer quoi que ce soit, un événement inimaginable (ma mâchoire s'en est décrochée) viendra bouleverser le processus d'adoption. Le récit est ponctué de plusieurs numéros musicaux, dont certains interprétés sur la scène du Neverland et d'autres ancrés dans l'imaginaire de Gabriel. À ce sujet, impossible de ne pas mentionner l'interprétation et la mise en scène de la chanson « *Mad World* », qui constitue un véritable tour de force émotionnel. Sans aucun doute l'une des plus belles surprises télévisuelles des dernières années. ✖

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | Les trois épisodes de *Lost Boys & Fairies* sont disponibles, en anglais, sur la chaîne BritBox via PrimeTV.

<https://www.youtube.com/watch?v=k3P4ZEg1gkY>
Lost Boys & Fairies (bande-annonce anglaise)



THE RESIDENCE (LA RÉSIDENCE) UNE DÉTECTIVE AAA : ASEXUELLE, AROMANTIQUE ET ASTUCIEUSE !

Au cœur d'un paysage paradisiaque, une séance de méditation est interrompue par une pétarade de coups de feu. D'où proviennent ces tirs, qui en est responsable et qui est visé ? La découverte d'un corps dérivant à la surface d'un étang n'apporte aucune réponse, mais amorce en force cette saison 3.

La détective n'hésite pas à confiner sur place les 157 dignitaires afin de faire la lumière sur les événements et de répondre au trifecta de questions entourant toute mort suspecte : quel est le modus operandi ? Qui l'a commis ? Et pour quelles raisons ? Cette dernière question est particulièrement importante puisque la possibilité d'un assassinat politique hante les esprits.

Tous les invités, de même que le personnel, constituent des suspects potentiels, incluant le président des États-Unis (**Paul Fitzgerald**) et son époux (**Barrett Foa**). Vous avez bien lu puisque dans cette fiction, qui est à cent mille lieux de la réalité actuelle, le président est gai et en lieu et place d'une Première dame, la série nous présente donc un Premier homme qui se distingue avant tout par sa spectaculaire capacité à ne prendre aucune décision.

Les suspects ne manquent également pas au cœur de la domesticité et des résidents permanents de la Maison-Blanche, puisque les tensions, les jalousies et les histoires passionnelles y sont légion. Pourrait-il s'agir de Jasmine, l'huissière adjointe qui convoite le poste de son supérieur ? De Tripp, le frère du président qui est caché au public en raison de ses frasques ? De Harry, le conseiller en chef, qui se complait dans une réalité parallèle où il détient le pouvoir ? De Lilly, la secrétaire sociale du président qui souhaite changer à jamais l'image présidentielle ou de l'un des domestiques ? Les méthodes d'enquête de Cordelia Cupp sont basées sur deux éléments inhabituels : l'observation des oiseaux et une technique d'interrogatoire hors pair qui consiste à ne poser, littéralement, aucune question.

Un procédé qui en déconcerte plus d'un, à commencer par Edwin Park (excellent *Randall Park*), un agent du FBI qui affiche le plus grand scepticisme à l'égard de cette collègue imposée.

Bien que ce ne soit jamais verbalisé, il est clair que la détective ne se cache pas d'être aromantique et asexuelle. Au regard du sexe, elle déclare même que « c'est plus amusant que de parler d'immobilier, mais moins que l'observation des oiseaux ». Lorsqu'un interlocuteur souligne qu'elle semble détester le mariage, elle le prend comme un compliment et le remercie. Mis à part un neveu à qui elle consacre toute son affection, son intellect se partage entre deux champs d'intérêt, avec une prédominance pour le premier : les oiseaux et les enquêtes criminelles.

Les raisonnements qu'elle assène à son assistance, sans jamais prendre de gants blancs, sont par ailleurs toujours savoureux et ingénieux. Même si la découverte du coupable ne constitue pas la surprise du siècle, la série ménage suffisamment de fausses pistes et de faux-semblants, qu'on souhaite déjà revoir la détective dans de nouvelles aventures.

À noter la présence de deux passages éclair fort amusants : **Kylie Minogue**, qui joue une version hystérique d'elle-même, ainsi que **Hugh Jackman**, que l'on nous présente toujours de dos (et qui est interprété par la doublure **Justin Ellis-Johnson**). ✖

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | Les huit épisodes de *The Residence* (La Résidence) sont présentés en anglais, et dans un excellent doublage français, sur Netflix.

https://www.youtube.com/watch?v=HS_2Ce5q1Wk
The Residence (La Résidence) : bande-annonce française

Information LGBTQ+
de qualité et crédible



Je soutiens Fugues
www.jesoutiens.fugues.com

fugues

ABONNEZ-VOUS
L'INFOLETTRE DE FUGUES

RESTEZ À L'AFFUT DES DERNIÈRES ACTUALITÉS LGBTQ+





MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES
FUGUES.COM



MID-CENTURY MODERN UN ÉTRANGE PASTICHE QUEER DES GOLDEN GIRLS !

Après la mort de l'un de leurs amis, trois hommes gais décident qu'ils en ont assez de la solitude et emménagent ensemble à Palm Springs. On s'en doute, la personnalité de chacun ne manquera pas de générer des flammèches. Du moins, est-ce la prémisse de la série, mais le résultat ressemble plus à un soufflé qui se dégonfle rapidement !

Dans *Mid-Century Modern*, tous les ingrédients semblent pourtant au rendez-vous, puisque du côté des producteurs de cette série originale Hulu, on retrouve **Ryan Murphy** (*Glee*, *American Horror Story*, *Hollywood*), ainsi que **Max Mutchnick** et **David Kohan** à qui l'on doit la série *Will and Grace*. Du côté de la distribution, on frappe également dans le mille avec **Nathan Lane** (dans le rôle de Bunny), **Matt Bomer** (Jerry), **Linda Lavin** (Sibyl) et **Nathan Lee Graham** (Arthur).

L'hommage aux « Golden Girls » est évident dès les premières secondes en raison de ce quatuor de coloc formé par trois hommes, ainsi que de la mère de l'un d'eux. De même au niveau des personnalités : Bunny est l'équivalent de Dorothy, en tant que propriétaire des lieux doté d'une langue assassine ; Sibyl reprend le rôle de Sophia, sa mère acariâtre et pleine de gros bon sens ; Jerry correspond à Rose, dans une version plus sexualisée, mais tout aussi naïve ; Arthur est l'équivalent de Blanche, avec ses manières sudistes affectées. Les personnages constituent des clichés gais à ce point appuyés, qu'on a parfois l'impression de visionner la reprise d'une série des années 80. Ce sentiment est renforcé par des échanges de répliques assassines, signature télévisuelle de cette décennie, qui limite toute possibilité de réels développements psychologiques. Les épisodes sont également ponctués de quelques extraits musicaux étrangement peu inspirés, voire flaccides. La série souligne par ailleurs chacun des gags d'une salve de rires préenregistrés (bien que la série a été tournée devant public), ce qui ne fait qu'en renforcer l'artificialité.

On peut par ailleurs s'interroger sur la présence de **Matt Bomer** dans cette production. En effet, il se contente d'y naviguer au pilote automatique et d'ouvrir de grands yeux ahuris pour simuler la naïveté de son personnage, mais avec très peu de succès. De fait, il ne prend réellement vie que lors de quelques rares scènes dramatiques, où il offre de réelles performances. Qu'on s'entende, la série n'est pas une catastrophe, mais n'est jamais non plus véritablement intéressante. Elle a tout au plus le mérite de s'écouter distraitement, se limitant bien plus à un simple fond sonore. ✘

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | Les dix épisodes de *Mid-Century Modern* sont offerts, en anglais et en français, sur Disney+.

<https://www.youtube.com/watch?v=-m1J1FXLuM>
Mid-Century Modern (bande-annonce anglaise)



THE RIGHTEOUS GEMSTONES, SAISON 4 UN ZESTE DE SATAN AU CŒUR DE L'INDUSTRIE DU TÉLÉVANGÉLISME !

The Righteous Gemstones (*La vertu des Gemstone*) est une comédie satirique qui tire à gros boulets sur l'industrie de la religion à travers une famille cupide et un brin niais. Dirigée par **Eli Gemstone** (**John Goodman**), le succès s'y mesure bien plus à la quantité de paillettes qu'au nombre de Notre Père. Après trois saisons hilarantes, HBO nous présente la conclusion tant attendue.

Il faut dire que la saison précédente se terminait sur un coup d'éclat, alors que **Kelvin** (**Adam DeVine**) embrassait goulûment **Keefe** (**Tony Cavalero**) en public. Se serait-il enfin découvert une colonne vertébrale ou refermera-t-il les portes du placard dont il s'était péniblement extirpé ? C'est, bien évidemment, la seconde option qu'il privilégie !

En compagnie de Keefe, il anime pourtant *Prism*, un groupe évangélique qui professe son soutien aux communautés LGBTQ et la nécessité de s'afficher. Lorsque Keefe souhaite lui tenir la main en public, il rétorque que, si tout le monde avait su que les magiciens **Siegfried** et **Roy** formaient un couple, personne n'aurait manifesté d'intérêt pour leurs spectacles. En fait, une seule idée occupe son esprit : remporter la télé-réalité du Meilleur disciple de l'année, pour laquelle il a été sélectionné !

De son côté, **Jesse** (**Danny McBride**) met en place des boîtes à prières dans les centres commerciaux, mais les voit bientôt transformées en baisodrome. **BJ** (**Tim Bantz**), le conjoint de **Judy** (**Edi Patterson**), participe à des compétitions de *pole dancing* avec un résultat pour le moins inattendu. La série plonge par ailleurs dans le passé de l'empire familial, plus précisément la guerre de Sécession, où l'on découvre une série de vols et de meurtres qui entraîneront des répercussions dans le présent. Le sel de la série tient avant tout dans des situations et des dialogues où l'absurde est poussé à son maximum. J'en prends à témoin ce monologue de Keefe qui déclare, avec le plus grand sérieux, devant les éclairs d'une tempête et une érection turgescente dans son froc : « C'est comme si Satan nous pissait dessus [...] exhibant son gros membre rouge, pissant à gros jet une urine infecte puante le souffre, une urine couleur de lave. [...] C'est dégoûtant au début, mais quand on est face à la pisse, on peut se laisser envoûter. Bientôt, la plupart des gens [...] la boiront avec joie et volupté jusqu'à la dernière goutte. » Bref, une vision complètement hystérique des Églises, dans laquelle on ne peut plonger qu'avec délice. ✘

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | La saison 4 de *The Righteous Gemstones* (*La vertu des Gemstone*), ainsi que les trois précédentes, est offerte en anglais et dans un excellent doublage français sur Crave et Super Écran.

<https://www.youtube.com/watch?v=Ke4WHqYhem8>
The Righteous Gemstones (bande-annonce anglaise)

DANSE
DANSE presente

Marco da Silva
Ferreira

CARROÇA



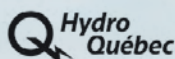
Nouvelle coqueluche
des scènes européennes,
le chorégraphe portugais
Marco da Silva Ferreira
célèbre le corps avec une
intensité phénoménale.


ÉCLECTIQUE
rebelle VIBRANT

BILLETS



Fière partenaire



 PlacedesArts.com

30 AVR > 3 MAI



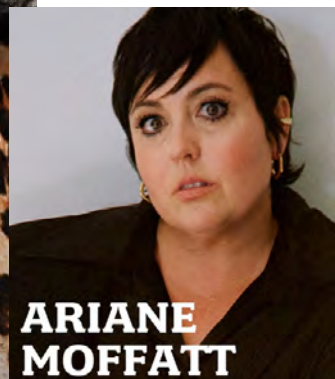
MONA DE GRENOBLE



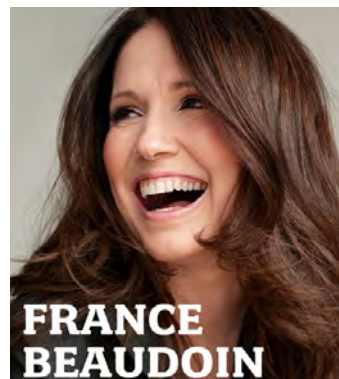
JEAN-MICHEL BLAIS



KATHERINE LEVAC



ARIANE MOFFATT



FRANCE BEAUDOIN

Une soirée à ne pas manquer pour les 30 ans du GRIS-Montréal

Sympathisant.e.s, bénévoles, ex-bénévoles, allié.e.s, tout le monde est bienvenu le mercredi 7 mai, à la salle de l'Olympia de Montréal, dès 20 h, pour une soirée de chansons et de plaisir afin de célébrer les 30 ans du GRIS-Montréal. On y retrouvera Katherine Levac, Jean-Michel Blais, Mona Grenoble et Ariane Moffatt. Le tout sera animé par France Beaudoin.

Ce spectacle exceptionnel réunira également sur scène plusieurs autres artistes surprises, prêt.e.s à faire vibrer le public dans une ambiance festive et rassembleuse. Les porte-paroles du GRIS — les artistes **Vincent Bolduc** et **Macha Limonchik** — seront certainement de la partie, mais, pour le moment, c'est motus et bouche cousue... Il faudra le découvrir sur place. Pour marquer ainsi trois décennies d'engagement et de récits inspirants visant à démystifier les réalités LGBTQ+, le **GRIS-Montréal** convie le public à venir célébrer lors de cette soirée qui promet d'être forte en émotions et en musique. « Plus que jamais, dans le contexte actuel, il est essentiel de se faire entendre et de ne pas se taire. Cette soirée sera un hommage puissant à la solidarité et à la diversité sous toutes ses formes », peut-on lire d'ailleurs dans le communiqué de presse annonçant la soirée.

On désire ici célébrer l'engagement des bénévoles du **GRIS-Montréal** et mettre en lumière leurs efforts à travers les années pour sensibiliser les jeunes à la diversité sexuelle et de genre, surtout alors que, comme on l'a vu dans l'étude dévoilée en janvier dernier, l'acceptation des personnes LGBTQ+ est en berne, et parfois même drastiquement, chez certain.e.s élèves. Ce n'est pas pour rien que la thématique de l'événement, « Se raconter, inspirer, rallier », est celle de la campagne de financement et fait référence à tout le travail essentiel des bénévoles intervenant.e.s.

« Après 30 ans, le GRIS est toujours debout et plus nécessaire que jamais, commente **Marie Houzeau**, la directrice générale de l'organisme. À chaque témoignage, chaque personne rencontrée, nous avons semé le changement, une visite à la fois. Ce spectacle, c'est bien plus qu'une fête : c'est une célébration de notre parcours, de l'engagement inestimable de nos bénévoles, de la générosité de nos allié.e.s et de la solidarité de nos partenaires. Grâce au soutien de la Banque Nationale, fière partenaire de cet événement, cette soirée sera l'occasion de rendre hommage à trois décennies d'implication collective, tout en réaffirmant notre volonté d'agir pour un Québec toujours plus ouvert et plus inclusif. »

Rappelons que les bénévoles du **GRIS-Montréal**, au nombre de plus de 250, effectuent en moyenne plus de 1 000 interventions par an dans les écoles de la région de Montréal. « Depuis 30 ans, le GRIS tisse des liens, brise l'isolement et change des vies, un témoignage à la fois. Grâce à nos bénévoles, nos allié.e.s et nos partenaires, nous avons pu contribuer à bâtir un Québec plus inclusif, où chaque jeune peut trouver sa place. Mais, notre travail n'est pas terminé. Il est essentiel de continuer à dénoncer toute forme de radicalisation et d'intolérance et à défendre une société ouverte et respectueuse de toutes les diversités », insiste **Marie Houzeau**. ✕

ANDRÉ C. PASSIOUR apassiour@gmail.com

INFOS | Les billets sont en vente à 30 \$ pour les 30 ans !
Infos et réservation : <https://www.olympiamontreal.com>

La photo de rue à Montréal

À voir maintenant

Battre

le pavé

MMCS Musée
McCord
Stewart
Montréal

Achetez votre billet en ligne
et économisez 2 \$



Ce projet a été rendu possible grâce à
This project has been made possible by

Bibliothèque et Archives Canada / Library and Archives Canada

ROYAL PHOTO

Tourisme / MONTREAL

fugues

LA PRESSE

The Gazette

CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montreal@

Québec



Jean-Michel Blais vous invite au milieu du désert

Jean-Michel Blais ne devait pas sortir un album ce printemps. Pourtant, les mélomanes peuvent découvrir le résultat d'une improvisation musicale dans le désert de Joshua Tree, entre le pianiste et la harpiste Lara Somogyi. Récoltant déjà des dizaines de millions d'écoutes à travers le monde, leur offrande musicale, *Désert*, est comme une bulle de paix à l'abri du monde. *Fugues* s'est entretenu avec l'artiste québécois entre deux voyages à Los Angeles et Londres.

Explique-nous le caractère improvisé de cette création.

JEAN-MICHEL BLAIS : Quand je terminais ma tournée *Aubades* avec un quatuor à Los Angeles, ma maison de disque m'a proposé que Lara ouvre pour moi. Je suis super ouvert à cette idée quand ce n'est pas un autre pianiste. Je trouvais ça intéressant avec une harpe, surtout avec son côté électro. Son univers se mélange bien au mien. Donc, on s'est connu ce jour-là. Elle m'a invité dans sa maison à *Joshua Tree*, le parc national que j'avais déjà visité il y a plus d'un an. Je m'étais gardé quelques jours de plus, alors j'ai accepté d'aller chez elle. Elle et son mari possèdent un studio à la maison.

Son mari, **Cyrus Reynolds**, un producteur de musique de film avait préparé quelque chose... La veille de mon arrivée, il avait accordé le piano. On s'est mis à jammer. Il a placé deux micros sur la harpe et deux sur le piano. Il a pesé sur « *Record* » sans rien dire et il s'est caché dans un coin. On a joué pendant 2 h 30, entrecoupées de cafés et de marches. Au fond, on a joué bien plus qu'on a parlé : notre langage est devenu celui de la musique. Ensuite, on a visité le parc, j'ai dormi sur place, je suis reparti et j'ai oublié cette session. Six mois plus tard, Cyris nous a appris qu'on avait un album. Il avait coupé plein de moments et donné des titres un peu *random*.

En quoi les lieux ont-ils influencé votre musique ?

JEAN-MICHEL BLAIS : Écoute... Récemment, je suis retourné là-bas pour le lancement et des sessions photos. J'étais avec mon chum, parce qu'on a mélangé ça avec des vacances. Quand on est arrivés au Airbnb, il y avait un coyote devant la place. L'été, il faut faire attention aux serpents à sonnette et aux veuves noires. Ils vivent dans le désert. *Joshua Tree* est un parc national avec un village à l'entrée. C'est vaste. Il n'y a rien à défricher. Même la route pour aller chez Lara, on dirait qu'on ne voit pas la différence entre la route et le territoire de sable et de cactus. C'est très étrange. Leur maison est vitrée d'un côté et le studio donne directement sur le désert. Il y a une odeur inexplicable sur les lieux, une ambiance, une lumière très particulière. C'était magique. Un peu *New Age* et ésotérique. Il y a quelque chose de mystique qu'on ressent dans la musique.

Les harpistes professionnel.le.s sont rares. Qu'est-ce qui t'interpelle dans son jeu ?

JEAN-MICHEL BLAIS : Avec la vague néo-classique qu'on a connue, j'ai constaté toute la rigidité et les clôtures par-dessus lesquelles on peut sauter. La harpe est très ancrée dans le celtique, le médiéval ou l'impressionnisme à la **Debussy** ou **Ravel**. Il y a plein d'autres choses, mais ce sont les clichés qui ressortent souvent. Il y a donc une possibilité de décoincer ça. Lara transforme son son pour le rendre texturé, électronique et hyper contemporain. Elle utilise un nombre incalculable de pédales. Et ce n'est pas une nobody. Elle a étudié à la Royal Academy of arts de Londres, une des plus grandes écoles de musique en Occident. À Los Angeles, elle a travaillé avec plusieurs grands compositeurs de musique de film.

L'album est différent de tes œuvres passées. Comment décris-tu le résultat de votre impro ?

JEAN-MICHEL BLAIS : Je vois ce que tu veux dire. Ma musique est souvent puisée dans l'improvisation, mais vraiment travaillée. Dans *Désert*, on peut reconnaître des lignes mélodiques, des choix d'accords et des enchaînements qui sont très **Jean-Michel Blais**, mais on est dans quelque chose d'éthéré et de spontané, à mi-chemin avec l'univers de Lara.

Il y a eu un acte de foi pour accepter de jouer une musique qui n'est pas intellectuelle ni savante. On a fait ce que **Satie** appelle de la musique d'ameublement : lorsqu'il se produisait dans les bistrots, il encourageait les gens à continuer de parler quand il jouait. Il voulait faire de la musique de fond. On assume notre session d'improvisation extrêmement douce. On sent quelque chose d'unique et d'humain qui permet de saisir la fragilité.

Comment ta capacité à créer est-elle impactée par l'époque trouble dans laquelle on vit ?

JEAN-MICHEL BLAIS : La musique me permet d'apaiser ces tourments-là. Ça m'a aussi permis d'apaiser le syndrome de Tourette et l'homosexualité refoulée jusqu'à 18 ans. Le piano est un confident qui m'aide à dire ce que je ne sais pas dire en mots. La création me permet de me rééquilibrer. Parfois, mon chum me dit : « Il me semble que ça fait longtemps que t'as pas joué. » Des fois, j'oublie que jouer est un besoin primaire. C'est comme quand tu oublies de manger ou de boire pendant longtemps. À vrai dire, je me sens choyé de vivre de ma musique. Je ne sais pas combien de temps ce sera possible. J'ai le devoir de rendre ça au monde. Cet album va faire du bien aux gens. ✖

SAMUEL LAROCHELLE samuel_larochelle@hotmail.com

INFOS | Désert de Jean-Michel Blais et Lara Somogyi sur étiquette Universal Music.
<https://www.jeanmichelblais.com>

Roselle dévoile STP

Après avoir fait paraître les extraits *Instant* et *Tout compris*, Roselle dévoilait récemment son micro-album *STP*. dont la nouvelle pièce *Fierté* sera disponible le 6 mai.

Cet EP rassemble cinq chansons qui constellent l'univers musical de l'auteure-compositrice-interprète, voyageant entre la pop et l'électro avec agilité. On reconnaît sa voix feutrée qui nous a charmés à la sortie de son album *Aurore* en 2022, et elle revient avec une énergie encore plus vibrante et affirmée.

Le micro-album *STP* est un voyage à travers la dichotomie moderne. Ses vagues d'émotion, ses contradictions et toute sa complexité, vues à travers une pop house énergique et des paroles assumées. Chacune des chansons explore l'intimité et l'universalité, avec des thèmes allant de l'amour éphémère jusqu'à la quête de soi, en passant par les limites auto-imposées et celles que l'on choisit de transgresser. ✕

LOGAN CARTIER cartierlogan@gmail.com

INFOS | STP de Roselle sur étiquette Let Artist Be
<https://roselleofficiel.com>



Barbada multicolore

La flamboyante *drag queen* Barbada présente son premier spectacle, *Multicolore*. Accompagnée de ses danseur-euses, elle vous fera voyager à travers un arc-en-ciel d'émotions en un clignement de faux cils!

Dans une mise en scène de Joël Legendre, Barbada vous présente tout un party comme elle seule sait le faire! Excellente dans les styles disco, pop et dance, Barbada promet des performances hautes en couleur. Chorégraphies, paillettes, perruques et robes époustouflantes, l'expérience sera tout simplement savoureuse.

Drag queen depuis plus de 18 ans, Barbada s'est distinguée au cours des dernières années par des projets où elle a fait sa marque : animatrice d'une émission jeunesse qui porte son nom sur TOU.TV, participante à *Big Brother Célébrités* saison 4, *Fée des étoiles* lors du mythique défilé du Père Noël à Montréal et lectrice de contes dans pour des milliers d'enfants dans les bibliothèques de chez nous. Elle a fait la couverture de *Fugues* à deux reprises et elle multiplie également les apparitions à la radio et à la télé. Peu importe la tribune, elle célèbre les valeurs d'ouverture, d'égalité et de respect. Barbada, c'est la *drag* de tout le monde, dans un spectacle pour tout le monde! ✕

LOGAN CARTIER cartierlogan@gmail.com

INFOS | Le 6 mai au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.



PHOTO : MARTINE POULIN

LES ARTS VIVANTS À L'ÈRE DE L'INCLUSION

UNE CONFÉRENCE EN LIGNE À NE PAS MANQUER

L'inclusion et la diversité sont plus que jamais au cœur des préoccupations du milieu artistique. C'est dans cet esprit que Voulez-Vous Productions organise une conférence en ligne d'envergure pancanadienne, du 6 au 8 juin 2025.

Cet événement gratuit s'adresse aux artistes, professionnel-le-s et passionné-e-s des arts vivants souhaitant repenser les structures actuelles et favoriser une meilleure représentation des femmes queer et des personnes non conformes au genre sur la scène artistique. À travers une série de discussions, d'ateliers et de présentations, la conférence mettra en lumière les défis auxquels font face les artistes queer et les solutions à adopter pour une institutionnalisation progressive des arts queer.

Des expert-e-s du milieu institutionnel, privé et communautaire se réuniront pour partager leurs expériences et encourager l'adoption de pratiques en diversité, équité et inclusion (DEI) au sein des organisations artistiques. Plus qu'un simple échange, cet événement est une opportunité de repousser les limites de la représentation et d'encourager un véritable changement structurel. En y participant, vous contribuerez à façonner un espace artistique plus inclusif et à donner une visibilité accrue aux artistes queer et non conformes au genre à travers le Canada. Ne manquez pas cette occasion unique d'être acteur-riche du changement dans les arts vivants ! ✖

CAROLINE LAVIGNE redaction@fugues.com

INFOS | Conférence en ligne du 6 au 8 juin 2025. Pour plus d'informations, visitez <http://www.voulezvousproductions.com/> ou le compte Instagram @voulezvousproductions.



CRÉDIT : BLUSH PARTY PAR VOLEZ-VOUS PRODUCTIONS



CRÉDIT PHOTO : ORCHESTRE CLASSIQUE DE MONTRÉAL

LA 9^e SYMPHONIE DE BEETHOVEN À L'ORCHESTRE CLASSIQUE DE MONTRÉAL !

L'Orchestre classique de Montréal (OCM) boucle sa 85^e saison, le samedi 31 mai, à 19h30, à la Maison symphonique. Pour l'occasion, l'OCM invite les mélomanes à un véritable hymne à la joie : la célèbre 9^e symphonie de Beethoven. Rien de mieux que cette fantastique musique afin de combattre, l'instant d'une soirée, l'actualité particulièrement morose qui nous entoure depuis quelques mois.

Le concert grandiose comprendra également *Joy* de **Kevin Lau**, une œuvre fascinante pour violon solo et orchestre à cordes, décrite par le compositeur canadien comme une « *chanson sans mots* » où joie et mélancolie s'entrelacent dans une mélodie méditative et expressive. Ensuite, la majestueuse œuvre de **Pierre Mercure**, *Cantate pour une joie*, une œuvre pleine d'optimisme et de fraternité. Puis, l'époustouflante 9^e symphonie de **Beethoven**, œuvre monumentale qui incarne à la fois la profondeur de l'âme humaine et la puissance de l'expression musicale. La 9^e symphonie de **Beethoven** marque les esprits à travers la culture populaire depuis plusieurs décennies à commencer par son utilisation dans le film d'animation *Fantasia*, de **Walt Disney**, en 1940. Depuis, la pièce est entendue dans plusieurs grandes œuvres comme *La société des poètes disparus*, *Le Discours d'un roi*, *Marche ou crève*, *Orange Mécanique* et *Le bébé de Rosemary*. Rejoignez-nous pour une soirée présentée par l'OCM en collaboration avec le Chœur St-Laurent, sous la direction de **Philippe Bourque**, chef d'orchestre, mettant en vedette la soprano **Elizabeth Polese**, la mezzo-soprano **Florence Bourget**, le ténor **Éric Laporte** et le baryton-basse **David John Pike**. Promesse d'une expérience exaltante ! Le prix des billets pour ce concert oscille entre 39,85\$ et 129,85\$, une excellente offre pour un programme de cette qualité dans la merveilleuse Maison symphonique!

Lauréat d'un prix Juno 2024, l'Orchestre classique de Montréal (autrefois l'Orchestre de chambre McGill) fut fondé en 1939 par le violoniste, chef d'orchestre et compositeur **Alexander Brott** et son épouse **Lotte Brott**. L'OCM est rapidement devenu l'un des orchestres de chambre les mieux établis au Canada, cumulant les tournées sur cinq continents, les enregistrements et les apparitions régulières à la radio et à la télévision. **Boris Brott**, l'un des chefs d'orchestre les plus réputés au Canada, a dirigé l'OCM de 2000 jusqu'à sa mort en avril 2022. Fidèle à sa mission de célébrer la diversité et l'inclusivité, l'OCM continue le programme Musique pour tous qui permet de collaborer avec de nombreuses communautés de nouveaux arrivants et des organismes montréalais afin de rendre ses spectacles accessibles à tous. ✖

LOGAN CARTIER cartierlogan@gmail.com

INFOS | Pour tous les détails, visitez le.orchestre.ca et suivez l'OCM sur ses réseaux sociaux!

APPEL AUX CANDIDATURES DES LIVRES ET DES PAILLETTES

Encore cette année, **Fierté Littéraire** prévoit une rencontre entre artistes littéraires animée par la drag queen **Jessie Précieuse**.

Un grand plateau au cours duquel on découvre ou redécouvre des auteurs-autrices-autaires de la diversité sexuelle et de genre. Chaque artiste aura l'occasion de présenter son livre et d'échanger avec le public dans une ambiance festive et bienveillante. Participation rémunérée!

Tu es auteur-riche et tu veux faire rayonner ton livre dans un événement haut en couleur et en paillettes ? **Fierté Littéraire** est à la recherche de quatre auteurs-autrices-autaires pour participer à cette rencontre unique, mettant en lumière des auteur-riche-s de la diversité sexuelle et de genre.

CRITÈRES DE SÉLECTION ?

Être un-e auteur-riche des communautés de la diversité sexuelle et/ou de genre. Présenter un livre traitant en partie ou entièrement de la diversité. Être présent-e à l'événement le dimanche 3 août 2025 à la Comédie de Montréal. Lire les livres des trois autres participant-es.

COMMENT POSER SA CANDIDATURE ?

Préparez une fiche contenant vos coordonnées, ainsi que le titre du livre que vous proposez, la maison d'édition et l'année de publication. Inclure un résumé (100 mots) de votre livre, une courte bio (100 mots) et un texte (100 mots) expliquant pourquoi on devrait vous choisir.

Envoyez le tout à concours.fiertelitteraire@outlook.com avant le 1^{er} juin 2025 à 23:59. Les artistes retenu-es seront contacté-es dans la semaine qui suivra le premier juin. ✖

LOGAN CARTIER cartierlogan@gmail.com

INFOS | <https://www.fiertelitteraire.ca/blog/annonces/appele-aux-candidatures-des-livres-et-des-pailletes-2025/>



Jessy Précieuse



PHOTO : BARBADA

APPEL AUX CANDIDATURES QUEER ACADEMIE 2025

Qu'est-ce que *Queer académie* ? C'est un concours d'écriture assistée, une fusion de la sélection à l'aveugle de *La voix* et du *coaching* de *Star Académie*, qui aura lieu pendant **Fierté littéraire** au mois d'août.

Tu écris depuis toujours et tu rêves de publier ton premier roman un jour ? On le sait, se faire publier est très difficile. *Queer académie* est peut-être ta chance d'y arriver. Participe et cours la chance de remporter un contrat d'édition aux Éditions TNT (maison d'édition agréée). Oui, tu as bien lu ! Un contrat d'édition ! Un vrai.

COMMENT PARTICIPER ?

Soumettre un texte d'au plus 200 mots sur le thème « célébrons-nous ». Le texte rédigé en langue française doit être une nouvelle, un récit ou un conte ; il doit être rédigé en prose ; et il doit respecter le thème « Célébrons-nous », dans le contexte de la diversité des orientations sexuelles et des identités ou expressions de genre. Tu as jusqu'au 30 mai 2025 pour participer !

COMMENT se déroulera le concours ?

Le lundi 16 juin 2025, lors de l'événement *Queer académie* – la sélection, les textes présélectionnés seront lus par un-e comédien-ne.

Du 17 juin au 30 juillet 2025, les neuf recrues devront produire trois autres textes dont les modalités leur seront annoncées en temps et lieu. Ces textes serviront aux épreuves de finale pour déterminer la personne gagnante.

Le 31 juillet 2025, lors de l'événement *Queer académie* – la finale qui aura lieu à la Comédie de Montréal, les trois épreuves finales seront disputées. La finale de *Queer académie* aura lieu le 31 juillet 2025 à 20 h à la **Comédie de Montréal**. La recrue qui remporte l'épreuve finale obtient un contrat d'édition pour un livre d'au plus 150 pages aux Éditions TNT. Elle a jusqu'au 31 janvier 2026 pour soumettre un manuscrit. Certains des textes soumis, mais non gagnants, pourraient être inclus dans un recueil publié aux Éditions TNT dont les profits serviront à financer les activités de la **Fierté littéraire**. ✖

LOGAN CARTIER cartierlogan@gmail.com

INFOS | <https://www.fiertelitteraire.ca/blog/annonces/appele-aux-candidatures-queer-academie-2025/>

1^{er} MAI À L'AIGLE NOIR RETROUVAILLES AVEC JOJO DU RESTO CRYSTAL

Tu t'ennuies du bon vieux resto Au Crystal ? Prépare-toi pour une soirée mémorable de retrouvailles, de rires et de souvenirs ! Le Bar Aigle Noir vous propose le « Retrouvailles du resto Au Crystal - Avec Jojo ».

Jojo, la fameuse serveuse au franc-parler légendaire, sera là, entourée d'anciens employés du restaurant qui ont marqué l'époque. Une occasion unique de retrouver des visages familiers, partager des anecdotes croustillantes et revivre l'ambiance incomparable du Crystal !

AU PROGRAMME : Rencontres avec les anciens employés; Ambiance nostalgique; Anecdotes, musique, surprises et beaucoup d'amour. Invitez vos anciens collègues, clients, amis du Crystal – plus on est de fous, plus on rit !✂

CHARLES GAGNÉ redaction@fugues.com

INFOS | Bai Aigle Noir, le jeudi 1er mai 2025, de 17h à 21h.



BRUNCH SING ALONG ÉDITION CÉLINE AVEC BOBÉPINE

Vivez l'expérience ultime des fans de Céline, chantez tous vos morceaux préférés en brunchant et passez une journée inoubliable avec vos meilleurs amis ! Bobépine est bien plus qu'une simple drag diva comique : elle incarne à la perfection l'essence même de la personification, se glissant avec une aisance déconcertante dans le rôle de la célèbre Céline Dion.

Son ascension fulgurante a débuté en 2017 lorsqu'elle a remporté haut la main le concours *Drag-moi*, propulsant ainsi son talent sur le devant de la scène. Depuis, elle a conquis la belle province avec une série de performances éclatantes, mêlant habilement glamour et humour.

Son arme secrète ? Les fameux « wig reveal » qui lui ont valu une renommée dans le domaine. À chaque représentation, elle captive son public, l'emmenant dans un tourbillon d'émotions où l'émerveillement et le rire se mêlent harmonieusement. Dotée d'une présence scénique inégalée et d'une énergie contagieuse,

Bobépine est bien plus qu'une *drag queen* : elle est une véritable icône, une source d'inspiration pour tous ceux qui rêvent de briller sous les projecteurs.

Avec Bobépine à l'animation dans le rôle de Céline, c'est littéralement le brunch le plus excitant de la planète Terre ! Un micro gonflable sera offert à toutes les invité-e-s !✂

CHARLES GAGNÉ redaction@fugues.com

INFOS | les dimanches 24-31 mai et 7-14-21 juin 2025, de midi à 16 h au Stock Bar.
1171, rue Sainte-Catherine Est, Montréal. Billets en vente maintenant sur <https://brunchsingalong.com>

ADMISSION GÉNÉRALE

À partir de 35 \$ comprenant : l'entrée, un Mimosa offert, l'accès à la piste de danse.
Places limitées - premier arrivé, premier servi.

VIP : À partir de 49 \$ comprenant : l'entrée, un Mimosa offert et un lanceur de confettis.
Places VIP réservées à partir de 499 \$ comprenant : 10 admissions, 10 mimosas offerts.
10 lanceurs de confettis. Places réservées en cabine VIP.

LES RETROUVAILLES RESTAURANT AU CRYSTAL

1 MAI 2025 17H-21H



1315 Rue Sainte-Catherine E,
Montréal, QC H2L 2H4

Information
LGBTQ+
de qualité et crédible



Je soutiens
Fugues

www.jesoutiens.fugues.com

fugues

ABONNEZ-VOUS
L'INFOLETTRE DE FUGUES

RESTEZ À L'AFFUT DES DERNIÈRES ACTUALITÉS LGBT+



MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES
FUGUES.COM

QUEER AGENDA

fugues

L'AGENDA SERA MISE À
JOUR DEUX FOIS PAR MOIS

Entre partys, prestations de drags,
activités communautaires, pièce de théâtre,
exposition festivals, galas ou événements plus
ou moins underground, découvrez LA sélection
des choses les plus gaies, queer (ou LGBTQ-friendly)
à faire en ville chaque mois...

ACCESSIBLE SUR FUGUES.COM ET DANS NOTRE L'INFOLETTRE

ABONNEZ-VOUS À L'INFOLETTRE : fugues.com/newsletter-signup

MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES
FUGUES.COM





CRÉDIT PHOTO : MARTINE POULIN

Un 23^e anniversaire pour le Cabaret Mado

Le jeudi 1^{er} mai, le Cabaret Mado fêtera ses 23 ans. Oui, déjà ! Il devient un incontournable du Village. Bien sûr, que serait un établissement de drags sans un beau show pour en mettre plein la vue au public, avec plumes, paillettes et talons hauts ? Absolument gorgeous, Mado Lamotte elle-même montera sur les planches du Cabaret, appuyée par d'autres performeuses et performeurs, pour réaliser ses numéros préférés. En tout, une dizaine de drags seront présentes à l'événement qui prend toujours une allure de party. Mado elle-même fait une pause ici, le temps de célébrer cet anniversaire avant de reprendre la route pour sa tournée Mado, la bitch joyeuse, qu'elle a entamée en décembre dernier.

Ce 1^{er} mai sera donc un genre d'hommage à **Mado Lamotte**, à la reine du Cabaret. « Mais, c'est une soirée qu'on fait surtout pour remercier la clientèle, pour les fidèles qui nous suivent et qui nous ont suivi.e.s durant toutes ces années », d'expliquer Mado. Ce spectacle sera placé sous la férule de **Marla Deer**, avec son œil très théâtral et avisé, qui prend justement le relais lorsque Mado n'est pas là. Les meilleurs performeurs de la scène du Cabaret y prendront part. Mais justement, comment va le Cabaret Mado ? « Après l'hiver où c'est plus difficile, comme pour tous les clubs d'ailleurs, le Mado remonte la pente, même que plusieurs spectacles affichent déjà *sold out* », dit la drag réputée des nuits de Montréal. Pour le jour de Pâques, le 20 avril, le Cabaret avait invité quelques têtes d'affiche de *Canada's Drag Race*, dont **Makayla Couture**, **The Virgo Queen**, gagnante de la saison 5, **Uma Gahd** et **Lexi Love** (*RuPaul's Drag Race* saison 17).

Le Cabaret tient toujours ses soirées régulières *Full Gisèle* les mardis, avec **Gisèle Lullaby** et ses invité.e.s, le *Tracy Show* tous les dimanches soir dès 21 h 30, avec **Tracy Trash**, et Mado Reçoit les vendredis et samedis. Les samedis après-midi, ce sont les fans de **Jimmy Moore** qui prennent d'assaut le Cabaret pour y voir l'artiste personnifier les **Lady Gaga**, **Taylor Swift** ou encore **Shania Twain**. On peut y apercevoir aussi d'autres drags de manière sporadique, telles que **Lulu Shade** ou **Miami Minx**, pour ne nommer que celles-ci. « Il y a toujours du renouvellement », souligne Mado. Les samedis de l'été, on aura même droit à trois spectacles avec des drags différentes, à 21 h, 23 h et même minuit avec un *late show*.

« Je suis contente que les femmes drags, soit les *drag kings*, [soient] plus acceptées maintenant, il y a des drags trans, etc. Le métier de drag s'agrandit, s'ouvre et évolue depuis les dernières années », note la légendaire drag. « Il y a même des femmes hétéros drags. On comprend mieux que faire de la drag est un métier, que ce n'est pas un *freak* qui se déguise en femme, ce n'est pas ça du tout même, que c'est un artiste à part entière. On voit d'ailleurs le succès de quelqu'un comme **Mona de Grenoble**, **Barbada**, etc. De génération en génération, on a vu comment cela a évolué depuis l'époque de **Guilda**. Déjà, des gens

comme moi ou **Michel Dorion**, nous étions différents de **Guilda**. Et maintenant, nous avons des *drag kings* comme **Bambi Dextrous**, qui s'affirment, qui prennent leur place. Les jeunes aussi sont plus orienté.e.s vers les chanteuses renommées, etc. Cette évolution est intéressante à voir. »

Un show sous le signe de l'humour : Mado, la bitch joyeuse

Son spectacle *Mado, la bitch joyeuse* connaît un succès plus qu'appréciable en ce moment et l'engouement ne semble pas fléchir. Bien sûr, Mado bitche comme on la connaît, mais c'est plus léger, on n'est pas dans un club après tout. « J'essaie de considérer ça comme un rodage et l'année prochaine faire une autre tournée et y inclure un lancement à Montréal. Il y a des choses qui changent, que j'adapte tranquillement, même si les textes sont inspirés de ma *Madographie* [son autobiographie sortie en octobre 2023 aux *Éditions La Presse, NDLR*] », explique **Mado Lamotte**. « J'aime rester et rencontrer les gens après les shows. Beaucoup de personnes ne m'ont jamais vue en spectacle, c'est l'un de discuter avec elles. Plusieurs aussi ont entendu parler du Cabaret, mais n'y ont jamais mis les pieds, donc on s'aperçoit que la réputation du Mado va bien au-delà de Montréal et certains veulent y aller pour voir les spectacles de drags », souligne Mado.

« Après 38 ans de carrière, être seule sur scène durant deux heures environ, cela demeure tout un défi pour moi. Dans un spectacle au Mado, il y a toujours des invitées, mais dans ce spectacle, c'est moi qui est là tout le temps, qui anime, qui parle, qui chante, etc. Je suis souvent surprise, parce que je pense que la salle ne sera pas pleine et puis, presque à la dernière minute, elle se remplit. » Au moment d'écrire ces lignes, il restait encore une dizaine de spectacles (Shawinigan, Drummondville, Lévis, etc.), soit jusqu'à la mi-juin environ. Mais à cette longue liste, il y a eu un bel imprévu « il y a eu le rajout de Mont-Laurier, en septembre, donc on ne sait pas en ce moment si d'autres pourraient se rajouter à cette liste peut-être », indique Mado.

La cerise sur le sundae nous provient du Théâtre du Nouveau Monde. Pourquoi ? C'est simple, c'est que Mado alias **Luc Provost** reprendra son rôle dans la pièce *Hosanna ou la Shéhérazade des pauvres*, dont la mise en scène sera réalisée par **Maxime Robin**. Évidemment, les textes sont ici de **Michel Tremblay**. La pièce avait été créée en 2023, au Théâtre du Trident à Québec. Oui, l'automne de Mado sera chaud ! Les dates sont du 11 novembre au 6 décembre. N'oubliez pas de réserver vos billets si vous voulez voir la pièce. « J'aimerais aussi reprendre, sur une base plus régulière, une soirée avec mon pianiste **Squeegee Nicky**. Cela fait presque 30 ans maintenant qu'on travaille ensemble. Mais, on verra si j'ai le temps pour mettre ça en place. Mais, j'y pense... », de conclure Mado. ✂ **ANDRÉ C. PASSIOUR** apassiour@gmail.com

INFOS | Cabaret Mado, 1115, rue Sainte-Catherine Est, Montréal.
T. 514-525-7566 ou <https://www.mado.qc.ca>



JEUDI 1^{ER} MAI
**BONNE FÊTE
 CABARET MADO!**



LUNDI 5 MAI
RAWXY ET CIE



MERCREDI 7 MAI

Sasha Baga présente

DIVAAAS

avec Peggy Sue et Adriana



JEUDI 8 MAI
 House of Manny présente
SLAY5IANS



LUNDI 12 MAI

Lady Guidoune et Charli Morin présentent

FULL PLUMÉ

Podcast enregistré devant public



LUNDI 19 MAI
 Esirena et Lulu Shade présentent
**HOMMAGE À
 KATY PERRY**



MERCREDI 21 MAI

Star Queens présente

SAM STAR



JEUDI 22 MAI
 Sami Landri présente
LE SAMI PARTY



MERCREDI 28 MAI

**C'T'À TON TOUR
 BOBÉPINE**



JEUDI 29 MAI
**KYLIE
 DRAG SHOW**

avec Lady Boom Boom,
 Jessie Précieuse et Crystal Starz



TOUS LES MARDIS

FULL GISÈLE



LES VENDREDIS
 ET SAMEDIS
MADO REÇOIT



TOUS LES DIMANCHES

**LE TRACY
 SHOW**





DJ GSP



Oasis de chaleur pour un Party District inoubliable ce printemps

Des DJs qui font vibrer les foules

Paskal Daze, bien connu des habitué-e-s de District Events, était notamment au District Nasty en octobre dernier et au Locker Room du Love Festival 2024. Il a aussi enflammé le légendaire Beach & Pool Party du Mantamar à Puerto Vallarta, en février dernier. Fidèle à ses sons techno et tech-house, il fait toujours danser avec passion. Dans une entrevue avec *Music Is 4 Lovers*, **Paskal Daze** déclarait : « La musique underground, ce n'est pas une question de mode ou de genre. C'est une question de rythme, de *beat*, et surtout de connexion avec l'âme des gens. »

Quant à DJ GSP, il a fait sa première apparition montréalaise lors du party RITUAL en octobre dernier, et a aussi marqué les esprits lors du Party INFERNO du Love Festival pendant la Fierté. Très apprécié des foules des circuit parties – notamment du public *bear* – il revient tout juste de Randy Atlanta Bear Pride, Lauderdale Tropical Bear Week, et Body Heat à Las Vegas. Il s'envolera vers Puerto Vallarta pour la Fierté en mai et sera du festival PRISM Toronto cet été. « GSP est adoré par les gars *bears*, il a vraiment une vibe unique sur scène », ajoute **Pascal Lefebvre**.

Ambiance tropicale, danseurs torrides et foule électrisée

Long week-end de la Fête des Patriotes oblige, la foule sera au rendez-vous : Montréalais-e-s, visiteurs du Québec et de l'Ontario, tous se retrouveront au Club Soda – qui peut accueillir jusqu'à 1000 personnes – pour vivre cette OASIS de fête. Et bien sûr, qui dit oasis, dit chaleur torride ! « Nos District Boyz porteront des costumes tropicaux sexy pour offrir des performances inoubliables », glisse **Pascal Lefebvre** avec un sourire.

Une tradition de huit ans... et un été qui promet !

Ce Party OASIS marque la huitième édition du party printanier de District Events. Le tout premier avait eu lieu en 2017 à la salle Berri (aujourd'hui disparue), avec le DJ **Aaron**. Depuis, la fête ne fait que s'agrandir.

Un autre Love Festival sulfureux !

Le Love Festival s'en vient à grands pas pour la **Fierté à Montréal** ! Quatre événements majeurs sont au programme, dont le Locker Room et le party principal au MTELUS, qui se prolongera jusqu'au lever du jour (6h du matin). « On a commencé le Love Festival au club Parking il y a une vingtaine d'années. Depuis, c'est devenu un incontournable de la Fierté », affirme **Pascal Lefebvre**.

Terrasse, jazz et karaoké au Bar Le Normandie

Pendant la même fin de semaine, le **Bar Le Normandie** inaugurera ses terrasses – l'ombre au cœur du bar, et la version estivale directement sur la rue Atateken. Le dimanche 18 août, un ensemble de jazz ambiancera la rue pour ouvrir la saison chaude avec élégance. Et bien sûr, le karaoké légendaire continuera de faire vibrer les voix de Montréal.

ANDRÉ C. PASSIOUR apassiour@gmail.com

INFOS | DISTRICT OASIS, le 17 Mai 2024, de 22h à 3h au Club Soda, 1225, boulevard Saint-Laurent, Montréal. Achetez vos billets dès maintenant! <https://www.districteventsmtl.com>

Préparez-vous pour le plus grand événement danse du long week-end de la fête des Patriotes avec OASIS, que prépare l'équipe de District Events pour le samedi 17 mai. Attendez-vous à une soirée enivrante aux accents tropicaux et aux rythmes chauds et hypnotiques, signés par deux pointures de la scène : Paskal Daze (Montréal) et GSP (Grèce / USA).

Après le succès électrisant du Locker Room, le 18 avril dernier – avec en tête d'affiche le célèbre DJ **Cindel** (Chicago) et l'excellent montréalais **Reid Bourgeois** –, District Events revient en force avec un nouveau rendez-vous qui promet de faire monter la température. Et pour marquer le coup, l'événement se tiendra dans l'une des salles les plus mythiques de Montréal: le Club Soda. Ce party est présenté en collaboration avec PRISM Toronto et servira de pré-party officiel pour la Fierté de Toronto, ici même à Montréal !

« La thématique OASIS colle parfaitement à l'énergie du printemps. On veut offrir un moment de chaleur, de *beats* captivants, un avant-goût de l'été, explique **Pascal Lefebvre**, l'organisateur de District Events. Et c'est aussi notre party de lancement pour PRISM Toronto. On va même faire tirer une paire de billets Gold pour leur événement. Une très belle collaboration entre Montréal et Toronto. »

SAMEDI 17 MAI

22H - 3H

DISTRICT PRISM PRÉSENTE

OASIS

EN VEDETTE LES DJS
GSP PASKAL DAZE

BILLETTS: DISTRICTEVENTSMTL.COM

Club Soda



Chanteur Country
Réjean Leclerc

4 mai 19h30

1315 Rue Sainte-Catherine E,
Montréal, QC H2L 2H4



Fugues y était...

Battre le pavé. La photo de rue à Montréal, jusqu'au 26 octobre, au Musée McCord-Stewart
PHOTOS ANDRÉA ROBERT LEZAK

Cette exposition est une célébration de la pratique de la photographie de rue dans la métropole, du 19^e siècle à aujourd'hui. La ville y est mise en lumière à travers plus de 400 images qui témoignent de son histoire, de ses quartiers et de son ambiance. Si les images sélectionnées révèlent parfois la beauté de la ville, elles véhiculent surtout sa complexité, ses contradictions, sa diversité et son humour.

L'expo permet d'inclure une diversité de voix et de points de vue sur la ville, reflétant les multiples facettes de Montréal à travers les yeux de celles et ceux qui ont capturé ses rues avec passion et dévouement. L'exposition rassemble le travail de photographes à la carrière établie et d'autres moins connu-e-s. On peut y admirer, entre autres, des clichés d'Alan B. Stone, Suzanne Girard, Marik Boudreau.

INFOS | <https://www.musee-mccord-stewart.ca>



VOIR PLUS DE PHOTOS D'ÉVÉNEMENTS EN LIGNE SUR LE SITE DE FUGUES.COM

Le 33^e anniversaire de l'Aigle Noir | PHOTOS PASCAL FOREST



PERFORMANCE DE SHIBARI.



LUCIEN PRÉSENTE LE GÂTEAU DE LA COMMUNAUTÉ LATEX.



SALLE COMBLE POUR SOULIGNER LA LONGÉVITÉ DU BAR.

Concours du Meilleur Cul au CAMPUS | PHOTOS PASCAL FOREST



LES FINALISTES DU CONCOURS DU MEILLEUR CUL 2025 AU CAMPUS.



Le jour du Stinger



**TOUS LES DIMANCHES
TOUTE LA JOURNÉE !**

DIMANCHE, C'EST LA MESSE... MAIS AU BAR, AVEC LES SHOOTERS À PRIX DIVIN !

STUD MONTREAL

LE BAR GAI LE PLUS EMBLÉMATIQUE DE MONTRÉAL

OUVERT 7 JOURS SUR 7 / 365 JOURS PAR AN DE 14H À 3H DU MATIN



BAR LE STUD 1812, STE-CATHERINE E, MONTRÉAL



BONNE FETE CABARET MADO! JEUDI 1^{ER} MAI



1115 Ste-Catherine Est
mado.qc.ca

Quoi faire

LIEUX LGBTQ+ DE RENCONTRES

BARS, CABARETS, CLUBS, TAVERNES ET PUBS

AIGLE NOIR

1315, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.
T. 514-529-0040 / www.facebook.com/Bar.Aigle.Noir

Populaire bar pour hommes, ouvert à tous, où se côtoie une clientèle diversifiée de tous les genres et de tous les âges. C'est un lieu inclusif impliqué dans la communauté. Dans la Zone sport, on diffuse des événements sportifs. Table de billard.

Popular bar for men, open to all, where a diversified clientele of all genres and all ages mix. It's an inclusive place involved in the community. In the Sport Zone giant screen major sporting events. Pool table.

BISTRO PUB FRONTENAC

2532 rue Sainte-Catherine Est, Mtl.
T. 514 527-2532 / www.facebook.com/Pub-Frontenac

Bar de quartier à la porte du Village. Un samedi par mois Dominic Sommers personificateur féminin vous offre des performances Live. FB groupe : Dominic Sommers. Karaoke deux vendredis par mois, animé par Dodo & Gigi.

Neighborhood bar at the door of the Village. One Saturday a month Dominic Sommers female impersonator offers you Live performances. FB group: Dominic Sommers Karaoke two Fridays a month, hosted by Dodo & Gigi.

BAR LE COCKTAIL

1669, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.
T. 514-597-0814 / www.barlecocktail.com

Le Cocktail est certainement l'un des plus chics endroits du village ! Il vous offre des performances de *drag queens* et des soirées de karaoké enflammées. Du jeudi au dimanche : spectacles et soirées à thème sous la direction artistique de Michel Dorion.

Stylish cabaret with a varied clientele where you can let go and relax with friends while enjoying a drag queen show or karaoke. Thursday through Sunday : shows and theme evenings under the artistic direction of Michel Dorion.

COMPLEXE SKY

1474, rue Ste-Catherine Est, Mtl.
T. 514-529-6969 / www.complexesky.ca

Le Complexe Sky avec ses trois étages et sa terrasse sur le toit dotée d'un jacuzzi est le plus grand complexe gai de la ville.

Sky Complex is the largest gay complex in the city and offers three levels including a terrace on the roof with a jacuzzi.

CABARET MADO

1115, rue Ste-Catherine Est, Mtl.
T. 514-525-7566 / www.mado.qc.ca

Cabaret populaire, Mado présente des spectacles de *drags* ou des événements spéciaux tous les jours. Mado Lamotte «reçoit» les vendredis et samedis soirs...

Mado's popular Cabaret features drag shows or special events every day. Mado Lamotte "receives" on Friday and Saturday evenings...

CAMPUS

1111, rue Ste-Catherine Est, Mtl.
T. 514-526-3616 / www.campusmtl.com

Populaire bar où les danseurs nus, pour la plupart assez musclés ou découpés exhibent leur anatomie... pour le plus grand plaisir de la clientèle. Ouvert tous les jours de 15h à 3h.

Popular bar where guys show their muscles, shizelled body... and the rest. Open daily from 3 pm to 3 am.

DIAMANT ROUGE

1681, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.
T. 514-521-1242 / www.facebook.com/Diamant-Rouge

Diamant Rouge est un strip bar qui permet à sa clientèle d'apprécier visuellement l'esthétique des corps masculins.

Diamant Rouge is a strip club that allows its customers to appreciate the aesthetics of male bodies.

DISTRICT VIDEO LOUNGE

1365, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.
T. 438-387-3622 / www.districtvideolounge.com

Bar concept à l'ambiance relaxe avec clientèle de jeunes professionnels LGBTQ+. Écrans géants avec diffusion de vidéoclips et beaucoup plus.

Video bar at the heart of the Gay Village. Relaxed atmosphere with mainly LGBTQ+ young professionals. Large screens with music clips.

MOTEL MOTEL

1276, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.
www.motelmotel.ca

Motel Motel est une adresse fluide. C'est une buvette de quartier, mais en franchissant la porte dans les toilettes on accède à un bar à l'arrière qui s'inspire du concept de bar clandestin.

Motel Motel is a fluid address. It's a neighborhood bar, but through the door in the toilets you reach a bar at the back which is inspired by the concept of a clandestine bar.

LE NORMANDIE

1295, rue Atateken, Mtl.
T. 514-303-4013 / www.taverne-normandie.ca

Le Normandie est l'un des plus anciens établissements gais dans le Village. Vous y retrouverez une clientèle des plus sympathiques pour vos 5 à 7 avec une sélection de bières et de scotchs d'une grande variété. Tous les soirs de la semaine, c'est le karaoké.

The Normandie is one of the oldest gay establishments in the Village. Redecorated recently, it gathers a friendly clientele. It offers a variety of beers and scotches. Every night it's karaoke night!

L'ORAGE ESPACE LIBERTIN CLUB PRIVÉ

7700 12e Avenue, Mtl.
www.orage.club

Avec son bar lounge, sa discothèque et ses deux étages à aires ouvertes, L'Orage Espace libertin Club privé est un endroit unique pour les amoureux d'érotisme, de sexualité basée sur le voyeurisme et l'exhibitionnisme! Soirée Diversité tous les jeudis.

With its lounge bar, its nightclub and its two open-plan floors, L'Orage Espace libertin Club Privé is a unique place for lovers of eroticism and sexuality based on voyeurism and exhibitionism! Diversity evening every Thursday.

PIANO BAR LE DATE

1218, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.
T. 514-521-1242 / www.ledatekaraoke.com

Piano bar relax avec soirées karaoké tous les jours. Neighbourhood piano bar with karaoke every night.

LE RENARD

1272, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.
www.bar-renard.com

Petit bar de quartier, très charmant à la déco design face à la station Beaudry.

Small, trendy and design neighborhood bar in front of Beaudry metro station.

STUD MONTRÉAL

1812, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.
T. 514-598-8243 / www.lestudmontreal.com

Bar à la clientèle variée où les hommes aiment les hommes et où les Bears se rencontrent aussi. Nombreux partys et soirées à thème tout au long de la semaine. Piste de danse. Il faut visiter «L'Atrihom», une verrière de 30 pieds de haut avec mur végétal, que ce soit pour une date, manger ou simplement pour prendre un verre.

Diverse crowd, a meeting place for Bears. Popular bar with dance floor. Several partys and themed nights monthly. The "Atrihom" is a 30 feet high green house where you can also eat.

ROCKY

1673, rue Ste-Catherine Est, Mtl.
T. 514-521-7865 / www.facebook.com/tavernerocky

Bar de quartier avec une clientèle mature où l'on propose régulièrement des spectacles de chanteurs.

Neighbourhood bar with a mature crowd. Guest singers regularly.

STOCK BAR

1171, rue Ste-Catherine Est, Mtl.
T. 514-842-1336 / www.stockbar.com

Le Stock Bar est un club de danseurs nus qui offre un cadre festif, respectueux et sécuritaire. Le lieu compte aussi un *speakeasy* plus cosy pour les danses... et un bar-terrasse ouvert sur la rue.

Stud Bar is a nude dance club that offers a festive, respectful and safe environment. More cosy in the speakeasy space ideal for private dances and also a section open on the street.

BRUNCH
Sing Along

Édition 1

CELINE

AVEC BOBÉPINE



MONTRÉAL

stock
BAR



BILLETS
EN VENTE
MAINTENANT!

BRUNCHSINGALONG.COM

stock
& soda

DISTRICT
VIDEO LOUNGE

D
Le Date
KARAOKE

SALOON

VOUS VOULEZ SOUTENIR NOTRE ACTION?

FUGUES est un magazine LGBTQ+ qui paraît depuis 1984. Disponible gratuitement dans près de 250 lieux partenaires*, vous pouvez aussi vous le faire livrer chez vous!

FAITES UN DON UNE FOIS OU CHAQUE MOIS
<https://jesoutiens.fugues.com>

OU ABONNEZ-VOUS!

De base : 80\$

De soutien : 100\$

<https://jesoutiens.fugues.com/abonnement-a-fugues/>

10 éditions régulières de FUGUES
 Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre

1 édition doubles de FUGUES
 Décembre/Janvier

SOUTENEZ-NOUS

Afin de contrôler nos coûts de production, nous opérons en télé-travail. Merci de nous contacter par courriel ou par téléphone.

GROUPE HOM

Une entreprise québécoise 100% LGBTQ+



Quoi faire

LIEUX LGBTQ+ DE RENCONTRES

STÉRÉO BAR

858, rue Ste-Catherine Est, Mtl.
 T. 514-658-2646 / www.stereobar.ticket.ca

Le bar du légendaire *afterhour* situé dans le Village est doté d'un excellent système de son. Clientèle mixte. DJs locaux et de renommée internationale de passage régulièrement.

The bar of legendary afterhour in the Village has an excellent sound system. Mixed clientele. Local and Internationally renowned DJs.

TABOO

1950, boul. de Maisonneuve Est, Mtl.
 T. 514-504-6161 / www.facebook.com/BarleTaboo

Sympathique bar de danseurs nus.
 Pleasant bar with nudedancers.

UNITY CLUB

1171, rue Sainte-Catherine Est, 2e Mtl.
 T. 514-523-2777 / www.clubunity.com

Le club Unity est un grand club où on danse les jeudis, vendredis et samedis.

The Unity Club is a large dance club open on Thursday, Friday and Saturday.

RESTOS AVEC BAR

KEELA

1237, rue Atateken, Mtl.
 T. 514-528-7617 / www.restokeela.ca

Ce resto de quartier convivial offre des vins pour la plupart bios ou naturels et de délicieux cocktails.

This friendly neighborhood restaurant offers mostly organic or natural wines and delicious cocktails.

SALOON

1333, rue Ste-Catherine Est, Mtl
www.lesaloon.ca

Bistro-bar à l'atmosphère décontractée où l'on peut simplement prendre un verre avant un événement ou y passer la soirée entière.

Bistro-bar with a relaxed atmosphere where you can simply have a drink before an event or spend the entire evening there.

BLOSSOM

1101, boul. de Maisonneuve est, Mtl.
 T. 514-379-3699 / www.leblossom.ca

Ce resto propose de la cuisine néo-japonaise, des sushis, mais aussi une importante sélection de saké et de whiskys japonais.

This restaurant offers neo-Japanese cuisine, sushi, but also a large selection of sake and Japanese whiskeys.

PALME

1487, Ste-Catherine Est, Mtl.
 T. 514-529-8480 / www.restopalme.ca

Resto qui propose des saveurs originales des caraïbes. Grande sélection de rhums et de cocktails de haute voltige.

Restaurant that offers original Caribbean flavors. Large selection of rums and high-flying cocktails.

BARS EN RÉGION

CABARET CLUB LE DRAGUE

815, rue Saint-Augustin, Québec
 T. 418-649-7212 / www.ledrague.com

Complexe ouvert à tous et à toutes, comprenant: la verrière et le Cabaret. La discothèque sur deux niveaux est ouverte du jeudi au samedi.

Complex open to all, including: the glass roof and the Cabaret. The two-level nightclub is open from Thursday to Saturday.

LE ST-MATTHEW'S

889, Côte Sainte-Geneviève, Québec, QC G1R 5M2
 T. 418-524-5000 / www.facebook.com/bar.stmatthews

Bar gai principalement fréquenté par des hommes. On y trouve une table de billard, une terrasse et des appareils de loterie vidéo. Les moments forts sont les weekends, de même que les 5 à 7.

This gay bar mostly frequented by men. There is a pool table, patio and video lottery machines. The highlights are the weekends, as well as the Happy Hour.

SAUNAS DE MONTRÉAL

La présence des saunas pour hommes à Montréal date depuis très longtemps. D'ailleurs, le Bain Colonial, ouvert il y a 109 ans, est toujours en activité, faisant de lui le plus vieux — ou l'un des plus vieux — saunas pour hommes toujours en activité en Amérique. Depuis le début des années '70, d'autres établissements ont ouvert leurs portes pour servir les hommes GBTQ en tant qu'espaces de détente et de bien-être contribuant à la vie socio-culturelle de la région métropolitaine, en offrant un espace inclusif de rencontres pour la communauté.

SAUNA CENTRE-VILLE

1465, rue Ste-Catherine Est, Mtl.
 T. 514-524-3486 / www.saunacentreville.com

Le Centre-Ville est fréquenté par une clientèle de tous âges et de toutes catégories professionnelles.

This sauna attracts a varied clientele from all ages and professional backgrounds.

BAIN COLONIAL

3963, ave Coloniale, Mtl.
 T. 514-285-0132 / www.baincolonial.com

Fréquenté par une clientèle majoritairement gaie. Sur trois étages, le Colonial vous permet la détente et, qui sait, de belles rencontres. Le Colonial vous offre 3 saunas, bain tourbillon, salle de vidéo-tv, salle d'exercices, service de massage, 2 terrasses ainsi qu'un stationnement.

Attracts a crowd of regulars, mostly gay. Genuine steam system with natural rocks. The Colonial offers 3 saunas, whirlpool bath, video-TV room, exercise room, massage service, 2 terraces and parking.

SAUNA OASIS

1390, Ste-Catherine Est, Mtl.
 T. 514-521-0785 / www.saunaoasis.net

En plein cœur du Village. Plus d'une centaine de chambres et autant de casiers.

In the heart of the Village. Over one hundred rooms.

SAUNA CARPEDIEM

3481, Montée Saint-Hubert, St-Hubert.
 T. 450-462-3481 / www.saunacarpediem.com

Seul sauna de la Rive-Sud à offrir un sauna vapeur en plus des services réguliers (sauna sec et tourbillon) ainsi qu'une salle vidéo de type «auditorium». On peut y faire l'achat de certains gadgets sexuels. Stationnement gratuit à l'arrière.

The only South Shore sauna with a steam room with all regular services (hot tub & dry sauna) and an «Auditorium» style video room. One can also buy a diversity of sexual toys. Free parking at the back.

G.I. JOE

1166, rue Ste-Catherine Est, Mtl.
 T. 514-528-3326 / www.saunagijoe.com

Le lieu des amateurs de fétichisme qui retrouvent là un endroit pour réaliser leurs fantasmes.

The sauna of the fetish loving crowd. With slings, glory holes and a bunker.

SAUNAS DE QUÉBEC

SAUNA BACKBOYS

264, Rue de la Couronne, Québec
 T. 418-521-6686 / www.saunabackboys.com

Situé dans le quartier St-Roch, ce sauna compte 45 chambres et casiers, glory holes, bain vapeur, labyrinthe, sauna sec et bain tourbillon.

Located in the St-Roch district of Quebec, this sauna has 45 rooms and lockers, glory holes, steam bath, labyrinth, dry sauna and whirlpool.

BEACH

Party

WEEK-END

23 AU 25 MAI

1315 Rue Sainte-Catherine E,
Montréal, QC H2L 2H4

23 MAI MIAMI BEACH

24 MAI BODY PAINTING

25 MAI GOGO DANCING
WET BOBETTE

BAR
Aigle noir
Black Eagle



Cruising Bar
Depuis 1992

MONTRÉAL

Fugues y était...

Drôles de Drags au Bar Le Cocktail | PHOTOS PASCAL FOREST



L'ANIMATRICE DE LA SOIRÉE, EMMA DÉJAVU.



PRUDENCE ET HERCUSLEAZE AU COCKTAIL.

The "L" Word Live saison 3 au Cabaret Mado | PHOTOS PASCAL FOREST



COMPÉTITION AMICALE DE PÂTE À MODELER.



LA TROUPE PLEURER DANS 'DOUCHE DANS LES LOGES.

VOIR PLUS DE PHOTOS D'ÉVÉNEMENTS EN LIGNE SUR LE SITE DE FUGUES.COM

Sugar Bear Weekend au Bar Aigle Noir | PHOTOS ANDRÉA ROBERT LEZAK



CHRIS, ERIC ET JULIEN MEMBRE DU C.A. DE BEAR IT ET ALEX CONCURRENT AU CONCOURS M. OURS.



PHOTO DE GROUPE

Bear Playground - Thick & Creamy par Pitbull Events | PHOTOS ANDRÉA ROBERT LEZAK



LE BEAU FRANCIS ET BENJAMIN

stock

BAR

stock
& soda

À PARTIR DU 17 MAI,
NOS GRANDES PORTES
S'OUVRIRONT POUR DONNER
ACCÈS À LA TERRASSE

NOUVEAUTÉS COCKTAILS - NOUVEAUX DANSEURS

RÉSERVATIONS DISPONIBLES SUR NOS SITES WEB

Fugues y était...

Concours MX Cocktail 2025 au Bar Le Cocktail | PHOTOS PASCAL FOREST



EMMA DÉJÀVU ET ESIRENA.



LADY MAGPIE ET SA MÈRE DE DRAG, GISÈLE LULLABY (SANS MAQUILLAGE NI LES TALONS).



LA VIE EN ROSE PAR CHARLOT BEAN.



LA DIVA ON A DÎME AVANT SA PRESTATION.

VOIR PLUS DE PHOTOS D'ÉVÉNEMENTS EN LIGNE SUR LE SITE DE FUGUES.COM

Concours M. Ours 2025 au STOCK Bar | PHOTOS PASCAL FOREST



LA PRESTATION DE MICKAEL AU CONCOURS M. OURS 2025.



INTERLUDE AVEC SASHA BAGA, L'ANIMATRICE DE LA SOIRÉE.



BEAR MASON.



NICOLAS « BIG » MANCUSO A SU GAGNER LE COEUR DU PUBLIC AVEC SA PRESTATION.



COCKTAIL



**Michel
Dorion**

EMMA DÉJÀVU



SALLY-D



CRYSTAL STARZ



CHOUCHOUNE



LADY BOOM BOOM



Nouvel horaire

DES SPECTACLES POUR LES JEUDIS, VENDREDI ET SAMEDIS : 21H 30 À 23H
SUIVI DU KARAOKÉ DÈS 23H

MARDI 19H30 AUX DEUX SEMAINES
SOIRÉE D'HUMOUR "OPEN MIC"
6 ET 20 MAI

JEUDI 21H 30 (ADMISSION 9\$)
L'EFFET BUTTERFLY
LE GRAND RETOUR DE MISS BUTTERFLY DÈS LE 8 MAI

VENDREDI 21H 30 (ADMISSION 11\$)
VENDREDI FOU!
ANIMATION MICHEL DORION ET SES INVITÉS

SAMEDI 21H 30 (ADMISSION 15\$)
DRÔLES DE DRAGS!
ANIMATION PAR ALTERNANCE :
EMMA DÉJÀVU, CRYSTAL STARZ,
LADY BOOMBOOM ET LEURS INVITÉS

DIMANCHE 18H (ADMISSION 5\$)
DIMANCHE-SHOW!
ANIMATION MICHEL DORION ET SES INVITÉS
• DIM. 4 MAI : LES SUCCÈS OUBLIÉS
• DIM. 11 MAI : VIVE LA FRANCE!
AVEC LES ARTISTES DU CABARET
LA BONBONNIÈRE DE LILLE EN FRANCE
• DIM. 25 MAI : BONNE FÊTE EMMA DÉJÀVU!

DIMANCHE 21H AUX DEUX SEMAINES
PLACE À LA RELÈVE (CONTRIBUTION VOLONTAIRE)
ANIMATION SALLY-D

JEUDI 1^{ER} MAI DÈS 21H30
GRANDE FINALE
DU CONCOURS
MX COCKTAIL 2025
PRÉSENTÉ PAR STELLA ARTOIS

Soirée artistique «Drink & Draw»

MERCREDIS 30 AVRIL -
14 & 28 MAI DÈS 20H

LAISSEZ-VOUS GUIDER PAR VOTRE ESPRIT CRÉATIF!



SOIRÉE SANS PANTALON

édition ROUGE

VENDREDI 23 MAI DÈS 21H30

EN COLLABORATION AVEC ARMADA PAR THE MENS ROOM





Taureau 19 avril au 20 mai 2025

Le Soleil arrive en Taureau le 19 avril. Là, le printemps ne sera pas qu'une date sur le calendrier, car on voit le retour des chaleurs et de la végétation. Les oiseaux et les bêtes remplissent le ciel. Et le monde sera de très bonne humeur. Vous vous sentirez renaître, plutôt optimiste. Sauf que, Saturne va s'installer en arrière de chez vous, en Bélier, pour en gros cet été. Et ensuite, de février jusqu'à votre fête. Et là, il va vous contraindre à relever des défis. À réfléchir à des conflits, intérieurs et extérieurs. Vous n'aurez plus le choix d'avancer à certains endroits, vous devrez affronter l'adversité. Vous devrez souvent être patient et vos coups de corne n'y changeront rien. Alors, si vous n'êtes jamais descendu de votre beau carrosse doré, vous devrez apprendre à vous déplacer pour un bout en bus et en métro. Ou à pied, dans des réalités crues, tristes. Et parfois glauques. Mais, ces tests ne sont pas gratuits, vous y apprendrez. Vous y gagnerez plus de maturité. De la lourdeur aussi, de la force. Vos pieds seront puissamment ancrés en terre. Vous en avez ainsi jusqu'à votre anniversaire, en 2028, où vous prendrez bien quelques rides. Donc, vous aurez rendez-vous avec la réalité et la nécessité de devenir plus adulte. Et il y a toujours Uranus dans votre signe. Enfin, pour mai et juin, et ensuite, de novembre jusqu'à votre fête. C'est le dieu du ciel et des éclairs et il aime bien surprendre le monde avec toutes sortes d'histoires. Pour un, ce sera un voyage impromptu. Pour un autre, ce sera un coup de foudre ahurissant. Certains recevront un héritage inattendu, et d'autres gagneront à la loterie. Ils pourraient déménager d'un logement subventionné jusqu'à un penthouse du centre-ville. Bref, le dieu du ciel bousculera leur destinée, et ce sera original. Mais un peu stressant. Et finalement, en ce moment, notre mononc riche, Jupiter, travaille à enrichir les natifs du Taureau, de toutes sortes de manières. Nouveaux revenus, transactions avantageuses, gains à la loterie en collaborant avec Uranus. Notre bon Jupiter ira ensuite en Cancer en juin, où il révélera au Taureau le bonheur qu'on peut trouver dans le quotidien. Un personnage intéressant pourrait ainsi emménager pas loin, à quelques portes. Et devenir un voisin divertissant. Comme le baron de Charlus. Le natif pourrait aussi se déplacer davantage en voiture. Mais qu'il soit prudent. Et sobre. Et qu'il ne choisisse pas un bolide pour son apparence, mais pour son côté pratique. Il pourrait aussi commencer à naviguer, à se promener sur l'eau. Sur un ponton, au lac, ou sur un matelas, à la plage du camping. Finalement, le Taureau amorce une année où il devra être sérieux, mais où il arrivera ainsi à des réalisations concrètes et spirituelles, des plus valables. Alors bonne fête et joyeuses Pâques !

Gémeaux | Jupiter est toujours chez vous, en exagérant tout ce que vous percevez et vivez. Mais, il n'en a plus pour longtemps à vous pousser et à vous motiver dans vos projets et aventures. Il vous quittera à la mi-juin, où vous pourrez prendre plus de recul pour voir où vous en êtes. Et juger où il faut continuer et ce qu'il est préférable d'abandonner. Ainsi, quelqu'un pourrait s'éclipser sans drame. Alors que la force de caractère d'un autre vous apparaîtra.

Cancer | Vous vivrez des aventures qui vous rapprocheront des amis. Et peut-être d'un en particulier. Comme si le destin commençait à vous lier. Où que vous vous retrouviez, après une longue, longue séparation. Décidez-vous à bouger dans un projet, le vent va gonfler vos voiles pour arriver vite à destination. Vous avez le pouvoir maintenant d'améliorer votre vie future. Et c'est peut-être votre rêve le plus fou qui a le plus de chances de se réaliser. Vous verrez...

Lion | Votre magnétisme sera intense, vous aurez le port d'un prince en public. On vous remarquera au travail et on vous proposera du nouveau. Ceux qui sont à leur compte attireront plus de clientèle. Certains tenteront leur chance dans un domaine différent, avec la chance du débutant. Et bien sûr, on remarquera le talent des vrais artistes. Des retraités retourneront au travail, pour se sentir vivants. Un collègue voudra être plus près de vous. Plus intime.

Vierge | Vous serez toujours aussi sérieux au travail, mais vous partiriez bien un mois dans le désert. Dans une longue caravane, d'oasis en oasis. De plage en plage, en resort. Vous êtes dû pour une aventure où vous ne vivriez rien d'usuel. Mais quand même, vous croiserez bientôt au moins un être exceptionnel. Un sage ou une bête magnétique qui vous fera découvrir un côté caché de vous. Oui, il est temps que vous viviez un peu de nouveau...

Balance | Vous aurez une occasion d'améliorer votre sort. Les circonstances vont vous aider à vous enrichir. Vous serez au bon endroit au bon moment pour profiter d'une chance concrète. Vous évoluerez aussi, vous vous affirmez davantage. Vous serez un peu tanné de rester poli avec des abrutis, des mots de canon et vrais vous sortiront spontanément de la bouche. Ça va faire tout un carnage. Vous rêverez à où il faut aller. Avec un chemin clair.

Scorpion | Vous vivrez le meilleur comme le pire avec les autres. Et il deviendra clair que vous ne pouvez pas vivre seul. Peut-être un avant-midi. Ou cinq minutes au bar, au resto. Mais pas toute la veillée ou la journée. C'est pourquoi vous devenez plus tolérant avec les autres. Même si certains rient fort ou qu'ils ont d'affreuses lunettes, vous êtes quand même content de les avoir près de vous. Quelqu'un arrive d'ailleurs, un charretier puissant.

Sagittaire | Vous devrez démêler une situation. Ou quelqu'un, au travail. Ou dans votre communauté. Sinon, vous allez vous perdre. Vous ferez face à une nouvelle réalité au travail, vous devrez y revoir votre organisation. Vous aurez d'ailleurs du plaisir à faire du ménage. Du rangement. Il est temps de faire plus d'exercice, ça affûtera votre énergie. Et vos réflexes. Et, mangez moins chimique. Quelqu'un voudra d'ailleurs pratiquer du sport ou de la marche avec vous.

Capricorne | Vous êtes souvent sérieux et vous n'avez pas le choix, avec tout le monde qui compte sur vous. Mais là, c'est le temps de vous amuser, pour vous rafraîchir, vous ressourcer. Sinon, vous allez sécher, raide comme un piquet. Heureusement, vous aurez des chances de vous amuser, des invitations à fêter. Et danser. Et vous devriez faire au moins une rencontre, assez troublante. Avec quelqu'un qui aura la beauté du diable, sa séduction.

Verseau | Vous réaliserez des travaux pour rendre ça plus sexy chez vous. Pour rafraîchir les lieux, avec des coups de pinceau heureux. Et comme vous aurez plus de visite, profitez-en pour leur demander de l'aide, pour déplacer des meubles. Ou le frigo. Vous pourriez également vous décider à accueillir un coloc. Ou vous en verrez un partir, avec soulagement. Il y aura aussi possibilité d'aménager dans un nouvel endroit, après en avoir longuement rêvé.

Poissons | Les chaleurs et la verdure vous attireront à l'extérieur. Et même plus loin, ailleurs. Vous prendriez la route pour voir un copain qui vous invitera. À la pleine lune ou à la fête des Patriotes. Si vous devez changer de véhicule, soyez adulte dans votre choix. Vous aurez plus de chance de faire des rencontres, de créer des contacts sérieux, intéressants. Ainsi, quelqu'un d'assez sensible veut vous parler, soyez ouvert avec cette personne. Ça amènerait un bon changement.

Bélier | Vous aimerez sentir le sol stable sous vos pieds. Solide. D'ailleurs, vous aurez une occasion sérieuse de vous enrichir. De vivre une autre réalité. Avec de nouvelles couleurs et senteurs. Certains pourraient acheter leur première maison. Ou un terrain. Vous ferez de belles rencontres et vous parlerez souvent de relation. Mais aussi de rencontre karmique, où l'amour est révélé à la première nanoseconde. La vie sera brûlante ce printemps. ✘

BAIN COLONIAL

*Le «Spa» des saunas depuis 1914!
Fiers d'être 100% québécois!*

Le Colonial vous offre aussi...

WiFi • Tourbillon • 2 terrasses
2 saunas vapeur • Sauna sec
Chambres • Casiers • Chambre noire
Salle de musculation • Salle vidéo & télé
Stationnement gratuit

SERVICE DE MASSAGE
PROFESSIONNEL DISPONIBLE 30\$

3963 AVE COLONIALE BAINCOLONIAL.COM | 514 285.0132

NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT D'ANNULER OU DE MODIFIER NOS PROMOTIONS SANS PRÉAVIS

HORAIRE: LUNDI AU SAMEDI : MIDI À 22H
DIMANCHE : MIDI À 20H



nos **2**
terrasses sont
ouvertes!

LA VIE, C'EST FAIT POURJOUR!

SQUIRT
.org



Inscrivez-vous maintenant et bénéficiez de
14 JOURS d'accès illimité avec le code:
"FUGUES2025"

Termes et conditions: le code promotionnel doit être utilisé avant le 31 décembre 2025



sc

SAUNA CARPEDIEM

LIEU DE DÉTENTE POUR HOMME

*Le seul sauna pour homme
en banlieue de Montréal*

CHAMBRES DOUBLES AVEC TV

CHAMBRETTES PRIVÉES AVEC TV

STATIONNEMENT PRIVÉ À L'ARRIÈRE

CASIERS

JACUZZI

SAUNA SEC

SAUNA VAPEUR

CINE-AUDITORIUM

SALON DÉTENTE

CASSE-CROÛTE

Dimanche – Lundi – Mardi : 9h à 22h

Mercredi – Jeudi : 9h à minuit

Vendredi – Samedi : 9h à 2h am

*tout nouveau
sauna vapeur*

*fier partenaire de
la Charte OK*

saunacarpediem.com

info@saunacarpediem.com | 450.462.3481

3481, Montée Saint-Hubert • Saint-Hubert, Qc J3Y 4J6

ok

ON S'ENGAGE !

A young man and woman are shown from the chest up, embracing each other. The man is in the background, wearing a black leather jacket and has his arms around the woman. The woman is in the foreground, also wearing a black leather jacket, and has her arms around the man. Both are smiling broadly, showing their teeth. The background is slightly blurred, suggesting an indoor setting with some structural elements.

**Valorisons
la solidarité.**

**Ensemble,
soyons garant·es
de notre avenir.**



Avancer avec fierté

Nous croyons en une société où l'on peut pleinement et librement être soi-même. Desjardins c'est tout le monde, sans exception. Nous sommes fiers de soutenir la communauté LGBTQ+.

desjardins.com/lgbtq

 **Desjardins**